

Membre de l'université Paris Lumières

Nestor Motemba OUOBA

Jugement social et approbation des immigrants africains en France par leurs pairs : le rôle des stratégies d'acculturation et des actions collectives normatives et non-normatives

Thèse présentée et soutenue publiquement le 05/07/2024
en vue de l'obtention du doctorat de Psychologie de l'Université Paris Nanterre
sous la direction de Mme Constantina BADEA (Université Paris Nanterre)
et de Mme Armelle NUGIER (Université Clermont Auvergne)

Jury :

Présidente du Jury :	Mme Peggy CHEKROUN	Professeure des Universités, Université Paris Nanterre
Rapporteur :	M. Benoît TESTE	Professeur des Universités, Université Rennes 2
Rapporteur :	M. Grégory LO MONACO	Professeur des Universités, Aix-Marseille Université
Examineur :	M. Serge GUIMOND	Professeur Emérite des Universités, Université Clermont Auvergne
Directrice de thèse :	Mme Constantina BADEA	Professeure des Universités, Université Paris Nanterre
Directrice de thèse :	Mme Armelle NUGIER	Maîtresse de Conférences, Université Clermont Auvergne

Dédicace à :
ma mère OUOBA Labemba Thérèse
« Toujours s'engager avec tout son cœur dans un projet »

Remerciements

L'aboutissement de ce présent projet de thèse a été possible grâce à la présence et au soutien inestimable de nombreuses personnes que je tiens à remercier ici. Sans être exhaustif, mes remerciements vont à l'endroit de toutes les personnes qui se reconnaîtront dans ce présent travail.

Je remercie, avant tout, mes directrices de thèse Constantina BADEA et Armelle NUGIER. Je tenais à prendre un moment pour vous exprimer ma profonde gratitude pour votre soutien inestimable tout au long de mon parcours de thèse. Votre expertise, vos conseils éclairés et votre dévouement ont été des éléments essentiels à la réussite de ce projet de recherche. Je suis conscient du temps et de l'énergie que vous avez investis dans mon projet, et je suis profondément reconnaissant pour votre engagement sans faille. Je suis fier du travail que nous avons accompli ensemble et je suis convaincu que les compétences et les connaissances acquises grâce à votre encadrement me serviront tout au long de ma carrière. Je tiens également à remercier le Professeur Serge GUIMOND qui, au-delà d'avoir accepté être membre du jury, m'a encadré en Master 1 et en Master 2 avec un soutien inestimable. Si j'ai pu réaliser cette thèse, c'est aussi grâce à toi Serge, et je ne cesserai de t'en être reconnaissant. Merci beaucoup à vous trois pour tout.

Je tiens à remercier les membres du jury qui ont fourni du temps et des efforts pour examiner mon travail de thèse. Merci beaucoup Peggy CHEKROUN, Benoit TESTE et Grégory LO MONACO d'avoir accepté évaluer ce travail et d'assister à ma soutenance. Je vous en suis profondément reconnaissant.

Ma gratitude va également à l'endroit des titulaires du LAPPS avec lesquels j'ai eu des échanges fructueux durant tout mon séjour au laboratoire. Pour votre disponibilité et l'intérêt

que vous avez porté à mes travaux, je présente mes sincères remerciements à Jean-Baptiste, Thierry, Eve, Jean-François, Anthony, Claudia, Jordane et Barbara. Merci d'avoir toujours été là pour répondre à mes inquiétudes. Vous avez été d'un grand soutien dans cette thèse. Je remercie aussi les titulaires du LAPSCO de Clermont-Ferrand qui m'ont accueilli en Master et contribué grandement à l'acquisition de solides compétences dans le domaine de la psychologie sociale. Merci pour ces années de travail et de recherche partagées ensemble.

Je ne vais pas oublier le soutien que j'ai obtenu de mes collègues doctorants pendant ces années de recherche, aussi bien à Clermont-Ferrand qu'à Nanterre. J'ai pu observer autour de vous une sorte de « famille » formidable, une fratrie de qualité dans la recherche et je ne saurais vous remercier assez. Aux collègues de Clermont-Ferrand, particulièrement à Valentin, Rosie, Victor, Medhi, Nele, Rhea, Lukas, je vous présente ma profonde gratitude. De même, à mes collègues de Nanterre, toute ma reconnaissance pour ces moments formidables que nous avons partagés ensemble. Merci d'avoir été là quand j'avais besoin de vous. Je pense à Béatrice et à Léo dont j'ai souvent volé les week-ends pour des visios sur des analyses ou des projets de recherche. Merci à toi Léo, mon frère, un ami extraordinaire et je suis content de t'avoir rencontré sur mon chemin de thèse. Mes sincères remerciements à François, Carla, Stan, Chloé, Cassandra, Caroline (mes deux aînées codirigées), Yara, Louise, Océane, Thibault, Sacha, Nicolas, Adrien. Merci beaucoup de votre présence et des partages scientifiques que nous avons réalisés ensemble. Je souhaite vous présenter ma sincère reconnaissance pour votre présence à mes côtés et de m'avoir facilité l'intégration quand je suis arrivé à Nanterre. Merci pour le soleil que vous avez apporté à ma vie de doctorant. Je vous porterai toujours dans mon cœur.

Je souhaite présenter mes sincères remerciements à mes amis qui ont toujours été là pour me soutenir et m'encourager dans ma marche vers le doctorat en psychologie sociale. Merci beaucoup à Francis, Aimé Lompo, Ismaël, Harouna, Ali, Nestor, Fatou, Lionel, Hamid, Isaac, Juliette de tous ces moments passés ensemble et d'avoir été des ami(e)s formidables qui

éloignaient l'ennui de ma vie. Mes remerciements vont également à l'endroit de Sakina, Hervé, Marcelin, Abraham, Raymond, Issa pour votre présence et vos encouragements. Devenue pour moi comme une deuxième famille en France, je présente mes sincères reconnaissances à la famille Quilici à Bastia. Merci beaucoup à Jean-Pierre, Brigitte, Agnès, Catherine, Enola, Thibault et leur grande famille et ami(e)s pour l'incessant soutien et l'encouragement en vue de me voir parvenir à la réalisation de mon doctorat en psychologie. Je vous exprime ma profonde gratitude pour votre bienveillance et votre amitié.

Je remercie mes oncles, tantes et cousin(e)s de l'infailible encouragement qu'ils m'ont toujours adressé dans mes études. Merci à Bienvenue, Daali, Hamadou, Buali, Bandiba, Paul, Soanginpali, Khadi et Thérèse de vos incessants encouragements. Je remercie particulièrement Tonton Kianga Aristide qui m'avait toujours encouragé dans mon choix de faire des études en psychologie, et dont le départ de ce monde a été une grande épreuve. Repose en paix et merci beaucoup de la fierté apportée. Mes pensées vont également à l'endroit de Raymond et de Florence qui nous ont quittés et que je porterai toujours dans mon cœur. De votre vivant, vous m'avez toujours motivé dans mes études. Je vous accorde une place importante dans les efforts fournis pour la réalisation de ce doctorat. Merci aux belles familles qui ont toujours témoigné de leur sympathie et de leur présence. Merci à Charles et à toute la famille Zongo.

Je termine mes remerciements avec un cœur rempli d'émotions à l'endroit de ma famille sans laquelle, cette thèse n'aurait jamais été possible. Je remercie beaucoup mon père Ahadi Emmanuel, ma mère Labemba Thérèse et mes frères et sœurs Véronique, Bernadette, Lucille, Victor, Vital, Marina, Inès, Angélique et Olivia de votre présence quotidienne et de vos encouragements. Le genou à terre, vous avez toujours été là pour m'aider à me relever. Ce doctorat que j'obtiens, est aussi le vôtre. Je suis fier de ce que je suis devenu grâce à vos soutiens multiples, à vos encouragements et à votre présence. Je pense également à mes neveux et à mes nièces qui participent à constituer une source de motivation pour moi dans mes études et ma

vie professionnelle. Mes chers parents, mes chers frères et sœurs, vos efforts et votre engagement ne seront pas vains. Je suis comblé par le sourire qui illuminera vos visages à l'annonce de l'achèvement de mon doctorat. Le meilleur est à venir. Je vous dis infiniment merci pour tout. L'effort fait les forts, et cette philosophie m'accompagnera toujours.

Table des matières

Remerciements	3
Résumé.....	11
Abstract	13
Introduction théorique.....	15
Préambule	17
1 Immigration et stratégies d'acculturation : les répercussions intergroupes et intragroupes	23
1.1 Modèles de stratégies d'acculturation	23
1.2 Impacts des stratégies d'acculturation sur les relations intergroupes et intragroupes	32
2 Jugement social et relations intragroupes	38
2.1 Les modèles du jugement social interpersonnel et intergroupe.....	38
2.2 Le Modèle de Régulation Comportementale (MRC).....	43
3 Identité culturelle et approbation sociale	46
3.1 Identité sociale et auto-catégorisation en fonction des choix acculturatifs.....	46
3.2 Attitudes intragroupes et approbation sociale	48
4 Actions collectives normatives et non-normatives chez les immigrants.....	50
4.1 Les facteurs déterminants des actions collectives.....	50
4.2 Immigration et actions collectives	52
5 Problématique et structure de la thèse	54
CHAPITRE 1 - Stratégies d'acculturation, jugement et (dés)approbation sociale chez les immigrants : une approche intra-groupe	61
1 Introduction.....	65
1.1 Stratégies d'acculturation et relations intragroupes.....	66
1.2 Stratégies d'acculturation, jugement, et (dés)approbation sociale	68
2 La présente recherche.....	71
3 Pré-test	72
3.1 Méthode	72
3.2 Résultats et discussion	75
4 Étude 1.....	76
4.1 Méthode	77
4.2 Résultats.....	80
4.3 Conclusion.....	87
5 Étude 2.....	87
5.1 Méthode	88
5.2 Résultats.....	89
5.3 Conclusion.....	93

6	Discussion	94
7	Conclusion	98
	CHAPITRE 2 – Jugement social et approbation des immigrés burkinabè par leurs pairs dans le pays d’origine : le rôle de la stratégie de séparation.....	101
1	Introduction.....	105
1.1	L’impact des attentes prémigratoires sur l’acculturation.....	108
1.2	Projections des préférences acculturatives	110
1.3	Jugement et approbation sociale des pairs immigrés	111
1.4	La présente recherche	114
2	Méthode.....	114
2.1	Participants	114
2.2	Procédure.....	115
2.3	Mesures.....	116
3	Résultats	118
3.1	Contrôle de l’attention.....	118
3.2	Statistiques descriptives	118
3.3	Jugement social.....	120
3.4	Approbation sociale	121
3.5	Analyses supplémentaires : l’impact de la crise politique	122
4	Discussion	127
5	Conclusion	131
	CHAPITRE 3 - Jugement et approbation sociale des immigrés par leurs pairs : le rôle des stratégies d’acculturation et des comportements de revendication.....	133
1	Introduction.....	137
1.1	Les modèles du jugement social.....	139
1.2	Le jugement social intragroupe et stratégies d’acculturation	141
1.3	Comportements normatifs versus non-normatifs de revendication sociale.....	144
1.4	La présente recherche	146
2	Méthode.....	147
2.1	Participants	147
2.2	Procédure et mesures.....	148
3	Résultats	153
3.1	Statistiques descriptives	153
3.2	Stratégies d’acculturation et jugement social	155
3.3	Approbation sociale	159
4	Discussion	166

5	Conclusion	170
	Discussion Générale.....	173
1	Aperçu sur les résultats des études.....	175
2	Apports théoriques de la thèse	180
3	Limites des études.....	183
4	Perspectives futures.....	185
4.1	Génération d’immigrés, jugement social, approbation sociale et identification nationale à la France	185
4.2	Immigration et polarisation sociopolitique en France.....	187
	Références bibliographiques	191
	Annexes.....	219

Résumé

Dans cette thèse de doctorat, nous nous intéressons au jugement social et à l'approbation sociale chez les immigrés africains en France, et les types d'actions collectives normatives (i.e., pacifiques) ou non-normatives (i.e., violentes) qu'ils peuvent soutenir pour améliorer leurs conditions. Nous avons analysé l'impact des stratégies d'acculturation adoptées par les immigrés sur leurs interactions avec leurs homologues de la même origine. En effet, des recherches antérieures ont déjà montré que les stratégies d'acculturation adoptées par les immigrés influencent les attitudes des membres de la société d'accueil envers eux (Nugier et al., 2016). Cependant, peu d'études ont examiné l'incidence de ces facteurs sur les relations entre les immigrés eux-mêmes (Badea et al., 2011). Nos études ont porté sur des immigrés originaires de Madagascar ($N = 111$) et d'Afrique du Nord ($N = 106$) suivant leur préférence d'adopter seulement la culture française (assimilation) ou de ne préserver que la culture d'origine (séparation). Conformément à notre hypothèse basée sur le modèle de régulation comportementale d'Ellemers (2017), nous avons observé que lorsqu'un immigré choisit la séparation, ses pairs le considèrent plus moral que compétent ou sociable, la moralité occupant ainsi une primauté sur toutes les autres dimensions. L'effet de congruence sur la moralité était plus prononcé chez les participants qui préféraient l'assimilation et qui évaluaient une cible ayant la même préférence. Ces résultats ont également été observés chez des non-immigrés ($N = 266$) vivant au Burkina Faso qui ont évalué leurs pairs immigrés burkinabè en France. Concernant l'approbation d'un pair immigré, les résultats ont conforté notre hypothèse. Les immigrés et les non-immigrés ont généralement soutenu leur homologue qui avait choisi la séparation par rapport à celui qui avait préféré l'assimilation. Ce soutien était davantage plus fort lorsqu'il y avait une congruence entre la préférence marquée du participant pour la séparation et celle de la cible pour cette même stratégie. L'étude sur les comportements collectifs de revendication auprès d'immigrés musulmans d'Afrique du Nord ($N = 332$) vivant

en France, a conforté notre hypothèse. Ils soutiennent plus les actions collectives normatives que celles non-normatives. Il y a surtout un effet de congruence entre l'adhésion à des actions violentes du participant et le soutien marqué de la cible pour de telles actions. Ces résultats sont discutés et peuvent contribuer à la prise en compte de plusieurs dimensions autour de la politique migratoire, ainsi que des relations intragroupes et intergroupes.

Mots clés : Jugement social, Approbation sociale, Stratégies d'acculturation, Immigrés africains, Actions collectives normatives, Actions collectives non-normatives

Abstract

In this PhD thesis, we are interested in social judgment and social approval among African immigrants in France, and the types of normative (i.e., peaceful) or non-normative (i.e., violent) collective actions that they can support to improve their conditions. We analyzed the impact of the acculturation strategies adopted by immigrants on their interactions with their counterparts of the same origin. Indeed, previous research has already shown that the acculturation strategies adopted by immigrants influence the attitudes of members of the host society towards them (Nugier et al., 2016). However, few studies have examined the impact of these factors on relationships among immigrants themselves (Badea et al., 2011). Our studies focused on immigrants from Madagascar ($N = 111$) and North Africa ($N = 106$) according to their preference to adopt only the French culture (assimilation) or to preserve only the culture of origin (separation). In accordance with our hypothesis based on the behavioral regulation model of Ellemers (2017), we observed that when an immigrant chooses separation, his peers consider him more moral than competent or sociable, morality thus occupying primacy over all other dimensions. The congruence effect on morality was more pronounced among participants who preferred assimilation and assessed a target with the same preference. These results were also observed in non-immigrants ($N = 266$) living in Burkina Faso who assessed their Burkinabe immigrant peers in France. Regarding the approval of an immigrant peer, the results confirmed our hypothesis. Immigrants and non-immigrants generally supported their counterparts who had chosen separation over those who had preferred assimilation. This support was stronger when there was congruence between the participant's strong preference for separation and the target's preference for the same strategy. The study on the collective behavior of protest among Muslim immigrants from North Africa ($N = 332$) living in France, confirmed our hypothesis. They support normative collective actions more than non-normative ones. Above all, there is a

congruence effect between the participant's adherence to violent actions and the marked support of the target for such actions. These results are discussed and can contribute to the consideration of several dimensions around migration policy, as well as intragroup and intergroup relations.

Keywords: Social judgment, Social approval, Acculturation strategies, African immigrants, Normative collective actions, Non-normative collective actions

Introduction théorique

Préambule

Les recherches en psychologie sociale se sont beaucoup intéressées à la question de la migration, notamment au mode d'acculturation des immigrants dans leur pays d'accueil. On entend par acculturation, « l'ensemble des phénomènes résultant d'un contact continu et direct entre groupes d'individus appartenant à différentes cultures, et aboutissant à des transformations qui affectent les modèles culturels originaux de l'un ou des deux groupes » (Redfield et al., 1936, p. 149). La question de l'acculturation occupe de plus en plus une place importante dans les débats publics et politiques. Certaines institutions européennes, sans aborder les processus acculturatifs des immigrants, ont relevé les facteurs qui peuvent intervenir dans l'explication de la migration. C'est le cas du Parlement Européen¹ qui a trouvé que des facteurs tels que les persécutions religieuses, ethniques, raciales, politiques et culturelles, les raisons démographiques et économiques ainsi que des facteurs environnementaux et climatiques sont source de migration des populations vers l'Europe. Mais, quelle que soit la raison de tout mouvement migratoire, les travaux en psychologie sociale portant sur les facteurs d'acculturation des immigrants s'entendent sur le fait que les immigrants font face à une adaptation plus ou moins difficile dans les sociétés d'accueil. Ces difficultés dépendent des stratégies que les immigrants choisissent, s'ils préfèrent ou non adopter la culture de leur société hôte (Berry, 2001). Graves (1967) parlait d'acculturation psychologique dans un tel contexte pour expliquer le processus par lequel l'individu change, à la fois en étant influencé par le contact avec une autre culture et en participant aux changements acculturatifs généraux en cours dans sa propre culture (Berry, 1990). En effet, les déplacements des personnes et des peuples ont des impacts sur les interactions entre les immigrants et les membres de la société d'accueil. La qualité de ces interactions affecte le bien-être social, politique, culturel et économique. On assiste même à une

¹ Raisons de la migration selon le Parlement Européen : <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/world/20200624STO81906/pourquoi-migrer-les-raisons-derriere-la-migration>

polarisation croissante des politiques d'immigration dans le monde occidental due au phénomène migratoire (Roblain & Green, 2021).

Toutes ces répercussions témoignent du fait que la gestion des interactions entre les immigrés et les membres de la société d'accueil n'est pas toujours évidente. Par exemple, les personnes immigrées rapportent avoir subi davantage de discrimination par rapport à celles non immigrées (Beauchemin et al., 2010). Des traitements différenciés des immigrés se présentent en fonction du fait que ces derniers choisissent d'adopter la culture du pays d'accueil (stratégie d'assimilation) ou de conserver celle de leurs pays d'origine (stratégie de séparation) ou encore de s'appropriier les deux cultures (stratégie d'intégration) ou aucune d'elles (stratégie de marginalisation). Les immigrés qui choisissent d'adopter la culture de la société d'accueil sont perçus positivement par les membres de cette société et font moins l'objet de discrimination par rapport à ceux qui ne s'intéressent pas à cette culture (Anier et al., 2018 ; Roblain et al., 2016). La France, qui est l'un des pays européens accueillant un nombre important d'immigrés d'origines diverses, pourrait-elle rencontrer de telles situations ?

Il faut noter que les immigrés en France sont d'origines très diversifiées. La grande majorité d'entre eux viennent d'Afrique et de l'Europe. Selon l'INSEE², en 2022, on comptait 48,2% d'immigrés vivant en France et étant nés en Afrique, contre 32,3% nés en Europe. Parmi les 48,2% d'immigrés Africains, 28,9% étaient du Maghreb et 19,3% pour le reste de l'Afrique (dont 0,4% d'origine égyptienne). L'intégration de tous ces immigrés dans un contexte culturel très diversifié demeure un défi, c'est pourquoi les pays d'accueil adoptent différentes politiques pour les intégrer. Dans le cadre de nos travaux de thèse, nous ne comparons pas l'influence du contexte politique sur les stratégies acculturatives des immigrés. Mais nous présentons quelques politiques d'intégration dans différents pays, dont la France, afin de mieux faire ressortir le contexte dans lequel s'effectuent nos travaux de recherche. Par exemple, au Canada, le système

² <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212>

politique d'intégration des immigrés promeut le multiculturalisme (Guimond, 1999; 2010) alors qu'aux États-Unis, c'est le principe de "Color-blindness" ("aveugle à la couleur", c'est-à-dire l'égalité des individus sans que la couleur de peau ou encore l'origine ne soit considérée) qui est valorisé. En France, le modèle républicain d'intégration se focalise plus sur la laïcité qui vise à promouvoir l'esprit de citoyenneté auprès des personnes vivant dans le pays (Kamiejski et al., 2012).

En effet, nous avons remarqué que des recherches menées en France sur la laïcité ont constaté deux conceptions distinctes de ce principe républicain : la "laïcité historique" et la "nouvelle laïcité" (Baubérot, 2014 ; Roebroek & Guimond, 2016). La laïcité historique promeut l'égalité et la liberté de conscience, alors que la nouvelle laïcité est centrée sur les principes de séparation et de neutralité. Une forte adhésion à la nouvelle laïcité est liée à davantage de préjugés envers les immigrés et les musulmans comparativement à l'adhésion à la laïcité historique (Roebroek & Guimond, 2016). Dans ce sens, il n'est pas rare d'observer une forme de pression normative envers les immigrés d'origine maghrébine, notamment chez des personnes ayant des préjugés élevés vis-à-vis de ce groupe d'immigrés (Nugier et al., 2016).

Il est donc important de remarquer que des préjugés intergroupes existent dans les interactions entre ceux qui accueillent et ceux qui sont accueillis (Mahfud et al., 2015 ; Valsecchi et al., 2023). Plus que l'origine nationale ou ethnique de l'immigré, c'est surtout la perception des stratégies d'acculturation adoptées ou de la distance culturelle qui favorise les préjugés intergroupes (Alcott & Watt, 2017). En effet, en Australie, Alcott & Watt (2017) ont analysé les attitudes négatives envers des immigrés selon leur origine ethnique et selon la stratégie d'acculturation qu'ils préféreraient adopter. Ils ont évalué les attitudes des Australiens envers des immigrés issus de trois groupes ethniques (Africains, Asiatiques et Européens). Ces évaluations auprès d'Australiens vis-à-vis d'immigrés cibles portaient sur des mesures de chaleur, de compétence, d'affect et de distance culturelle. Les chercheurs ont constaté que les

attitudes des Australiens étaient significativement plus favorables envers les immigrants qui avaient choisi uniquement la culture australienne, ou bien ceux dont le choix portait en partie sur leur culture d'origine et celle australienne. En revanche, elles étaient négatives envers ceux qui choisissaient de ne conserver que leur culture d'origine. Ces résultats s'observaient indépendamment du groupe ethnique de la cible. La stratégie d'acculturation exerce, de ce fait, une influence importante dans les perceptions des immigrants, souvent de façon plus forte que l'origine ethnique et pourrait être source de préjugés.

Cependant, si certaines recherches expliquent que les stratégies d'acculturation déterminent les attitudes des membres de la société d'accueil envers les immigrants, d'autres travaux abordent ces interactions autrement. Ce serait plutôt les choix d'acculturations des immigrants qui sont déterminés par les attitudes qu'ils perçoivent des membres de la société qui les accueille. Par exemple, la discrimination perçue par les immigrants est liée à une perception de manque de perméabilité intergroupe qui, à son tour, pousse les immigrants à éviter l'adoption de la culture de la société d'accueil. Dans ce cas, ils se replient vers leur culture d'origine (Ramos et al., 2016). En s'intéressant aux préférences acculturatives d'immigrants subsahariens en Australie, Renzaho et al. (2022) ont constaté que la discrimination perçue déterminait les préférences d'acculturation de ces immigrants. La discrimination personnelle perçue ainsi que la discrimination sociétale que les immigrants subsahariens y subissaient les poussaient à plus de préférence pour la stratégie qui leur permettait de conserver leur culture d'origine ou à un replis vers leur culture traditionnelle.

Nous retenons donc que les stratégies d'acculturation et les attitudes intergroupes s'influencent mutuellement suivant les perceptions intergroupes et aussi les contextes politiques et nationaux (Zhirkov, 2021). D'une part, il existe des contextes où les choix acculturatifs des immigrants influencent les attitudes des membres du groupe majoritaire envers eux (Berry & Sabatier, 2010). D'autre part, c'est plutôt les attitudes que les immigrants perçoivent des membres

de la société d'accueil qui exercent une influence sur leurs choix de stratégies d'acculturation (Ramos et al., 2016) . Dans une telle situation, la discrimination perçue éloigne les immigrants de la culture du pays d'accueil, diminue leur volonté d'adopter les deux cultures à la fois, augmente en retour leur repli vers la culture d'origine ou vers une situation plus complexe où ils rejettent l'une et l'autre culture (stratégie de marginalisation) (Berry et al., 2006; Berry et Sabatier, 2010; Guerra et al., 2019; Hashemi et al., 2019; Ivande & Ryabichenko, 2023); Te Lindert et al., 2008). En revanche, que ce soit l'un ou l'autre cas, les recherches en psychologie sociale portant sur l'immigration se sont généralement focalisées sur les dimensions interactionnelles entre le groupe des immigrants et le groupe des membres de la société d'accueil. La plupart du temps, elles ont fait ressortir la complexité de la situation migratoire dans les relations entre ceux qui ont migré et ceux qui ont accueilli. S'il est important de connaître et comprendre ces interactions intergroupes, certaines interrogations demeurent quant aux interactions sociales au sein du groupe des immigrants : les choix d'acculturation des immigrants n'impactent-ils que leurs interactions avec les membres de leur pays d'accueil ? Ces choix n'affecteraient-ils pas les interactions entre immigrants eux-mêmes ? Quelles sont les possibles répercussions des choix acculturatifs des immigrants sur les relations intragroupes ? Des immigrants issus de la même origine, vont-ils interagir ensemble selon la congruence ou l'incongruence de leurs choix d'acculturation ? À quels types d'attitudes ou de comportements pourrions-nous nous attendre entre les immigrants eux-mêmes s'ils préfèrent les mêmes stratégies d'acculturation ou des stratégies d'acculturation différentes ?

Sur la base de ces interrogations, nous nous focalisons, à travers les travaux de la présente thèse, sur les interactions entre des populations d'immigrants en France ayant la même origine géographique et/ou culturelle. Nous nous sommes surtout intéressés aux immigrants d'origine africaine qui sont connus comme étant le plus grand nombre d'immigrants en France

(INSEE³, 2022), soit 48,2% provenant de l’Afrique. Analyser les interactions intragroupes chez les immigrés revient à comprendre les processus psychologiques qui déterminent les relations entre eux. En effet, lorsque les immigrés perçoivent qu’ils sont rejetés par d’autres immigrés de la même origine, ils s’identifient moins à leur groupe d’origine (Badea et al., 2011). En revanche, lorsqu’ils s’identifient davantage à ce groupe, ils conservent leur culture d’origine, ou en partie, et adoptent moins la culture de la société qui les accueille (Badea et al., 2011). Les dynamiques à l’intérieur du groupe des immigrés peuvent, de ce fait, occuper un ensemble de systèmes de valeurs et de normes qui vont déterminer les interactions entre immigrés de la même origine. D’où l’objectif central de notre thèse qui consiste à analyser les types de dynamiques intragroupes possibles chez les immigrés africains en France selon leurs stratégies d’acculturation. Les dynamiques que nous explorons concernent particulièrement le jugement social intragroupe, l’approbation sociale intragroupe et le soutien aux actions collectives de revendication.

Pour mieux comprendre ces dynamiques et leurs analyses dans les différents chapitres de la thèse, nous allons aborder dans notre introduction théorique (a) la question de l’immigration et de l’acculturation : les stratégies adoptées et leurs répercussions, (b) la question du jugement social et des relations intragroupes, ainsi que (c) l’identité du groupe et l’approbation sociale. Nous évoquerons également (d) les actions collectives de revendication utilisées par les groupes sociaux pour améliorer leur situation. Pour finir, nous présenterons (e) la problématique de la thèse et (f) la structure des différentes parties de la thèse.

³ Pourcentage d’immigrés africains en France : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212>


1 Immigration et stratégies d'acculturation : les répercussions intergroupes et intragroupes

1.1 Modèles de stratégies d'acculturation

Les situations de rencontres interculturelles, interpersonnelles et intergroupes, liées à la migration, sont de plus en plus explorées chez les chercheurs en psychologie sociale (Navas, 2020). On remarque qu'il y a de nombreuses publications au sujet de ce phénomène, dont des méta-analyses en vue d'apporter plus de clarté sur l'acculturation des immigrés (Schmitz & Schmitz, 2022). Il existe différents modèles qui tentent d'expliquer le processus acculturatif des immigrés, allant de modèles unidimensionnels à des modèles multidimensionnels. Ainsi, aux premières heures de la recherche en psychologie sociale portant sur l'immigration, Gordon (1964) avait analysé ce phénomène dans le sens d'une adaptation unidirectionnelle. Le groupe minoritaire (i.e., groupe des immigrés) adopte une assimilation progressive et inévitable à la culture dominante du groupe majoritaire (i.e., groupe de la société d'accueil). Les modèles multidimensionnels ont révolutionné cette perception de l'immigration. Généralement, les chercheurs en psychologie qui étudient la problématique de l'immigration se réfèrent désormais aux travaux de ces modèles multidimensionnels, notamment ceux de Berry (1989, 1990, 2000). En effet, celui-ci s'est penché sur les questions de l'adaptation attitudinale et comportementale des immigrés en territoire d'accueil sous un angle qui intègre plusieurs orientations. L'acculturation en termes d'attitude s'exprime par le positionnement de l'immigré entre les deux cultures en jeu. Au niveau comportemental de l'acculturation, l'intérêt porte sur les changements de comportements individuels dans le pays d'accueil (Sabatier & Berry, 1994). À travers un bon nombre de recherches, Berry (1990, 2000) est parvenu à observer l'existence de deux grandes dimensions dans l'acculturation des immigrés, une fois présents dans la société d'accueil : l'adoption de la culture de cette société et la conservation de la culture d'origine. Sur cette base, il a développé un modèle dans lequel il a distingué quatre stratégies d'acculturation possibles chez les immigrés : l'assimilation, la séparation, l'intégration et la

marginalisation. *L'assimilation* consiste pour l'immigré à abandonner son identité et sa culture d'origine pour n'adopter que la culture de la société d'accueil. Il établit, de ce fait, des relations avec les membres de la société d'accueil. En revanche, la *séparation* se définit comme le fait pour l'immigré de ne chercher qu'à conserver son identité et sa culture d'origine, tout en évitant, de façon volontaire, les interactions ou les relations possibles avec les membres de son lieu d'accueil. Dans le cas spécifique où la séparation est due à une imposition du système de la société d'accueil, on parlera de ségrégation et non pas de séparation. Pour parler de séparation, il faut en effet que cette préférence résulte d'un choix délibéré de l'immigré (Amin, 2012 ; Berry & Sabatier, 2010). La stratégie *d'intégration* s'explique par la volonté de l'individu de conserver sa culture et son identité d'origine tout en ayant des contacts avec les membres de la société d'accueil. Ce choix se manifeste par l'adoption des deux cultures, celles d'origine et celles du pays d'accueil. Quant à la *marginalisation*, elle est le produit d'une perte d'identité et de la culture d'origine de l'immigré. L'individu ne parvient pas à se replier vers son groupe d'origine et ne parvient pas non plus à établir des relations avec les membres de la société d'accueil. En se référant aux travaux de Berry & Sam (1997, p. 296), les quatre dimensions du modèle peuvent être schématisées comme suit :

Tableau 1. *Les stratégies d'acculturation selon Berry et Sam (1997, p. 296)*

		Maintien de la culture d'origine : Est-il important de conserver son identité et ses caractéristiques culturelles ?	
		Oui	Non
			
Contact et participation avec l'environnement socioculturel : Est-il important d'établir des relations avec la société d'accueil ?	Oui	Intégration	Assimilation
	Non	Séparation	Marginalisation

Un autre modèle d'acculturation qui a été étudié en psychologie sociale est celui de Bourhis et al. (1997) : le *Modèle d'Acculturation Interactif* (MAI). Ce modèle s'intéresse aux processus intergroupes qui caractérisent les relations entre les membres de la communauté d'accueil et les membres du groupe d'immigrés non dominants. Ces chercheurs ont souligné que la question des interactions entre les immigrants et les membres de la société d'accueil avait des impacts jusqu'au niveau des décideurs politiques. Les décisions politiques pouvaient s'orienter sur deux grandes dimensions : les politiques d'immigration de l'État d'une part, et les politiques d'intégration de l'État d'autre part. Par politiques d'immigration, ils désignent les décisions que les élus prennent en termes de nombre d'immigrés à accueillir, le type d'immigrés et leurs origines nationales. En revanche, les politiques d'intégration de l'État concernent les approches et les mesures adoptées par les organismes publics pour aider les immigrants à s'intégrer dans la société d'accueil. Elles regroupent également toutes les mesures prises par ces organismes afin de favoriser l'acceptation des immigrants par la communauté d'accueil. Les décisions gouvernementales pèsent sur les politiques migratoires qui, à leur tour, influencent les politiques d'intégration. Ces politiques d'intégration, selon le modèle d'acculturation

interactif (MAI) de Bourhis et al. (1997), se regroupent sur quatre dimensions idéologiques des États en vue d'assurer l'intégration des immigrants. Ces quatre dimensions peuvent se ranger selon un continuum qui va d'une « idéologie pluraliste » à une « idéologie ethnique ou exclusionniste » avec pour intermédiaires, les idéologies « civique » et « assimilationniste ». Ces idéologies peuvent se manifester dans différents domaines de la vie : langue, culture, politique, économie, justice, enseignement, emploi, services sociaux, institutions publiques, etc. (Bourhis et al., 1997). Les auteurs de ce modèle attirent l'attention sur le fait que ces idéologies ne s'excluent pas mutuellement.

En effet, l'un des principes de base de l'idéologie pluraliste est que les immigrants s'intègrent en respectant les valeurs politiques et publiques, les constitutions et les droits humains de leur société d'accueil. Elle garantit également le respect des vies privées des individus à condition qu'elles respectent les lois civiles de leur lieu d'accueil. Mais l'idéologie pluraliste se distingue des autres par le fait que selon elle, l'État doit soutenir financièrement les activités privées des personnes autochtones⁴ ainsi que des immigrants⁵. Les immigrants peuvent aussi conserver certaines valeurs culturelles et linguistiques de leur pays d'origine, mais en respectant les valeurs publiques de la société d'accueil. Cette idéologie offre une diversité ethnoculturelle, ce que ne soutiennent pas les autres idéologies. Le Canada est le pays qui a valorisé ce type d'idéologie à travers la loi canadienne sur le multiculturalisme adoptée en 1988 (Drieger, 1996; Prins, 1994).

Dans le continuum des idéologies du MAI, la deuxième est l'idéologie civique. Elle partage avec l'idéologie pluraliste le fait que les immigrants doivent adopter les valeurs publiques du pays d'accueil et que l'État n'a pas le droit de s'ingérer dans les affaires privées des citoyens. En revanche, elle s'oppose à l'utilisation des fonds publics dans les affaires privées des groupes minoritaires. De ce fait, même si l'idéologie civique soutient que les minorités puissent

⁴ Autochtones : par « autochtones », nous désignons les Français sans antécédents d'immigration.

⁵ Immigrés : par « immigrants », nous désignons les personnes vivant en France et issues de l'immigration.

promouvoir leur appartenance culturelle, linguistique, ethnique ou religieuse, elle est contre tout financement étatique à leurs activités. Dans la pratique, certains États hétérogènes tels que la Grande-Bretagne qui a adopté l'idéologie civique (Schnapper, 1993), soutiennent financièrement et à coût élevé des activités du groupe majoritaire, contrairement à celles des minorités.

En ce qui concerne la troisième idéologie développée dans le MAI, l'idéologie assimilationniste, elle souligne également que les immigrés doivent respecter les valeurs publiques du pays d'accueil. L'État ne doit pas intervenir dans les affaires privées des citoyens. Cette idéologie promeut que les immigrés abandonnent leur culture d'origine et leur langue et n'adoptent que les valeurs de la société qui les accueille. En France, Bourhis et al. (1997) avaient considéré l'idéologie d'acculturation des immigrés comme assimilationniste. Dans ce sens, les membres de la majorité s'attendaient à ce que les immigrés aplanissent leurs valeurs culturelles d'origine en vue d'être considérés comme citoyens (Sabatier & Berry, 1994). Cependant, des travaux plus récents ont montré que la France promeut en réalité une idéologie de type colorblindness, donc proche du multiculturalisme (Guimond et al., 2014). Ce qui compte, c'est l'individu. C'est pourquoi le modèle d'intégration français prône l'égalité des individus devant les valeurs démocratiques sans considérer l'origine ethnique, culturelle ou religieuse (Nugier & Oppin, 2018).

Quant à la quatrième idéologie, c'est-à-dire l'idéologie exclusionniste ou ethnique, elle soutient que les immigrés adoptent les valeurs de la société d'accueil et que l'État puisse intervenir pour contrôler certaines activités privées des minorités immigrées. Selon cette idéologie, les immigrés doivent abandonner leur identité ethnoculturelle d'origine. Elle participe à déterminer qui mérite d'être considéré comme citoyen et bénéficiaire des pleins droits ou non. Dans certains contextes, elle soutient que la nationalité est surtout déterminée par le lien de sang et la généalogie. D'une façon générale, cette politique rejette les immigrés, elle

s'oppose au maintien de la culture minoritaire tout en refusant que ces derniers adoptent la culture de la majorité d'accueil s'ils ne sont pas considérés comme méritants pour en faire partie. On peut donc constater que les idéologies, qu'un État peut mettre en place face à l'immigration, peuvent être perçues comme légitimes ou non suivant la politique d'immigration et d'intégration qu'il met en valeur. L'État a ainsi des possibilités d'action sur un ensemble de facteurs tels que le système éducatif, l'administration publique et les médias de masse. C'est pourquoi, par le biais de contacts interculturels, les membres de la communauté majoritaire et dominante peuvent influencer les stratégies d'acculturation des membres du groupe des immigrés, qui à leur tour peuvent également affecter les orientations de la majorité d'accueil.

Par ailleurs, sur la base de ces idéologies et du modèle bidimensionnel de Berry (1980, 1984), Bourhis et al. (1997) ont proposé le Modèle d'Acculturation Interactionnel (MAI) en cinq composantes suivant les orientations acculturatives. Lorsqu'on se place du point de vue de la société majoritaire d'accueil, ces orientations d'acculturation vont concerner l'intégration, l'assimilation, la ségrégation, l'exclusion et l'individualisme. Sur cette dimension, l'intégration est soutenue par les membres de la majorité qui trouvent que les immigrés peuvent conserver leur culture, mais en adoptant aussi celle de la société d'accueil. Ceux d'entre eux qui préfèrent l'assimilation partagent l'idée selon laquelle les immigrés doivent orienter leur acculturation en renonçant à leur identité culturelle pour n'adopter que la culture de la société d'accueil majoritaire. Les membres de la société majoritaire qui préfèrent l'orientation ségrégationniste s'éloignent des immigrés en ne souhaitant pas qu'ils adoptent ou transforment la culture d'accueil, bien qu'ils acceptent que les immigrés maintiennent leur culture d'origine. En ce qui concerne les membres majoritaires, il peut arriver qu'ils préfèrent également l'orientation exclusionniste. Dans ce cas, ils ne sont pas seulement opposés au maintien de la culture d'origine par les immigrés, mais aussi ils refusent que les immigrés adoptent la culture du pays d'accueil. Une dernière préférence d'orientation d'acculturation chez les membres de la

majorité est celle qualifiée d'individualiste, toujours selon le MAI de Bourhis et al. (1997). La valorisation de l'orientation individualiste se définit par le fait que les membres de la société d'accueil se considèrent eux-mêmes, ainsi que les immigrants, comme des individus et pas des personnes appartenant à un groupe social donné. Ce sont les caractéristiques personnelles des immigrants qui comptent et non pas leur choix de conserver leur culture d'origine ou d'adopter celle de la société d'accueil.

En ce qui concerne les immigrants, le MAI a distingué des orientations portant sur l'intégration, l'assimilation, la séparation, la marginalisation et l'individualisme. Les trois premières orientations des immigrants citées correspondent à ce qui a été défini plus haut dans le modèle de Berry & Sam (1997) : l'assimilation lorsque les immigrants ne préfèrent qu'adopter la culture de la société qui les accueille, la séparation lorsqu'ils ne choisissent que de conserver leur culture d'origine et l'intégration quand ils choisissent les deux cultures. Bourhis et al. (1997) ont subdivisé la quatrième stratégie d'acculturation des immigrants du modèle de Berry & Sam (1997) en deux sous-dimensions : l'anomie (correspondant à la marginalisation selon Amin, 2012) et l'individualisme. Chez les immigrants, ceux qui ne choisissent ni la culture d'origine ni celle d'accueil font l'expérience d'une aliénation qualifiée d'anomie ou de marginalisation. Ils subissent de grandes difficultés d'identification aux deux groupes. La deuxième sous-dimension à savoir, l'individualisme, se manifeste par le choix de l'immigré de se définir comme un individu et non pas comme un membre de l'un des deux groupes. Ainsi, les orientations d'acculturation chez les immigrants et les membres de la société d'accueil produisent trois types d'interactions entre ces deux groupes (Bourhis et al., 1997) : les interactions consensuelles (intégration, assimilation et individualisme partagés) ; les interactions problématiques (choix d'orientations acculturatives partiellement partagés, notamment l'assimilation chez les immigrants pendant que les membres de la majorité préfèrent l'intégration, ou l'intégration chez les immigrants alors que le groupe majoritaire préfère

l'assimilation) ; et les interactions conflictuelles (interactions entre immigrants séparatistes et membres majoritaires ségrégationnistes ou exclusionnistes).

Un modèle des stratégies identitaires a été également proposé en France par Camilleri en 1990. Ce modèle part de l'idée que face à la difficulté d'acculturation, l'immigré recherche l'équilibre en se basant sur deux fonctions de l'identité. D'une part, il y a la fonction ontologique qui lui permet de se référer à un ensemble de représentations et de valeurs considérées comme fondamentales. D'autre part, la fonction pragmatique qui l'aide à s'adapter à son nouvel environnement, notamment à sa société de résidence (Dasen & Ogay, 2000). Le modèle de Camilleri (1990) part du postulat que l'individu en situation d'immigration rencontre de la dévalorisation et de la déstructuration dans son pays d'accueil. Face à cette situation, il peut se référer à deux grands groupes de stratégies pour effectuer son choix d'acculturation: (a) les stratégies pour rétablir le sentiment de valeur du soi (liées à l'identité qu'il adopte) et (b) les stratégies pour rétablir une unité de sens (renvoyant à la cohérence entre la fonction ontologique et la fonction pratique).

En se référant aux fonctions identitaires, Camilleri (1990) a distingué deux types de stratégies qui permettraient à l'immigré de rétablir le sentiment de valeur de soi (Dasen & Ogay, 2000, p. 58) : les « identités dépendantes » et les « identités réactionnelles ». Les identités « dépendantes » comprennent trois composantes à savoir, l'identité négative, l'identité négative déplacée et l'identité par distinction. L'identité négative se manifeste chez l'immigré par l'intériorisation du jugement dépréciatif. L'identité négative déplacée a lieu lorsque l'immigré éprouve la volonté de s'assimiler au groupe de la majorité dominante. Il se démarque ainsi de l'identité jugée négative en attribuant les préjugés et les idées négatives désormais aux autres membres de son groupe d'origine. L'identité par distinction est celle où l'immigré prend de la distance par rapport aux préjugés que reçoit son endogroupe. Il n'intériorise pas la dévalorisation subie et se perçoit comme singulier.

Les identités « réactionnelles » comportent également trois composantes : l'identité défensive, l'identité polémique et l'identité de principe encore appelée identité volontariste. L'identité défensive se manifeste par le repli de l'immigré sur son groupe d'origine. C'est pour lui un outil de défense et de protection contre les menaces externes qu'il subit de la majorité dominante. À travers l'identité polémique, l'immigré opère un choix dans lequel il s'affirme sur des caractères stigmatisés par les dominants, exprimant ainsi son opposition face aux préjugés véhiculés par le groupe majoritaire à l'encontre de son groupe (Dasen & Ogay, 2000). Quant à l'identité de principe, l'immigré la manifeste à travers la revendication d'appartenance au groupe d'origine. Mais, dans ses comportements réels et ses actes de tous les jours, on observe qu'il rejette les valeurs de ce groupe d'origine.

En ce qui concerne les stratégies utilisées pour rétablir une unité de sens, renvoyant à la cohérence entre la fonction ontologique et la fonction pratique de l'identité, Camilleri (1990) distingue la cohérence simple, la cohérence complexe et les stratégies de modération des conflits (Dasen et Ogay, 2000, p. 58). La cohérence simple se base sur le fait que la dévalorisation subite crée un inconfort chez l'immigré. Il fait désormais face à une remise en question de ses valeurs « traditionnelles ». C'est cette cohérence simple qui, par recours à des stratégies d'évitement des conflits, aide l'immigré à restaurer l'équilibre entre la fonction ontologique de son identité et la fonction pragmatique. Pour ce faire, il développe des attitudes et des comportements qui lui permettent de s'adapter à son nouvel environnement. En ce qui concerne la cohérence complexe, l'immigré combine les préoccupations pragmatique et ontologique (Amin, 2012). Il procède par une manipulation des codes en sa faveur de manière à pouvoir garder un équilibre entre ces deux préoccupations. Cela s'opère par des arguments qui peuvent être acceptés aussi bien par les membres de la société d'accueil que par ceux de son groupe d'origine. Quant aux stratégies de modération des conflits, elles supposent l'existence d'un conflit qui s'est installé au fil du temps. Étant donné que l'immigré fait face à

des valeurs en contradiction, c'est-à-dire celles liées à sa culture d'origine et celles de la société d'accueil, il pourrait être amené à avoir plus de préférence pour certaines que d'autres. Au-delà de cette procédure de modération de conflit, l'immigré peut également faire en sorte que les éléments susceptibles de susciter de l'inconfort ne soient pas perceptibles par autrui (Amin, 2012).

Tous ces modèles montrent la complexité des stratégies d'acculturation chez les immigrants. L'abandon de sa culture d'origine ou l'adoption de la culture du pays d'accueil peuvent avoir un impact important sur la façon dont un immigré est perçu par les membres de la société d'accueil (Roblain et al., 2016), et même par ses pairs de la même origine géographique ou culturelle (Badea et al., 2011). De nombreux travaux de recherche ont examiné le rôle des stratégies d'acculturation adoptées par les immigrants dans leurs rapports avec les membres de la société d'accueil, d'une part ; et d'autre part, quelques autres travaux ont analysé leurs rapports avec les autres immigrants issus du même groupe d'origine.

1.2 Impacts des stratégies d'acculturation sur les relations intergroupes et intragroupes

Les stratégies d'acculturation préférées par les immigrants sont déterminantes dans leurs interactions avec les membres de la société d'accueil (Barette et al., 2004 ; Maisonneuve & Testé, 2007). Ces interactions peuvent être coopératives ou conflictuelles. En effet, les interactions entre immigrants et membres de la société d'accueil favorisent le bien-être psychologique lorsqu'elles sont perçues comme coopératives et positives. Cette perception inclut des aspects tels que le sentiment d'appartenance au groupe social, la confiance et les attitudes positives envers les autres. Elle contribue à l'acceptation des aspects positifs et négatifs de soi-même, à l'engagement pour le bien commun et au développement d'un sentiment de confiance chez les immigrants. Mais lorsque les interactions entre immigrants et membres de la société d'accueil sont perçues comme étant conflictuelles, les conséquences sur le bien-être de ces derniers peuvent être négatives (Urzua et al., 2020).

En effet, il arrive que les stratégies adoptées par les immigrants participent à déterminer la façon dont ils sont perçus par les membres de la majorité et la volonté de ces derniers à partager leur nationalité avec ces immigrants (Roblain et al., 2016). Étant donné que l'identification est un lien psychologique qui unit l'individu et le groupe (Tajfel, 1978), les membres du groupe majoritaire s'attendent à ce que les immigrants fassent le choix d'attitudes et de comportements qui démontrent leur adoption de la culture d'accueil, pour être acceptés comme appartenant à la même nationalité. Dans une étude réalisée en Belgique, Roblain et al. (2016) ont présenté aux membres du groupe majoritaire deux situations différentes concernant l'acculturation des Azéris (originaires de l'Azerbaïdjan) installés en Belgique. Dans une condition, les Azéris étaient présentés comme adoptant la culture belge, alors que dans l'autre condition, ils étaient présentés comme n'adoptant pas cette culture. Les deux conditions expérimentales différaient sur l'apprentissage de la langue nationale (connaissances linguistiques faibles vs. fortes), sur les contacts des Azéris avec les Belges (contacts rares vs. Nombreux) et sur leur adoption des valeurs et coutumes traditionnelles belges (adoption faible vs. forte). Les auteurs ont constaté que le groupe d'immigrants présentés comme adoptant la culture du pays d'accueil a été évalué plus positivement que le groupe perçu comme n'ayant pas adopté cette culture. En d'autres termes, la perception de l'adoption culturelle a eu des effets positifs sur les attitudes des membres de la majorité envers les Azéris. Ces derniers étaient perçus comme moins menaçants et plus identifiés à la nation belge lorsqu'ils choisissaient d'adopter la culture belge.

La littérature en psychologie permet ainsi de savoir que les membres de la société d'accueil valorisent l'identification nationale des immigrants. Cependant, d'autres facteurs peuvent intervenir dans l'interaction entre les deux groupes. C'est le cas de la distance culturelle perçue (Albada et al., 2021). En effet, les préjugés envers les immigrants peuvent être déterminés par la distance culturelle perçue par les membres de la société d'accueil, entre leur groupe

d'appartenance et celui des immigrés (Mahfud et al., 2015 ; 2016 ; Wolsko et al., 2000). Une facette culturelle importante dans la perception de distance intergroupe concerne la religion du groupe des immigrés (Mahfud et al., 2015). Cette dimension peut avoir un impact négatif dans les interactions entre immigrés et membres de la société d'accueil, notamment lorsque le modèle d'intégration promu dans un pays peut encourager les préjugés basés sur les pratiques religieuses (Roebroek & Guimond, 2016).

En France, le principe de laïcité peut être entendu de deux manières: la « laïcité historique » qui conjugue égalité et liberté de pratique religieuse, ainsi que la neutralité de l'État, et la « nouvelle laïcité », centrée sur la neutralité religieuse des citoyens dans l'espace public (Baubérot, 2014 ; Roebroek & Guimond, 2016). Les travaux réalisés par Roebroek & Guimond (2016) montrent que selon leurs recherches réalisées en France, la préférence marquée pour la laïcité historique chez les membres du groupe majoritaire était négativement reliée aux préjugés envers les immigrés ; alors qu'une préférence marquée pour la nouvelle laïcité était positivement reliée aux préjugés envers les immigrés. Par ailleurs, lorsque les Français natifs perçoivent que les immigrés ont une faible adoption de la culture française et une faible identification nationale à la France, ils développent davantage de comportements discriminatoires envers eux, surtout lorsque la norme de nouvelle laïcité intergroupe est saillante (Anier et al., 2018).

Il semble donc évident que les relations entre les immigrés et les membres de la société d'accueil peuvent être influencées par la perception des stratégies acculturatives adoptées par les immigrés (Appel et al., 2015 ; Grant & Nadin, 2005 ; McLaren, 2003). Néanmoins, une facette qui est moins analysée dans la littérature est l'influence de ces choix acculturatifs sur les interactions entre immigrés eux-mêmes. Si ces choix impactent les interactions avec les membres de la majorité, il est possible qu'ils influencent également les relations au niveau intragroupe. En ce qui concerne les relations entre les immigrés, on peut distinguer une

dimension qui porte sur les interactions entre différents groupes d'immigrés dans un pays d'accueil (i.e., interactions entre immigrés issus d'origines différentes) et une dimension portant sur les interactions intragroupes entre des immigrés de la même origine (i.e., interactions entre immigrés venant du même pays ou d'origine culturelle similaire).

En ce qui concerne les interactions entre les minorités dans un pays, il peut exister des attitudes plus ou moins favorables des unes envers les autres (Bikmen, 2011 ; Visintin et al., 2016). Parmi ces minorités, certaines peuvent avoir des statuts plus valorisés que d'autres. Par exemple, aux États-Unis, les asiatiques ont un statut plus valorisé que les noirs. De ce fait, la perception entre asiatiques et noirs peut être déterminée par ces statuts, notamment chez les noirs qui ont tendance à assimiler les statuts des asiatiques à celui des Américains blancs (Bikmen, 2011). Les relations entre groupes minoritaires sont favorisées par des facteurs tels que le contact intergroupe prolongé (Visintin et al., 2016). En menant une étude sur des Turcs et des Roms vivant en Bulgarie, Visintin et al. (2016) ont constaté que les Turcs déclaraient avoir des contacts plus directs et plus prolongés avec des membres d'autres groupes minoritaires par rapport aux Roms. Aussi, les Bulgares d'origine turque avaient plus de préjugés envers les Roms, et percevaient une plus grande distance sociale qu'envers les autres communautés ethniques. Le fait d'avoir des relations directes avec des membres d'autres communautés minoritaires réduisait les préjugés envers celles-ci. Les auteurs ont constaté des effets analogues quand ils ont mené une étude en Finlande auprès de minorités immigrées d'origine estonienne et russe. À ce niveau également, les normes endogroupes contribuaient à déterminer les préjugés envers d'autres groupes minoritaires. En guise d'exemple, des normes non-discriminatives chez les minorités russes les poussaient à avoir moins de préjugés envers les autres minorités, comparativement aux Estoniens, qui n'avaient pas ces normes. De telles études montrent donc qu'entre groupes minoritaires d'origines différentes et vivant dans un même pays d'accueil, il peut exister des attitudes et des comportements plus ou moins

favorables des uns envers les autres. En fonction des normes sociales perçues, notamment basées sur les identités ethniques, les immigrants évaluent différemment les autres immigrants qui viennent d'autres pays et peuvent être attachés eux-mêmes à des hiérarchies sociales entre ces groupes minoritaires (Bontenbal, 2023).

Nous pouvons donc constater que la question migratoire entraîne des interactions complexes. Cette complexité s'observe aussi bien entre les groupes d'immigrants et les groupes de la majorité qu'entre différents groupes minoritaires d'immigrants issus de différents pays. Cependant, il est important de prendre en compte le fait que des interactions plus ou moins négatives existent aussi à l'intérieur d'un groupe d'immigrants issus de la même origine (Badea et al., 2011 ; 2015). Le rejet qu'un immigrant perçoit de la part de ses pairs de la même origine participe à déterminer la stratégie d'acculturation qu'il va préférer ainsi que la façon dont il s'identifie à son groupe d'origine. Cette perception de rejet prédit l'identification au groupe d'origine et au groupe d'accueil qui, à son tour, prédit le choix des stratégies d'acculturation. En menant leur recherche sur les immigrants roumains et marocains, Badea et al. (2011) ont fait le constat que la perception du rejet par les membres de l'endogroupe participait à déterminer la façon dont les individus choisissaient leurs stratégies d'acculturation ainsi que leur identification au groupe d'immigrants roumains ou marocains. Plus les immigrants percevaient du rejet provenant de l'endogroupe, moins ils s'identifiaient à ce groupe et moins ils maintenaient leur culture d'origine.

Badea et al. (2015) ont approfondi leur analyse des évaluations intragroupes chez les immigrants marocains en France. Ils ont souligné la présence de plusieurs facteurs dans les interactions intragroupes à savoir, la possibilité de rejoindre le groupe de la majorité dominante (Guimond et al., 2003, Guimond & Palmer, 1993), la justification du système social (Jost & Banaji, 1994), l'adhésion aux modèles d'intégration (Verkuyten, 2005, Ramos et al., 2013), les normes de désirabilité sociale (Reicher & Levine, 1994). Badea et al. (2015) se sont

particulièrement intéressés à l'impact de la perception de la légitimité des modèles d'intégration sur les évaluations intragroupes auprès des Marocains vivant en France. Pour ce faire, les auteurs ont procédé par une manipulation du modèle d'intégration perçu comme légitime en France : l'assimilation (les immigrés doivent adopter les coutumes et traditions françaises), la citoyenneté (il ne faut pas définir les personnes en France sur la base de leurs origines ou de leur religion), la nouvelle laïcité (les pratiques religieuses doivent exclusivement être en privé et non publiques, et pas de finances publiques dans les affaires religieuses), le multiculturalisme (la société française doit accepter les coutumes et les valeurs des différents groupes culturels vivant en France). Les immigrés marocains ont été attribués aléatoirement à une des quatre conditions expérimentales. Leur tâche était de lire le texte qui présentait le modèle d'intégration et ensuite d'évaluer leur groupe d'appartenance. Les résultats montrent un effet significatif de la version du texte sur l'évaluation des Marocains envers leur endogroupe. Les participants marocains se montraient moins sympathiques vis-à-vis de l'endogroupe quand l'assimilation et la nouvelle laïcité étaient saillantes que lorsque la citoyenneté et le multiculturalisme étaient mis en valeur. Aussi, plus les participants adhéraient à l'assimilation ou à la nouvelle laïcité, plus ils percevaient ces modèles comme étant légitimes et moins ils affichaient une sympathie envers leur endogroupe. Ces résultats sont similaires à ceux constatés aux Pays-Bas par Verkuyten (2005). Contrairement aux Néerlandais qui étaient du groupe majoritaire, la préférence des minorités turques pour le multiculturalisme était davantage liée à leur identification au groupe des Turcs ainsi qu'à l'évaluation positive de leur endogroupe.

Ce travail de thèse s'inscrit dans cette dimension d'analyse des interactions intragroupes chez les immigrés provenant du même groupe d'origine. Quel est l'impact des stratégies acculturatives préférées par les immigrés dans leur évaluation par leurs pairs ? En nous focalisant sur l'adoption de la culture d'accueil versus le maintien de la culture d'origine, quel est le rôle de ces choix d'acculturation dans le jugement social entre immigrés ? Comment

sont-ils évalués par d'autres immigrés provenant du même pays d'origine selon qu'ils ont maintenu ou pas leur culture ? Dans la partie suivante de cette introduction, nous présentons quelques apports théoriques et quelques modèles du jugement social.

2 Jugement social et relations intragroupes

La problématique du jugement social est dépendante du contexte. Il arrive que ce jugement porte sur soi, une autre personne, quelques personnes ou un groupe social donné. Le jugement social a longtemps fait l'objet de recherches en psychologie sociale. Les travaux de Asch (1946) ou encore de Rosenberg et al. (1968) avaient déjà mis en évidence l'existence de deux dimensions dans les interactions humaines : la chaleur et la compétence. En s'inspirant de ces travaux, Fiske et al. (2002) ont développé et inspiré plusieurs modèles théoriques actuels du jugement social. Ces différents modèles ont récemment été répertoriés par Koch et al. (2021). Les auteurs ont distingué les modèles du jugement social en fonction du niveau personnel, intragroupe et intergroupe. Cinq modèles ont été ainsi identifiés dans le jugement social. Il s'agit du modèle du contenu des stéréotypes (Fiske et al., 2002), du modèle de la double perspective (Abele & Wojciszke, 2007 ; 2018), du modèle de compensation dimensionnelle (Yzerbyt, 2018), du modèle agentivité-croyances-communalité (Koch et al., 2020) et du modèle de régulation comportementale (Ellemers, 2017). C'est ce dernier modèle qui nous intéresse particulièrement dans le cadre de notre thèse. Pour commencer, nous présentons chacun de ces modèles afin de comprendre leurs processus.

2.1 Les modèles du jugement social interpersonnel et intergroupe

Les modèles du jugement social ont connu différentes évolutions au fur et à mesure des études venues enrichir la littérature portant sur cette problématique. Les recherches de Fiske et al. (2002) ont particulièrement contribué à approfondir les futurs travaux réalisés sur le jugement social, sur la base de leur modèle distinguant deux dimensions : la compétence et la

chaleur. De nos jours, plusieurs modèles sont utilisés en psychologie pour étudier les jugements des individus, mais aussi des groupes sociaux (Koch et al., 2021).

Au niveau interpersonnel, le Modèle à Double Perspective (MDP) de Abele & Wojciszke (2007, 2018) se base sur deux dimensions du jugement dans les interactions interindividuelles : l'Agentivité et la Communalité (i.e., la chaleur). Selon Abele & Wojciszke (2014), l'agentivité renvoie à la réalisation des buts et au fonctionnement des tâches (compétence, assurance, détermination), alors que la communalité concerne le maintien des relations et du fonctionnement social (bienveillance, fiabilité, moralité). En situation d'interactions interpersonnelles, la communalité est généralement la dimension la plus importante. Cependant, l'importance de ces dimensions dans le jugement social dépend de la cible : quand il s'agit de la perception de soi, on accorde plus d'importance à la dimension de communalité. Quand il s'agit de la perception d'autrui, le percevant accorde plus d'importance à l'agentivité (Abele & Wojciszke, 2014 ; Abele & Bruckmüller, 2013). Ainsi, ces deux dimensions du MDP interviennent dans les interactions quotidiennes et participent aux comparaisons sociales. Si la communalité active davantage un lien social entre individus, l'agentivité se rapporte au sentiment de confiance en soi, pouvant conduire à une comparaison descendante, lorsqu'on est face à quelqu'un perçu comme ayant un niveau plus élevé d'agentivité (Locke & Nekich, 2000). Ce modèle souligne également l'importance jouée par des modérateurs tels que le pouvoir ou le statut social, ou encore l'interdépendance dans l'évaluation d'autrui. En effet, lorsque des personnes de haut pouvoir doivent évaluer leurs subordonnées, elles sont plus intéressées par l'agentivité de ces derniers que leur communalité (Cislak, 2013). Le MDP demeure un modèle capital quand on s'intéresse aux évaluations interpersonnelles (Koch et al., 2021). Lorsque l'intérêt porte sur les évaluations des groupes, on peut se référer à d'autres modèles théoriques.

Le Modèle de Compensation Dimensionnelle (MCD) est un modèle d'évaluation sociale utilisé généralement dans les interactions intergroupes, même s'il peut parfois être exploité pour les interactions interindividuelles (Yzerbyt, 2016). Il s'intéresse au caractère ambivalent des stéréotypes ainsi qu'à leur effet compensatoire faisant varier la perception de chaleur ou de compétence d'un groupe social donné, selon le contexte. La comparaison des groupes en fonction de leur statut et de leur pouvoir fait appel à l'évaluation de la compétence alors que celle liée à l'interdépendance entre groupes sociaux se réfère à la chaleur. Ces deux dimensions comprennent chacune deux sous-dimensions à savoir, les évaluations basées sur les aptitudes (i.e., capacité) et le fait d'être sûr de soi (i.e., assertivité) comme relevant de la dimension de compétence ; et les évaluations liées à l'amabilité et à la moralité pour ce qui est de la dimension de la chaleur (Abele et al., 2016). Le MCD suggère que le jugement intergroupe sur la base de ces deux dimensions s'opère suivant une procédure de compensation. Autrement dit, lorsqu'un groupe social est évalué fortement sur une dimension, il l'est faiblement sur l'autre dimension. Ainsi, si les Français sont jugés comme plus compétents (i.e., intelligents, capables, ambitieux) que les Belges, ces derniers sont évalués comme plus chaleureux (i.e., aimables, sociables, sincères) que les Français (Yzerbyt et al., 2005). Cependant, ces comparaisons ne sont pas statiques. En fonction du groupe avec lequel s'opère la comparaison, un même groupe peut être tantôt évalué plus fortement sur la compétence que la chaleur, et tantôt l'inverse. Dans ce sens, une étude concernant le jugement porté sur les Canadiens, perçus en général comme aussi compétents que chaleureux, a montré des résultats différents en fonction des groupes de comparaisons (Kervyn et al., 2008). Quand les participants à l'étude avaient évalué les Japonais (perçus comme plus compétents, mais moins chaleureux) avant d'évaluer les Canadiens, les Canadiens étaient perçus comme moins compétents, mais plus chaleureux. En revanche, lorsque les participants évaluaient les Brésiliens avant d'évaluer les Canadiens, ils jugeaient les Canadiens comme ayant des niveaux plus élevés sur la compétence que sur la chaleur. Ainsi, le

jugement d'un même groupe social peut varier sur ces deux dimensions fondamentales en fonction du groupe auquel il est comparé. Il faut noter également que la variation du jugement peut dépendre de la présence ou non d'un conflit entre les groupes (Cambon & Yzerbyt, 2016). De ce fait, dans les contextes où la différence entre les statuts des groupes n'est pas légitimée ou bien les situations où les groupes sont en conflit, le MCD n'observe pas de compensation dimensionnelle. Les membres de tous les groupes réclament la supériorité de leur groupe d'appartenance (Cambon et al., 2015). Plutôt que de s'intéresser à ce processus de compensation, d'autres modèles ont estimé que les groupes ont besoin d'avoir une certaine connaissance (chaleur, compétence) concernant d'autres groupes avant d'interagir avec eux. C'est notamment le cas du Modèle du Contenu des Stéréotypes (MCS).

Le MCS a été développé par Fiske et al. (2002) et se base sur les deux dimensions fondamentales du jugement, chaleur et compétence, pour analyser les évaluations faites envers des exogroupes. Si la chaleur est définie comme l'intention portée vis-à-vis d'autrui, la compétence, quant à elle, renvoie à la concrétisation de l'intention. Selon Fiske (2018), dans la dimension chaleur nous retrouvons des traits tels que l'amabilité, la chaleur, la sincérité ; alors que dans la dimension compétence, il y a des traits comme la confiance en soi, la compétence. Les principes du MCS se basent sur le fait qu'à travers un ensemble de stéréotypes, ces deux dimensions vont varier en fonction du contexte. De cette manière, dans les situations où le statut social de groupes est saillant, on assiste à des liens élevés entre le statut et le jugement de compétence (Fiske & North, 2015). Par exemple, lorsque les gens pensent aux personnels de la santé d'une façon générale, ils les voient comme à la fois compétents et chaleureux. Mais quand ils évaluent les médecins par rapport aux infirmiers, ils jugent les médecins, qui ont un statut plus privilégié, comme plus compétents, mais moins chaleureux. En revanche, ils perçoivent les infirmiers, qui ont moins de privilèges par rapport aux médecins, comme plus chaleureux, mais moins compétents (Gandalf et al., 2022). Le modèle du contenu des stéréotypes a

beaucoup contribué dans les recherches en psychologie sociale portant sur l'évaluation sociale. Les deux dimensions qu'il explore peuvent concerner aussi bien les interactions interindividuelles (Russell & Fiske, 2008) que les interactions portant sur des contextes macros tels que les cultures (Bai et al., 2020 ; Durante et al., 2017).

Outre le MCS qui peut être utilisé pour analyser les évaluations sociales entre groupes, il y a aussi le Modèle Agentivité-Croyances-Communalité (ACC) de Koch et al. (2020). En se basant sur les modèles développés précédemment, le modèle ACC a ajouté une troisième dimension dans les jugements intergroupes à savoir, les « croyances idéologiques » que peut porter un groupe social donné. Il examine les perceptions spontanées à l'endroit de certains groupes sociaux, notamment en se focalisant sur les comparaisons basées sur la similarité (Koch et al., 2016). Les trois dimensions du modèle ACC sont régies sur des comparaisons entre stéréotypes. En effet, dans la dimension Agentivité, on retrouve la comparaison opposant impuissance - puissance, bas statut - haut statut, dominé - dominant, pauvre - riche, non confiant - confiant et non compétitif - compétitif. La dimension des croyances (croyances conservatives-progressives) comporte les comparaisons opposées suivantes : traditionnel - moderne, religieux - scientifique, conventionnel - alternatif et conservateur - libéral. Quant à la dimension de la communalité, elle s'évalue à travers des caractéristiques opposées telles qu'indigne de confiance - digne de confiance, malhonnête - sincère, menaçant - bienveillant, répugnant - chaleureux et égoïste - altruiste (Koch et al., 2021, p. 35). Il est important de retenir que chaque dimension est utilisée pour des objectifs spécifiques, l'Agentivité et la Communalité étant les deux dimensions fondamentales (Abele et al., 2020 ; 2021). Ainsi, l'Agentivité permet d'obtenir des informations concernant les compétences, alors que la communalité permet de créer des liens. Selon ce modèle, ces dimensions seules ne suffisent pas pour expliquer les évaluations intergroupes. Il est important de prendre en compte l'existence de croyances idéologiques portées par chaque groupe (Koch et al., 2020). Ces croyances peuvent être utilisées

en vue d'optimiser l'exploitation des ressources pour le maintien du statu quo dans le rapport intergroupe, ou en vue d'une exploration de nouvelles ressources pour apporter des changements (Koch et al., 2021). Par ailleurs, le modèle ACC soutient que la similarité perçue entre les croyances idéologiques de son groupe et celles d'un autre groupe détermine la perception de la communalité de ce dernier. Aussi, la perception des similarités de croyances idéologiques avec l'endogroupe prédit la communalité perçue d'un exogroupe. Étant dépendant ainsi de la comparaison sociale, le jugement de la communalité d'un groupe est moins consensuel que celui de son agentivité ou de ses croyances (Koch et al., 2020 ; Xie et al., 2019).

Ces modèles que nous venons d'expliquer concernent soit le jugement social des personnes, soit le jugement des groupes, ou les deux à la fois. Mais ces modèles ne sont pas adaptés au type d'analyse que nous explorons dans cette thèse. En effet, notre étude porte sur des immigrants de la même origine qui se jugent entre eux, donc un jugement intragroupe. Parmi les modèles évoqués par Koch et al. (2021), le modèle qui correspond le mieux à notre cadre d'étude est le Modèle de Régulation Comportementale de Ellemers (2017).

2.2 Le Modèle de Régulation Comportementale (MRC)

Le MRC a été développé par Ellemers (2017) qui s'était inspirée des travaux sur la théorie de l'identité sociale (Tajfel, 1978 ; Tajfel & Turner, 1979). En s'identifiant à un groupe social donné, les membres s'attachent à construire une bonne estime de ce groupe (Ellemers, 2012). De ce fait, des dynamiques intragroupes vont se mettre en place et déterminer les interactions entre les membres de ce même groupe. Elles posent les bases d'une acceptation des individus en tant que membre du groupe. Les liens qui s'établissent entre les individus et leur groupe vont servir à deux principaux objectifs (Ellemers & Van den Bos, 2012). D'une part, ils participent à l'évaluation des groupes qui s'effectue sur la base de leur capacité à fournir une identité positive à leurs membres ; et d'autre part, ces liens poussent les membres à faire des choix comportementaux qui font preuve d'une loyauté envers l'endogroupe (Koch et al., 2021).

Des valeurs communes sont construites pour déterminer les conditions à respecter afin d'être accepté comme membre du groupe (Ellemers & Van der Toorn, 2015). Généralement, les individus ont tendance à aller vers des groupes qui acceptent leurs valeurs morales et s'éloignent de ceux qui ne partagent pas les mêmes valeurs. Ainsi, le jugement de moralité est une dimension centrale dans le jugement social des membres d'un groupe selon le modèle de la régulation comportementale (Ellemers, 2017).

En effet, si les autres modèles se sont principalement intéressés à la compétence (agentivité), et à la chaleur (communalité) (Abele & Wojciszke 2018 ; Fiske et al., 2002 ; Yzerbyt, 2016), le modèle de régulation comportementale met en avant la primauté de la dimension de moralité dans le jugement intragroupe. Comme dans les autres modèles, la dimension de chaleur permet de se faire des impressions vis-à-vis des autres et de déceler s'ils ont des intentions bénéfiques ou non. Alors que la dimension d'agentivité est importante pour analyser si les autres ont la capacité d'exécuter leurs intentions (Fiske et al., 2007; Wojciszke, 2005). La spécificité du modèle de la régulation comportementale est de distinguer deux sous-dimensions dans la composante de chaleur : d'une part il y a la sociabilité, et d'autre part la moralité. La sociabilité consiste à être bienveillant envers les gens d'une manière qui facilite les relations affectueuses avec eux. Quant à la moralité, elle renvoie au fait de respecter des principes partagés dans le groupe, de construire des relations sociales justes. Dans la sociabilité on retrouve des traits tels que l'amabilité, la sympathie, la gentillesse alors que dans la moralité on a des caractéristiques comme l'honnêteté, la fiabilité, la sincérité, la loyauté (Brambilla & Leach, 2014). De nombreuses recherches qui ont concerné les trois dimensions (compétence, sociabilité, moralité) du modèle de la régulation comportementale ont été unanimes sur le fait que la moralité exerce une primauté dans le jugement social intragroupe (Leach et al., 2015).

Leach et al. (2007) ont mené une étude auprès d'étudiants en psychologie de l'Université de Leyde aux Pays-Bas. Les chercheurs ont créé des commentaires fictifs utilisés comme étant

les retours d'employés qui ont évalué les étudiants en psychologie de l'Université de Leyde. Ces retours concernant les aptitudes étaient utilisés pour créer les conditions expérimentales. Ils soulignaient que les étudiants de l'Université de Leyde avaient de meilleures (ou de pires) aptitudes générales, aptitudes sociales, orientation internationale, par rapport aux étudiants de l'université d'Amsterdam (Pays-Bas). Les aptitudes évoquées portaient sur des domaines comportementaux pertinents pour les perspectives de carrière futures des étudiants en psychologie. Les évaluations à effectuer vis-à-vis de leur endogroupe (groupe d'étudiants de l'université de Leyde) comportaient les dimensions de compétence, de sociabilité et de moralité. Les résultats ont indiqué que la moralité était le facteur le plus prévalent, que ce soit dans la condition où l'endogroupe a reçu un retour de plus de succès ou dans la condition où cet endogroupe a reçu un feedback de moins de succès par rapport à l'exogroupe. Ces résultats témoignent de l'importance accordée à la moralité dans l'évaluation sociale. Parmi les trois dimensions du MRC, la moralité est la source d'attraction la plus déterminante au sein d'un groupe social. Lorsque les individus doivent décider de leur appartenance à un groupe, une équipe ou une organisation, ou lorsqu'un groupe doit décider de faire intégrer ou non de nouveaux arrivants, la dimension de moralité est la plus prépondérante (Abele et al., 2021 ; Ellemers, 2017 ; Van Prooijen & Ellemers, 2015).

Pour être acceptés comme membres du groupe et désormais s'identifier à ce groupe (Fiske et al., 2002 ; Leach et al., 2007), les candidats doivent faire preuve d'un certain niveau de moralité. Autrement dit, il faut que les personnes déjà membres de ce groupe perçoivent que les futurs membres de leur groupe présentent des attitudes et des comportements qu'elles jugent moraux. Sur cette base, ils pourront accepter ou refuser leur adhésion (Van der Lee et al., 2017). Percevoir que certaines pensées, attitudes et comportements sont contraires aux valeurs morales développe chez les membres du groupe un sentiment de menace (Kouzakova et al., 2012). C'est pourquoi, afin de faire preuve de loyauté envers le groupe, les individus s'attachent à avoir des

comportements jugés comme moraux par leurs pairs et pouvant même leur procurer du respect de la part de ces derniers (Ellemers & Van der Toorn, 2015 ; Van Nunspeet et al., 2014).

Ainsi, étant donné que le modèle de régulation comportementale (Ellemers, 2017) examine précisément le jugement social au sein d'un même groupe, il nous a paru adéquat pour étudier l'évaluation des immigrants par leurs pairs issus de la même origine en fonction des stratégies acculturatives qu'ils adoptent. Maintenir sa culture d'origine dans un pays d'accueil c'est faire preuve de loyauté envers le groupe d'appartenance. Ainsi, les préférences acculturatives des immigrants, impliquant la conservation ou non de leur culture, peuvent entraîner un jugement moral négatif, un rejet de la part d'autres immigrants issus de la même origine. Au-delà du jugement social, les stratégies que les immigrants vont adopter peuvent participer à déterminer s'ils vont être approuvés ou non par les autres membres de leur communauté. C'est pourquoi, dans cette thèse, nous nous intéressons également à l'approbation sociale des choix acculturatifs des immigrants orientés vers le maintien ou vers l'abandon de leur identité culturelle d'origine.

3 Identité culturelle et approbation sociale

3.1 Identité sociale et auto-catégorisation en fonction des choix acculturatifs

Analyser le jugement social intragroupe nous amène à explorer la question de l'identité sociale. Pour ce faire, nous nous référons à la théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner (1979). Cette théorie a été proposée pour étudier les préjugés et les comportements intergroupes. Quand bien même notre thèse se situe dans un contexte d'analyse intragroupe, nous pourrions y repérer de sous-groupes suivant les préférences marquées des participants pour l'une ou l'autre stratégie d'acculturation. De ce fait, ces préférences acculturatives peuvent être à l'origine de la création de sous-groupes à l'intérieur du groupe des immigrants. En effet, on parle de groupe lorsque les interactions entre deux ou plusieurs individus, ou entre groupes d'individus, sont entièrement déterminées par leurs appartenances groupales (Tajfel & Turner,

1986). Ainsi, les immigrants peuvent se retrouver identifiés ou s'identifier eux-mêmes en fonction de leur origine nationale, ethnique, religieuse, culturelle, etc. Plus particulièrement encore, ils peuvent s'auto-catégoriser comme étant membres d'un groupe sur la base d'une stratégie d'acculturation choisie (e.g., « Nous sommes les immigrants marocains qui valorisent leur culture d'origine »). C'est, d'ailleurs, ce qui avait conduit Turner et al. (1987) à parler de l'auto-catégorisation (cf. la théorie de l'auto-catégorisation) dans la suite de la théorie de l'identité sociale afin de comprendre la façon dont des personnes indépendantes peuvent se comporter comme un groupe. Par conséquent, que les immigrants soient perçus ou non par leurs pairs ou se perçoivent eux-mêmes comme étant ou non des « immigrants assimilés », des « immigrants qui maintiennent leur culture », etc., il existe une sorte d'identification ou de catégorisation basée sur la stratégie acculturative préférée.

Cette catégorisation sur la base de choix culturels pourrait avoir des répercussions sur les interactions entre les immigrants. Une de ces répercussions concerne la pression qui peut s'exercer à l'intérieur du groupe des immigrants. En effet, en rejoignant un pays d'accueil où résident des personnes issues de la même origine qu'eux, les immigrants peuvent être amenés à se conformer aux normes et aux idéologies de leur groupe d'origine. Des études similaires réalisées dans d'autres contextes que la migration montrent que les membres d'un groupe ont tendance à accepter leurs pairs du même groupe en fonction d'un ensemble de normes de groupe (Postmes & Jetten, 2006 ; Brauer & Chekroun, 2005 ; Chekroun & Nugier, 2011). La valeur positive du groupe est importante et c'est pourquoi l'affirmation de ses valeurs va participer à davantage d'identification au groupe d'origine (Badea et al., 2017). Les membres se comportent en congruence avec les normes qui ont été élaborées par le groupe (Abrams & Hogg, 2001). Dans ce sens, Levitan & Verhulst (2016) se sont intéressés à la mesure dans laquelle les gens se conforment aux attitudes exprimées par les autres sans que ces derniers aient besoin de les influencer directement à travers une argumentation persuasive. Selon les résultats observés par

ces chercheurs, l'influence normative contribue à reproduire de la conformité vis-à-vis du groupe, voire des changements d'attitude en contexte privé.

Dans ce travail de thèse, nous n'examinons pas le conformisme et ses répercussions sur les interactions intragroupes. Nos recherches porteront sur un autre facteur similaire à savoir, l'approbation sociale au sein d'un groupe. Nous étudions en particulier l'approbation des immigrants par leurs pairs issus du même pays d'origine, en fonction de la congruence de stratégies d'acculturation entre l'immigré cible et ceux qui exercent ou non de l'approbation sociale. Est-ce que les immigrants qui préfèrent l'assimilation approuvent davantage un immigré comme eux qui à son tour a opté pour l'adoption de la culture d'accueil ? Et est-ce que les immigrants qui choisissent la séparation approuvent les immigrants qui ont opté pour le maintien de leur culture d'origine ?

3.2 Attitudes intragroupes et approbation sociale

Les normes perçues par les membres d'un groupe participent à déterminer ceux d'entre eux qui peuvent être approuvés ou non. En effet, les membres d'un groupe donné perçoivent la conformité ou non de leur propre comportement ainsi que des comportements d'autres membres aux normes sociales du groupe (Forsyth, 1995). Les comportements perçus comme non conformes aux normes du groupe peuvent être considérés par les pairs comme sources de menace au bon fonctionnement du groupe (Schachter, 1951). Pour cette raison, lorsque les membres d'un groupe perçoivent qu'un des leurs adopte des attitudes ou des comportements jugés non conformes aux normes du groupe, ils peuvent exercer de la pression afin de le faire changer et se conformer à ce qui est attendu (Dedrick, 1978 ; Schachter, 1951). Chekroun & Brauer (2002) parlent de « contrôle social » pour expliquer cette pression qui conduit les autres membres du groupe à faire changer les attitudes d'un des leurs qu'ils perçoivent comme non conformes aux normes du groupe. Ainsi, tout comportement ayant la désapprobation des autres membres du groupe est considéré comme un comportement déviant.

Dans ce travail de thèse, nous utilisons l'expression « approbation sociale » (acceptation des choix acculturatifs, des attitudes et des comportements) des autres immigrés vs. « désapprobation sociale » (refus et non-soutien aux choix, attitudes et comportements) des autres immigrés comme équivalents de l'expression « contrôle social ». L'expression « contrôle social » est d'ailleurs utilisée par Chekroun & Brauer (2002) dans leur étude pour désigner différentes formes de désapprobation telles que la colère exprimée, un fort soupir audible, un commentaire fait à une personne ayant fait un acte jugé comme déviant. Si dans certaines conditions le contrôle social dépend du nombre de témoins de l'acte déviant (Chekroun et Brauer, 2002), dans d'autres conditions, ce contrôle est plus marqué lorsque les témoins sont du même groupe que la personne qui a fait cet acte jugé déviant (Chekroun, 2008).

Par exemple, Chekroun & Nugier (2011) ont mené une étude auprès d'étudiants français qui étaient assignés à une de deux conditions expérimentales : condition où le déviant était d'un endogroupe vs. condition où le déviant était d'un exogroupe. Pour ce faire, les étudiants devaient imaginer une rencontre européenne portant sur des discussions interuniversitaires et dans laquelle il y avait des étudiants français, belges, suisses. Les étudiants ont répondu dans un questionnaire où ils avaient soit un déviant français (endogroupe), soit un déviant belge (exogroupe). Les chercheuses ont supposé que le fait d'être témoin d'un comportement déviant commis par un Français augmentait la tendance à exercer un contrôle social sur le déviant parce que son acte est perçu comme honteux et embarrassant pour l'endogroupe. Elles ont, effectivement, constaté que les participants ont rapporté plus d'émotions de honte lorsque le déviant était un membre de leur groupe que lorsqu'il était de l'exogroupe. Ces émotions de honte étaient prédictives de leur volonté à exercer un contrôle social sur le déviant.

Dans ce programme de recherche, nous examinons les intentions d'approbation ou de désapprobation sociale chez les immigrés issus de la même origine. On peut supposer que les immigrés qui valorisent le maintien de leur culture d'origine et qui optent ainsi pour une

stratégie de séparation perçoivent les immigrants qui ne gardent pas leur culture et qui adoptent la culture du pays d'accueil comme étant « déviants » par rapport à la « norme » du groupe. Nous précisons que nous ne mesurons pas les stratégies d'acculturation « normatives » du groupe. Cependant, en mesurant la congruence entre les stratégies d'acculturation choisies par les immigrants participant à l'étude et les choix culturels faits par les immigrants cibles, qui font objet de l'approbation ou de la désapprobation sociale, nous tentons d'identifier ce qui est valorisé chez les participants, ce qui définit leur identité sur la base de choix acculturatifs. Ainsi, les immigrants qui se considèrent, par exemple, comme « valorisant la séparation, le maintien de leur culture d'origine » peuvent percevoir les immigrants cibles qui optent pour l'assimilation comme des « déviants » et exprimer moins d'approbation sociale à leur égard. En contraste, les immigrants qui se considèrent par exemple comme « assimilés » à la culture du pays d'accueil peuvent percevoir les immigrants cibles qui optent pour la séparation comme des « déviants » et exprimer moins d'approbation sociale à leur égard.

Au-delà de la stratégie d'acculturation préférée par les immigrants et qui peut déterminer l'approbation sociale, nous avons aussi examiné les actions collectives normatives (comportements pacifiques) et non-normatives (comportements violents) que les immigrants peuvent soutenir ou non dans leur société d'accueil, afin de revendiquer leurs droits.

4 Actions collectives normatives et non-normatives chez les immigrants

4.1 Les facteurs déterminants des actions collectives

L'étude des actions collectives a fait l'objet de nombreuses recherches en psychologie sociale (Akfirat et al., 2021 ; Da Costa et al., 2023 ; Roblain & Green, 2021). Ces actions collectives peuvent être normatives, c'est-à-dire non violentes telles que la signature de pétitions, les marches pacifiques. Elles peuvent aussi être des actions collectives non-normatives, autrement dit, des actions violentes telles que celles destructrices des biens et des personnes, l'extrémisme violent, les actions terroristes, etc., (Wright et al., 1990). Plusieurs

facteurs explicatifs de la radicalisation violente ont été abordés dans la littérature en psychologie, allant d'explications pathologiques à des arguments en faveur de facteurs politiques et socio-économiques.

Il a longtemps été soutenu que les actions collectives violentes étaient liées à des traits de personnalité ou à des traits pathologiques (pour une revue de littérature, voir Horgan, 2014). Ainsi, les personnes qui s'engagent dans des mouvements violents le font en raison de troubles de la personnalité comme l'ont soutenu plusieurs travaux (Borum, 2011). Que ce soit chez les jeunes ou les adultes, des troubles ou des traits tels que ceux liés à la déficience intellectuelle, à la dépression, à la schizophrénie ou à la consommation de substances psychotropes, sont des facteurs potentiellement explicatifs de la radicalisation violente (Duits et al., 2022). Néanmoins, ces troubles peuvent avoir des origines socio-économiques et politiques, et trouver leur explication dans la discrimination perçue (Alcala et al., 2017).

Le sentiment d'injustice et la discrimination sont de potentielles raisons qui poussent des membres des groupes défavorisés à adhérer à l'extrémisme violent surtout lorsque ces facteurs sont à l'origine de troubles mentaux chez ces individus (Allen et al., 2014). Sans s'opposer à l'explication d'une justification de l'extrémisme violent par des troubles mentaux, Misiak et al. (2019) ont estimé que les recherches qui s'appuient sur une telle argumentation ne sont pas fondées sur des méthodes empiriques et comportent de nombreuses limites. En effet, ceux qui adhèrent aux groupes radicaux ne souffrent pas forcément de troubles de personnalité ou de troubles mentaux. Ce sont plutôt des facteurs sociaux et politiques qui peuvent influencer leur adhésion à des groupes radicaux (Kruglanski & Fishman, 2006).

En prenant cette approche, Kruglanski et al. (2018) ont identifié trois grands facteurs qui favorisent l'adhésion à des groupes extrémistes : le besoin, la narration et le réseau. Ils ont développé la théorie de la quête de signification dans laquelle ils postulent que le besoin de signification personnelle est le besoin le plus important qui sous-tend l'extrémisme violent. Le

besoin de signification peut naître d'une cause collective autour de laquelle se construit un récit ou une narration. Ce récit va légitimer la violence qui deviendra effective grâce au soutien du réseau qui s'est constitué. Le soutien à la violence serait d'autant plus fort lorsque les individus perçoivent qu'ils sont victimes de discrimination. Cette argumentation rejoint l'explication de plus en plus valorisée des raisons d'origine sociopolitique et économique de l'extrémisme violent (Arciszewski et al., 2009 ; Da Silva et al., 2023 ; Da Silva et al., 2024 ; Guimond & Nugier, 2023 ; Webber & Kruglanski, 2018).

La perception de discrimination, d'injustice et de privation subies par son groupe peut pousser des personnes à adhérer à des groupes extrémistes afin de commettre des actes violents en vue d'améliorer leur situation (Obaidi et al., 2019). Le soutien que les individus expriment envers les actions collectives normatives versus non-normatives de l'endogroupe est dépendant des émotions ressenties. Lorsqu'ils ressentent une émotion de colère face à la perception d'injustice, les membres du groupe minoritaire qui subit ce traitement négatif soutiennent davantage les actions non violentes. En revanche, lorsqu'ils ressentent une émotion de mépris de la part du groupe majoritaire, les membres du groupe minoritaire soutiennent des actions violentes (Tausch et al., 2011). Ainsi, plusieurs éléments sociopolitiques et économiques peuvent intervenir pour expliquer le fait que les immigrants soutiennent ou non des comportements violents pour améliorer leur situation.

4.2 Immigration et actions collectives

Pour examiner le soutien des immigrants aux actions collectives entreprises par les membres de leur groupe afin de défendre leurs droits, il faut se référer à l'interaction entre les membres de la société d'accueil et les immigrants. Les immigrants qui constituent un groupe minoritaire font souvent face à des situations d'injustice et de discrimination (Thijssen et al., 2022). Si on prend l'exemple des immigrants de religion musulmane, il n'est pas rare d'entendre parler d'islamophobie en lien avec les préjugés et les discriminations que cette population peut

ressentir de la part des membres de la société d'accueil. Ces discriminations se manifestent, entre autres, par un manque de comportements pro-sociaux envers les musulmans par rapport aux non-musulmans (Van der Noll et al., 2018). Ces situations rendent difficile l'acculturation des personnes musulmanes issues de l'immigration, pouvant affecter leur bien-être (Rehman et Hanley, 2023). De plus, percevoir que son groupe d'appartenance subit de la discrimination ou de l'injustice est susceptible de créer un sentiment de privation relative (Obaidi et al., 2019) et de potentiellement conduire à des actions collectives en vue d'améliorer les conditions du groupe.

Pour ce que nous savons déjà, le soutien adressé aux actions collectives violentes est lié à des facteurs psychosociaux et politiques (Obaidi et al., 2019 ; Van den Bos, 2020). En analysant le soutien exprimé envers les groupes violents chez les personnes issues de l'immigration pakistanaise, s'identifiant comme musulmanes et vivant en Occident, Obaidi et al. (2019) ont observé un rôle capital du sentiment de privation relative du groupe. En effet, une comparaison faite entre les Pakistanais nouvellement immigrés en Occident et ceux nés en Occident a fait observer que le soutien à l'extrémisme violent était plus élevé chez ceux qui sont nés en Occident. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils percevaient davantage de privation relative, par rapport au groupe majoritaire, que les autres Pakistanais nouvellement arrivés. Naître en Occident leur a permis de comparer plus facilement le niveau de vie des membres de leur groupe à celui des membres de la société d'accueil et cette comparaison a eu pour conséquence d'entraîner plus de sentiment de privation.

D'une manière générale, le soutien aux actions collectives violentes chez des personnes issues de l'immigration est plus marqué lorsqu'elles perçoivent que le groupe auquel elles appartiennent est marginalisé (Lyons-Padilla et al., 2015). La ségrégation imposée parfois par le groupe majoritaire peut créer chez les immigrés le sentiment d'être déconnecté de la société, ce qui peut les pousser à des croyances radicales (Doosje et al., 2013). De plus, lorsque les

immigrés perçoivent une incompatibilité entre leur identité d'origine et celle de la société qui les accueille, on assiste à une augmentation de leur adhésion à des actions violentes (Simon et al., 2013).

Dans ce travail de thèse, nous examinons l'approbation sociale des immigrés par leurs pairs, membres de leur groupe d'origine, en fonction du soutien qu'ils expriment pour des actions collectives normatives versus non-normatives. Par ailleurs, nous nous sommes intéressés aux rôles que peuvent jouer les préférences acculturatives des immigrés dans le soutien qu'ils auront vis-à-vis des actions collectives normatives et non-normatives. Afin de mieux articuler tous ces éléments théoriques que nous avons présentés jusqu'ici et notamment les stratégies d'acculturation, le jugement social, l'approbation intragroupe ainsi que le soutien aux actions collectives des immigrés, nous présentons la problématique de la thèse ainsi que ses objectifs.

5 Problématique et structure de la thèse

Dans cette thèse, nous examinons l'impact des stratégies d'acculturation (Chapitres 1 et 2) et du soutien envers des actions collectives normatives versus non-normatives (Chapitre 3) dans le jugement social et l'approbation des immigrés africains par leurs pairs issus de la même origine. Notre thèse apporte une contribution théorique aussi bien au niveau des recherches portant sur l'immigration qu'au niveau des études sur le jugement social.

En effet, la majorité des recherches en psychologie sociale se sont focalisées sur les interactions entre les immigrés et les membres de la société d'accueil (Craig et al., 2017 ; Riek et al., 2006 ; Rios et al., 2018), en étudiant les conditions qui déterminent les préjugés et les comportements discriminatoires à l'égard des immigrés (Kende et al., 2021). Très peu de travaux se sont penchés sur les interactions entre immigrés issus de la même origine (Badea et al., 2011) et aucun n'a abordé le jugement social des immigrés par leurs pairs. Pourtant, un certain nombre de questions émergent sur la problématique des interactions intragroupes : les

choix acculturatifs des immigrés affectent-ils les relations avec leurs pairs issus du même groupe d'origine ? Choisir l'assimilation ou la séparation impacte-t-il le jugement social que les immigrés peuvent recevoir de la part des autres membres de leur communauté ? Selon qu'ils préfèrent l'assimilation ou la séparation, seront-ils approuvés de la même manière par leurs camarades immigrés ou par leurs camarades restés dans leur pays d'origine ? Quelle dynamique intragroupe peut-on observer chez les immigrés lorsqu'ils doivent soutenir des actions collectives pour améliorer leur condition ?

De plus, les travaux qui se sont intéressés aux interactions intragroupes chez les immigrés (Badea et al., 2015 ; Badea et al., 2011 ; Oppin et al., 2014) l'ont fait en se focalisant sur le contexte post-migratoire. Cependant, les relations des immigrés avec leurs concitoyens restés au pays peuvent aussi être influencées par les stratégies d'acculturation que les immigrés mettent en place dans le pays d'accueil. Si on prend l'exemple du Burkina Fasso (Chapitre 3), que penseraient les Burkinabè restés au pays du fait que leurs citoyens qui ont immigré en France ne gardent pas leur culture d'origine ? Seraient-ils prêts à les approuver ? Les jugeraient-ils moraux, loyaux à leur groupe d'origine ?

À notre connaissance, aucun travail de recherche n'a examiné la perception des immigrés par leurs pairs restés au pays. La littérature existante a repéré un ensemble de facteurs en jeu chez les pré-immigrés en termes de projection dans leur futur pays d'accueil (Mahonen & Jasinskaja-Lahti, 2012 ; Jasinskaja-Lahti & Yijälä, 2011). Selon ces travaux, des facteurs prémigratoires (le stress de la migration à venir, la discrimination et les difficultés socioculturelles anticipées) et post-migratoires (le stress ressenti dans le pays d'accueil, la discrimination perçue et les difficultés socioculturelles) ont des répercussions sur l'adaptation psychologique des migrants au cours de la phase post-migratoire. Par exemple, les immigrés ont un meilleur bien-être psychologique lorsque leur stress acculturatif perçu après la migration est plus faible que leur stress acculturatif avant leur migration (Mähönen & Jasinskaja-Lahti,

2012). Mais aucun de ces travaux n'a analysé les évaluations qui peuvent être effectuées entre les non-immigrés et leurs pairs qui ont migré dans un autre pays. Il est pourtant important de prendre en compte le fait que les immigrants font retour dans leurs pays d'origine pour diverses raisons (Yehuda-Sternfeld & Mirsky, 2014). De ce fait, quels jugements et perceptions peuvent-ils faire face de la part de leurs pairs non-immigrés selon les stratégies acculturatives qu'ils ont adoptées dans le pays d'accueil ?

Ainsi, une première contribution de cette thèse est d'examiner en contexte pré- et post-migratoire, l'impact des stratégies d'acculturation entreprises par les immigrants sur le jugement social et l'approbation par leurs pairs. Cette approche intragroupe permet d'examiner la façon dont l'identité culturelle chez les immigrants peut impacter leurs interactions aussi bien dans le pays d'origine que dans le pays d'accueil. En effet, c'est aussi la congruence des préférences acculturatives qui influence le jugement social, les immigrants qui ont maintenu la culture d'origine étant mieux évalués par leurs pairs qui eux-mêmes valorisent cette culture. C'est cette identité partagée des immigrants qui optent pour la séparation (ou au contraire, pour l'assimilation) qui peut façonner les interactions intragroupes chez les immigrants.

Une deuxième contribution importante de cette thèse porte sur le jugement social. Notre thèse s'inspire du modèle de régulation comportementale (Ellemers, 2017) qui défend la primauté de la moralité dans le jugement social des membres d'un même groupe, par rapport à d'autres dimensions de personnalité, telles que la compétence ou la sociabilité. Nous apportons une idée supplémentaire : dans le jugement social des membres d'un groupe, ce n'est pas seulement leurs caractéristiques qui déterminent le jugement social, mais aussi la congruence entre les caractéristiques de la cible et celles du percevant. Dans notre cas, ce ne sont pas uniquement les choix acculturatifs des immigrants qui influencent leur jugement social par leurs pairs, mais aussi la congruence entre les choix acculturatifs des immigrants cibles du jugement, et les choix des immigrants qui exercent ce jugement.

Cette thèse vise également à analyser les types d'actions collectives que les immigrés approuvent à savoir, les actions collectives normatives et les actions collectives non-normatives, lorsque l'un des leurs choisit de soutenir l'un ou l'autre type d'action. Pour ce faire, la thèse s'est élaborée autour de trois hypothèses principales portant sur le jugement social, l'approbation sociale et le soutien aux actions collectives selon les préférences acculturatives des immigrés africains en France.

Notre première hypothèse suppose que les immigrés qui ont opté pour la stratégie de séparation seront jugés plus moraux par rapport à ceux qui choisissent la stratégie d'assimilation, surtout par les immigrés qui préfèrent eux-mêmes la séparation. Cette hypothèse se base sur le fait que la moralité exerce une primauté particulière dans le jugement social (Brambilla et al., 2013). Les individus ont tendance à être attirés par les membres de leur groupe qu'ils trouvent moraux par rapport à ceux qu'ils perçoivent comme présentant faiblement cette dimension. La moralité est ainsi un facteur important dans la constitution de l'identité du groupe et de son image (Ellemers et al., 2014 ; Pagliaro et al., 2011). Dans notre cas, maintenir sa culture d'origine peut être considéré comme faisant preuve de loyauté envers l'endogroupe et contribuant ainsi à la valorisation d'une identité culturelle commune. Dans la deuxième hypothèse, nous supposons que les immigrés approuveront davantage leurs concitoyens qui choisissent la séparation par rapport à ceux qui préfèrent l'assimilation surtout lorsqu'il y a une congruence de leurs stratégies d'acculturation. En ce qui concerne la troisième hypothèse, nous suggérons que les immigrés qui soutiennent des actions normatives seront davantage approuvés comparativement à ceux qui soutiennent des actions non-normatives, notamment par les participants qui sont attachés eux-mêmes à des actions pacifiques pour défendre leurs droits.

Les travaux de recherche qui ont construit la présente thèse sont répartis sur trois chapitres. Le premier chapitre analyse le jugement social et l'approbation sociale intragroupes en contexte post-migratoire. Le deuxième chapitre aborde ces analyses en situation de non-

immigration. Quant au chapitre 3, au-delà de l'analyse du jugement social et de l'approbation sociale intragroupe, il s'intéresse aussi aux actions collectives que les immigrés peuvent soutenir en France en prenant en compte leurs préférences acculturatives.

Le **chapitre 1** est intitulé « Stratégies d'acculturation, jugement et (dés)approbation sociale chez les immigrés : une approche intra-groupe ». Ce chapitre a pour objectif d'analyser le jugement social et l'approbation sociale chez les immigrés africains à travers deux études, l'étude 1 portant sur les immigrés malgaches ($N = 111$), et l'étude 2 sur les immigrés maghrébins ($N = 106$). Un portrait cible de la même origine était présenté au participant soit comme ayant adopté la stratégie d'assimilation ou soit comme ayant adopté la stratégie de séparation. Les participants devaient évaluer la cible sur les dimensions de compétence, de sociabilité et de moralité. Ils indiquaient également leur approbation de la cible et leur propre inclination envers les stratégies acculturatives. Le constat a été que la préférence des participants pour différentes stratégies d'acculturation pouvait augmenter leur perception de la moralité de la cible et leur approbation de sa stratégie d'acculturation, et ce, surtout quand il y avait une congruence de l'acculturation de la cible avec celle du participant.

Le **chapitre 2**, intitulé « Jugement social et approbation des immigrés burkinabè par leurs pairs dans le pays d'origine : le rôle de la stratégie de séparation », a pour objectif d'analyser si les non-immigrés ($N = 266$) allaient juger et approuver leurs pairs immigrés en France suivant leurs préférences acculturatives. Du point de vue méthodologique, l'étude présentée dans le deuxième chapitre est similaire à celle présentée dans le premier chapitre. Cette étude utilise une approche originale en examinant un contexte prémigratoire. Il s'agit de l'évaluation que les Burkinabè vivant au Burkina Faso peuvent avoir concernant les immigrés burkinabè en France. Parmi les résultats principaux, nous avons observé que les immigrés cibles ont été évalués comme plus moraux dans la condition de séparation par rapport à celle de

l'assimilation. De plus, les participants qui préféraient la stratégie de séparation approuvaient davantage la cible qui choisissait la même stratégie.

Quant au **chapitre 3**, « Jugement et approbation sociale des immigrés par leurs pairs : le rôle des stratégies d'acculturation et des comportements de revendication », il vise à analyser l'impact des stratégies d'acculturation et des comportements de revendication des immigrés sur le jugement social et l'approbation qu'ils pouvaient recevoir de la part de leurs pairs immigrés. Ici également, les procédures sont identiques à celles des études 1 et 2 et cette étude porte sur des immigrés maghrébins ($N = 332$) en France, pratiquant la religion musulmane. Nous avons ajouté pour chaque portrait (assimilation vs. séparation) deux autres conditions : soutien de la cible pour les actions collectives normatives vs. soutien de la cible pour les actions collectives non-normatives. Les analyses effectuées nous ont permis d'observer, entre autres que, lorsque le personnage adopte un comportement normatif, plus les participants eux-mêmes ont une préférence marquée pour ce comportement, plus ils le soutiennent. Également, quand nous avons présenté la cible comme ayant soutenu un comportement non-normatif, nous avons remarqué que plus les participants sont eux-mêmes enclins à préférer ce comportement, plus ils approuvent le choix de la cible. Nous reviendrons plus en détail sur ces différentes études dans les trois chapitres de la thèse.

CHAPITRE 1 - Stratégies d'acculturation, jugement et (dés)approbation sociale chez les immigrés : une approche intra-groupe⁶

⁶ Ce chapitre est publié sous format article :
Ouoba, N., Badea, C., Guimond, S., & Nugier, A. (2023). Stratégies d'acculturation, jugement et (dés)approbation sociale chez les immigrés : une approche intra-groupe. *Psychologie française*, 68(3), 387-406.
<https://doi.org/10.1016/j.psfr.2023.04.001>

Résumé

Peu de travaux en France ont examiné l'impact des stratégies d'acculturation choisies par les immigrés sur les relations intragroupes. Pourtant, se trouver confronté à du rejet de la part de ses pairs, ou évoluer de façon différente dans le pays d'accueil peut avoir autant d'importance que d'être accepté par la majorité. Cette étude a pour objectif de pallier ce déficit en s'intéressant aux préférences d'acculturation des immigrés, aux jugements sociaux et à l'approbation sociale qu'ils expriment envers une cible de la même origine selon son profil d'acculturation. Dans deux études interrogeant des immigrés malgaches ($N = 111$) et maghrébins ($N = 106$), un portrait fictif d'immigré malgache ou maghrébin adoptant une stratégie d'assimilation ou de séparation était présenté aux participants. Les participants devaient faire part de leur évaluation de la cible (compétence, sociabilité, moralité) et de leur approbation de la cible. Leur propre inclinaison envers les stratégies d'acculturation était mesurée. *Résultats.* Les cibles assimilationnistes sont jugées plus compétentes (Étude 1) et plus sociables (Études 1 et 2) que les cibles séparatistes. Les participants malgaches ont d'autant plus tendance à percevoir la cible assimilationniste comme moins morale qu'ils sont enclins au séparatisme. Les participants maghrébins perçoivent la cible assimilationniste comme plus morale lorsqu'ils préfèrent eux-mêmes l'assimilation. Les deux échantillons approuvent davantage la stratégie d'assimilation adoptée par la cible s'ils sont eux-mêmes enclins à cette stratégie. Les résultats ont révélé que la préférence des participants pour différentes stratégies d'acculturation pouvait augmenter leur perception de la moralité de la cible et leur approbation de sa stratégie d'acculturation, notamment lorsqu'il y avait une congruence de l'acculturation de la cible avec celle des participants.

Mots clés : immigration, acculturation, jugement social, (dés)approbation sociale

Abstract

Few studies in France have examined the impact of acculturation strategies chosen by immigrants on intra-group relations. However, facing rejection from one's peers or evolving in a different way in the host country can be as important as being accepted by the majority. This study aims to address this deficit by investigating immigrants' acculturation preferences, social judgements and social approval towards a target of the same origin according to his acculturation profile. In two studies of Malagasy ($N = 111$) and Maghrebi ($N = 106$) immigrants, participants were presented with a fictional portrait of a Malagasy or Maghrebi immigrant adopting an assimilation or separation strategy. Participants were asked to report their evaluation of the target (competence, sociability, morality) and their approval of the target. Their own inclination towards acculturation strategies was measured. Assimilationist targets are perceived as more competent (Study 1) and more sociable (Studies 1 and 2) than separatist targets. Malagasy participants were more likely to perceive the assimilationist target as less moral when they were inclined to separatism. North African participants perceive the assimilationist target as more moral when they themselves prefer assimilation. Both samples approve of the target's assimilation strategy more if they themselves are inclined toward it.

Conclusion. The results revealed that participants' preference for different acculturation strategies could increase their perceptions of the target's morality and their approval of his/her acculturation strategy, especially when there was congruence of the target's acculturation with that of the participants.

Keywords: immigration, acculturation, social judgment, social (dis)approval

1 Introduction

Peu de travaux en France ont examiné l'impact des stratégies d'acculturation choisies par les immigrés sur les relations intragroupes (pour une exception, voir Badea et al., 2015 ; Badea et al., 2011 ; Oppin, et al., 2015). La plupart des travaux examinent le point de vue du groupe majoritaire français en identifiant les préférences acculturatives significativement liées aux préjugés et à la discrimination envers les immigrés (p.ex., Maisonneuve & Teste, 2007 ; Roblain et al., 2016). Face au rejet par la majorité, les immigrés peuvent chercher à trouver « refuge » ou « soutien » auprès d'autres personnes qui sont membres de leur « communauté ». Ainsi, se trouver confronté à du rejet de la part de ses pairs ou évoluer de façon différente sur la base du choix d'acculturation, peut avoir autant d'importance que d'être accepté par la majorité, car les sources d'influence intragroupes sont souvent plus fortes que celles des exogroupes (Koch et al., 2020).

Si des travaux réalisés dans d'autres pays montrent que les immigrés préfèrent généralement les stratégies d'intégration qui correspondent au fait de trouver un équilibre entre la culture d'accueil et sa propre culture, peu de travaux en France examinent les préférences acculturatives des minorités. Montrer que les immigrés préfèrent effectivement l'intégration comparativement aux autres stratégies (assimilation ou séparation) est important pour déconstruire les préjugés élaborés sur la base des stratégies d'acculturation attribuées aux minorités par les membres de la société d'accueil (Bruneau et al., 2020). La préférence pour l'intégration, qui permet de conserver la culture d'origine et d'adopter à la fois la culture d'accueil, peut également apaiser les relations entre les immigrés eux-mêmes. Elle permet un multiculturalisme où les parents immigrés encouragent leurs enfants à adopter la culture du pays d'accueil et à conserver une partie de leur culture d'origine, favorisant des interactions pacifiques (Badea et al., 2015). Même s'il est reconnu dans la littérature que l'intégration est la stratégie la plus préférée par les immigrés (e.g., Badea et al., 2015 ; Urbiola et al., 2021), il n'en

demeure pas moins que l'assimilation (i.e. adopter la culture d'accueil en rejetant celle de l'origine) et la séparation (i.e., conserver sa culture d'origine en refusant d'adopter la culture d'accueil), sont les deux stratégies les plus contrastées (Berry, 2005). Ces stratégies font l'objet de fortes discussions au sein des populations d'accueil, l'une à cause de son association au communautarisme qui concerne une frange extrêmement minoritaire des immigrants (Mahfud et al., 2016), l'autre parce qu'elle correspond à l'attente ultime de conformisme de la plupart des membres des pays d'accueil (Maisonneuve & Testé, 2007). Dans cette recherche nous focalisons donc notre analyse sur ces deux stratégies et leur impact sur la perception qu'ont les immigrants d'autres membres de leur groupe d'origine : quelles sont les conséquences de ces choix d'acculturation dans leurs relations avec d'autres immigrants provenant du même pays ? Comment les immigrants se jugent-ils entre eux ? Comment ces jugements influencent-ils le soutien ou l'approbation apportés aux autres immigrants ? En d'autres termes, quels effets ces préférences contrastées peuvent-elles avoir sur les interactions entre les immigrants de la même origine ?

1.1 Stratégies d'acculturation et relations intragroupes

Il existe deux principales dimensions permettant, au niveau théorique, de cerner les stratégies d'acculturation des individus (Berry, 2001 ; Bourhis et al., 1997) : une dimension qui concerne *l'adoption de la culture du pays d'accueil* et une dimension qui concerne *le maintien de la culture d'origine*. La première dimension de l'acculturation a été souvent utilisée pour examiner les rapports entre les immigrants et les membres du groupe majoritaire (par ex., les Français « natifs »). Des travaux en psychologie sociale ont montré que les immigrants qui adoptaient la culture de la société d'accueil (p.ex., choisissant l'assimilation) étaient perçus positivement par les membres de cette société (Anier et al., 2018 ; Roblain et al., 2016) et faisaient moins l'objet de discrimination (Anier et al., 2019), comparés aux immigrants qui ne s'intéressaient pas à la culture du groupe majoritaire (p.ex., choisissant la séparation). La

deuxième dimension de l'acculturation, celle qui concerne le maintien de la culture d'origine, relève davantage des rapports entre les immigrés eux-mêmes (par ex., Badea et al., 2011). Dans des études corrélationnelles menées en France, Badea et al. (2011) ont montré qu'un sentiment fort de rejet provenant de son groupe d'origine était lié à une préférence plus importante pour l'assimilation qui suppose l'abandon de sa culture initiale. En contraste, plus ce rejet intragroupe était perçu comme faible, plus les immigrés optaient pour une stratégie de séparation qui comporte le maintien de leur culture d'origine.

Si dans le travail de Badea et al. (2011), l'intérêt porte sur l'impact du rejet intra-groupe sur les stratégies d'acculturation, dans le présent travail de recherche, nous changeons le point de vue et nous examinons l'impact du maintien ou pas de la culture d'origine sur les rapports entre les immigrés provenant du même pays ou de la même origine culturelle. Il nous semble ainsi important de prendre en compte les préférences d'acculturation des immigrés interrogés. Ont-ils eux-mêmes préservé leur culture d'origine ? Ont-ils choisi d'abandonner cette culture au profit de la culture d'accueil ? Ou encore, ont-ils préféré développer des coutumes et des traditions provenant des deux cultures, en optant pour une stratégie d'intégration ? La congruence entre ses propres préférences d'acculturation et celles de l'immigré cible peut être un facteur déterminant dans le jugement social et le support apporté à l'immigré, membre de son groupe, qui a maintenu ou pas sa culture d'origine. En effet, le principe de congruence des croyances développé par Rokeach (1960) renvoie à l'idée que les individus ont tendance à évaluer autrui en fonction du degré de congruence de ses opinions avec leur propre système de croyances. Guan et al. (2011) ont mis en évidence l'impact de l'incongruence perçue au niveau des valeurs sur les attitudes intragroupes. Dans leur étude, les Chinois qui perçoivent une incongruence entre leurs valeurs et celles des Chinois de Hong Kong ont des attitudes plus négatives envers ces derniers. C'est pourquoi, dans notre recherche, nous nous attendons à ce qu'il y ait également un effet de congruence entre la stratégie d'acculturation choisie par

l'immigré cible et les préférences d'acculturation des participants sur le jugement social et l'approbation de l'immigré. En d'autres termes, les participants qui préfèrent eux-mêmes l'assimilation peuvent évaluer plus positivement et soutenir davantage l'immigré qui a choisi la même stratégie d'acculturation. Nous faisons la même hypothèse avec la séparation.

1.2 Stratégies d'acculturation, jugement, et (dés)approbation sociale

Durant ces dernières décennies, le type de jugement porté sur autrui a présenté un intérêt particulier dans les recherches en psychologie sociale. Plusieurs modèles théoriques ont analysé les jugements sociaux lorsque des personnes ou des groupes entrent en interaction. Un des modèles les plus influents est le Modèle du Contenu des Stéréotypes (Fiske et al., 2002 ; Fiske, 2018). Selon ce modèle, les impressions interpersonnelles et intergroupes s'élaborent autour de deux dimensions : la compétence et la chaleur. Ces dimensions correspondent à l'idée selon laquelle les gens émettent des jugements sur les autres (i.e., chaleur) et leur capacité à mettre en pratique cette intention (c'est-à-dire la compétence). Les avancées de la recherche ont permis de découvrir que la dimension relationnelle de chaleur pouvait comprendre deux sous-dimensions que sont la moralité et la sociabilité (voir Leach et al. 2007, 2015). Ellemers (2017) a notamment développé un modèle de la régulation comportementale qui intègre ces trois dimensions du jugement social et qui permet de mieux appréhender les interactions entre les individus au sein du même groupe (pour une revue, voir Koch et al., 2021 ; Koch et al., 2020). En effet, à l'instar du modèle du contenu des stéréotypes, chaque dimension renverrait à différents traits de personnalités et aurait des effets d'importance différente sur les interactions sociales. La dimension de la compétence est liée à la performance dans une tâche (capacité, intelligence, habileté), et peut être évaluée à l'aide de traits tels que « intelligent », « capable », « compétent », « qualifié ». La dimension de sociabilité renverrait à des intentions et comportements de surfaces, et peut être évaluée à l'aide de traits tels que « sympathique », « chaleureux », « amical ». Enfin, la dimension de moralité renverrait à des intentions et

comportements profonds pouvant être évalués à l'aide de traits tels que « honnête », « sincère », « digne de confiance », etc. Cette dernière dimension aurait un impact plus déterminant dans les interactions sociales (Leach et al., 2015).

La priorité de la dimension morale dans l'évaluation des individus au sein d'un groupe social est l'une des principales prémisses du modèle de régulation du comportement (Ellemers, 2017). Des études empiriques montrent que les membres de l'endogroupe préfèrent entreprendre des actions qui leur permettent d'être perçus comme moraux par les membres de leur groupe, plutôt que d'être perçus comme compétents ou chaleureux (Luttrell et al., 2022 ; Pagliaro et al., 2011). Par exemple, dans une étude réalisée au sud de l'Italie (Pagliaro et al., 2011), les chercheurs ont rappelé aux participants les différences socio-économiques avec le nord de l'Italie. Les participants ont été invités à envisager des options comportementales individuelles (par ex., déménager dans le nord), et collectives (par ex., développer un programme d'emploi pour le sud). Ils ont ensuite reçu des informations sur la façon dont les autres participants avaient prétendument évalué les différentes options comportementales en termes de moralité. Les résultats ont montré que les choix comportementaux étaient affectés par les jugements moraux de l'endogroupe. Les participants prévoyaient qu'ils seraient davantage respectés et inclus par leur groupe lorsqu'ils feraient ce que l'endogroupe considérerait comme "moral". Ces travaux laissent entendre que l'évaluation des individus en termes de moralité dépend de la congruence entre leur choix comportemental et les préférences de leur groupe. Les individus s'attendent à ce qu'ils soient perçus comme plus moraux lorsque leur action coïncide avec celle de l'endogroupe.

Dans le présent travail de recherche, nous examinons l'évaluation effective des membres d'un groupe en termes de moralité et d'autres dimensions de personnalité (i.e., compétence, sociabilité), selon la congruence de leur choix d'acculturation avec celui du groupe d'appartenance. En effet, dans le domaine de l'immigration, on peut supposer que le jugement

social des individus au sein de l'endogroupe peut être influencé par la congruence des choix d'acculturation : un immigré qui a choisi la séparation peut être davantage apprécié par les participants qui ont préféré eux-mêmes cette stratégie d'acculturation. Maintenir sa culture d'origine dans un milieu hostile au séparatisme (par ex., marqué par des lois contre le port des signes religieux, Baubérot, 2012 ; Roebroek & Guimond, 2016) peut être perçu comme loyal par rapport au groupe d'origine. Par opposition, un immigré qui a choisi l'assimilation peut être davantage évalué par les participants qui ont préféré cette stratégie d'acculturation, comme étant compétent et sociable. En effet, l'assimilation suppose le fait d'adopter une nouvelle culture et d'établir des contacts avec les membres de la société d'accueil (Berry, 2005). Ce choix d'acculturation peut influencer le jugement social sur les dimensions de compétence et de sociabilité, d'autant plus lorsque l'on choisit soi-même cette stratégie et on peut évaluer les aptitudes nécessaires pour l'adoption de la culture d'accueil. Des chercheurs tels que Rubin et al. (2012) ont, par exemple, observé que les immigrés rencontraient plus ou moins des difficultés d'acculturation en fonction de leurs capacités à assimiler de nouvelles informations. Les immigrés peuvent aussi varier au niveau de leur sociabilité, ce qui pourrait avoir un impact sur le contact avec le pays d'accueil (Bartram, 2019). L'immigré qui a opté pour l'assimilation peut être ainsi évalué comme plus compétent et plus sociable que celui qui a opté pour la séparation, notamment par les participants qui ont fait eux-mêmes cette expérience, en adoptant la culture du pays d'accueil et en établissant des contacts avec les membres du groupe majoritaire.

Apprendre qu'un membre de leur groupe a maintenu versus abandonné sa culture d'origine peut aussi inciter les autres membres à exercer une forme de pression sociale envers l'individu cible en approuvant ou désapprouvant son comportement, en fonction de la congruence des stratégies d'acculturation. En effet, plusieurs travaux ont déjà montré que les

individus peuvent évaluer sévèrement un membre de l'endogroupe qui met en péril l'image du groupe d'appartenance (voir Chekroun, 2008).

Les immigrants qui renoncent à leur culture d'origine et ne valorisent pas ainsi l'identité de l'endogroupe, peuvent être évalués plus négativement et faire l'objet de plus de désapprobation sociale que ceux qui optent pour le maintien de leur culture. Ainsi, les immigrants qui ont choisi la séparation peuvent obtenir plus d'approbation de la part des membres de l'endogroupe que ceux qui ont opté pour l'assimilation. À nouveau, cet effet peut être plus marqué lorsqu'il y a une congruence entre les préférences d'acculturation des individus et la stratégie d'acculturation de l'immigré cible. En d'autres termes, maintenir sa culture d'origine implique une valorisation de son identité sociale, une affirmation de sa culture dans la société d'accueil, ce qui peut amener à une approbation plus importante de la part de ses pairs qui ont choisi eux-mêmes cette stratégie de séparation.

2 La présente recherche

Ce travail de recherche comporte deux phases. La première est un pré-test en vue de valider nos outils d'étude. Dans la deuxième phase, nous menons deux études sur deux échantillons différents (immigrés d'origine malgache et immigrants d'origine maghrébine). Nous présentons à des immigrants le portrait d'un autre immigrant appartenant à leur groupe d'origine qui a choisi comme stratégie d'acculturation l'assimilation ou la séparation. Nous mesurons également les préférences acculturatives des participants. Nous supposons que les immigrants qui choisissent l'assimilation seront perçus comme plus compétents et plus sociables, surtout lorsque les participants eux-mêmes ont préféré cette stratégie. Nous nous attendons aussi à ce que les immigrants qui sont présentés comme ayant opté pour la séparation soient perçus comme étant plus moraux, comparés à ceux de la condition d'assimilation, surtout par les participants qui ont fait le même choix d'acculturation. Cet effet de congruence entre les préférences du

participant et le choix du personnage est attendu également pour l'approbation sociale exprimée envers celui-ci. Ces hypothèses sont formulées pour les deux échantillons.

3 Pré-test

Pour nous assurer de la fiabilité de notre outil d'étude, nous l'avons pré-testé. Est-ce que les portraits sont perçus en accord avec la stratégie d'acculturation qu'ils sont censés avoir adoptée ? Pour ce faire, nous avons présenté aux participants deux portraits d'immigrés maghrébins : Karim (portrait 1) et Abdel (portrait 2). Dans le portrait 1, l'immigré est décrit comme adoptant la stratégie d'assimilation. Dans le portrait 2, l'immigré est présenté comme adhérent à la stratégie de séparation. Nous avons ensuite demandé aux participants d'évaluer dans quelle mesure l'immigré présenté dans le portrait adopte une stratégie d'assimilation ou de séparation. Nous avons formulé l'hypothèse que les participants perçoivent Karim comme adoptant davantage une stratégie d'assimilation et Abdel comme adoptant davantage une stratégie de séparation.

3.1 Méthode

3.1.1 Participants

L'échantillon est composé de 52 participants, dont 34 femmes et 18 hommes, recrutés sur les réseaux sociaux, avec le logiciel Qualtrics ($M_{\text{âge}} = 27.70$, $ET_{\text{âge}} = 8.65$). Parmi ces participants, 69,10% déclaraient avoir pour langue maternelle le français, 3,80% l'arabe, 7,70% le malgache et 19,20% d'autres langues maternelles. En termes d'orientations religieuses, 30,80% d'entre eux déclaraient être plus proches des catholiques ; 9,60% des protestants ; 15,40% des musulmans ; 21,20% des athées ; 17,30% des agnostiques et 5,80% d'autres orientations religieuses.

3.1.2 Vue d'ensemble

Le pré-test a été réalisé sur la base d'un questionnaire appliqué sur les réseaux sociaux. Il était présenté comme une étude permettant de valider un outil de recherche. Le participant

devait lire deux textes décrivant un immigré d'origine algérienne (Karim, pour la stratégie d'assimilation et Abdel, pour la stratégie de séparation). Chaque texte rapportait des propos fictifs de l'immigré concernant ses préférences en termes de culture, d'interactions sociales et d'identité. Après la lecture de chaque texte, le participant estimait, à travers 10 questions, sur une échelle de 1 à 7 (de « *Pas du tout d'accord* » à « *Tout à fait d'accord* »), le choix d'acculturation de l'immigré, sur différents aspects : la culture, la langue, la conception du mariage, le groupe d'amis, l'identification nationale (Berry, 2006). Les cinq premières questions évaluaient l'adoption de la stratégie d'assimilation, et les cinq autres – l'adoption de la stratégie de séparation. En plus des mesures de l'assimilation et de la séparation, le questionnaire incluait les informations sociodémographiques (sexe, âge, pays d'origine des parents, langue maternelle, nombre d'années de vie en France, niveau d'étude, orientation religieuse, degré de religiosité).

3.1.3 Matériel

3.1.3.1 Assimilation perçue

Afin de mesurer l'assimilation perçue, nous avons utilisé une échelle inspirée de Berry et al. (2006). Les items de l'assimilation étaient les mêmes pour les deux personnages excepté les noms qui changeaient. Ces items étaient : « Karim (Abdel) préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français », « Karim (Abdel) préfère parler uniquement la langue du groupe national français », « Karim (Abdel) préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français », « Karim (Abdel) préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français », « Karim (Abdel) préfère avoir des amis uniquement du groupe national français ». La fiabilité de l'échelle d'assimilation présentait de bons alphas de Cronbach : Assimilation-Karim ($\alpha = .83$) et Assimilation-Abdel ($\alpha = .84$).

3.1.3.2 Séparation perçue

La séparation perçue a été mesurée en s'inspirant toujours de l'échelle de Berry et al. (2006). Les mêmes items étaient utilisés chez les deux personnages pour évaluer la séparation,

seulement avec des changements au niveau des noms. Ainsi, nous avons les items suivants : « Karim (Abdel) préfère uniquement les traditions culturelles issues de son groupe d'origine », « Karim (Abdel) préfère parler uniquement la langue de son groupe d'origine », « Karim (Abdel) préfère uniquement la conception du mariage de son groupe d'origine », « Karim (Abdel) préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de son groupe d'origine », « Karim (Abdel) préfère uniquement avoir des amis issus de son groupe d'origine » ; Séparation-Karim ($\alpha = .94$) ; et Séparation-Abdel ($\alpha = .93$).

3.1.3.3 Procédure

Pour la création des portraits, nous nous sommes inspirés des travaux de Van Oudenhoven et al. (1998), et de Maisonneuve & Testé (2007).

Dans la condition assimilation, le portrait était :

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit : « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français. Si seulement il était un bon gars ». En conséquence de cette attitude flexible, Karim a beaucoup d'amis Français. Il travaille maintenant depuis cinq ans pour la municipalité. Il s'entend très bien avec ses collègues et en voit certains régulièrement en dehors du travail. Récemment, Karim a demandé la nationalité française : « Je me sens Français depuis longtemps. Je n'entretiens pas de liens avec l'Algérie ».

Dans la condition séparation, le portrait était :

Abdel est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit : « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes

algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos filles à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour elles de retourner en Algérie, car elles seraient devenues trop Françaises. Je veux qu'elles restent aussi Algériennes que possible, afin qu'elles puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». En dehors de son travail, il n'a pratiquement aucun contact avec les Français. « Avec les Français on ne peut pas entrer en contact facilement, il faut prendre des rendez-vous. Je n'invite pas de Français chez moi. Je préfère aller dans les locaux d'une association algérienne. Je suis toujours le bienvenu là-bas, et il y a des gens qui comprennent ce que je ressens ».

3.2 Résultats et discussion

L'objectif du pré-test était de savoir si la manipulation des stratégies d'acculturation (assimilation vs séparation) correspondait à la perception des portraits par les participants. Nous avons procédé ainsi à une analyse ANOVA à 2 (personnage : Karim vs Abdel) x 2 (stratégie : assimilation vs séparation) en intra-sujets. Les résultats montrent un effet d'interaction entre le personnage et la stratégie, $F(1, 51) = 117.70, p < .001, \eta_p^2 = .70$. En effet, pour Karim, les participants ont estimé qu'il avait davantage mis en place la stratégie d'assimilation ($M = 3.46, ET = 1.42$), que la stratégie de séparation ($M = 1.84, ET = 1.06$), *test de Tukey, $p < .001$* . Au contraire, concernant le personnage Abdel, les participants l'ont évalué comme adoptant davantage la stratégie de séparation ($M = 4.86, ET = 1.85$), que la stratégie d'assimilation ($M = 1.70, ET = .97$), *test de Tukey, $p < .001$* .

Ces résultats viennent conforter la manipulation expérimentale que nous avons faite à travers les deux portraits et confirment donc sa validité. Le personnage Karim que nous avons présenté comme ayant choisi l'assimilation a été perçu comme adoptant davantage cette stratégie comparativement au personnage Abdel présenté comme ayant choisi la stratégie de séparation. En contraste, le personnage Abdel a été perçu comme ayant adopté davantage la séparation que le personnage Karim.

4 Étude 1

La première étude porte sur les immigrés d'origine malgache. Selon l'étude menée par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) France publiée en 2017, avec ses quelques 140 000 personnes, et à ce jour, estimé à 185 000 personnes environ (selon le chiffre publié par l'INSEE en 2020), la diaspora malagasy est la principale communauté Africaine en France, derrière les trois pays du Maghreb ; l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Cette présence importante des Malgaches sur le territoire français s'explique non seulement par la relation historique existante entre les deux pays, mais aussi par la proximité géographique entre Madagascar et des départements d'Outre-Mer, à savoir La Réunion et Mayotte où la diaspora malagasy est plus nombreuse. Pour cette étude, nous nous attendons à ce que les participants malgaches évaluent l'immigré de la condition assimilation comme plus sociable et plus compétent que celui de la condition séparation, surtout lorsqu'ils ont choisi eux-mêmes l'assimilation. Par ailleurs, nous nous attendons à ce qu'ils évaluent l'immigré qui a choisi la séparation comme plus moral, surtout lorsqu'ils ont choisi eux-mêmes cette stratégie. Nous faisons également l'hypothèse qu'ils approuveront davantage le personnage qui a choisi l'assimilation que celui qui a choisi la séparation. Nous émettons également une hypothèse de congruence suivant laquelle les participants qui préfèrent l'assimilation approuveront davantage la cible assimilationniste, tandis que les participants qui préfèrent la séparation auront plus d'approbation envers le personnage séparatiste.

4.1 Méthode

4.1.1 Participants

L'échantillon est composé de 111 personnes⁷ originaires de Madagascar ou ayant un parent malgache du côté maternel ou paternel. L'âge des participants varie de 18 à 75 ans ($M = 36.40$, $ET = 14.20$) ; Il y avait 64 femmes (57.70%) et 47 hommes (42.30%). Parmi eux, 96 (86.50%) se sont déclarés chrétiens (63.10% de catholiques et 23.40% de protestants) ; 6 musulmans (5.40%), 5 athées (4.50%), 1 agnostique (0.90%) et 3 participants (2.70%) qui sont reconnus comme orientés vers d'autres croyances.

4.1.2 Procédure

Les participants étaient recrutés via les réseaux sociaux et étaient tous volontaires. Les participants devaient prendre connaissance de l'un des textes décrivant le portrait d'un immigré malgache (Solofo) ayant adopté soit une stratégie d'assimilation, soit une stratégie de séparation. Les textes étaient adaptés de ceux testés dans le pré-test. Les participants devaient par la suite répondre à différentes questions incluant : le jugement social de l'immigré (i.e., sur sa sociabilité, compétence, et moralité), une mesure d'approbation sociale du comportement de l'immigré, et les stratégies d'acculturation préférées par eux-mêmes. Enfin, ils devaient remplir une question d'attention et renseigner des données démographiques.

4.1.3 Mesures⁸

À l'exception de là où indiqué, toutes les échelles de mesure sont des échelles en 7 points allant de 1 « *pas du tout d'accord* » à 7 « *tout à fait d'accord* ». Les moyennes, écarts-types et indicateurs de fiabilité, sont reportés dans le Tableau 1. Le matériel, les données

⁷ Les tests de sensibilité effectués dans G*Power ont révélé qu'avec une taille d'échantillon totale de 111 vs. 106 participants (étude 1 vs. étude 2), un alpha de 0.05, une analyse de régression multiple (Linear multiple regression, fixed model, R^2 increase) avec 5 prédicteurs (portrait, préférence pour l'assimilation, préférence pour la séparation, portrait * préférence pour l'assimilation et portrait * préférence pour la séparation), les échantillons avec une puissance de 95% pour détecter des effets moyens $f^2 = 0.14$ et $f^2 = 0.15$, respectivement.

⁸ Nous avons également mesuré la perception de la norme de laïcité nouvelle. Cette échelle présente une faible fiabilité notamment pour l'échantillon malgache. Les items sont inclus dans le questionnaire déposé sur OSF.

anonymisées et le codebook sont disponibles sur OSF : https://osf.io/2kqyc/?view_only=d0f368579f0144caab963107e06f1500.

4.1.3.1 Jugement social

Les participants ont évalué les traits de personnalité de Solofo, en utilisant une échelle de Likert à 7 points, allant de 1 « *il ne possède pas du tout* » à 7 « *il possède tout à fait* ». Quinze traits de personnalité ont été proposés dont cinq sont des traits de sociabilité (sociable, sympathie, facile à vivre, chaleureux, ouvert d'esprit), cinq sont des traits de compétence (compétent, cultivé, intelligent, capable et efficace) et cinq autres sont des traits de moralité (digne de confiance, loyal, respectueux, avec des valeurs morales, responsable). Tous les traits sont positifs.

4.1.3.2 Approbation sociale

Nous avons adapté l'échelle d'approbation sociale de Nugier et al. (2016). Les participants devaient indiquer « s'ils communiqueraient leur soutien à Solofo s'ils avaient l'opportunité de discuter avec lui »⁹.

4.1.3.3 Préférences d'acculturation des participants

Cette échelle évalue trois préférences de stratégie d'acculturation de chaque participant, selon les travaux de Berry et al. (2006) : intégration, assimilation et séparation. Pour chacune des stratégies d'acculturation, il y avait des questions concernant cinq domaines de la vie : activités sociales, tradition culturelle, langue, mariage et amis.

Activités sociales. Les items du domaine des activités sociales comprennent trois questions : « Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français » (assimilation), « Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de

⁹ Deux autres items ont été utilisés : « Essayerez-vous de le faire changer d'avis sur ses préférences culturelles ? » (item 2, à renverser) ; « Vous lui communiquerez ou vous lui ferez comprendre que vous n'êtes pas d'accord avec ses choix culturels » (item 3, à renverser). L'alpha de Cronbach étant très faible : $\alpha = .438$, nous avons analysé uniquement le premier item d'approbation sociale de l'échelle.

mon groupe d'origine » (séparation), « Je préfère les activités sociales qui impliquent les membres de mon groupe d'origine et du groupe national français » (intégration).

Tradition culturelle. Trois items permettaient de mesurer la préférence de la tradition culturelle des participants : « Je préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français » (assimilation), « Je préfère uniquement les traditions culturelles issues de mon groupe d'origine » (séparation), « Je préfère les traditions culturelles qui impliquent mon groupe d'origine et le groupe national français » (intégration).

Langue. La préférence et l'utilisation d'une langue se réfèrent à la manière dont les participants utilisent soit leur langue ethnique, soit la langue nationale, soit les deux lorsqu'ils parlent. Trois items ont été utilisés : « Je préfère parler uniquement la langue du groupe national français » (assimilation), « Je préfère parler uniquement la langue de mon groupe d'origine » (séparation), et « Je préfère parler la langue de mon groupe d'origine et celle du groupe national français » (intégration).

Amis. En ce qui concerne la préférence du contact avec les amis issus de son propre groupe d'origine ou du groupe national, en voici les items proposés : « Je préfère avoir des amis uniquement du groupe national français » (assimilation), « Je préfère uniquement avoir des amis issus de mon groupe d'origine » (séparation), « Je préfère avoir des amis issus de mon groupe d'origine et du groupe national français » (intégration).

Mariage. Pour évaluer la préférence des participants sur la conception du mariage, voici les items proposés : « Je préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français » (assimilation), « Je préfère uniquement la conception du mariage de mon groupe d'origine » (séparation), « Je préfère la conception du mariage de mon groupe d'origine et celle du groupe national français » (intégration).

4.1.3.4 Contrôle d'attention

À la fin de la présentation de tous les items, les participants doivent choisir une phrase qui a été mentionnée dans chaque scénario pour vérifier leur degré d'attention et d'implication à l'étude. Deux phrases ont été proposées dont l'une est fausse. Ils étaient invités à cocher celle qui était vraie.

4.1.3.5 Informations sociodémographiques

Les participants ont indiqué leur sexe, leur âge, le pays de naissance de la mère et du père, leur langue maternelle, leur degré de scolarité, la religion dont ils se sentent le plus proches (catholique, protestant, Juive, hindouiste, bouddhiste, athée, agnostique ou autres), et leur degré de pratique religieuse sur une échelle de 7 points, allant de 1 « *pas du tout* » à 7 « *tout à fait* ».

4.2 Résultats

4.2.1 Contrôle de l'attention

Tous les participants ont reconnu la phrase présente dans la description du personnage, aussi bien dans la condition d'assimilation que dans la condition de séparation. L'échantillon complet a été ainsi retenu pour les analyses.

4.2.2 Statistiques descriptives

Les indices de fiabilités (Alpha de Cronbach), les moyennes, les écarts-types et les corrélations entre les différentes mesures sont présentés dans le Tableau 1. Le degré de religiosité qui pourrait avoir une influence sur les résultats de par son importance dans les différences culturelles (voir Mahfud et al., 2015) ne corrèle pas avec les autres variables. Cette variable n'est donc pas incluse comme covariable dans les analyses. Nous avons réalisé une ANOVA intra-sujets pour les préférences des participants au niveau des stratégies d'acculturation, $F(2, 220) = 310, p < .001, \eta_p^2 = .74$. Les analyses de comparaisons de moyennes révèlent que les participants ont une préférence marquée pour l'intégration ($M = 5.28, ET = 1.46$) comparativement aux deux autres stratégies, respectivement pour l'assimilation,

$M = 1.88$, $ET = 1.05$; $t(110) = 19.60$, $p < .001$, $d = 1.86$) et la séparation, $M = 2.18$, $ET = 1.18$; $t(110) = 18.82$, $p < .001$, $d = 1.79$. Par ailleurs, ils préfèrent davantage la séparation que l'assimilation, $t(110) = -2.83$, $p = .015$, $d = -.26$.

Nos participants Malgaches optent ainsi majoritairement pour la stratégie d'intégration. Ce résultat est conforme à d'autres recherches internationales (voir, Guimond, 2019). Conformément aux hypothèses, pour la suite des analyses, nous nous focalisons sur les deux stratégies d'acculturation les plus contrastées : l'assimilation et la séparation.

Tableau 1

Statistiques descriptives : Alpha de Cronbach, moyennes, écarts-types et corrélations (Étude I)

Table 1

Descriptive statistics: Cronbach's alphas, means, standard deviations and correlations among the variables (Study I)

	Alpha	M	ET	1	2	3	4	5	6	7
1. Sociabilité	.91	4.33	1.54							
2. Compétence	.90	4.44	1.24	.707***						
3. Moralité	.88	4.46	1.30	.461***	.669***					
4. Approbation	--	4.04	1.90	.447***	.546***	.525***				
5. Assimilation	.83	1.88	1.05	.061	.005	.052	.117			
6. Séparation	.80	2.18	1.18	-.013	-.067	-.055	.050	.496***		
7. Intégration	.82	5.28	1.46	-.004	.068	-.064	.068	-.036	.150	
8. Degré_Relig.	--	5.22	1.73	-.006	-.080	-.037	-.016	-.114	.021	.153

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Assimilation / Intégration / Séparation = Préférence pour l'Assimilation / l'intégration / la Séparation - Degré_Relig. = Degré de religiosité

4.2.3 Les stratégies d'acculturation influencent-elles le jugement social ?

Nous avons réalisé une analyse de régression multiple en ayant comme variable dépendante, à tour de rôle, chaque dimension de la personnalité (sociabilité, compétence, moralité), et comme variables indépendantes : le contraste opposant les deux stratégies d'acculturation adoptées par l'immigré (séparation = -0.5, assimilation = 0.5), les préférences d'acculturation des participants centrées (assimilation, séparation) et le produit entre la condition expérimentale et chacune de ces préférences. Étant donné que nous avons mesuré les préférences acculturatives des participants après la manipulation expérimentale, nous avons d'abord vérifié qu'il n'y avait pas d'effet des conditions sur ces mesures et qu'il était possible d'examiner ainsi les effets d'interactions entre les conditions expérimentales et chacune des préférences acculturatives. Un test t pour échantillons indépendants ne montre, en effet, aucun effet significatif de la condition sur l'assimilation $t(109) = -.95, p = .342, d = -.18$ ou la séparation $t(109) = .19, p = .848, d = .03$. Nous présentons les résultats de l'analyse de régression multiple décrite plus haut, pour chacune des mesures¹⁰.

Compétence. L'analyse de la dimension de compétence ($R^2 = .23$) n'a révélé qu'un effet principal de la condition, $b = 1.14, SE = .21, t(105) = 5.41, p < .001, \eta_p^2 = .21$. Les participants de la condition assimilation ont évalué Solofo plus compétent ($M = 5.00, ET = 1.03$), par rapport aux participants de la condition séparation ($M = 3.89, ET = 1.18$). Aucun autre effet n'est significatif.

Sociabilité. Concernant la dimension de sociabilité ($R^2 = .49$), nous avons constaté un effet principal de la condition, $b = 2.13, SE = .21, t(105) = 9.89, p < .001, \eta_p^2 = .48$. Les participants dans la condition assimilation estimaient Solofo plus sociable ($M = 5.37, ET = 1.01$) que ceux dans la condition séparation ($M = 3.30, ET = 1.26$). De même, nous observons un

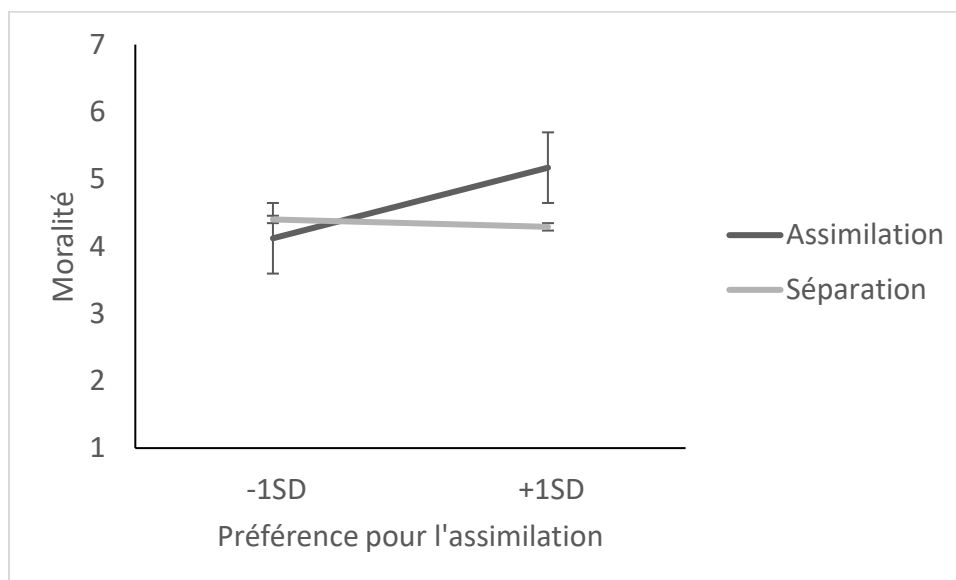
¹⁰ Nous avons également effectué les analyses en intégrant la stratégie d'acculturation d'intégration dans le modèle. Aucun changement significatif en ce qui concerne l'effet de nos variables d'intérêt n'est à noter.

effet principal de la stratégie d'assimilation des participants. Les participants les plus enclins à l'assimilation jugeaient plus sociable la cible que les participants moins enclins à l'assimilation, $b = .29$, $SE = .12$, $t(105) = 2.34$, $p = .021$, $\eta_p^2 = .05$. Aucun autre effet n'est significatif.

Moralité. En ce qui concerne la moralité ($R^2 = .08$), on constate un effet d'interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour l'assimilation du participant, $b = .55$, $SE = .28$, $t(105) = 2.01$, $p = .047$, $\eta_p^2 = .03$ (voir Figure 1). En condition d'assimilation, plus les participants ont une préférence marquée pour l'assimilation, plus ils évaluent le personnage comme étant moral, $b = .50$, $SE = .22$, $t(105) = 2.30$, $p = .023$, $\eta_p^2 = .05$. En revanche, en condition de séparation, il n'y a pas de lien entre la préférence pour l'assimilation des participants et leur évaluation du personnage comme étant moral, $b = -.05$, $SE = .17$, $t(105) = -.31$, $p = .754$, $\eta_p^2 = .00$.

Figure 1

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour l'assimilation sur le jugement de moralité de la cible

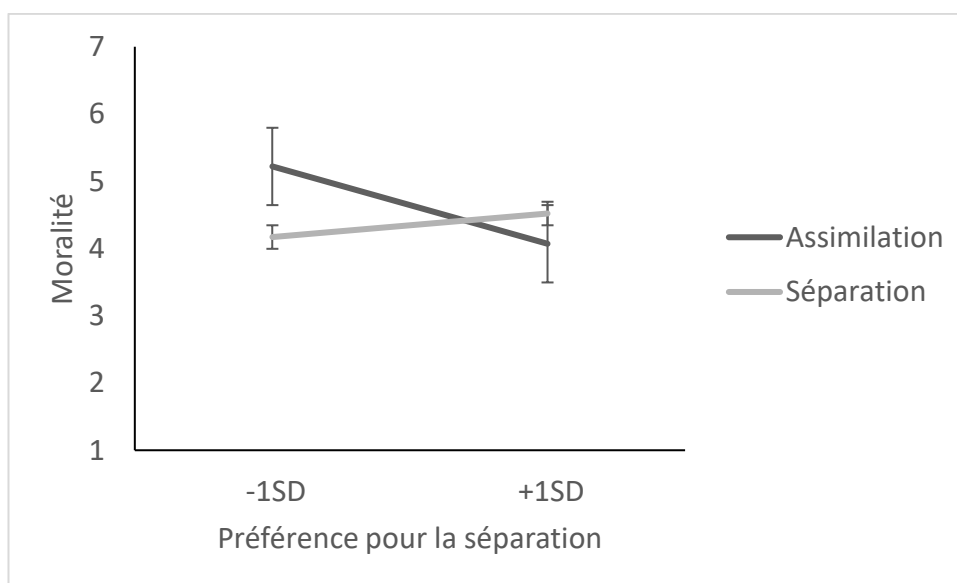


On constate également un effet d'interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour la séparation du participant, $b = -.63$, $SE = .24$, $t(105) = -2.63$, $p = .010$, $\eta_p^2 =$

.06 (voir Figure 2). En condition d'assimilation, plus les participants ont une préférence marquée pour la séparation, moins ils évaluent le personnage comme étant moral, $b = -.48$, $SE = .18$, $t(105) = -2.73$, $p = .007$, $\eta_p^2 = .06$. En revanche, en condition de séparation, il n'y a pas de lien entre la préférence pour la séparation des participants et leur évaluation du personnage comme étant moral, $b = .15$, $SE = .16$, $t(105) = .91$, $p = .363$, $\eta_p^2 = .00$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 2

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour la séparation sur le jugement de moralité de la cible



4.2.4 Les stratégies d'acculturation influencent-elles l'approbation sociale ?

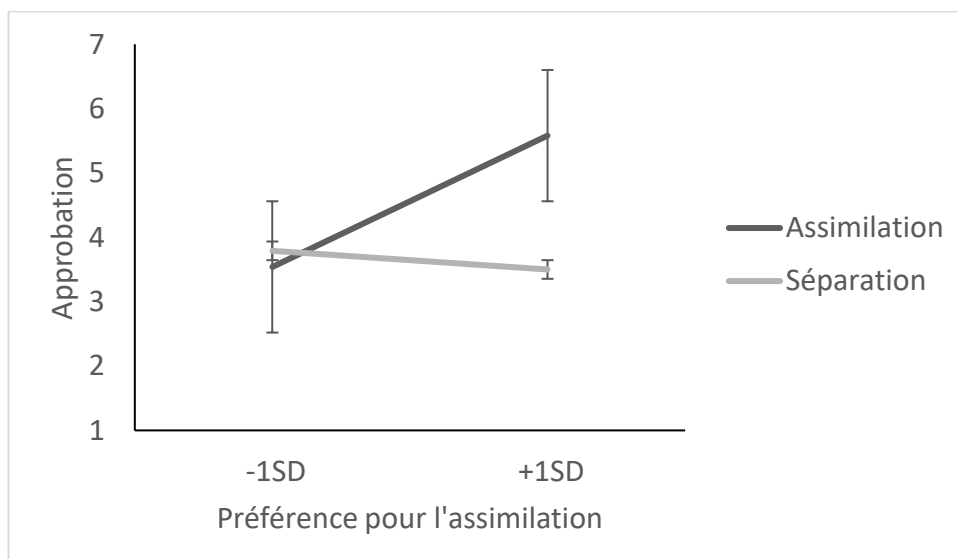
La même analyse de régression multiple a été effectuée pour la mesure d'approbation sociale ($R^2 = .14$). On observe un effet principal de la condition expérimentale sur l'approbation exprimée envers l'immigré, $b = .91$, $SE = .34$, $t(105) = 2.65$, $p = .009$, $\eta_p^2 = .06$. Les participants approuvent davantage l'immigré qui choisit l'assimilation, $M = 4.45$, $ET = 1.79$, que celui qui

choisit la séparation, $M = 3.63$, $ET = 1.93$. En outre, concernant toujours l'approbation du personnage, les résultats ont indiqué un effet principal de la préférence du participant pour l'assimilation, $b = .42$, $SE = .19$, $t(105) = 2.14$, $p = .035$, $\eta_p^2 = .04$. Plus le participant préfère l'assimilation, plus il approuve le personnage.

On constate également une interaction significative entre la condition expérimentale et la tendance à l'assimilation des participants, $b = 1.11$, $SE = .39$, $t(105) = 2.83$, $p = .005$, $\eta_p^2 = .07$ (voir Figure 3). En condition d'assimilation, plus les participants préfèrent cette stratégie, plus ils approuvent le personnage, $b = .97$, $SE = .31$, $t(105) = 3.16$, $p = .002$, $\eta_p^2 = .08$. En condition de séparation, il n'y a pas de lien significatif entre la préférence des participants pour l'assimilation et l'approbation exprimée au personnage, $b = -.13$, $SE = .24$, $t(105) = -.56$, $p = .573$, $\eta_p^2 = .00$.

Figure 3

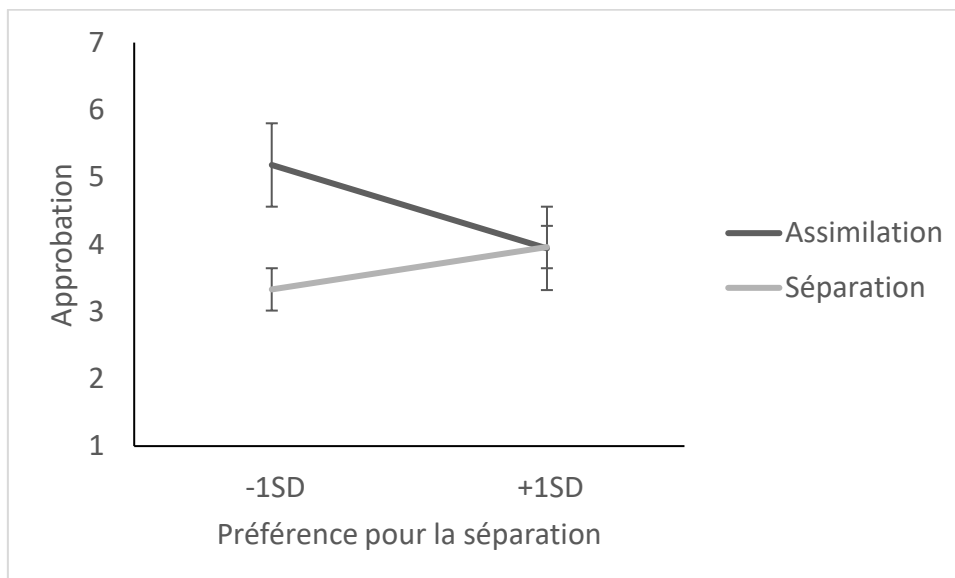
Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour l'assimilation sur l'approbation de la cible (Étude 1)



Enfin, les résultats montrent une interaction significative entre la condition expérimentale et la tendance à la séparation des participants, $b = -.79$, $SE = .34$, $t(105) = -2.33$, $p = .022$, $\eta_p^2 = .05$ (voir figure 4). Lorsque le personnage est présenté comme ayant adopté une stratégie d'assimilation, plus la préférence des participants pour la séparation est marquée moins ils approuvent le choix du personnage, $b = -.52$, $SE = .25$, $t(105) = -2.08$, $p = .040$, $\eta_p^2 = .04$. Lorsque le personnage est présenté comme ayant adopté une stratégie séparatiste, le lien entre l'approbation sociale et la tendance des participants pour la séparation n'est pas significatif, $b = .27$, $SE = .23$, $t(105) = 1.18$, $p = .243$, $\eta_p^2 = .01$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 4

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour la séparation sur l'approbation de la cible (Étude 1)



4.3 Conclusion

Les résultats de cette étude confortent partiellement nos hypothèses. D'une façon générale, les participants malgaches trouvent plus sociable et compétent leur homologue lorsqu'il est présenté comme ayant choisi la stratégie d'assimilation. En termes de moralité, c'est également lorsque les participants ont des préférences fortes pour la séparation qu'ils attribuent à l'immigré décrit comme assimilationniste, le moins de moralité. En outre, les participants approuvent plus le comportement de l'assimilationniste en lui faisant part de plus de soutien dans la condition assimilation. L'approbation est également influencée par leur inclination personnelle envers les stratégies d'assimilation. Lorsque le personnage est présenté comme ayant adopté une stratégie d'assimilation, plus la préférence des participants pour l'assimilation est marquée, plus ils approuvent le personnage. En revanche, lorsque les participants préfèrent la séparation, ils approuvent moins le personnage qui a opté pour l'assimilation. En outre, concernant toujours l'approbation sociale, nous n'avons pas observé d'effet de congruence significatif entre la préférence du participant pour la séparation et celle de l'immigré cible ayant choisi la séparation.

5 Étude 2

La deuxième étude porte sur les immigrés d'origine maghrébine. Selon l'INSEE (juillet 2020), en 2019, 46.50% des immigrés vivant en France, étaient d'origine africaine. Les immigrés d'origine maghrébine venaient en tête de cette population, à savoir l'Algérie (12.60%), le Maroc (12.00%) et la Tunisie (4.50%). Ainsi, en 2019, on comptait, 846400 Algériens, 801700 Marocains et 302500 Tunisiens. La présence majoritaire des immigrés maghrébins, parmi les immigrés africains, s'explique par la facilité d'accès dont ils ont bénéficié au lendemain de la décolonisation. Cependant, certains événements marquent l'histoire des relations entre la France et ces pays du Maghreb, notamment la guerre d'Algérie. Il en est de même pour les questions identitaires qui affectent les relations entre les immigrés

maghrébins et les Français natifs (p.ex., Da Silva et al., 2021). Elles nuisent aux interactions des immigrants avec les membres de la société majoritaire française et font régulièrement l'objet de communications médiatiques. Une des particularités de cet échantillon par rapport à celui de l'étude 1 portant sur les Malgaches, est qu'il regroupe des immigrants issus de trois pays, mais qui partagent une culture similaire.

Nous faisons l'hypothèse que les immigrants qui choisissent l'assimilation seront perçus comme plus compétents et plus sociables, surtout lorsque les participants eux-mêmes ont préféré cette stratégie. Nous nous attendons aussi à ce que les immigrants maghrébins qui sont présentés comme ayant opté pour la séparation soient perçus comme étant plus moraux, comparés à ceux de la condition d'assimilation, surtout par les participants qui ont fait le même choix d'acculturation. À nouveau, nous avons supposé que les participants qui préfèrent l'assimilation approuveront davantage le personnage ayant choisi l'assimilation, et ceux préférant la séparation auront plus d'approbation envers la cible séparatiste.

5.1 Méthode

5.1.1 Participants

L'échantillon est composé de 106 personnes recrutées sur les réseaux sociaux à travers un lien Qualtrics. Elles sont originaires du Maghreb ou ont un parent maghrébin, du côté maternel ou paternel. L'âge des participants varie de 18 à 53 ans ($M = 27.10$, $ET = 7.74$). Il y avait 83 femmes, 22 hommes et un participant qui n'a pas souhaité préciser son sexe. Parmi eux, 103 (97,17%) se sont déclarés musulmans, 1 (0.94%) s'est déclaré athée, 1 (0.94%) agnostique et 1 (0.94%) a choisi « autre » mais sans préciser son orientation religieuse.

5.1.2 Matériel et procédure

Comme dans l'étude précédente, nous avons manipulé la stratégie d'acculturation adoptée par l'immigré grâce à deux modalités (assimilation vs. séparation). Les participants lisaient l'un des textes décrivant le portrait d'un immigré maghrébin (Karim) ayant adopté soit

la stratégie d'assimilation, soit la stratégie de séparation. Suite à cela, ils répondaient aux mêmes questions que dans l'étude 1. Les échelles de mesure étaient également identiques à celles utilisées dans l'étude 1. Le matériel, les données anonymisées et le codebook sont disponibles sur OSF : https://osf.io/2kqyc/?view_only=d0f368579f0144caab963107e06f1500

5.2 Résultats

5.2.1 Contrôle de l'attention

À nouveau, tous les participants ont reconnu la phrase présente dans la description du personnage, aussi bien dans la condition d'assimilation que dans la condition de séparation. L'échantillon complet a été ainsi retenu pour les analyses.

5.2.2 Statistiques descriptives

Les indices de fiabilités (Alpha de Cronbach), les moyennes, les écarts types et les corrélations entre les différentes mesures sont présentés dans le Tableau 2. Le degré de religiosité corrèle avec les mesures de moralité, et d'intégration. Intégrer ou non le degré de religiosité comme covariable dans les analyses ne change pas les résultats. Nous présentons ainsi les analyses sans intégration de la covariable.

Nous avons réalisé une ANOVA intra-sujets pour les préférences des participants maghrébins au niveau des stratégies d'acculturation, $F(2, 210) = 152, p < .001, \eta_p^2 = .59$. Les analyses de comparaisons de moyennes intra-participants révèlent que les participants ont une préférence marquée pour l'intégration ($M = 4.53 ; ET = 1.76$) comparativement aux deux autres stratégies, respectivement pour l'assimilation, $M = 1.63 ; ET = 1.03, t(105) = 15.10, p < .001, d = 1.46$, et la séparation, $M = 2.49 ; ET = 1.37, t(105) = 10.80, p < .001, d = 1.04$. Par ailleurs, ils préfèrent davantage la séparation que l'assimilation, $t(105) = -7.10, p < .001, d = -.69$. Ce résultat est également conforme à d'autres recherches internationales (voir, Guimond, 2019). À nouveau, pour la suite des analyses, nous nous focalisons sur les deux stratégies d'acculturation les plus contrastées : l'assimilation et la séparation.

Tableau 2

Statistiques descriptives : Alpha de Cronbach, moyennes, écarts-types et corrélations (Étude 2)

Table 2

Descriptive statistics: Cronbach's alphas, means, standard deviations and correlations among the variables (Study 2)

	Alpha	M	ET	1	2	3	4	5	6	7
1. Sociabilité	.88	4.55	1.48							
2. Compétence	.89	4.36	1.33	.619***						
3. Moralité	.90	4.43	1.51	.246*	.659***					
4. Approbation	--	3.98	2.23	.273**	.487***	.656***				
5. Assimilation	.83	1.63	1.03	.057	.129	.116	.285**			
6. Séparation	.78	2.49	1.37	.132	-.041	-.023	.129	.488***		
7. Intégration	.84	4.53	1.76	-.067	.112	.196*	.065	.063	.238*	
8. Degré_Relig.	--	5.88	1.11	.157	-.040	-.194*	-.124	-.070	.180	-.197*

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Assimilation / Intégration / Séparation = Préférence pour l'Assimilation / l'intégration / la Séparation - Degré_Relig. = Degré de religiosité

5.2.3 Les stratégies d'acculturation influencent-elles le jugement social ?

Comme dans l'étude 1, nous avons réalisé une analyse de régression multiple en ayant comme variable dépendante, à tour de rôle, chaque dimension de la personnalité (sociabilité, compétence, moralité), et comme variables indépendantes : le contraste opposant les deux stratégies d'acculturation adoptées par l'immigré (séparation = -0.5, assimilation = 0.5), les préférences d'acculturation des participants centrées (assimilation, séparation), et le produit entre la condition expérimentale et chacune de ces préférences. Pour commencer, nous avons vérifié qu'il n'y avait pas d'effet de la condition sur les préférences acculturatives des participants et qu'il était possible d'examiner les effets d'interactions entre la condition

expérimentale et chacune des préférences acculturatives. Un test t pour échantillons indépendants ne montre aucun effet significatif de la condition sur l'assimilation $t(104) = -.91$, $p = .366$, $d = -.17$ ou la séparation $t(104) = .90$, $p = .371$, $d = .17$. Nous présentons les résultats de l'analyse de régression multiple présentée plus haut, pour chacune des mesures¹¹.

Compétence. Aucun effet significatif impliquant la condition expérimentale et les préférences pour l'assimilation ou pour la séparation chez les participants n'a été observé.

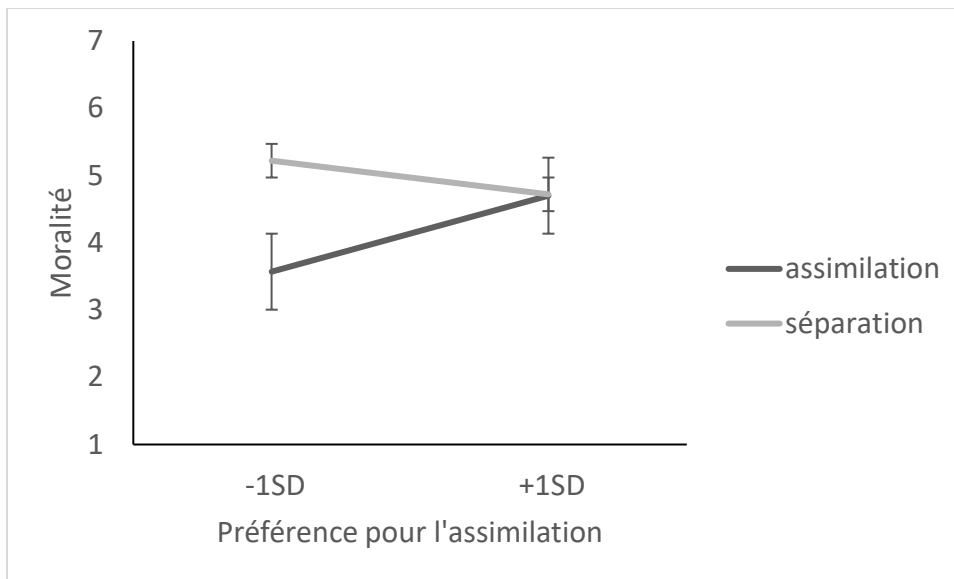
Sociabilité. En ce qui concerne l'évaluation de la sociabilité de l'immigré ($R^2 = .27$), l'effet principal de la condition est significatif, $b = 1.49$, $SE = .25$, $t(100) = 5.76$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .25$. Les participants dans la condition assimilation ont estimé Karim plus sociable ($M = 5.19$, $ET = 1.25$), par rapport à ceux de la condition séparation, $M = 3.71$, $ET = 1.35$. Aucun autre effet n'est significatif.

Moralité. Quant à l'évaluation de la moralité de l'immigré ($R^2 = .14$), les résultats montrent un effet principal de la condition, $b = -.83$, $SE = .28$, $t(100) = -2.93$, $p = .004$, $\eta_p^2 = .08$. Les participants de la condition séparation estimaient Karim comme plus moral, $M = 4.92$, $ET = 1.23$, que ceux de la condition assimilation, $M = 4.06$, $ET = 1.61$. Les résultats montrent aussi une interaction significative entre la condition expérimentale et la préférence des participants pour l'assimilation, $b = .78$, $SE = .31$, $t(100) = 2.49$, $p = .014$, $\eta_p^2 = .06$ (voir Figure 5). Lorsque le personnage choisit l'assimilation : plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils évaluent Karim comme étant quelqu'un de moral, $b = .54$, $SE = .21$, $t(100) = 2.53$, $p = .013$, $\eta_p^2 = .06$. Lorsque le personnage choisit la séparation, le lien entre la préférence des participants pour l'assimilation et l'évaluation de la moralité n'est pas significatif, $b = -.24$, $SE = .22$, $t(100) = -1.05$, $p = .298$, $\eta_p^2 = .01$. Aucun autre effet n'est significatif.

¹¹ Nous avons également effectué les analyses en intégrant la stratégie d'acculturation d'intégration dans le modèle. Aucun changement significatif en ce qui concerne l'effet de nos variables d'intérêt n'est à noter.

Figure 5

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour l'assimilation sur le jugement de moralité de la cible



5.2.4 Les stratégies d'acculturation influencent-elles l'approbation sociale ?

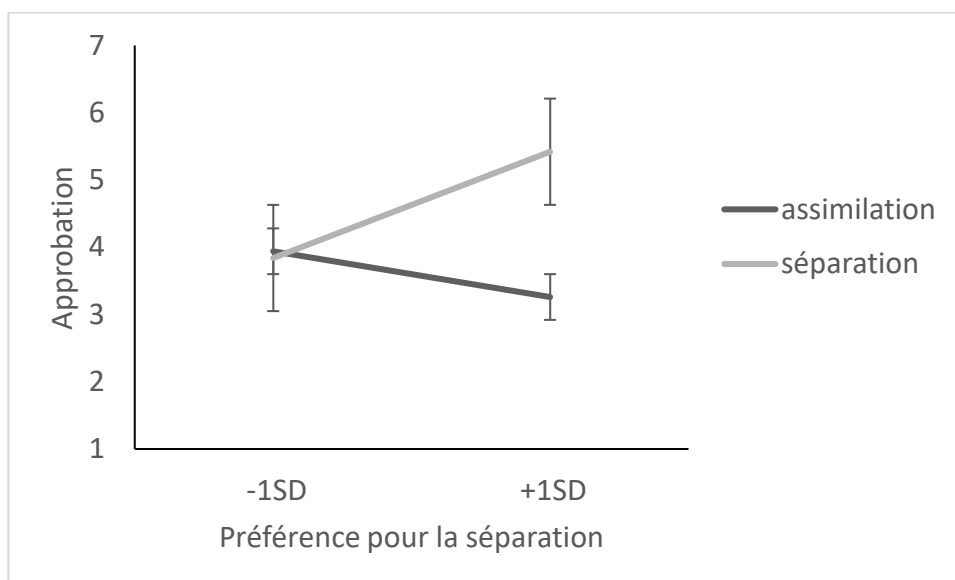
L'effet principal de la condition expérimentale sur l'approbation de l'immigré ($R^2 = .17$) est significatif, $b = -1.03$, $SE = .41$, $t(100) = -2.48$, $p = .015$, $\eta_p^2 = .05$. Les participants approuvent davantage l'immigré qui choisit la séparation ($M = 4.59$, $ET = 2.21$) que celui qui choisit l'assimilation ($M = 3.52$, $ET = 2.16$). Les résultats indiquent également un effet principal de la préférence pour l'assimilation, $b = .53$, $SE = .23$, $t(100) = 2.32$, $p = .022$, $\eta_p^2 = .05$, plus les participants préfèrent l'assimilation, plus ils approuvent le personnage.

Par ailleurs, les résultats montrent une interaction significative entre la condition expérimentale et la séparation en tant que préférence des participants, $b = -.82$, $SE = .36$, $t(100) = -2.27$, $p = .025$, $\eta_p^2 = .05$ (voir Figure 6). Lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie de séparation, plus les participants sont eux-mêmes enclins à la séparation, plus

ils approuvent le personnage, $b = .57$, $SE = .29$, $t(100) = 1.99$, $p = .050$, $\eta_p^2 = .03$. Lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie d'assimilation, le lien entre l'approbation et la préférence des participants pour la séparation n'est pas significatif, $b = -.24$, $SE = .21$, $t(100) = -1.14$, $p = .257$, $\eta_p^2 = .01$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 6

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence des participants pour la séparation sur l'approbation de la cible (Étude 2)



5.3 Conclusion

Les résultats de cette étude confortent partiellement nos hypothèses. Les participants maghrébins trouvent plus sociable leur homologue lorsqu'il est présenté comme ayant choisi la stratégie d'assimilation. En revanche, ils lui accordent plus de moralité et l'approuvent davantage lorsqu'il est présenté comme ayant adopté la stratégie de séparation. L'inclinaison pour l'une ou l'autre des stratégies d'acculturation modifie les perceptions que les participants ont de la cible. On observe un effet de congruence sur les jugements de moralité pour les

participants ayant une forte inclinaison à l'assimilation. En effet, les participants préférant cette stratégie évaluent comme plus morale la cible lorsqu'elle est décrite comme ayant opté pour l'assimilation aussi. De même, l'inclinaison des participants pour la séparation augmente l'approbation de la cible qui adopte ce style de stratégie pour s'acculturer à la société d'accueil. En revanche, sur cette dimension d'approbation de la cible, nous n'avons pas observé d'effet de congruence significatif entre la préférence du participant pour l'assimilation et celle de l'immigré cible ayant choisi la même stratégie.

6 Discussion

La réalisation de ces études avait pour objectif d'examiner l'impact des stratégies d'acculturation dans les rapports entre des immigrés issus du même pays d'origine. En effet, sur les questions de l'immigration, les travaux en psychologie sociale se sont généralement focalisés sur les rapports entre les immigrés et les membres de la société d'accueil, ou sur la perception des immigrés par les membres du groupe majoritaire (Nugier et al., 2016 ; Roblain et al., 2017 ; Roblain et al., 2016). Rares sont les travaux qui ont concerné les rapports entre les immigrés eux-mêmes en France, notamment ceux issus d'un même pays (Badea et al., 2015 ; Badea et al., 2011 ; Oppin, et al., 2015). Or la problématique de la conservation ou non de la culture d'origine peut affecter les interactions entre immigrés eux-mêmes.

Ainsi, l'objectif de ce travail de recherche a été d'examiner la façon dont les immigrés se perçoivent entre eux, notamment en fonction du fait qu'un immigré du même pays ou de la même culture d'origine conserve ou pas sa culture initiale. Nous avons examiné, en particulier, le jugement social en termes de traits de personnalité (sociable, compétent et moral) et l'approbation sociale qu'un immigré peut recevoir de la part de ses pairs (Koch et al., 2021). Notre recherche visait également à savoir si le jugement social et l'approbation exprimée envers l'immigré dépendaient de la congruence entre le choix de celui-ci et la préférence d'acculturation du participant. Ainsi, nous nous attendions à ce que les immigrés, malgaches

ou maghrébins, qui choisissent l'assimilation soient perçus comme plus compétents et plus sociables, surtout lorsque les participants eux-mêmes préfèrent cette stratégie. Les résultats confirment le fait que, globalement, l'immigré présenté comme ayant adopté une stratégie d'assimilation est évalué comme plus sociable que l'immigré présenté comme ayant adopté une stratégie de séparation, aussi bien par les participants malgaches que par les participants maghrébins, et plus compétent, par les immigrés malgaches. Néanmoins, l'hypothèse de congruence n'est pas vérifiée ici. En effet, pour pouvoir vivre dans un pays d'accueil, la maîtrise des codes du pays demande de la compétence (capacité, intelligence et habileté). Par ailleurs, l'évaluation de la cible comme sociable en condition d'assimilation peut s'expliquer par sa volonté d'interagir avec les membres de la majorité. Ces effets peuvent ne pas dépendre des stratégies acculturatives préférées par les participants.

Nous avons aussi supposé que le personnage qui a opté pour la séparation serait évalué comme plus moral, comparé au personnage optant pour l'assimilation, surtout par les participants qui ont fait le choix de séparation. Les participants malgaches ont perçu la cible assimilationniste comme moins morale d'autant plus qu'ils étaient eux-mêmes enclins au séparatisme. Les participants maghrébins ont perçu la cible assimilationniste comme plus morale lorsqu'ils préféraient eux-mêmes l'assimilation. Ce même résultat a été observé chez les participants malgaches. En effet, ceux d'entre eux qui adhéraient plus à l'assimilation ont perçu la cible malgache assimilationniste comme plus morale. On observe toutefois une différence entre les deux études. Chez les participants maghrébins, ils perçoivent l'immigré qui choisit la séparation comme étant plus moral que celui qui choisit l'assimilation alors que cet effet n'est pas observé chez les participants malgaches. Conserver sa culture d'origine dans un milieu d'accueil qui pourrait lui être hostile peut représenter une forme de loyauté envers son groupe. C'est pourquoi cet effet a été plus marqué chez les participants maghrébins qui ont une

culture d'origine plus différente de celle du pays d'accueil, notamment au niveau de la religion (Mahfud et al, 2018 ; Mahfud et al., 2015 ; Verkuyten, 2013).

Les résultats montrent aussi un effet de congruence entre les préférences acculturatives des participants et le choix de l'immigré fictif, pour l'approbation sociale. Nous constatons que les participants malgaches approuvent davantage le personnage qui opte pour l'assimilation que celui qui opte pour la séparation, et cela est d'autant plus important que les participants ont eux-mêmes une forte inclinaison pour l'assimilation. Chez les participants maghrébins, le pattern est inversé : les participants approuvent davantage le personnage ayant choisi la séparation. Cette approbation est encore plus forte lorsqu'il y a une congruence entre le choix du personnage pour la séparation et la préférence des participants pour cette stratégie. Il est important de rappeler néanmoins que les préférences des participants pour l'assimilation ou la séparation sont très faibles, les deux échantillons exprimant un choix marqué pour l'intégration. De futures recherches devraient inclure un profil d'immigré qui choisit cette stratégie d'acculturation représentative pour le groupe.

Notre travail de recherche comporte quelques limites. En effet, une des limites concerne la conception des portraits. Pour ces portraits, nous avons pris des précautions pour être proches des textes d'origine dont nous nous sommes inspirés (Van Oudenhoven et al., 1998). Nous avons travaillé également à y fournir des informations qui reflétaient le vécu des immigrants en pays d'accueil. Malgré nos précautions, le portrait de la condition assimilation semble présenter plus d'informations sur la sociabilité de l'immigré que celui de la séparation. Le contenu des informations entre les deux textes différait également, en partie, quand bien même ils présentaient chacun, soit des aspects de l'assimilation ou des aspects de la séparation. Au niveau des résultats du pré-test, en accord avec la manipulation expérimentale, l'immigré de la condition « assimilation » est perçu comme plus assimilationniste que l'immigré de la condition « séparation ». Toutefois, la valeur de la moyenne de l'assimilation perçue en condition

« assimilation » n'est pas significativement au-dessus du point médian de l'échelle, montrant une faible perception du personnage comme étant assimilationniste. Les futures recherches devraient utiliser des portraits plus contrastés. Par ailleurs, malgré les tests de sensibilité statistique effectués a posteriori, selon de recommandations plus récentes (Perugini et al., 2018), notre échantillon semble être en sous puissance statistique, ce qui est dû, en partie, aussi à la difficulté d'accès à la population spécifique. De futures recherches devraient re-tester ces effets avec des échantillons plus élevés.

Une autre limite est que les participants maghrébins sont originaires de plusieurs pays (Algérie, Maroc et Tunisie) alors que ceux malgaches ne viennent que d'un même pays, Madagascar. Même si les pays du Maghreb ont une culture pratiquement commune, notamment de religion majoritairement musulmane, ils n'ont pas les mêmes liens historiques avec la France. Par exemple, l'Algérie a connu des périodes de guerre avec la France dans les années 1955 et cela a encore des répercussions politiques jusqu'à nos jours. Des recherches futures pourraient prendre en considération ces limites. Il s'agira notamment de veiller à un équilibre d'informations données dans la description des portraits. Un échantillon homogène, provenant d'un même pays africain, est aussi à privilégier. Par ailleurs, la mesure de l'approbation sociale présente une faible fiabilité. Une nouvelle mesure comportant des items plus homogènes doit être envisagée.

Des études futures pourraient s'intéresser à des populations non immigrées, restées dans leurs pays d'origine, qui peuvent également porter des jugements sociaux sur leurs concitoyens émigrés. Sans connaître directement le contexte idéologique du pays d'accueil, quel jugement porteront-ils sur les individus qui ont quitté leur pays et qui ont conservé ou pas leur culture d'origine ?

7 Conclusion

Notre recherche suggère que la question des attitudes favorables et défavorables ne s'observe pas seulement dans les interactions entre les membres du groupe majoritaire et ceux des minorités issues de l'immigration. Les immigrés négocient leur identité sociale aussi bien avec les membres de la société d'accueil qu'avec leurs homologues qui viennent du même pays d'origine (Badea et al., 2011). Si l'adoption de la culture d'accueil peut favoriser leurs rapports avec les membres du groupe majoritaire, l'abandon de leur culture d'origine peut endommager leurs relations avec les membres de leur groupe culturel d'origine. Imposer une politique d'assimilation peut ainsi avoir des conséquences négatives sur les interactions des immigrés avec leurs pairs. Seule une politique d'intégration qui permet à la fois le maintien de sa culture d'origine et l'adoption de la culture d'accueil peut favoriser des relations inter et intra-groupes harmonieuses (voir Guimond, 2019 ; Guimond et al, 2014). Notons que dans les deux échantillons étudiés ici, l'intégration est largement préférée par les participants. Les pouvoirs publics devraient prendre en compte les choix réels des immigrés dans leurs politiques d'immigration.

Cette étude a été conduite en contexte post-migratoire. Les participants vivent déjà en France et ont eu le temps de côtoyer le contexte sociopolitique et culturel du pays d'accueil. De ce fait, les relations entre les immigrés issus de la même origine peuvent s'expliquer par leur vécu post-migratoire dans ce pays d'accueil. Le fait de vivre ensemble les mêmes situations d'acceptation ou de discrimination par rapport aux autres groupes peut les pousser à se juger entre eux. Mais qu'en est-il de leurs relations avec leurs homologues restés dans leur pays d'origine ? Autrement dit, selon que les immigrés préfèrent l'assimilation ou la séparation, vont-ils être jugés et approuvés de la même manière par leurs pairs restés dans le pays d'origine ? Quelle pourrait être l'influence des stratégies acculturatives préférées par les non-immigrés sur leur jugement et approbation de leurs homologues immigrés ? En effet, étant

donné que la situation migratoire peut exercer des changements sur les attitudes et les comportements des immigrés, quel type de rapport leurs pairs qui sont restés dans le pays d'origine vont-ils entretenir avec eux ? Choisir la culture française ou décider de conserver la culture du pays d'origine pourrait entraîner de nouvelles dynamiques dans les interactions entre les immigrés et leurs compatriotes restés au pays. Dans le prochain chapitre, nous tenterons une analyse de cet aspect entre immigrés et leurs homologues non-immigrés.

CHAPITRE 2 – Jugement social et approbation des immigrants burkinabè par leurs pairs dans le pays d'origine : le rôle de la stratégie de séparation¹²

¹² Une short note présente les données de cet article

Ouoba, N., Nugier, A., Alnajjar, Y., & Badea, C. (in press). Social judgment and approval of Burkinabè immigrants by their peers in the country of origin: the role of separation acculturation strategy. *Journal of Community and Applied Social Psychology*

Résumé

Les recherches portant sur les immigrés ont très rarement analysé leurs interactions avec leurs pairs restés dans le pays d'origine. Pourtant, les perceptions des non-immigrés vis-à-vis de leurs homologues pourraient être différentes selon qu'ils aient gardé leur culture d'origine, ou plutôt qu'ils l'aient abandonnée au profit de la culture du pays d'accueil. De ce fait, les dynamiques entre non-immigrés et immigrés peuvent poser plus ou moins des difficultés. En nous intéressant à cette problématique dans la présente recherche, nous avons eu pour objectif d'examiner comment les Burkinabè émigrés en France sont évalués et approuvés par leurs pairs restés au Burkina Faso ($N = 266$), en fonction de la congruence entre leurs stratégies d'acculturation et celles préférées par les participants. Les participants ont lu l'un des deux portraits fictifs d'un Burkinabè qui a émigré en France et qui a été présenté comme ayant adopté la culture française (assimilation) ou comme ayant maintenu sa culture d'origine (séparation). Conformément à notre hypothèse, la cible a été évaluée comme plus morale dans la condition de séparation. De plus, les participants qui préféraient la stratégie de séparation approuvaient davantage la cible qui choisissait la même stratégie. Les résultats de cette recherche sont discutés dans ce chapitre.

Mots clés : non-immigrés, immigrés Burkinabè, stratégies d'acculturation, jugement social, approbation sociale

Abstract

Research on immigrants very rarely analyzed their interactions with their peers who remained in the country of origin. Yet, the perceptions of non-immigrants towards their counterparts could be different depending on whether they kept their culture of origin, or rather abandoned it in favor of the culture of the host country. As a result, the dynamics between non-immigrants and immigrants can pose more or less difficulties. By examining this issue in this research, we aimed to examine how Burkinabè emigrants to France are evaluated and approved by their peers who remained in Burkina Faso ($N = 266$), depending on the congruence between their acculturation strategies and those preferred by the participants. Participants read one of two fictional portraits of a Burkinabe who emigrated to France and was presented as having adopted French culture (assimilation) or as having maintained his original culture (separation). In accordance with our hypothesis, the target was evaluated as more moral in the separation condition. In addition, participants who preferred the separation strategy were more supportive of the target who chose the same strategy. The results of this research are discussed in this chapter.

Keywords: non-immigrants, Burkinabe immigrants, acculturation strategies, social judgment, social approval

1 Introduction

Lorsque les individus envisagent d'émigrer, ils peuvent avoir des attentes prémigratoires concernant la future adaptation dans le pays d'accueil et notamment la possibilité de maintenir ou pas leur culture d'origine ou encore les difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Ils peuvent s'imaginer garder aisément leurs traditions et coutumes, pratiquer leur religion, pouvoir transmettre leur langue maternelle aux enfants. Sans avoir vécu vraiment l'expérience d'immigration, ils peuvent juger leurs compatriotes immigrés qui ont fait des choix culturels, c'est-à-dire qui ont maintenu ou pas leur culture d'origine, qui ont adopté ou pas la culture du pays d'accueil. Dans ce travail de recherche, nous examinons l'impact des attentes prémigratoires dans l'évaluation des immigrés qui ont choisi de maintenir ou pas leur culture d'origine dans le pays d'accueil, en prenant l'exemple de Burkinabè qui s'imaginent émigrer en France.

Dans la littérature sur l'acculturation, peu de chercheurs ont souligné la nécessité d'examiner le contexte prémigratoire, les attentes de futurs immigrés et leur impact dans l'acculturation effective, une fois l'émigration effectuée (Tabor & Milfont, 2011 ; Yijälä & Jasinskaja-Lahti, 2010). En effet, si de nombreuses recherches se sont déjà penchées sur les interactions entre les immigrés et les membres de la société d'accueil en contexte post-immigration (p.ex., Maisonneuve & Teste, 2007 ; Roblain et al., 2016), quelques travaux se sont intéressés à la situation de pré-immigration, autrement dit, à la projection dans leurs pays d'accueil chez les futurs immigrés (Mahonen & Jasinskaja-Lahti, 2013 ; Jasinskaja-Lahti & Yijälä, 2011). Que ce soit en situation de pré-immigration ou de post-immigration, les travaux se sont généralement focalisés sur la perception et les interactions entre les immigrés et les membres du pays d'accueil (relations intergroupes). Rares sont les travaux qui ont analysé les interactions entre immigrés issus de la même origine (relations intragroupes), pour des exceptions voir Badea et al. (2011) ou Ouoba et al. (2023). Dans cette recherche, nous étudions

le jugement social des immigrés Burkinabè en France, par leurs pairs restés au pays, en contexte de pré-migration ou de non-immigration et de projection. Vont-ils juger et soutenir leurs pairs immigrés en France de la même manière, selon le fait qu'ils aient maintenu ou pas leur culture d'origine ? Nous commençons par présenter quelques travaux de recherche qui portent sur le contexte prémigratoire, ensuite nous décrivons les stratégies d'acculturation que les immigrés peuvent mettre en place dans le pays d'accueil ainsi que les dimensions du jugement social identifiées dans la littérature. Dans l'encadré, quelques éléments de l'histoire de Burkina Faso sont également présentés, afin de préciser le contexte sociopolitique de l'étude.

Burkina Faso et ses relations avec la France

Le Burkina Faso est une ancienne colonie française située au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Selon l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) du Burkina Faso (2023), le pays compte 22 752 315 habitants. Il comprend une soixantaine d'ethnies réparties sur tout le territoire. Le mooré est la langue nationale la plus parlée (52,9%), suivi du fulfulde (7,8%), du gulmancema (6,8%), du dioula (5,7%), du bissa (3,3%), du bwamu (2,0%) et du san (2,0%) (INSD, 2019). Cependant, en raison de son passé colonial, le français constitue la langue officielle du pays, enseigné à l'école. En termes de religions, la religion musulmane (l'Islam) est la plus pratiquée au Burkina (63,8% de musulmans). Suivent dans l'ordre décroissant les religions catholique (20,1%), animiste (9,0%) et protestante (6,2%) (INSD, 2019).

Le Burkina Faso a été colonisé par la France à partir de 1896. Le pays était connu sous le nom de Haute Volta. En 1932 il a été rayé de la carte et partagé entre ses voisins la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger. Il sera reconstitué en 1947 et obtiendra son indépendance le 5 août 1960 après des années de mobilisation des Voltaïques à l'instar d'autres peuples africains de l'époque. Une instabilité politique a régné par la suite avec notamment plusieurs coups d'Etat. L'une des prémices majeures de la relation entre la Haute Volta et la France a été le coup d'Etat du 4 août

1983 qui a vu le capitaine Thomas Sankara devenir président et instaurer une révolution démocratique et populaire. Celui-ci avait voulu rompre avec le passé colonial et avait changé le nom du pays de Haute Volta à Burkina Faso (= Pays des Hommes Intègres). Il a changé également le drapeau du pays ainsi que l'hymne nationale. Ses relations avec la France étaient tendues. Il sera assassiné le 15 octobre 1987 et son collaborateur Blaise Compaoré accèdera au pouvoir. Des représentations davantage négatives vis-à-vis de la politique française semblent s'y être construites depuis lors car certains sont convaincus que Paris serait complice de cet assassinat¹³.

Un soulèvement populaire renversera le Président Blaise Compaoré en octobre 2014. Depuis 2015, le pays vit dans une instabilité sociopolitique, notamment en raison de l'arrivée et de l'expansion des groupes terroristes. Face à l'incapacité de finir avec des mouvements terroristes, des Burkinabè ont exprimé leur colère vis-à-vis de la France en bloquant un convoi militaire français en transit vers le Niger, le 18 novembre 2021¹⁴, et ce, pendant plusieurs jours. Les relations diplomatiques entre les deux pays se sont détériorées les mois qui ont suivi et se sont matérialisées le 18 février 2023 par la fin de l'opération française dénommée « Sabre » au Burkina Faso¹⁵ à la suite de la demande du nouveau pouvoir.

Un tel contexte suscite un intérêt particulier dans l'analyse du jugement social que les Burkinabè qui sont restés dans leur pays peuvent avoir de leurs pairs qui ont émigré en France.

¹³ <https://www.humanite.fr/monde/burkina-faso/assassinat-de-thomas-sankara-la-france-complice-702961>

¹⁴ <https://information.tv5monde.com/afrique/burkina-faso-des-manifestants-bloquent-un-convoi-de-larmee-francaise-33953>

¹⁵ https://www.lepoint.fr/monde/burkina-faso-l-armee-annonce-la-fin-des-operations-francaises-19-02-2023-2509212_24.php

1.1 L'impact des attentes prémigratoires sur l'acculturation

Dans la littérature sur l'acculturation, les chercheurs ont souligné la nécessité d'examiner la préparation à la migration à venir comme une période qui exige un ajustement psychologique, en utilisant le terme de « pré-acculturation » (Tabor & Milfont, 2011 ; Yijälä & Jasinskaja-Lahti, 2010). Ces études ont examiné pour la plupart l'impact des attentes prémigratoires dans l'acculturation et ont montré l'importance d'évaluations distinctes du stress acculturatif avant et après la migration (Berry, 2006), car le niveau de ce dernier dépend largement du niveau du premier (Tartakovsky, 2007).

Par exemple, Mähönen & Jasinskaja-Lahti (2012) ont étudié les effets indépendants des facteurs prémigratoires (le stress de la migration à venir, la discrimination et les difficultés socioculturelles anticipées) et post-migratoires (le stress ressenti dans le pays d'accueil, la discrimination perçue et les difficultés socioculturelles) sur l'adaptation psychologique des migrants au cours de la phase post-migratoire. Dans cette étude, des immigrants d'origine russe ont été interrogés sur leur perception de stress, de discrimination et de difficultés à maintenir leur culture d'origine, avant et après leur émigration en Finlande. Les résultats de cette étude longitudinale ont montré que le stress, la discrimination et les difficultés socioculturelles anticipées façonnent l'expérience acculturative dans la phase post-migratoire, qui à son tour a un effet sur l'adaptation psychologique dans le pays d'accueil. Cependant, l'adaptation psychologique des immigrants est la plus élevée lorsque leur stress acculturatif perçu après la migration est plus faible que le stress acculturatif avant leur migration.

Dans un autre contexte, Negy et al. (2009) ont mené une étude auprès d'immigrants hispaniques sud-américains aux États-Unis afin d'analyser l'impact de la violation des attentes prémigratoires dans le bien-être psychologique des immigrants. Ils ont constaté que plus les participants avaient du mal à communiquer en anglais et subissaient des préjugés ou des discriminations contrairement à leurs attentes avant l'immigration, plus ils faisaient état d'un stress acculturatif. Par ailleurs, plus les participants percevaient leur communauté comme étant

plus « dangereuse » que ce à quoi ils s'attendaient avant l'immigration, plus ils déclaraient souffrir de stress lié à l'acculturation.

La plupart des immigrants qui choisissent de s'installer dans un nouveau pays rencontreront un mélange d'expériences positives et négatives dans le pays d'accueil. Les expériences ou les changements positifs peuvent contribuer à leur développement personnel ou psychologique global. Par exemple, une adaptation réussie à une nouvelle culture peut renforcer l'estime de soi et le sentiment de compétence interculturelle (Berry, 2006 ; Searle & Ward, 1990). En revanche, les attentes prémigratoires peuvent devenir des "fardeaux psychologiques" liés au processus d'adaptation au pays d'accueil (Berry, 1997 ; Roccas et al., 2000). L'acculturation peut ainsi être vécue comme stressante, en particulier lorsque les changements sont perçus comme aversifs ou coercitifs.

Dans ce travail de recherche, nous n'examinons pas le stress acculturatif des Burkinabè qui s'imaginent émigrer en France. Cependant, aucune étude à notre connaissance n'a examiné le jugement social des immigrants par leurs pairs restés au pays.

Les Burkinabè qui souhaitent émigrer peuvent avoir des attentes irréalistes sur la vie en France, basées sur les informations qu'ils peuvent avoir de diverses formes de médias qui peuvent présenter des images susceptibles de créer des impressions favorables d'autres pays (Bhattacharya & Schoppelrey, 2004). De même, les Burkinabè qui vivent déjà en France peuvent transmettre une image positive de la vie en France à leur famille et à leurs amis qui vivent encore dans leur pays d'origine. Ainsi, les Burkinabè qui s'imaginent s'installer en France peuvent s'attendre à n'avoir que peu de difficultés à s'adapter dans le pays d'accueil, à obtenir un meilleur logement ou un emploi convenable. Quel sera leur jugement social des Burkinabè qui ont émigré et qui ont fait des choix d'acculturation en France ?

1.2 Projections des préférences acculturatives

La littérature en psychologie sociale, notamment grâce aux travaux de Berry (2001) ou Bourhis et al. (1997), permet d'identifier deux grandes dimensions dans le processus d'acculturation : le maintien de la culture d'origine et l'adoption de la culture du pays d'accueil. En combinant ces deux dimensions, quatre stratégies d'acculturation peuvent être mises en place par les immigrés dans leur pays d'accueil (Berry, 2005). Il s'agit de l'assimilation qui va consister à n'adopter que la culture du pays d'accueil ou au contraire, la séparation qui consiste à maintenir seulement la culture de sa société d'origine. Il y a également l'intégration dans laquelle les immigrés conservent une partie de leur culture d'origine et adoptent aussi une partie de la culture de la société d'accueil. Enfin, il y a la stratégie de marginalisation, à travers laquelle, l'immigré adopte une stratégie qui n'est liée ni à la culture de sa société d'origine, ni à celle de son milieu d'accueil. Étant donné que les stratégies d'assimilation et de séparation sont les plus contrastées, dans notre présente étude, nous allons nous intéresser principalement à ces deux dernières.

Des travaux antérieurs ont montré que, par rapport à ceux qui ne conservent que leur culture d'origine, les immigrés qui ont opté pour la stratégie d'adoption de la culture du pays d'accueil étaient évalués plus positivement et faisaient moins l'objet de discrimination de la part des membres de la société majoritaire (Anier et al., 2018, 2019 ; Roblain et al., 2016). Comme nous l'avons déjà précisé, aucune étude, à notre connaissance, n'a analysé les types de stratégies que des pré-immigrés projettent d'adopter une fois dans leur pays d'accueil. Comme nous l'avons également évoqué plus haut, les travaux sur la pré-immigration s'intéressent plutôt aux facteurs tels que le stress acculturatif, la qualité des relations avec le pays d'accueil, la perception de la discrimination. Dans la présente recherche, nous allons donc tenter de pallier ce manque en analysant les stratégies préférées par les Burkinabè restés au Burkina Faso, d'un point de vue projectif. Autrement dit, il s'agira d'étudier le type de stratégie

qu'ils vont préférer au cas où ils se mettent à la place de leurs pairs immigrés, une fois installés en France. Selon la littérature, les immigrés préfèrent très généralement la stratégie d'intégration par rapport aux autres formes de stratégies (Badea et al., 2015 ; Ouoba et al, 2023 ; Urbiola et al., 2021). Cependant, ces travaux s'inscrivent dans le contexte post-immigration. Qu'en serait-il pour les individus qui n'ont pas émigré et qui projettent leurs choix acculturatifs dans un pays d'accueil, tels que les Burkinabè qui s'imaginent venir en France ? Pensent-ils maintenir leur culture d'origine ou adopter la culture française ? Préféreront-ils les deux ? Comment vont-ils évaluer leurs pairs immigrés en France selon que ces derniers aient choisi de conserver ou pas leur culture d'origine, d'adopter ou pas la culture d'accueil ? Vont-ils approuver les choix culturels de leurs pairs immigrés ?

1.3 Jugement et approbation sociale des pairs immigrés

Un des éléments déterminant les interactions sociales est le jugement porté sur les individus qui sont membres de son groupe d'appartenance ou des exogroupes. Depuis les travaux de Fiske et al. (2002) sur le jugement social, des modèles n'ont cessé de naître et/ou d'évoluer pour expliquer les différents types de jugements sociaux et leurs répercussions sur les comportements. Ces modèles se distinguent selon le fait que le niveau d'analyse du jugement social se situe en contexte interpersonnel, intergroupe ou intragroupe. Le Modèle du Contenu des Stéréotypes (Fiske et al., 2002 ; Fiske, 2018) soutient que les impressions interpersonnelles et intergroupes sont déterminées par la dimension de la compétence et celle de la chaleur. Ces dimensions correspondent à l'idée selon laquelle les gens émettent des jugements sur les autres (i.e., chaleur) et leur capacité à mettre en pratique cette intention (c'est-à-dire la compétence). Cependant, des recherches plus récentes ont divisé la dimension de la chaleur de Fiske et al. (2002) en deux autres dimensions que sont la sociabilité et la moralité. Selon le Modèle de la Régulation Comportementale de Ellemers (2017), le jugement social comprend les dimensions de la compétence, de la sociabilité et de la moralité. La dimension de la compétence est liée à

la performance dans une tâche (capacité, intelligence, habileté), et peut être évaluée à l'aide de traits tels que « intelligent », « capable », « compétent », « qualifié ». La dimension de sociabilité renverrait à des intentions et comportements de surfaces, et peut être évaluée à l'aide de traits tels que « sympathique », « chaleureux », « amical ». Enfin, la dimension de moralité renverrait à des intentions et comportements profonds pouvant être évalués à l'aide de traits tels que « honnête », « sincère », « digne de confiance ». Ce modèle est plus propice à l'étude des jugements sociaux entre personnes appartenant à un même groupe social. Étant donné que la présente étude examine le jugement social de Burkinabè dans une approche intragroupe, il est adéquat d'utiliser ce modèle pour examiner l'évaluation des pairs immigrés selon leurs projections en termes de préférences acculturatives et selon les stratégies acculturatives effectives de leurs pairs, en France.

Selon le Modèle de la Régulation Comportementale de Ellemers (2017), les individus sont plus attirés par ceux qu'ils jugent comme étant moraux que par ceux qu'ils évaluent compétents ou sociables (Leach et al., 2015). En d'autres termes, la dimension de la moralité exerce une primauté sur les deux autres dimensions (Ellemers, 2017). Cette situation pousse les personnes à préférer adopter des comportements et des actions que les autres membres du groupe jugeront comme « morales ». C'est ce que Pagliaro et al. (2011) avaient déjà observé quand ils ont étudié les options comportementales individuelles (par ex., déménager dans le nord), et collectives (par ex., développer un programme d'emploi pour le sud). Après avoir rappelé à des participants italiens la différence socioéconomique envers le Nord de l'Italie, ces participants ont reçu des informations sur la façon dont les autres participants avaient prétendument évalué les différentes options comportementales en termes de moralité. Les résultats ont montré que les choix comportementaux étaient affectés par les jugements moraux de l'endogroupe. Face à la perception du jugement des autres membres de l'endogroupe, les individus opèrent des choix qui font preuve de loyauté envers leur groupe d'appartenance. Par

conséquent, ce jugement de moralité pourrait se retrouver déterminant dans la façon dont les Burkinabè restés au pays évaluent leurs pairs immigrés en France.

Dans une étude récente réalisée en France (Ouoba et al., 2023), des immigrés malgaches et maghrébins évaluaient un portrait fictif d'immigré malgache ou maghrébin adoptant une stratégie d'assimilation ou de séparation. Les participants devaient faire part de leur évaluation de la cible (compétence, sociabilité, moralité) et de leur approbation de la cible. Leur propre inclinaison envers les stratégies d'acculturation était mesurée. Les résultats ont révélé que la préférence des participants pour différentes stratégies d'acculturation pouvait augmenter leur perception de la moralité de la cible et leur approbation de sa stratégie d'acculturation, notamment lorsqu'il y avait une congruence de l'acculturation de la cible avec celle des participants.

Mais au-delà du jugement social, notre recherche porte aussi sur le fait que les personnes issues de la même origine peuvent exercer des pressions sociales les unes envers les autres selon la stratégie d'acculturation préférée. Le fait qu'un membre du groupe puisse être perçu comme étant en train de mettre en péril l'image du groupe peut amener les autres à vouloir le faire changer (Chekroun, 2008). Cela conduirait donc à des attitudes et à des comportements d'approbation ou de désapprobation sociale (Ouoba et al., 2023). Dans notre recherche, nous analyserons donc cette dimension afin de savoir si la conservation de la culture d'origine ou l'adoption de la culture de la société d'accueil peut impacter l'approbation reçue de la part de Burkinabè restés au Burkina Faso.

1.4 La présente recherche

Dans cette étude, nous avons manipulé le portrait d'un immigré burkinabè selon qu'il ait conservé sa culture d'origine ou qu'il ait préféré adopter la culture française. Les participants sont des Burkinabè restés au pays et leurs réponses s'inscrivent dans une projection d'émigration. Nous avons émis l'hypothèse qu'en termes de préférence acculturative, les participants préféreront plus la stratégie d'intégration conformément à la littérature sur le sujet. Cependant, pour les deux stratégies les plus tranchées, compte tenu de la différence culturelle et du contexte historique entre les deux pays, nous nous attendons à ce que les participants préfèrent plus la stratégie de séparation par rapport à la stratégie d'assimilation.

En termes de jugement social, nous nous attendons à ce que les participants jugent plus sociable et plus compétent leur pair qui a choisi l'assimilation par rapport à celui qui a choisi la séparation. En revanche, nous avons émis l'hypothèse que ce dernier sera évalué plus positivement sur la dimension de la moralité par rapport aux deux autres dimensions. Sur l'approbation sociale, nous nous attendons à ce qu'ils soutiennent plus la cible qui a choisi la séparation par rapport à celle qui a choisi l'assimilation. Cet effet sera davantage marqué lorsqu'il y a une congruence entre la préférence acculturative du participant et celle de la cible.

2 Méthode

2.1 Participants

L'échantillon est composé de 266 personnes vivant au Burkina Faso. L'âge des participants varie de 18 à 59 ans ($M = 26.60$, $ET = 4.60$). Il y avait 89 femmes (33.50%) et 176 hommes (66.20%), et 1 participant qui avait indiqué être d'un autre sexe (0.40%). Parmi ces participants, 88 (33.10%) se sont déclarés catholiques ; 62 protestants (23.30%) ; 90 musulmans (33.80%) ; 21 de religion traditionnelle (7.90%) ; 3 athées (1.10%) et 2 participants (0.80%) qui se sont reconnus comme orientés vers d'autres croyances.

2.2 Procédure

Nous avons recruté les participants via les réseaux sociaux sur la base du volontariat ; Ils prenaient connaissance d'un texte décrivant le portrait d'un immigré burkinabè (Larba) en France. Celui-ci était présenté comme ayant adopté soit une stratégie d'assimilation (Condition Assimilation), soit une stratégie de séparation (Condition Séparation).

Dans la condition assimilation, le portrait était :

Larba est un Burkinabè qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et le Burkina Faso sont très différents. Larba a complètement adopté la culture française et renoncé à sa culture d'origine. Il dit : « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierai pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot en mooré, ou que ma fille épouse un Français »

Dans la condition séparation, le portrait était :

Larba est un Burkinabè qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et le Burkina Faso sont très différents. Larba préfère maintenir sa culture d'origine et s'intéresse très peu à la culture française. Il dit : « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes burkinabè. C'est très important pour nous d'initier nos enfants à la culture burkinabè afin qu'ils puissent un jour retourner au Burkina Faso. Sinon, ils deviendraient trop Français. Je veux que mes enfants restent aussi Burkinabè que possible, afin qu'ils puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ».

Les participants devaient par la suite répondre à différentes questions incluant : le jugement social de l'immigré (i.e., sur sa compétence, sa sociabilité et sa moralité), une mesure d'approbation sociale du comportement de l'immigré, et les stratégies d'acculturation préférées

par eux-mêmes. Enfin, ils devaient répondre à une question d'attention et renseigner des données démographiques.

2.3 Mesures

Toutes les échelles de mesure sont des échelles en 7 points allant de 1 « *pas du tout d'accord* » à 7 « *tout à fait d'accord* », à l'exception de là où indiqué. Les moyennes, écarts-types et indicateurs de fiabilité, sont reportés dans le Tableau 1. Le matériel, les données anonymisées et le codebook sont disponibles sur OSF (*à indiquer*) :

2.3.1 Jugement social

Les participants ont évalué les traits de personnalité de Larba, en utilisant une échelle de Likert à 7 points, allant de 1 « *il ne possède pas du tout* » à 7 « *il possède tout à fait* ». Quinze traits de personnalité ont été proposés dont cinq sont des traits de sociabilité (sociable, sympathie, facile à vivre, chaleureux, ouvert d'esprit), cinq sont des traits de compétence (compétent, cultivé, intelligent, capable et efficace) et cinq autres sont des traits de moralité (digne de confiance, loyal, respectueux, avec des valeurs morales, responsable). Tous les traits sont positifs.

2.3.2 Approbation sociale

Pour mesurer l'approbation du personnage, nous avons adapté l'échelle d'approbation sociale de Nugier et al. (2016). Les participants devaient indiquer « s'ils communiqueraient leur soutien à Larba s'ils avaient l'opportunité de discuter avec lui », « s'ils lui diraient qu'ils sont d'accord avec ses choix » et « s'ils l'encourageraient à poursuivre dans cette voie ».

2.3.3 Préférences d'acculturation des participants

Nous avons évalué trois préférences de stratégie d'acculturation de chaque participant, selon les travaux de Berry et al. (2006) : intégration, assimilation et séparation. Pour

chacune des stratégies d'acculturation, il y avait des questions concernant cinq domaines de la vie : activités sociales, tradition culturelle, langue, mariage et amis.

Activités sociales. Les items du domaine des activités sociales comprennent trois questions : « Je préférerais les activités sociales qui impliquent uniquement les Français » (assimilation), « Je préférerais les activités sociales qui impliquent uniquement des Burkinabè » (séparation), « Je préférerais les activités sociales qui impliquent des Burkinabè et des Français » (intégration).

Tradition culturelle. Trois items permettaient de mesurer la préférence de la tradition culturelle des participants : « Je préférerais avoir uniquement des traditions culturelles de la France » (assimilation), « Je préférerais uniquement les traditions culturelles burkinabè » (séparation), « Je préférerais les traditions culturelles qui impliquent des Burkinabè et des Français » (intégration).

Langue. La préférence et l'utilisation d'une langue se réfèrent à la manière dont les participants utilisent soit leur langue ethnique, soit la langue nationale ou soit les deux lorsqu'ils parlent. Trois items ont été utilisés : « Je préférerais parler uniquement le français » (assimilation), « Je préférerais parler uniquement la langue de mon ethnie » (séparation), et « Je préférerais parler la langue de mon ethnie et le français » (intégration).

Amis. En ce qui concerne la préférence du contact avec les amis issus de son propre groupe d'origine ou du groupe national, en voici les items proposés : « Je préférerais avoir uniquement des amis Français » (assimilation), « Je préférerais uniquement avoir des amis burkinabè » (séparation), « Je préférerais avoir des amis burkinabè et français » (intégration).

Mariage. Pour évaluer la préférence des participants sur la conception du mariage, voici les items proposés : « Je préférerais uniquement la conception du mariage selon la société française » (assimilation), « Je préférerais uniquement la conception du mariage selon la société

burkinabè » (séparation), « Je préférerais la conception du mariage selon la société burkinabè et celle selon la société française » (intégration).

2.3.4 Contrôle d'attention

À la fin de la présentation de tous les items, les participants doivent choisir une phrase qui a été mentionnée dans chaque scénario pour vérifier leur degré d'attention et d'implication à l'étude. Parmi les deux phrases proposées, une est fautive. Ils étaient invités à cocher celle qui était vraie : « C'est très important pour nous d'initier nos enfants à la culture burkinabè afin qu'ils puissent un jour retourner au Burkina Faso » ou « Je n'ai jamais adhéré à ma culture ».

2.3.5 Informations sociodémographiques

Les participants ont indiqué leur sexe, leur âge, le pays de naissance du père et de la mère, leur degré de scolarité, la religion dont ils se sentent le plus proches (catholique, protestante, musulmane, Juive, hindouiste, bouddhiste, athée, agnostique ou autres), et leur degré de pratique religieuse sur une échelle de 7 points, allant de 1 « *pas du tout* » à 7 « *tout à fait* ».

3 Résultats

3.1 Contrôle de l'attention

Tous les participants ont reconnu la phrase présente dans la description du personnage, aussi bien dans la condition d'assimilation que dans la condition de séparation. L'échantillon complet a été ainsi retenu pour les analyses.

3.2 Statistiques descriptives

Les indices de fiabilités (Alpha de Cronbach), les moyennes, les écarts types et les corrélations entre les différentes mesures sont présentés dans le Tableau 1. Le degré de religiosité qui pourrait avoir une influence sur les résultats de par son importance dans les différences culturelles (voir Mahfud et al., 2015) ne corrèle pas avec les autres variables

pertinentes de notre étude. Cette variable n'est donc pas incluse comme covariable dans les analyses. Nous avons réalisé une ANOVA intra-sujets pour les préférences des participants au niveau des stratégies d'acculturation, $F(2, 530) = 2370, p < .001, \eta_p^2 = .90$. Les analyses de comparaisons de moyennes révèlent que les participants ont une préférence marquée pour l'intégration ($M = 6.49, ET = 0.71$) comparativement aux deux autres stratégies, respectivement pour l'assimilation, $M = 1.59, ET = 0.74; t(265) = 70.4, p < .001, d = -.75$) et la séparation, $M = 2.51, ET = 1.09; t(265) = 48.8, p < .001, d = -4.31$. Par ailleurs, ils préfèrent davantage la séparation que l'assimilation, $t(265) = -12.2, p < .001, d = -2.99$.

Les participants burkinabè restés dans leur pays d'origine, même sans avoir vécu dans le contexte français, optent majoritairement pour la stratégie d'intégration. Pour la suite des analyses, conformément aux hypothèses, nous nous focalisons sur les deux stratégies d'acculturation les plus contrastées : l'assimilation et la séparation.

Tableau 1

Statistiques descriptives : Alpha de Cronbach, moyennes, écarts-types et corrélations

Table 1

	Alpha	M	ET	1	2	3	4	5	6	7
1. Sociabilité	.89	4.26	1.62							
2. Compétence	.84	4.55	1.43	.741***						
3. Moralité	.86	4.77	1.50	.282***	.522***					
4. Approbation	.87	3.34	1.87	.253***	.296***	.338***				
5. Assimilation	.79	1.59	.74	.061	.064	.009	.191**			
6. Séparation	.73	2.51	1.09	.004	-.112	.042	.126*	.143*		
7. Intégration	.89	6.49	0.70	.041	.038	.029	-.063	-.218***	-.057	
8. Degré_Relig.	--	6.17	1.09	.052	-.014	.078	.021	-.048	-.047	.148*

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Assimilation / Intégration / Séparation = Préférence pour l'Assimilation / l'intégration / la Séparation - Degré_Relig. = Degré de religiosité

3.3 Jugement social

Pour répondre à cette question, nous avons réalisé une analyse de régression multiple en ayant comme variable dépendante, à tour de rôle, chaque dimension de la personnalité (sociabilité, compétence, moralité), et comme variables indépendantes : le contraste opposant les deux stratégies d'acculturation adoptées par l'immigré (séparation = -0.5, assimilation = 0.5), les préférences d'acculturation des participants centrées (assimilation, séparation), et le produit entre la condition expérimentale et chacune de ces préférences. Afin d'être rassurés de l'indépendance entre les variables en question, nous avons commencé par vérifier qu'il n'y avait pas d'effet de la condition sur les préférences acculturatives des participants et qu'il était possible d'examiner les effets d'interactions entre la condition expérimentale et chacune des préférences acculturatives. Ainsi, un test *t* pour échantillons indépendants ne montre aucun effet significatif de la condition sur l'assimilation $t(264) = 1.79, p = .075, d = .22$ ou la séparation $t(264) = 1.31, p = .191, d = .16$. Nous présentons les résultats de l'analyse de régression multiple décrite plus haut, pour chacune des mesures.

Compétence. À la suite de l'analyse de régression multiple, il est ressorti qu'aucun effet significatif impliquant la condition expérimentale et les préférences pour l'assimilation ou pour la séparation chez les participants n'a été observé.

Sociabilité. Concernant la dimension de sociabilité ($R^2 = .09$), les résultats ont indiqué un effet principal de la condition, $b = .94, SE = .19, t(260) = 4.89, p < .001, \eta_p^2 = .08$. Les participants dans la condition assimilation ont évalué Larba comme plus sociable ($M = 4.74, ET = 1.42$) par rapport à ceux dans la condition séparation ($M = 3.80, ET = 1.67$). Aucun autre effet n'est significatif.

Moralité. Pour ce qui concerne le jugement de moralité ($R^2 = .20$), les résultats ont indiqué un effet principal de la condition, $b = -1.30, SE = .16, t(260) = -7.80, p < .001, \eta_p^2 = .19$. Les participants dans la condition séparation ont estimé Larba plus moral ($M = 5.40, ET =$

1.20) que ceux dans la condition assimilation ($M = 4.12$, $ET = 1.50$). Nous n'avons observé aucun autre effet significatif pour le jugement de moralité.

Nous avons réalisé une analyse ANOVA mixte 3 (dimension de personnalité : compétence, sociabilité, moralité) x 2 (condition : séparation vs assimilation) avec le premier facteur intra-sujets. Les résultats montrent une interaction significative entre les deux facteurs, $F(2,528) = 109.6$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .29$. Dans la condition d'assimilation, Larba est évalué comme étant moins moral ($M = 4.12$, $SD = 1.50$) qu'étant compétent ($M = 4.72$, $SD = 1.43$) ou sociable ($M = 4.74$, $SD = 1.42$). En contraste, dans la condition de séparation, il est perçu plus moral ($M = 5.40$, $SD = 1.20$) que compétent ($M = 4.40$, $SD = 1.41$) et sociable ($M = 3.80$, $SD = 1.67$), ce qui suggère une primauté de la moralité par rapport aux autres dimensions de personnalité. Tous les test t post-hoc de ces comparaisons ont été significatifs, $p < .001$.

3.4 Approbation sociale

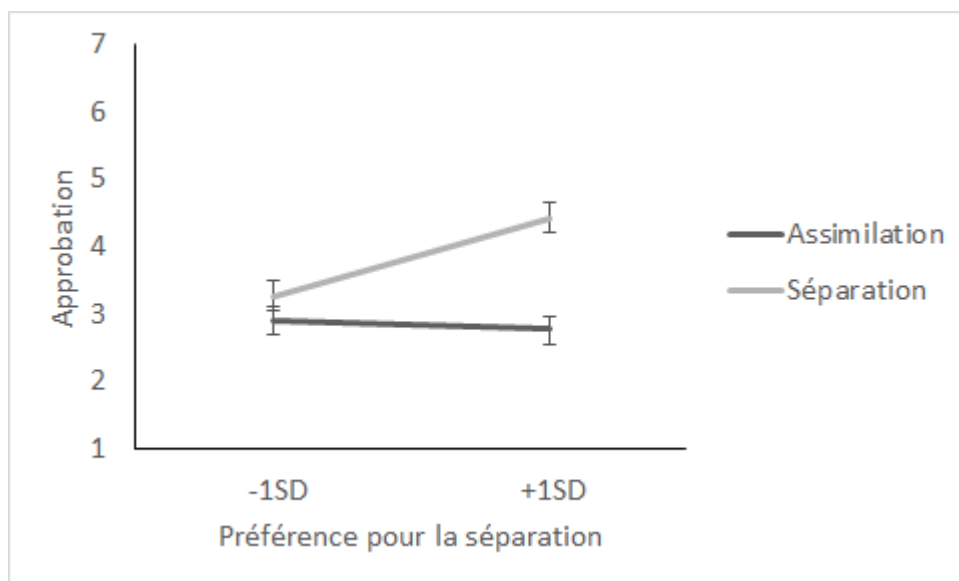
Les analyses que nous avons effectuées sur l'approbation de l'immigré ($R^2 = .15$) ont indiqué un effet principal significatif de la condition expérimentale, $b = -1.01$, $SE = .21$, $t(260) = -4.69$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .07$. Les participants approuvent davantage l'immigré qui choisit la séparation ($M = 3.77$, $ET = 1.98$) que celui qui choisit l'assimilation ($M = 2.88$, $ET = 1.63$). Les résultats indiquent également un effet principal de la préférence pour l'assimilation, $b = .49$, $SE = .15$, $t(260) = 3.30$, $p = .001$, $\eta_p^2 = .04$, plus les participants préfèrent l'assimilation, plus ils approuvent le personnage. De même, l'effet principal de la séparation a été observé, $b = .23$, $SE = .10$, $t(260) = 2.31$, $p = .021$, $\eta_p^2 = .02$; plus le participant a de la préférence pour la séparation, plus il approuve le personnage.

Par ailleurs, les résultats montrent une interaction significative entre la condition expérimentale et la préférence des participants pour la séparation, $b = -.58$, $SE = .20$, $t(260) = -2.93$, $p = .004$, $\eta_p^2 = .03$ (voir Figure 1). Lorsque le personnage choisit la séparation : plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils approuvent Larba, $b = .52$, $SE = .15$, t

(260) = 3.49, $p < .001$, $\eta_p^2 = .04$. Lorsque le personnage choisit l'assimilation, le lien entre l'approbation sociale et la tendance des participants pour la séparation n'est pas significatif, $b = -.06$, $SE = .13$, $t(260) = -.46$, $p = .645$, $\eta_p^2 = .001$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 1

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour la séparation sur l'approbation de la cible



3.5 Analyses supplémentaires : l'impact de la crise politique

Au-delà de ces résultats, nous nous sommes intéressés à l'aspect temporel de la collecte des données. En effet, celle-ci a commencé en début novembre 2021. Cependant, à partir du 18 novembre, des manifestations de blocage de civils burkinabè ont eu lieu à l'encontre de l'armée française qui était en transit au Burkina pour le pays voisin, le Niger. Nous avons donc considéré cette crise en divisant les participants en deux groupes à travers une variable dénommée « Temps_Crise (1 = Groupe de participants avant la crise, $N = 30$; et 2 = Groupe de participants après la crise, $N = 236$) ». L'objectif est de faire une étude exploratoire afin d'analyser les possibles effets de la crise. Nous avons procédé à des analyses de régression multiple en ayant

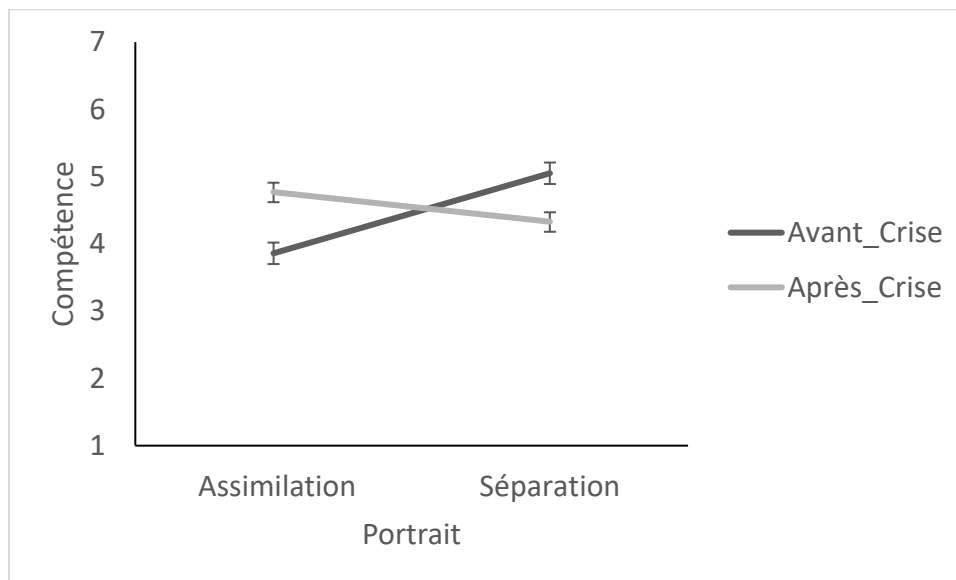
comme variable dépendante, à tour de rôle, chaque dimension de la personnalité (sociabilité, compétence, moralité, approbation sociale), et comme variables indépendantes : le contraste opposant les deux stratégies d'acculturation adoptées par l'immigré (séparation = -0.5, assimilation = 0.5) et la condition de crise (« *Temps_Crise* »), les préférences d'acculturation des participants centrées (assimilation, séparation), et le produit entre la condition expérimentale, la période de crise et chacune des préférences acculturatives. Les résultats n'indiquent aucun effet significatif sur le jugement de sociabilité.

En revanche, en ce qui concerne le jugement de compétence ($R^2 = .06$), les analyses montrent qu'il y a un effet principal significatif de la préférence pour la séparation, $b = .20$, $SE = .10$, $t(256) = 2$, $p = .046$, $\eta_p^2 = .01$. Ainsi, plus les participants préféraient la séparation, plus ils jugeaient le personnage compétent, indépendamment du contexte.

Les résultats indiquent aussi un effet d'interaction entre le portrait et le temps de la crise, $b = -1.63$, $SE = .60$, $t(256) = -2.70$, $p = .007$, $\eta_p^2 = .03$, sur la dimension de compétence. Les participants en condition de séparation avant la crise évaluaient le personnage plus compétent ($M = 5.05$, $SE = .36$) par rapport à leurs pairs de la condition assimilation durant cette même période ($M = 3.86$, $SE = .42$), $b = 1.19$, $SE = .57$, $t(256) = 2.08$, $p = .039$, $\eta_p^2 = .01$. Après la crise politique, les participants dans la condition de séparation jugeaient la cible moins compétente ($M = 4.33$, $SE = .13$) comparativement à leurs pairs qui étaient en condition d'assimilation ($M = 4.77$, $SE = .13$), $b = -.43$, $SE = .18$, $t(256) = -2.38$, $p = .018$, $\eta_p^2 = .02$.

Figure 2

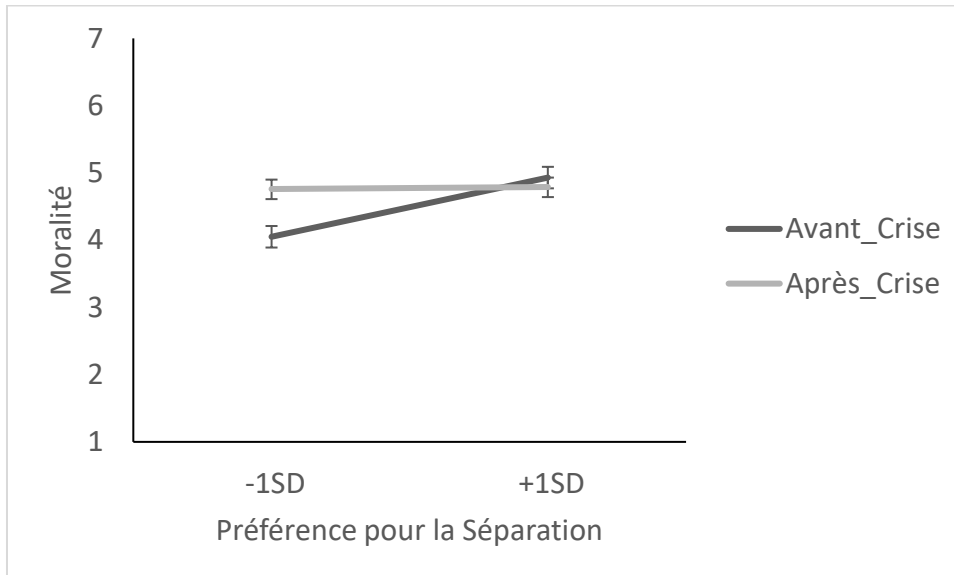
Interaction entre la condition expérimentale et le temps de crise sur le jugement de compétence



Les analyses concernant le jugement de moralité ($R^2 = .22$) indiquent un effet principal du portrait, $b = 1.66$, $SE = .28$, $t(256) = 5.77$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .11$. Les participants dans la condition séparation ont jugé le personnage plus moral ($M = 5.40$, $ET = 1.20$) par rapport aux participants dans la condition assimilation ($M = 4.12$, $ET = 1.50$). Les résultats permettent d'observer également un effet principal de la préférence pour la stratégie de séparation, $b = .20$, $SE = .09$, $t(256) = 2.15$, $p = .032$, $\eta_p^2 = .02$. Plus les participants préféraient la séparation, plus ils trouvaient le personnage moral, indépendamment de sa condition. Concernant toujours ce jugement de moralité, les analyses ont révélé un effet d'interaction entre le temps de crise et la préférence des participants pour la séparation, $b = -.39$, $SE = .19$, $t(256) = -2.03$, $p = .043$, $\eta_p^2 = .01$. Dans la condition d'avant la crise, plus les participants préfèrent la séparation, plus ils trouvent le personnage Larba moral, $b = .40$, $SE = .17$, $t(256) = 2.35$, $p = .019$, $\eta_p^2 = .02$. En revanche, dans la condition d'après la crise, le lien entre la préférence des participants pour la séparation et le jugement moral du personnage n'était pas significatif, $b = .01$, $SE = .08$, $t(256) = .13$, $p = .893$, $\eta_p^2 = .00$.

Figure 3

Interaction entre la condition temporelle de la crise et la préférence pour la séparation sur le jugement de moralité

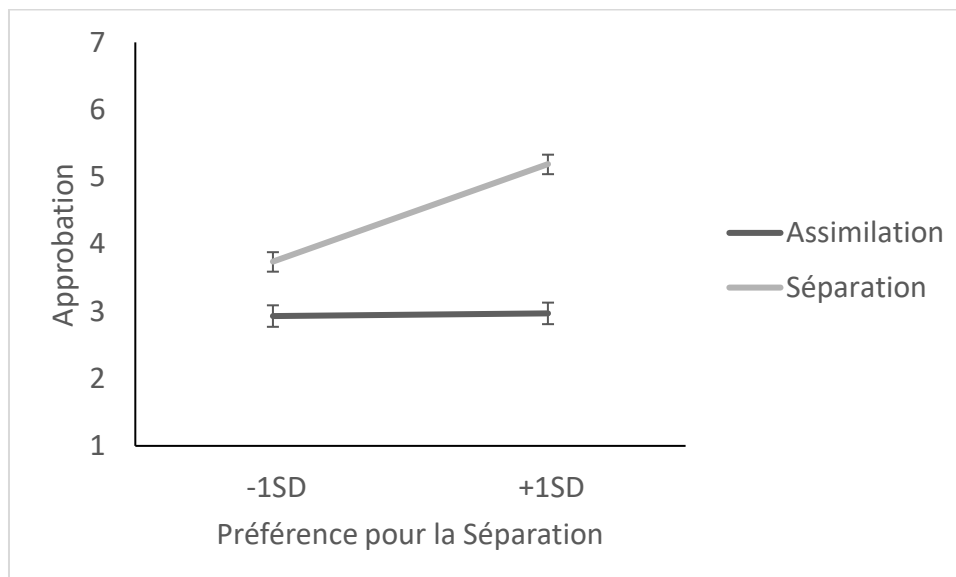


En ce qui concerne l'approbation sociale ($R^2 = .19$), les résultats indiquent un effet principal du portrait, $b = 1.51$, $SE = .36$, $t(256) = 4.14$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .06$. Les participants approuvent davantage le personnage de la condition séparation ($M = 3.77$, $ET = 1.98$) par rapport à celui de la condition assimilation ($M = 2.88$, $ET = 1.63$). Il a également été observé un effet principal du temps de la crise, $b = -.93$, $SE = .34$, $t(256) = -2.68$, $p = .008$, $\eta_p^2 = .02$. Les participants de la condition avant la crise approuvaient plus le personnage ($M = 4.20$, $ET = 2.13$) par rapport aux participants de la condition après la crise ($M = 3.23$, $ET = 1.81$). Les résultats montrent, en outre, un effet principal de la préférence des participants pour la stratégie d'assimilation, $b = .38$, $SE = .17$, $t(256) = -2.25$, $p = .025$, $\eta_p^2 = .02$. Plus les participants préfèrent l'assimilation, plus ils approuvent le personnage indépendamment de la condition. L'effet principal de la préférence pour la séparation a aussi été observé, $b = .34$, $SE = .12$, $t(256) = 2.77$, $p = .006$, $\eta_p^2 = .03$. Plus les participants avaient une préférence marquée pour la séparation, plus ils approuvaient le personnage indépendamment de la condition.

En incluant la variable « crise politique », on observe à nouveau un effet d'interaction significatif a été constaté entre le portrait et la préférence des participants pour la séparation, $b = .64$, $SE = .20$, $t(256) = 3.21$, $p = .001$, $\eta_p^2 = .04$. Lorsque le personnage choisit la séparation : plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils approuvent Larba, $b = .66$, $SE = .16$, $t(256) = 3.95$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .06$. Lorsque le personnage choisit l'assimilation, le lien entre l'approbation sociale et la préférence des participants pour la séparation n'est pas significatif, $b = .02$, $SE = .15$, $t(256) = .11$, $p = .910$, $\eta_p^2 = .00$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 4

Interaction entre la condition expérimentale et la préférence pour la séparation sur l'approbation



4 Discussion

La question de la pré-immigration est rarement étudiée en psychologie sociale. Il est pourtant important de comprendre les processus psychosociaux qui se mettent en place chez les personnes potentiellement candidates à l'émigration. Les rares travaux qui ont abordé cette dimension ont analysé les facteurs tels que la perception de bien-être, la perception de la discrimination dans le futur lieu d'accueil ainsi que le stress acculturatif (Mähönen & Jasinskaja-Lahti, 2013 ; Negy et al., 2009). La présente étude, sans se focaliser sur les facteurs psychosociaux tels que le stress acculturatif, s'est proposée d'analyser la projection de potentiels pré-immigrés burkinabè en France en termes de préférences acculturatives (assimilation vs séparation), mais aussi les répercussions de ces éventuels choix sur les interactions intragroupes, notamment le jugement et l'approbation sociale entre immigrés eux-mêmes en fonction de ces préférences.

Dans la présente étude, nous avons supposé qu'en termes de préférences acculturatives, les participants préféreraient la stratégie d'intégration par rapport aux deux autres stratégies les plus tranchées (assimilation vs séparation). Cependant, en ce qui concerne ces deux stratégies tranchées, nous nous attendions à ce qu'ils préfèrent plus la séparation par rapport à l'assimilation. Les résultats ont montré, effectivement, que les participants préfèrent plus la stratégie d'intégration par rapport aux deux autres stratégies. Cela implique que ce n'est pas seulement en contexte post-migratoire que les personnes émigrées valorisent cette stratégie. En effet, beaucoup d'autres études faites auprès d'immigrés en terres d'accueil ont montré que ces derniers préfèrent davantage cette stratégie (Guimond, 2019 ; Guimond et al, 2014 ; Ouoba et al., 2023). Le présent travail vient préciser que le même pattern est observable même chez les personnes qui n'ont pas encore migré. De ce fait, il est important de prendre en compte la dimension de la culture d'origine dans la politique d'accueil des immigrés, ce qui pourrait suggérer la valorisation d'une politique de diversité culturelle. La confirmation de notre

hypothèse sur le fait que les participants préféreront plus la séparation par rapport à l'assimilation vient soutenir l'argument selon lequel la conservation de la culture d'origine constitue une dimension importante pour les pré-immigrés, en termes de projection. Ce même pattern est observé en contexte post-migratoire, quand il s'agit d'opérer un choix tranché entre les deux stratégies les plus contrastées (Ouoba et al., 2023). Intégrer cette dimension et préparer l'accueil des immigrants sera un atout pour les sociétés d'accueil en termes de comportements de discrimination et de stabilité sociopolitique.

Pour ce qui concerne l'hypothèse sur la compétence, elle n'a pas été confirmée. Les résultats n'ont montré aucun effet principal significatif, ni aucun effet d'interaction significatif. Nous pensons que le fait que les participants n'aient pas encore migré ne leur permet pas d'expérimenter les difficultés ou les facilités d'adopter une nouvelle culture, comme, par exemple, apprendre une nouvelle langue, apprendre de nouveaux codes de vie et de comportements, etc. Peut-être même le fait que le Burkina Faso ait pour langue officielle le français n'active pas dans la conception des participants que le fait de s'exprimer en français constitue une compétence. Par conséquent, ils n'ont pas réussi à évaluer réellement leur pair immigré présenté dans les portraits sur la dimension de la compétence. Cependant, sur la dimension de la sociabilité, ils ont évalué la cible de la condition assimilation comme plus sociable par rapport à celle de la condition séparation. Ce résultat est conforme à notre hypothèse. En effet, en adoptant la culture du pays d'accueil, cela montre que leur pair immigré peut établir de contacts avec des personnes appartenant au groupe majoritaire, dans le pays d'accueil.

Par ailleurs, notre hypothèse concernant le jugement de moralité a été confirmée. Les participants ont évalué le personnage de la condition séparation plus moral par rapport à celui de la condition assimilation. En contexte d'interactions avec des membres d'autres groupes, percevoir que les pairs de son endogroupe conservent ou défendent les valeurs et la culture de

leur pays d'origine peut faire preuve de loyauté envers le groupe. Étant donné que le jugement de moralité exerce une primauté sur les deux autres dimensions du jugement (Ellemers, 2017), entreprendre des comportements qui vont être jugés comme moraux par les autres membres de l'endogroupe est quelque chose d'important (Luttrell et al., 2022 ; Pagliaro et al., 2011). Malgré le fait qu'ils n'aient pas migré, on peut supposer qu'ils estiment qu'un des leurs qui conserve leur culture d'origine est celui en qui ils peuvent mettre davantage leur confiance. Cette représentation peut avoir des répercussions en termes d'interactions intragroupes. Les choix comportementaux du futur immigré peuvent être affectés par sa perception des jugements moraux de ses pairs. Ne pas conserver sa culture d'origine pourrait devenir menaçant pour lui, notamment avec des risques d'exclusion par ses pairs de la même origine.

En ce qui concerne l'approbation sociale, l'hypothèse du soutien plus marqué pour l'immigré dans la condition séparation par rapport à celui dans la condition assimilation, a été confirmée. L'explication possible de ce résultat fait suite à l'argument sur le rôle primordial de la moralité. En conservant leur culture d'origine, le personnage Larba est évalué par ses pairs non-immigrés comme étant quelqu'un de confiance. Ils sont donc à mesure de l'approuver et peuvent compter sur lui pour défendre les valeurs et l'image de leur groupe. En revanche, l'hypothèse de congruence n'a été confirmée que dans la condition où le personnage choisit la séparation. Lorsque le personnage choisit la séparation : plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils approuvent Larba. De ce fait, les participants qui préfèrent l'assimilation semblent ne pas manifester d'intérêt à se prononcer sur un des leurs qui a choisi la séparation. Mais pour ceux qui préfèrent la séparation, il serait important d'encourager un membre du groupe qui conserve leur culture.

Au-delà des hypothèses de base qui ont guidé ce travail, l'évènement de la crise entre des civils burkinabè et un convoi de l'armée française en novembre 2021 est important à prendre en compte. Les analyses exploratoires effectuées sur deux groupes de participants (groupe avant

la crise et groupe après la crise) ont donné des résultats significatifs. Si ces analyses ne montrent aucun effet sur le jugement de sociabilité, ce n'est pas le cas concernant le jugement de compétence. Par exemple, lorsque Larba est présenté comme ayant conservé sa culture d'origine, les participants dans la condition de séparation avant la crise le jugeaient plus compétent par rapport à ceux de la condition assimilation. Ce pattern a été inversé après la crise. Autrement dit, ceux qui étaient dans la condition de séparation jugeaient désormais le personnage moins compétent par rapport à ceux qui étaient dans la condition d'assimilation. L'explication possible est que la crise a rendu davantage saillante la différence culturelle et identitaire. De ce fait, ne conserver que sa culture d'origine dans un contexte qui peut être perçu comme défavorable devient objet de jugement d'incompétence. Cela pourrait ne pas permettre de se faire accepter par les membres de la société d'accueil, d'où l'évaluation négative sur la dimension de la compétence comparativement à ceux de la condition assimilation.

Un autre résultat pertinent dans ces analyses exploratoires est qu'elles ont révélé un effet d'interaction entre le temps de crise et la préférence des participants pour la séparation sur le jugement de moralité. Dans la condition d'avant la crise, plus les participants préfèrent la séparation, plus ils trouvent le personnage Larba moral. Mais en condition d'après la crise, cette préférence ne présentait plus d'effet significatif. Cela pourrait être dû au fait que pour eux, vu le contexte, conserver la culture d'origine était devenu une norme. Par conséquent, il ne s'agira même plus d'évaluer leur pair immigré Larba sur sa dimension morale pour le fait qu'il ait conservé leur culture. En revanche, avant la crise, l'évaluation morale de Larba était importante afin d'être rassuré sur le fait qu'il n'est pas un membre menaçant pour l'endogroupe et qu'ils pouvaient avoir confiance en lui. De tels résultats sur l'effet possible de la crise sont importants à prendre en compte et peuvent être approfondis avec des études expérimentales auprès de pré-immigrés burkinabè.

Néanmoins, notre étude comporte des limites qui sont à prendre en compte. En effet, nous n'avons manipulé que les profils d'acculturation les plus tranchés que sont l'assimilation et la séparation. Selon la littérature, les immigrants préfèrent davantage l'intégration par rapport aux autres stratégies, il pourrait ainsi être pertinent d'inclure aussi le profil « intégration » dans les manipulations des portraits. Une autre limite est le fait que nous n'avons pas mesuré l'intention des participants d'émigrer en France. Si certains d'entre eux n'envisagent pas d'émigrer un jour en France, leurs perceptions du personnage et la projection de leurs préférences acculturatives pourraient affecter leurs réponses aux questions. Nous n'avons pas mesuré aussi de possibles préjugés des participants envers la France, les Français ou la classe politique française. Ce sont des éléments importants à prendre en compte désormais dans un contexte où on parle de « sentiment anti-français ¹⁶» en Afrique. Une autre limite concerne l'analyse exploratoire sur la base du temps de la crise. Les participants de la condition d'avant la crise sont très peu nombreux par rapport à ceux qui ont répondu après la crise, ce qui pose un problème important en termes de puissance statistique. L'exercice de l'analyse statistique nous permet d'avoir quelques pistes de réflexion, sans pouvoir pour autant formuler de conclusions fiables.

5 Conclusion

Les résultats de notre présente étude viennent apporter une nouvelle dimension dans la compréhension de la problématique de l'immigration en psychologie sociale. Les préférences acculturatives, le jugement social et l'approbation sociale ont été examinés en contexte post-migratoire seulement. Notre travail de recherche montre la pertinence d'étudier ces éléments également en contexte pré-migratoire. Les résultats de notre étude suggèrent que les participants burkinabè qui n'ont pas encore émigré approuvent davantage leur concitoyen qui choisit la

¹⁶ <https://www.ifri.org/fr/debats/sentiment-anti-francais-afrique-francophone-tendances>

séparation par rapport à celui qui choisit l'assimilation, une approbation plus prononcée lorsque le non-immigré lui-même préfère cette stratégie. En outre, l'étude permet de savoir que les crises politiques et militaires entre la France et certains pays d'origine des immigrants en France peuvent affecter les relations de ces derniers avec les membres de leur propre groupe national, restés au pays. Ces résultats devraient être répliqués dans de futurs travaux expérimentaux qui prendront en compte les limites que nous avons mentionnées.

Il faut noter, par ailleurs, que si les immigrants et leurs pairs restés au pays peuvent se juger entre eux et s'approuver les uns les autres en fonction des stratégies acculturatives préférées, la situation de l'immigration pose souvent des problèmes, notamment dans l'interaction avec le groupe de la majorité. En effet, la France a connu ces dernières décennies des événements terroristes qui ont bouleversé les perceptions vis-à-vis des immigrants et même influencé le milieu politique. Des discours politiques n'hésitent pas à indexer l'immigration musulmane en associant terrorisme et islam. Sur cette base, l'on pourrait se poser un certain nombre de questions : le fait d'être musulman peut-il pousser un immigrant à soutenir les actions violentes des groupes terroristes ? Choisir de conserver la culture d'origine ou préférer la culture française pourrait-il avoir un lien avec le fait de soutenir l'extrémisme violent ? Ne faudrait-il pas penser à d'autres facteurs ? De telles questions nous ont conduits à nous intéresser à une population issue de l'immigration et s'identifiant comme musulmane. Nous les explorons dans le prochain chapitre.

CHAPITRE 3 - Jugement et approbation sociale des immigrés par leurs pairs : le rôle des stratégies d'acculturation et des comportements de revendication

Résumé

La question des attaques terroristes perpétrées en France depuis ces dernières décennies a davantage favorisé des préjugés envers les musulmans. D'aucuns, aussi bien au niveau politique qu'au niveau social, n'hésitent pas à associer l'islam au terrorisme. Il est donc nécessaire de savoir si les musulmans en France soutiennent ou non l'extrémisme violent. Nous avons souhaité, dans cette étude, examiner l'impact des stratégies d'acculturation et des comportements de revendication des immigrés musulmans, sur le jugement social et l'approbation reçus des autres membres du groupe. Dans cette recherche expérimentale, des immigrés nord-africains de religion musulmane ($N = 332$), ont évalué le portrait d'un immigré qui a choisi la séparation vs l'assimilation et qui a manifesté un comportement de revendication normatif vs non-normatif. Ils ont ensuite exprimé leur choix d'acculturation et leur soutien pour les différents types de comportements. Les résultats montrent que, lorsque le personnage choisit la séparation, il est évalué comme étant moins sociable et moins compétent, et ce, d'autant plus par les participants qui préfèrent l'assimilation. En revanche, le personnage qui opte pour l'assimilation est jugé d'autant plus moral que les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie. Aussi, les participants soutenaient plus l'immigré qui a soutenu le comportement collectif normatif que celui qui a soutenu le comportement collectif non-normatif (i.e, violent). Par ailleurs, lorsque le personnage est présenté comme ayant soutenu un comportement de revendication normatif, il est d'autant plus approuvé que les participants préfèrent eux-mêmes ce comportement. En revanche, en ce qui concerne le soutien à l'extrémisme violent, c'est seulement les participants qui, de base, avaient une préférence marquée pour ce type de comportements qui soutenaient la cible ayant soutenu ce comportement.

Mots clés : immigrés musulmans, stratégies d'acculturation, jugement social, approbation sociale, actions collectives normatives, actions collectives non-normatives.

Abstract

The issue of terrorist attacks in France over the past few decades has further fostered prejudice against Muslims. Some, both politically and socially, do not hesitate to associate Islam with terrorism. It is therefore necessary to know whether Muslims in France support violent extremism or not. In this study, we wanted to examine the impact of acculturation strategies and Muslim immigrant claims on the social judgment and approval received from other members of the group. In this experimental research, North African immigrants of Muslim religion ($N = 332$) evaluated the portrait of an immigrant who chose separation vs assimilation and who manifested a normative vs non-normative protest behavior. They then expressed their choice of acculturation and their support for the different types of behavior. The results show that, when the character chooses separation, he is assessed as less sociable and less competent, especially by participants who prefer assimilation. On the other hand, the character who opts for assimilation is judged all the more moral as the participants themselves prefer this strategy. Also, participants were more supportive of the immigrant who supported normative collective behavior than those who supported violent collective behavior. Moreover, when the character is presented as having supported a normative claim behavior, it is all the more approved that the participants themselves prefer this behavior. On the other hand, with respect to support for violent extremism, only participants who had a strong baseline preference for this type of behavior supported the target that supported this behavior.

Keywords: Muslim immigrants, acculturation strategies, social judgment, social approval, normative collective actions, non-normative collective actions.

1 Introduction

La plupart des travaux dans le domaine de l'immigration se focalisent sur les interactions entre les membres de la société d'accueil et les immigrants (p.ex., Maisonneuve & Teste, 2007 ; Roblain et al., 2016). Dans ces recherches, il a été démontré que le fait d'adopter la culture du pays d'accueil peut améliorer les rapports des immigrants avec le groupe majoritaire. De ce fait même, moins les membres de la société d'accueil perçoivent les candidats à la naturalisation comme attachés à la nation d'accueil, moins ils les perçoivent comme méritant la citoyenneté du pays d'accueil (Politi et al., 2020). Ces recherches ne prennent pas en considération le fait que les préférences acculturatives des immigrants, et notamment le fait de maintenir ou pas leur culture d'origine, peut avoir des répercussions sur leurs interactions au sein de leur groupe d'appartenance, minoritaire (Badea et al., 2011 ; Badea et al., 2015 ; Oppin, et al. 2015). Alors que l'endogroupe peut être une source psychologique importante pour faire face à la discrimination chez les immigrants (Branscombe et al., 1999), ce même groupe peut être source de tension face aux choix acculturatifs qui implique l'abandon de sa culture d'origine et entraîner en conséquence des problèmes psychologiques (mal être, repli sur soi) chez les immigrants (Badea et al. 2011). Par ailleurs, pour faire face à la discrimination dont ils pensent être victimes ou défendre une cause qui leur tient à cœur, les individus peuvent également soutenir ou s'engager dans des actions collectives) en manifestant des comportements dits normatifs, comme les manifestations pacifiques, ou au contraire, des comportements plus extrêmes, imprégnés de violence, dits non-normatifs (Lyons-Padilla et la., 2015 ; Tausch et al., 2011).

Cette recherche utilise une approche intra-groupe en examinant le jugement social et l'approbation des immigrants nord-africains, de religion musulmane, par leurs pairs, en fonction des préférences acculturatives et des comportements normatifs ou contre-normatifs de revendication sociale. Plus spécifiquement, l'objectif de cette étude est d'examiner l'impact (1)

des stratégies d'acculturation des immigrants musulmans nord-africains ainsi que (2) de leur comportement engagé pour défendre leur religion et leurs droits sur le jugement social et sur l'approbation sociale reçus de la part des autres membres de leur groupe. Prenons l'exemple d'un immigrant nord-africain qui a maintenu sa culture d'origine et manifeste pour les droits des immigrants musulmans comme lui, en allant à une manifestation pacifique. Sera-t-il mieux évalué par d'autres immigrants musulmans, que s'il avait abandonné sa culture d'origine ? Et s'il décide de rejoindre un groupe extrémiste, ou s'il adopte une attitude plutôt radicale¹⁷ de revendication, aura-t-il l'approbation des autres membres de sa communauté ? Le jugement social et l'approbation de comportements de revendication dépendent-ils de la congruence entre les préférences acculturatives et comportementales de l'immigré et celles de ses pairs ?

Les réponses à ces questions peuvent permettre de mieux comprendre l'impact du choix de la stratégie d'acculturation sur les interactions entre immigrants de la même origine (géographique ou culturelle). L'acculturation est définie par Berry (2003) comme étant un processus de changement psychologique et culturel précédé par des contacts interculturels. Berry (2001) établit quatre stratégies d'acculturation : l'assimilation, la séparation, l'intégration et la marginalisation. Dans cette recherche, nous allons nous concentrer sur les deux stratégies d'acculturation les plus contrastées : l'assimilation et la séparation. En effet, l'assimilation est la stratégie qui consiste à abandonner son héritage culturel et à adopter uniquement la culture de la société d'accueil, alors que la séparation est la stratégie contraire qui consiste à maintenir sa culture d'origine et ne pas s'intéresser à la culture majoritaire.

Nous commençons par présenter les modèles récents du jugement social, notamment celui qui nous permet d'examiner l'évaluation des immigrants nord-africains au sein de leur

¹⁷ Dans ce travail de recherche, les actions « non-normatives », « radicales », ne renvoient pas à des actions terroristes (voir la partie Méthode)

groupe. Quelles sont les dimensions de personnalité qui semblent pertinentes dans le jugement des immigrés par leurs pairs, en fonction du fait qu'ils ont maintenu ou pas leur culture d'origine ? Nous présenterons ensuite les comportements normatifs versus non-normatifs de revendication sociale chez les immigrés et leur impact sur le jugement social intragroupe.

1.1 Les modèles du jugement social

Plusieurs modèles ont été proposés en psychologie sociale dans le domaine du jugement social au niveau interpersonnel et au niveau groupal. Koch et al. (2021) ont répertorié cinq modèles de l'évaluation sociale chez les individus et les groupes : le modèle du contenu des stéréotypes (Fiske et al., 2002), le modèle de la double perspective (Abele & Wojciszke, 2007 ; 2018), le modèle de compensation dimensionnelle (Yzerbyt, 2018), le modèle agentivité-croyances-communalité (Koch et al., 2020) et le modèle de régulation comportementale (Ellemers, 2017). Nous allons présenter brièvement chacun de ces modèles et ensuite nous discuterons plus en détail le modèle de régulation comportementale qui nous semble plus pertinent pour ce travail de recherche.

Le modèle du contenu des stéréotypes a été élaboré par Fiske et al. (2002). Il est utilisé notamment dans l'évaluation des groupes sociaux et identifie deux dimensions de personnalité qui peuvent structurer les stéréotypes : la compétence (i.e., la capacité à poursuivre un but) et la chaleur (i.e., l'intention de coopérer dans les relations sociales). La distinction des groupes sociaux sur la base de ces dimensions s'étend aux individus (Russell & Fiske, 2008) et plus largement, aux cultures (Bai et al., 2020 ; Durante et al., 2017).

Le modèle de la double perspective a été développé par Abele et Wojciszke (2007, 2018) et concerne l'évaluation interpersonnelle. Selon les auteurs, les interactions interpersonnelles sont caractérisées par deux dimensions : l'agentivité et la communalité (i.e., chaleur) qui sont identifiées en prenant en compte deux perspectives (celle du percevant et celle de la cible). L'agentivité et la chaleur sont nées du fait que les individus, au quotidien, sont confrontés à

deux défis : atteindre des objectifs qui nécessitent l'agentivité, et établir des relations de soutien avec les autres, ce qui nécessite la chaleur (Ybarra et al, 2008). La dimension de l'agentivité inclut la compétence et l'affirmation de soi et la dimension de la chaleur inclut la sociabilité et la moralité (Abele et al., 2016). Selon ce modèle, la chaleur occupe une place plus importante que l'agentivité dans l'évaluation interpersonnelle (Unkelbach et al., 2020).

Le modèle de compensation dimensionnelle (Yzerbyt, 2018) s'applique aux interactions interpersonnelles et intergroupes. Selon ce modèle, les individus sont préoccupés par la présentation stratégique de soi et peuvent compenser leur faible position sur une dimension de personnalité par une position plus élevée sur la dimension opposée (Lindholm & Yzerbyt, 2018). Néanmoins, le jugement social est sensible au contexte. Par exemple, dans certaines conditions, un groupe peut être perçu comme plus compétent, alors que dans d'autres conditions, il est perçu comme plus chaleureux (Cambon et al., 2015 ; Yzerbyt et Cambon, 2017). De plus, le phénomène de compensation disparaît en situation de conflit, car tous les groupes se réclament supérieurs (Cambon et al., 2015).

Le modèle agentivité-croyances-communalité (Koch et al., 2020) ajoute une dimension importante dans l'évaluation des groupes sociaux : les croyances idéologiques portées par un groupe social. Ainsi, par exemple, lorsque les individus doivent évaluer des groupes, ils prennent en compte leur perception des croyances portées par ces groupes : par exemple on peut percevoir un parti politique de droite comme vecteur des croyances conservatrices. Ainsi, en plus de l'agentivité et de la communalité, les croyances constituent une troisième dimension fondamentale de la perception sociale (Sagiv et al., 2017). Il faut noter que l'évaluation d'un groupe social sur une des dimensions (par exemple, l'agentivité) influence l'évaluation du même groupe sur les autres dimensions (la communalité et les croyances), (Imhoff et Koch, 2017).

Le modèle de régulation comportementale a été développé par Ellemers (2017) afin de comprendre les jugements sociaux à l'intérieur des groupes. Les individus travaillent à construire une identité positive de leur groupe et sont particulièrement attachés à la loyauté envers leur groupe (Ellemers & Van den Bos, 2012). De ce fait, les dynamiques intragroupes vont exercer des influences sur les choix, les attitudes et les comportements des membres du groupe. Dans le contexte de notre étude sur les immigrés nord-africains, ce modèle nous semble le plus approprié pour comprendre les évaluations sociales au niveau intragroupe ainsi que les pressions qui peuvent s'y exercer. En effet, contrairement aux autres modèles du jugement social, le modèle de régulation comportementale est le seul qui s'inscrit dans une approche intra-groupe, spécifique à notre étude.

1.2 Le jugement social intragroupe et stratégies d'acculturation

Dans les travaux initiaux sur le jugement social, Fiske et al. (2002) avaient démontré que les impressions interpersonnelles et intergroupes s'élaborent autour de deux dimensions : la compétence et la chaleur. D'autres recherches ont constaté, plus tard, que la dimension de la chaleur comprenait deux sous-dimensions, la moralité et la sociabilité (Leach et al., 2007). Sur cette base, Ellemers (2017) a développé le modèle de régulation comportementale identifiant trois dimensions dans le jugement social, appropriées à l'étude de l'évaluation sociale entre membres d'un même groupe. Pour chaque dimension, il existe différents traits de personnalité : la compétence (compétent, cultivé, intelligent, capable, efficace), la sociabilité (sociable, sympathique, facile à vivre, chaleureux, ouvert d'esprit) et la moralité (digne de confiance, loyal, respectueux, avec des valeurs morales, responsable). La dimension de la compétence est liée à la performance de la tâche (capacité, intelligence, habileté). Sur la dimension relationnelle, il y a les facettes de la moralité (intentions profondes) et celles de la sociabilité (comportement de surface) (Leach, et al., 2015).

Les recherches de cette dernière décennie sur le jugement social ont constaté que parmi les trois dimensions du modèle de régulation comportementale, la moralité (honnêteté, confiance) est la plus attractive, aussi bien pour l'évaluation des personnes que des groupes. Ainsi, les membres d'un groupe se comportent conformément aux normes morales du groupe parce qu'ils s'attendent à recevoir le respect du groupe lorsqu'ils mettent en œuvre des valeurs morales partagées par les membres de ce groupe (Pagliaro et al., 2011). La moralité devient prioritaire, par rapport à la compétence et à la sociabilité, quand les membres d'un groupe sont en interaction ou doivent prendre des décisions au sein du groupe (Pagliaro et al., 2013 ; van Prooijen et al., 2018 ; Luttrell et al., 2022). Dans une étude expérimentale, Van Prooijen et al. (2018) ont créé des équipes de travail qui variaient selon l'importance accordée à la moralité et à la compétence. Les résultats ont montré que l'attrait de l'équipe était entièrement déterminé par la valeur attachée à la moralité au sein de cette équipe. En poursuivant dans la même direction, des chercheurs tels que Brambilla et al. (2013) ont constaté que le fait qu'un membre du groupe soit jugé comme moins moral peut provoquer un sentiment de menace et affecter l'identité sociale du groupe en question. Ce membre évalué comme étant moins moral peut être ainsi rejeté par son groupe d'appartenance (Marques & Yzerbyt, 1988). De plus, le principe de congruence des croyances développé par Rokeach (1960) renvoie à l'idée que les individus ont tendance à évaluer autrui en fonction du degré de congruence de ses opinions avec leur propre système de croyances. Dans les travaux portant sur les normes sociales, les individus qui font de choix et manifestent de comportements différents par rapport à ce qui est valorisé au sein de leur groupe, sont rejetés par leurs pairs (Marques & Yzerbyt, 1988).

Dans le domaine de l'immigration, on peut supposer que le jugement social des individus au sein de leur groupe d'origine peut être influencé par la congruence des choix d'acculturation : un immigré qui a choisi la séparation peut être davantage apprécié par les immigrés qui ont préféré eux-mêmes cette stratégie d'acculturation. Par opposition, un immigré

qui a choisi l'assimilation peut être davantage apprécié par les participants qui ont préféré cette stratégie d'acculturation. D'une manière générale, les immigrants qui ont choisi l'assimilation peuvent être perçus comme étant plus compétents et plus sociables que ceux qui ont opté pour la séparation, alors que ces derniers peuvent être perçus comme étant plus loyaux au groupe (Ouoba et al., 2023). En effet, adopter une nouvelle culture, établir des contacts avec les membres de la société d'accueil peut être plus pertinent sur les dimensions de compétence et de sociabilité (Maisonneuve & Testé, 2007 ; Rubin et al., 2012). En revanche, maintenir sa culture d'origine, dans un contexte social peu favorable (par exemple, un contexte qui valorise l'interdiction de porter des signes religieux dans l'espace public¹⁸ ; Roebroek & Guimond, 2016), peut-être plus informatif sur la dimension de moralité, de loyauté envers l'endogroupe.

Le même effet de congruence est attendu pour l'approbation sociale (Ouoba et al., 2023). En effet, les choix acculturatifs d'un membre du groupe peuvent être approuvés ou désapprouvés par ses pairs pour préserver l'unité ou la solidarité du groupe. De ce fait, l'immigré peut faire face à l'approbation ou à la désapprobation des membres de son groupe d'origine, notamment lorsqu'il y a une incongruence entre son choix d'acculturation et la stratégie préférée par ses pairs (Ouoba et al., 2023). En effet, des chercheurs tels que 4 (Chekroun & Nugier, 2011, 2005) ont constaté, dans leurs travaux, que les individus peuvent évaluer sévèrement un membre de l'endogroupe qui met en péril la cohésion du groupe. Bien que cette recherche n'examine pas les normes acculturatives au sein du groupe d'immigrés nord-africains de religion musulmane, on peut supposer qu'une incongruence entre les stratégies d'acculturation préférées par l'immigré cible et l'immigré percevant peut amener ce dernier à un jugement social moins favorable et à la désapprobation des choix acculturatifs de la cible (Ouoba et al., 2023).

¹⁸ Conformément à la loi de 2004, le port de signes religieux dans l'espace public français est fortement découragé. (<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000022911670>)
https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2019/12/charte_laicite_et_collectivites_locales-dec2019.pdf

En plus des stratégies d'acculturation adoptées, nous examinons le type de comportements normatifs versus non-normatifs pouvant être exercés par les immigrés dans la défense de leurs droits, sur le jugement social vis-à-vis de leurs pairs. Nous présentons dans la section suivante ces types de comportements de revendication sociale et leurs implications sur l'évaluation et l'approbation sociale au sein du groupe d'immigrés.

1.3 Comportements normatifs versus non-normatifs de revendication sociale

Les immigrés nord-africains, de religion musulmane, font partie des groupes sociaux perçus comme discriminés en France (Nugier et al., 2016 ; Anier et al., 2018 ; Mahfud et al., 2015 ; Mahfud et al., 2018). Une telle situation peut les amener à adopter un certain nombre d'attitudes et de comportements pour réclamer leurs droits. Il peut s'agir des comportements normatifs ou des comportements non-normatifs. Selon Wright et al. (1990), les comportements normatifs, ou actions collectives normatives, sont des comportements de revendication de groupes qui se conforment aux normes du système social existant, telles que la participation politique ou la protestation pacifique. Quant aux comportements non-normatifs ou actions collectives non-normatives, ils concernent les comportements de revendication de groupes qui enfreignent aux règles établies par le système social, à savoir les actes de violence, l'extrémisme violent, le terrorisme ou la radicalisation. Ainsi, Khosrokhavar (2014) désignait par radicalisation, le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux, qui conteste l'ordre établi.

Contrairement aux stratégies d'acculturation qui nécessitent des compétences spécifiques (par exemple, pour adopter une nouvelle culture, Rubin et al., 2012), lorsqu'il s'agit de comportements de radicalisation, aucun trait de personnalité ne peut être associé à ce type d'action (Kruglanski, & Fishman, 2009). Les recherches en psychologie sociale ont expliqué ce type de comportements par l'effet du contexte social. Selon Becker et Tausch (2015),

appartenir à un groupe socialement désavantagé, comme c'est le cas des immigrés nord-africains, pouvait favoriser l'adhésion aux comportements normatifs et non-normatifs. Si certains immigrés choisissent de manifester de façon pacifique, mais que d'autres préfèrent passer par des actions de violence, seront-ils évalués et approuvés de la même manière par les membres de leur groupe ?

Comme pour les stratégies d'acculturation, on peut supposer un effet de congruence entre les préférences des participants en termes de comportements normatifs vs non-normatifs et les choix de l'immigré cible. En d'autres termes, les immigrés qui manifestent des comportements normatifs peuvent être évalués plus favorablement comparativement à ceux qui font des choix plus radicaux, notamment par les participants qui sont attachés eux-mêmes à des comportements normatifs pour défendre leurs droits. De même, les immigrés qui optent pour la radicalisation peuvent être mieux évalués par leurs pairs qui ont des préférences similaires. Le jugement social et l'approbation des immigrés qui s'engagent dans ces différents types de comportements de revendication peuvent-ils en dépendre, en plus des stratégies d'acculturation choisies par les immigrés cibles et par ceux qui les évaluent ?

Becker et Tausch (2015) ont mis en évidence le fait que les membres des groupes désavantagés, ici les immigrés, peuvent éprouver des loyautés affectives concurrentes envers l'endogroupe et le groupe majoritaire, de la société d'accueil. Un conflit de loyauté affective est particulièrement susceptible d'apparaître lorsque les immigrés ont des contacts personnels étroits avec les membres du groupe majoritaire (Jackman, 1994), en d'autres termes, lorsqu'ils ont opté pour une stratégie d'assimilation. De ce fait, on peut supposer que les immigrés qui choisissent l'assimilation seront évalués favorablement, notamment par les immigrés qui ont choisi eux-mêmes l'assimilation ; et ceux qui s'engagent dans des comportements normatifs seront évalués positivement par les immigrés qui préfèrent eux-mêmes les manifestations pacifiques. En contraste, les immigrés qui choisissent la séparation seront évalués

favorablement, notamment par les immigrés qui ont choisi eux-mêmes la séparation; et ceux qui soutiennent des comportements non-normatifs auront des évaluations positives de la part de ceux qui adhèrent à ce type de comportement.

On peut s'attendre aussi à un effet conjoint du type de stratégie d'acculturation et du type de comportement sur l'approbation sociale. Un comportement normatif sera d'autant plus approuvé par rapport à un comportement non-normatif, lorsqu'il y a une congruence entre les choix de la cible et ceux des participants.

1.4 La présente recherche

Cette étude porte sur les immigrés d'origine nord-africaine, de religion musulmane. Selon l'INSEE (juillet 2020), en 2019, 46.5% des immigrés vivant en France, étaient d'origine africaine. Les immigrés nord-africains venaient en tête de cette population, à savoir l'Algérie (12.6%), le Maroc (12%) et la Tunisie (4.5%). Dans ce travail de recherche, on présente le portrait fictif d'un immigré nord-africain qui a choisi comme stratégie d'acculturation la séparation versus l'assimilation et qui s'est engagé dans un comportement normatif versus contre-normatif, pour défendre les droits des immigrés nord-africains. On mesure ensuite l'évaluation de cet immigré cible sur des traits de personnalité liés à la compétence, à la sociabilité et à la moralité, ainsi que l'approbation sociale par ses pairs. Enfin, les participants expriment eux-mêmes leurs préférences pour les stratégies d'acculturations et le type de comportements à adopter pour revendiquer les droits de leur groupe.

Nous faisons les hypothèses suivantes : les immigrés qui ont choisi l'assimilation seront mieux évalués et mieux approuvés par leurs pairs que ceux qui ont choisi la séparation, notamment en termes de compétence et de sociabilité (hypothèse 1). Les immigrés qui ont choisi la séparation seront mieux évalués par leurs pairs que ceux qui ont choisi l'assimilation, au niveau de la moralité (hypothèse 2). Ces effets seront plus forts lorsque les préférences acculturatives des participants sont congruentes avec celles de la cible (hypothèse 3). Les

immigrés qui manifestent des comportements normatifs sont davantage approuvés comparativement à ceux qui font des choix plus radicaux, notamment par les participants qui sont attachés eux-mêmes à des comportements normatifs pour défendre leurs droits (hypothèse 4). Cet effet de congruence est attendu pour les comportements non-normatifs également (hypothèse 5). Les immigrants qui choisissent la séparation et qui s'engagent dans des comportements normatifs seront plus approuvés, par rapport à ceux qui choisissent la séparation et qui s'engagent dans des comportements non-normatifs, surtout par les participants qui font des choix congruents avec la cible (hypothèse 6). Les immigrants qui choisissent l'assimilation et qui s'engagent dans des comportements normatifs seront plus approuvés, par rapport à ceux qui choisissent l'assimilation et qui s'engagent dans des comportements non-normatifs, surtout par les participants qui font de choix congruents avec la cible (hypothèse 7).

2 Méthode

2.1 Participants

L'échantillon est composé de 364 personnes recrutées sur les réseaux sociaux à travers un lien Qualtrics. Parmi elles, 347 (95.3%) se sont déclarées musulmanes, 6 catholiques (1.6%), 1 de religion juive (0.3%), 5 athées (1.4%), 2 agnostiques (0.5%) et 3 (0.8%) qui n'ont pas précisé leur orientation religieuse. Les participants de la présente étude sont d'origine nord-africaine ou ont un parent maghrébin, du côté maternel ou paternel. Pour la suite de nos analyses, les participants qui n'ont pas déclaré leur religion comme étant musulmane ont été exclus de l'échantillon ($n = 17$). Par ailleurs, les participants qui n'ont pas complété le test d'attention correctement ont été également écartés ($n = 15$). L'échantillon final est composé de 332 participants, dont l'âge est compris entre 18 et 59 ans ($M = 26$, $ET = 7.81$). En termes de genre, l'échantillon comprenait 273 femmes (82.2%) et 59 hommes (17.8%).

2.2 Procédure et mesures

2.2.1 Procédure

Les participants de la présente étude étaient recrutés via les réseaux sociaux et étaient tous volontaires. Ils devaient prendre connaissance de l'un des textes expérimentaux décrivant le portrait d'un immigré maghrébin du nom de Karim ayant adopté soit une stratégie d'assimilation, soit une stratégie de séparation, et ayant aussi soutenu soit un comportement collectif normatif ou soit un comportement collectif non normatif pour améliorer les conditions des musulmans. Les textes d'activation de la préférence acculturative du personnage étaient issus de l'étude 2 de Ouoba et al. (2023). Ceux des comportements collectifs sont inspirés des travaux de Lyons-Padilla et al. (2015) et de Tausch et al. (2011). Ainsi, le participant se retrouvait de façon aléatoire dans l'une des quatre conditions : soit il lisait un portrait de Karim séparatiste et ayant soutenu un comportement collectif non-normatif, soit un portrait de Karim séparatiste ayant soutenu un comportement collectif normatif. À défaut, il lisait un texte où Karim préférait l'assimilation et soutenait le comportement non-normatif ou lisait un texte présentant Karim assimilationniste et soutenant un comportement normatif. Ainsi, les textes étaient les suivants :

Préférence pour la séparation et soutien au comportement non-normatif

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos enfants à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour eux de retourner en Algérie, car ils seraient devenus trop Français. Je veux qu'ils restent aussi Algériens que possible afin qu'ils puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». (séparation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il éprouvait de la sympathie pour certains groupes musulmans qui ont souvent recours à des moyens violents. « En tant que musulman on doit être

prêt à agir de tout son possible pour la cause des musulmans. Les musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde en usant de tous les moyens possibles. » (comportement non-normatif).

Préférence pour la séparation et soutien au comportement normatif

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos enfants à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour eux de retourner en Algérie, car ils seraient devenus trop Français. Je veux qu'ils restent aussi Algériens que possible afin qu'ils puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». (séparation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il soutenait les actions politiques menées pour améliorer la situation des musulmans. « Il faut être prêt à participer à une manifestation pacifique en faveur des minorités comme les musulmans. Les musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde à travers le dialogue et la sensibilisation. » (comportement normatif).

Préférence pour l'assimilation et soutien au comportement non-normatif

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français ». (assimilation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il éprouvait de la sympathie pour certains groupes musulmans qui ont souvent recours à des moyens violents. « En tant que musulman on

doit être prêt à agir de tout son possible pour la cause des musulmans. Les musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde en usant de tous les moyens possibles. » (comportement non-normatif).

Préférence pour l'assimilation et soutien au comportement normatif

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français ». (assimilation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il soutenait les actions politiques menées pour améliorer la situation des musulmans. « Il faut être prêt à participer à une manifestation pacifique en faveur des minorités comme les musulmans. Les musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde à travers le dialogue et la sensibilisation. » (comportement normatif).

À la suite de la lecture, les participants devaient répondre à différentes questions portant sur le personnage décrit dans le texte. Ces questions incluaient le jugement social de l'immigré (i.e., sa sociabilité, compétence, et moralité), une mesure d'approbation sociale du comportement de l'immigré, les stratégies d'acculturation préférées par eux-mêmes ainsi que le type de comportement collectif qu'ils soutiendraient s'ils étaient à la place de Karim, suivant que Karim ait soutenu un comportement normatif ou non-normatif. Enfin, ils devaient remplir une question d'attention et renseigner des données démographiques.

2.2.2 Matériel et mesures

Dans cette étude, nous avons mesuré les préférences acculturatives des participants ainsi que le type de comportement normatif ou non normatif préféré en nous basant, pour les échelles

d'acculturation, sur les échelles de Berry et al. (2006), et pour celles des comportements collectifs sur les échelles de Lyons-Padilla et al. (2015) et de Tausch et al. (2011). À l'exception de là où indiqué, toutes les échelles de mesure sont des échelles en 7 points allant de 1 « *pas du tout d'accord* » à 7 « *tout à fait d'accord* ». Les moyennes, écarts-types et indicateurs de fiabilité, sont reportés dans le *Tableau 1*.

2.2.2.1 Jugement social

Les participants ont évalué les traits de personnalité de Karim, en utilisant une échelle de Likert à 7 points, allant de 1 « *il ne possède pas du tout* » à 7 « *il possède tout à fait* ». Quinze traits de personnalité ont été proposés dont cinq sont des traits de sociabilité (sociable, sympathique, facile à vivre, chaleureux, ouvert d'esprit), cinq sont des traits de compétence (compétent, cultivé, intelligent, capable, efficace) et cinq autres sont des traits de moralité (digne de confiance, loyal, respectueux, avec des valeurs morales, responsable). Tous les traits sont positifs.

2.2.2.2 Approbation sociale

Nous avons adapté l'échelle d'approbation sociale de Nugier et al. (2016). Les participants devaient indiquer « *s'ils communiqueraient leur soutien à Karim s'ils avaient l'opportunité de discuter avec lui* », « *s'ils lui diraient qu'ils sont d'accord avec ses choix* » et « *s'ils l'encourageraient à poursuivre dans cette voie* ».

2.2.2.3 Préférences d'acculturation des participants

Nous avons évalué les préférences envers les stratégies d'acculturation d'intégration, d'assimilation et de séparation à l'aide des échelles de Berry et al. (2006). Pour chacune des stratégies d'acculturation, il y avait des questions concernant cinq domaines de la vie : activités sociales, tradition culturelle, langue, mariage et amis.

Activités sociales. Les items du domaine des activités sociales comprennent trois questions : « *Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français* »

(assimilation), « *Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de mon groupe d'origine* » (séparation), « *Je préfère les activités sociales qui impliquent les membres de mon groupe d'origine et du groupe national français* » (intégration).

Tradition culturelle. Trois items permettaient de mesurer la préférence de la tradition culturelle des participants : « *Je préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français* » (assimilation), « *Je préfère uniquement les traditions culturelles issues de mon groupe d'origine* » (séparation), « *Je préfère les traditions culturelles qui impliquent mon groupe d'origine et le groupe national français* » (intégration).

2.2.2.4 Soutien aux comportements collectifs normatifs et non-normatifs

Pour mesurer le soutien exprimé par le participant pour des comportements collectifs non-normatifs et normatifs envers les musulmans, nous avons utilisé deux items dans chaque type de comportement. Ces items sont inspirés des travaux de Lyons-Padilla et al. (2015) et de Tausch et al. (2011). Les items du soutien aux comportements non-normatifs étaient : « *En tant que musulman on doit être prêt à agir de tout son possible pour la cause des musulmans* » et « *Les musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde en usant de tous les moyens possibles* ». Quant aux items de soutien aux comportements normatifs, ils étaient les suivants : « *Il faut être prêt à participer à une manifestation pacifique en faveur des minorités comme les musulmans* » et « *Les musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde à travers le dialogue et la sensibilisation* ».

2.2.2.5 Contrôle d'attention

À la fin de la présentation de tous les items, les participants doivent choisir une phrase qui a été mentionnée dans chaque scénario pour vérifier leur degré d'attention et d'implication à l'étude. Deux phrases ont été proposées dont l'une est fautive. Ils étaient invités à cocher celle qui était vraie. La question était : « *Laquelle de ces deux phrases était présente dans la*

description de Karim, au début de l'étude ? ». Les deux phrases proposées étaient : « *Nous avons envoyé nos enfants à l'école en Algérie* » (à cocher pour le texte du portrait séparation) et « *Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe* » (à cocher pour le texte du portrait assimilation).

2.2.2.6 Informations sociodémographiques

Les participants ont indiqué leur sexe, leur âge, le pays de naissance de la mère et du père, leur langue maternelle, leur degré de scolarité, la religion dont ils se sentent le plus proches (catholique, protestant, juive, hindouiste, bouddhiste, athée, agnostique ou autres), et leur degré de pratique religieuse sur une échelle de 7 points, allant de 1 « *pas du tout* » à 7 « *tout à fait* ».

3 Résultats

3.1 Statistiques descriptives

Les indices de fiabilité (Alpha de Cronbach), les moyennes, les écarts types et les corrélations entre les différentes mesures sont présentés dans le *Tableau 1*. Le degré de religiosité qui pourrait avoir une influence sur les résultats de par son importance dans les différences culturelles (voir Mahfud et al., 2015) corrèle avec les variables préférence pour l'assimilation, préférence pour l'intégration et préférence pour les comportements non-normatifs (voir *Tableau 1*). Cependant, lorsqu'on contrôle pour la variable religiosité, le pattern de résultats ne change pas (voir Matériel supplémentaire en Annexe).

Pour commencer, nous avons réalisé une ANOVA intra-sujets sur les préférences des participants au niveau des stratégies d'acculturation, $F(2, 662) = 699, p < .001, \eta_p^2 = .65$. Les analyses de comparaisons de moyennes intra-participants révèlent que les participants ont une préférence marquée pour l'intégration ($M = 5.19$; $ET = 1.65$) comparativement aux deux autres stratégies, respectivement pour l'assimilation, $M = 1.33$; $ET = 0.70, t(331) = 36.7, p < .001, d = -2.01$, et la séparation, $M = 2.54$; $ET = 1.45, t(331) = 36.7, p < .001, d = 1.18$. Par ailleurs,

ils préfèrent davantage la séparation que l'assimilation, $t(331) = -14.3, p < .001, d = .78$. Ce résultat est également conforme à d'autres recherches (voir par exemple, Guimond, 2019). Cependant, étant donné que nous nous intéressons aux deux stratégies les plus contrastées, pour la suite des analyses, nous nous focalisons sur l'assimilation et la séparation.

Tableau 1

Statistiques descriptives : Alpha de Cronbach, moyennes, écarts-types et corrélations

Table 1

Descriptive statistics: Cronbach's alphas, means, standard deviations and correlations among the variables

	Alpha	M	ET	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. Sociabilité	.88	4.34	1.37	---								
2. Compétence	.91	4.35	1.35	.586***	---							
3. Moralité	.91	4.61	1.58	.473***	.789***	---						
4. Approbation	.91	3.46	1.69	.473***	.598***	.683***	---					
5. Assimilation	.84	1.33	.70	-.145**	-.041	.003	.036	---				
6. Intégration	.88	5.19	1.65	.101	.070	.077	.037	-.193***	---			
7. Séparation	.86	2.54	1.45	-.015	-.019	-.011	.094	.098	-.039	---		
8. NonNormat	..	5.50	1.66	.338***	.296***	.308***	.350***	-.158**	.124*	.185***	---	
9. Normatif	--	5.81	1.54	.117*	.084	.045	.102	-.213***	.265*	.029	.377***	---
10.Degré_Relig	--	5.67	1.20	.065	-.001	.004	.032	-.158**	.125*	.016	.216***	.036

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. Assimilation / Intégration / Séparation = Préférence pour l'Assimilation / l'intégration / la Séparation - NonNormat / Normatif = Préférence pour les comportements normatifs / Non-normatifs - Degré_Relig. = Degré de religiosité

3.2 Stratégies d'acculturation et jugement social

Nous avons réalisé une analyse de régression multiple en ayant comme variable dépendante, à tour de rôle, chaque dimension de la personnalité (sociabilité, compétence, moralité), et comme variables indépendantes : le contraste opposant les deux stratégies d'acculturation adoptées par l'immigré (séparation = -0.5, assimilation = 0.5), le type de comportement (normatif = -0.5, non-normatif = 0.5), les préférences d'acculturation des participants centrées (assimilation, séparation), et les produits correspondant aux interactions entre les conditions expérimentales, ainsi qu'aux interactions entre ces conditions et les préférences de participants pour l'acculturation. Pour commencer, nous avons vérifié qu'il n'y avait pas d'effet de la condition sur les préférences acculturatives des participants et qu'il était possible d'examiner les effets d'interactions entre la condition expérimentale et chacune des préférences acculturatives. Un test *t* pour échantillons indépendants ne montre aucun effet significatif de la condition sur la préférence pour l'assimilation $t(330) = -.83, p = .403, d = -.09$ ou la séparation $t(330) = -1.76, p = .080, d = -.19$. Nous présentons les résultats de l'analyse de régression multiple présentée plus haut, pour chacune des mesures.

Sociabilité

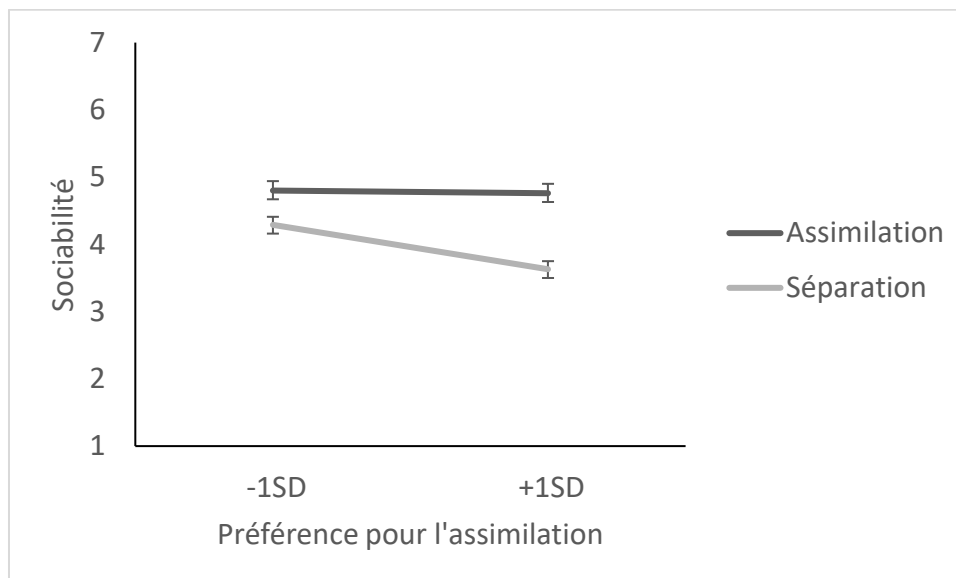
En ce qui concerne l'évaluation de la sociabilité de l'immigré ($R^2 = .22$), l'effet principal de la condition acculturative est significatif, $b = -.82, SE = .13, t(322) = -6.03, p < .001, \eta_p^2 = .10$. Les participants dans la condition assimilation ont estimé Karim plus sociable ($M = 4.81, ET = 1.30$), par rapport à ceux de la condition séparation ($M = 3.94, ET = 1.31$). Il y a aussi un effet principal significatif du type de comportement soutenu par le personnage, $b = .81, SE = .13, t(322) = 6.02, p < .001, \eta_p^2 = .101$. Les participants qui sont dans la condition où l'immigré soutient un comportement normatif le jugent plus sociable ($M = 4.75, ET = 1.32$), par rapport à ceux de la condition où il soutient le comportement non-normatif ($M = 3.93, ET = 1.31$). Un autre effet principal significatif est la préférence du participant pour l'assimilation, $b = -.24, SE$

= .09, $t(322) = -2.54$, $p = .011$, $\eta_p^2 = .02$: plus les participants préfèrent l'assimilation, moins ils perçoivent le personnage comme sociable.

Les analyses du jugement indiquent, en outre, un effet d'interaction entre la condition acculturative et la préférence des participants pour l'assimilation, $b = -.43$, $SE = .19$, $t(322) = -2.24$, $p = .025$, $\eta_p^2 = .01$. Lorsque le personnage choisit la séparation : plus les participants préfèrent l'assimilation, moins ils évaluent Karim comme étant quelqu'un de sociable, $b = -.46$, $SE = .13$, $t(322) = -3.57$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .03$. Lorsque le personnage choisit l'assimilation, le lien entre la préférence des participants pour cette même stratégie et l'évaluation de la sociabilité n'est pas significatif, $b = -.02$, $SE = .14$, $t(322) = -.20$, $p = .840$, $\eta_p^2 = .00$. Aucun autre effet n'était constaté.

Figure 1

Interaction entre la condition acculturative et la préférence des participants pour l'assimilation sur le jugement de sociabilité de la cible.



Compétence

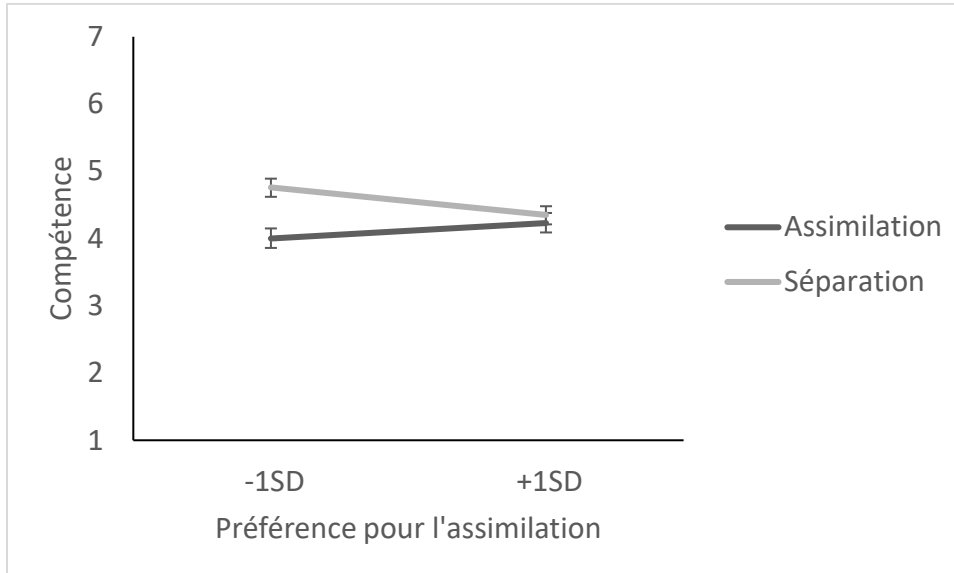
Pour le jugement de compétence de l'immigré ($R^2 = .09$). Nous avons observé un effet principal significatif du type d'acculturation, $b = .43$, $SE = .14$, $t(322) = 3$, $p = .003$, $\eta_p^2 = .02$. Les participants dans la condition séparation ont estimé Karim plus compétent ($M = 4.54$, $ET = 1.32$), par rapport à ceux de la condition assimilation, $M = 4.12$, $ET = 1.35$.

Les résultats indiquent aussi un effet principal significatif du type de comportement soutenu, $b = .57$, $SE = .14$, $t(322) = 3.98$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .04$. Les participants dans la condition de comportement normatif ont estimé Karim plus compétent ($M = 4.63$, $ET = 1.34$), par rapport à ceux de la condition de comportement non-normatif, $M = 4.06$, $ET = 1.30$.

Les analyses du jugement de compétence indiquent enfin un effet d'interaction entre l'acculturation du personnage et la préférence des participants pour l'assimilation, $b = -.45$, $SE = .20$, $t(322) = -2.20$, $p = .028$, $\eta_p^2 = .01$. Lorsque le personnage choisit la séparation : plus les participants préfèrent la stratégie d'assimilation, moins ils évaluent Karim comme étant quelqu'un de compétent, $b = -.29$, $SE = .13$, $t(322) = -2.11$, $p = .036$, $\eta_p^2 = .01$. Lorsque le personnage choisit l'assimilation, le lien entre la préférence des participants pour l'assimilation et l'évaluation de la compétence n'est pas significatif, $b = .16$, $SE = .15$, $t(322) = 1.07$, $p = .285$, $\eta_p^2 = .004$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 2

Interaction entre la condition acculturative et la préférence des participants pour l'assimilation sur le jugement de compétence de la cible.



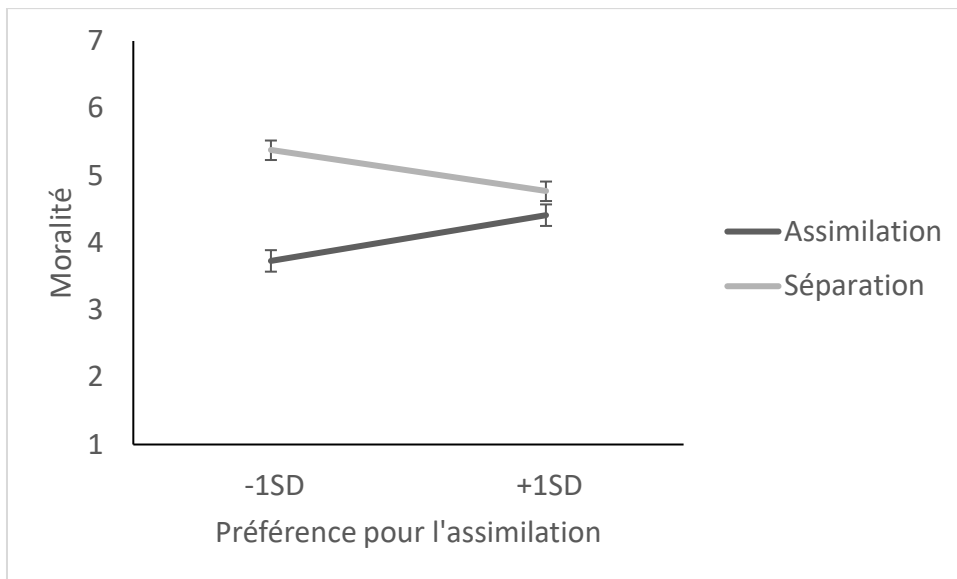
Moralité

Les analyses sur le jugement de moralité de l'immigré ($R^2 = .21$) nous ont fait observer un effet principal significatif du type d'acculturation, $b = 1$, $SE = .15$, $t(322) = 6.36$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .11$. Les participants dans la condition séparation ont estimé Karim plus moral ($M = 5.06$, $ET = 1.47$), par rapport à ceux de la condition assimilation, $M = 4.09$, $ET = 1.54$. Nous avons constaté également un effet principal significatif du type de comportement, $b = .86$, $SE = .15$, $t(322) = 5.49$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .08$. Les participants de la condition de comportement normatif ont trouvé que le personnage était plus moral ($M = 5.01$, $ET = 1.42$) comparativement à ceux de la condition de comportement non-normatif ($M = 4.20$, $ET = 1.63$). Nos analyses ont également fait observer aussi un effet d'interaction significatif entre la condition acculturative et la préférence des participants pour l'assimilation, $b = -.90$, $SE = .22$, $t(322) = -4.04$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .04$. Lorsque le personnage choisit l'assimilation : plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils évaluent Karim comme étant quelqu'un de moral, $b = .48$, $SE = .16$, $t(322) = 2.89$, $p = .004$, $\eta_p^2 = .02$. Lorsque le personnage choisit la séparation, plus les

participants préfèrent l'assimilation moins ils l'évaluent comme moral, $b = -.42$, $SE = .15$, $t(322) = -2.84$, $p = .005$, $\eta_p^2 = .02$. Aucun autre effet n'est significatif.

Figure 3

Interaction entre la condition acculturative et la préférence des participants pour l'assimilation sur le jugement de moralité de la cible.



3.3 Approbation sociale

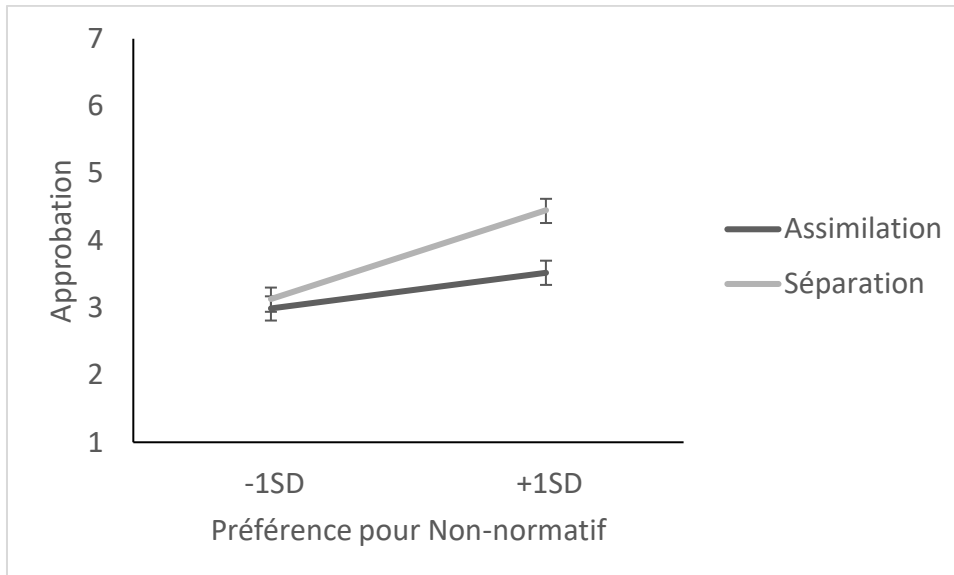
Nous avons réalisé une analyse de régression multiple en ayant comme variable dépendante, l'approbation sociale et comme variables indépendantes : le contraste opposant les deux stratégies d'acculturation adoptées par l'immigré (séparation = -0.5, assimilation = 0.5), le type de comportement (non-normatif = 0.5, normatif = -0.5), le soutien des participants pour les comportements normatifs et non-normatifs (scores centrés), la préférence de participants pour les stratégies d'acculturation d'assimilation et de séparation. Nous avons également inclus les produits correspondant aux interactions entre les conditions expérimentales, ainsi qu'aux interactions entre ces conditions et les préférences de participants pour l'acculturation et pour le type de comportement.

Les résultats indiquent des effets significatifs de l'acculturation de l'immigré décrit dans le portrait, ainsi que du type de comportement qu'il soutient dans l'approbation du personnage ($R^2 = .20$). Ainsi, on observe un effet principal significatif de la préférence acculturative de la cible, $b = .53$, $SE = .16$, $t(322) = 3.16$, $p = .002$, $\eta_p^2 = .03$. En effet, les participants de la condition séparation ont plus approuvé l'immigré ($M = 3.72$, $ET = 1.76$) que ceux de la condition assimilation ($M = 3.16$, $ET = 1.57$). En termes de comportements approuvés, nous avons constaté un effet principal significatif du type de comportement soutenu par le personnage, $b = .51$, $SE = .17$, $t(322) = 2.89$, $p = .004$, $\eta_p^2 = .02$. L'immigré qui soutient un comportement normatif est plus approuvé par les participants ($M = 3.81$, $ET = 1.65$) que celui qui choisit le comportement non-normatif ($M = 3.10$, $ET = 1.66$). Un autre effet principal significatif est celui de la préférence des participants pour les comportements non normatifs, $b = .28$, $SE = .16$, $t(322) = 4.66$, $p < .001$. Ainsi, plus les participants soutiennent des comportements radicaux, plus ils approuvent les cibles.

Par ailleurs, les résultats montrent une interaction significative entre l'acculturation du personnage et la préférence du participant pour le comportement non-normatif, $b = .24$, $SE = .11$, $t(322) = 2.09$, $p = .037$, $\eta_p^2 = .01$. Lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie de séparation, plus les participants préfèrent les comportements non-normatifs, plus ils approuvent le personnage, $b = .41$, $SE = .08$, $t(322) = 4.70$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .064$. Lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie d'assimilation, le lien entre l'approbation et la préférence des participants pour les comportements non-normatifs n'est pas significatif, $b = .16$, $SE = .078$, $t(322) = 1.94$, $p = .053$, $\eta_p^2 = .01$.

Figure 4

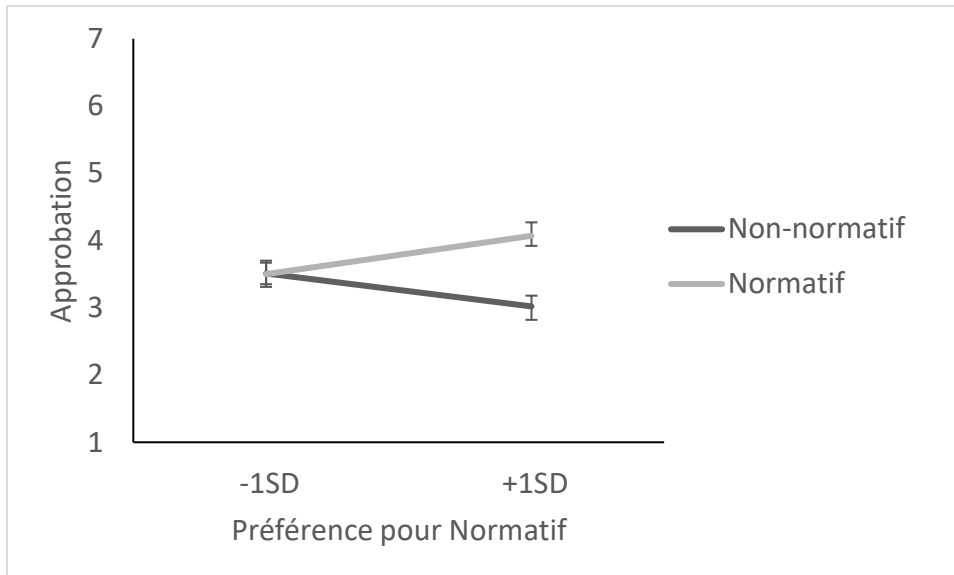
Interaction entre la condition acculturative et la préférence des participants pour le comportement non-normatif sur l'approbation de la cible.



Une autre interaction significative est observée entre le type de comportement soutenu par le personnage et la préférence du participant pour le comportement normatif, $b = .34$, $SE = .12$, $t(322) = 2.75$, $p = .006$, $\eta_p^2 = .02$). Lorsque le personnage adopte un comportement normatif, plus le participant lui-même préfère ce comportement, plus il le soutient, $b = .18$, $SE = .08$, $t(322) = 2.17$, $p = .031$, $\eta_p^2 = .01$. En revanche, quand le personnage soutient un comportement non-normatif, le lien entre la préférence du participant pour le comportement normatif et l'approbation du personnage n'est pas significatif, $b = -.16$, $SE = .09$, $t(322) = -1.73$, $p = .084$.

Figure 5

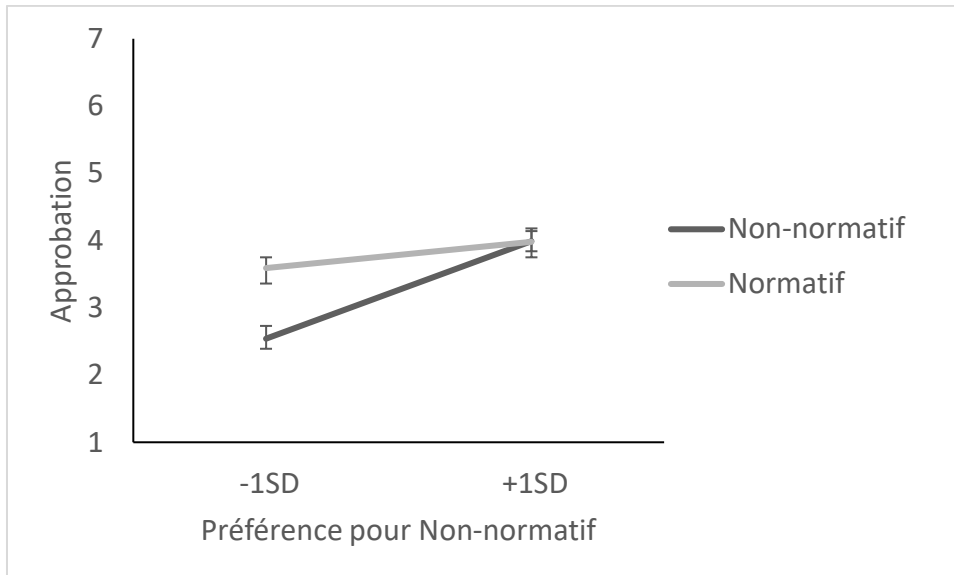
Interaction entre la condition comportementale et la préférence des participants pour le comportement normatif sur l'approbation de la cible.



L'interaction entre le type de comportement soutenu par le personnage et la préférence du participant pour le comportement non-normatif a été également observée comme significative, $b = -.32$, $SE = .12$, $t(322) = -2.66$, $p = .008$, $\eta_p^2 = .02$. Lorsque le personnage est présenté comme ayant soutenu un comportement contre-normatif, plus les participants sont eux-mêmes enclins à préférer ce comportement, plus ils approuvent le choix du personnage, $b = .45$, $SE = .07$, $t(322) = 5.96$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .10$. Lorsque le personnage est présenté comme ayant soutenu le comportement normatif, le lien entre la préférence du comportement non-normatif du participant et son approbation du personnage n'était pas significatif, $b = .12$, $SE = .09$, $t(322) = 1.26$, $p = .208$, $\eta_p^2 = .005$.

Figure 6

Interaction entre la condition comportementale et la préférence des participants pour le comportement non-normatif sur l'approbation de la cible.



Par ailleurs, en prenant en compte les préférences acculturatives des participants en covariés, on constate qu'il existe effet d'interaction significatif entre l'acculturation du personnage et la préférence du participant pour l'assimilation, $b = -.98$, $SE = .24$, $t(316) = -4.00$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .04$. Lorsque le personnage est présenté comme adoptant la stratégie d'assimilation, plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils l'approuvent, $b = .71$, $SE = .17$, $t(316) = 3.99$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .04$. Lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie de séparation, le lien entre l'approbation et la préférence des participants pour l'assimilation n'est pas significatif, $b = -.27$, $SE = .17$, $t(316) = -1.60$, $p = .111$, $\eta_p^2 = .00$.

Il a également été constaté un effet d'interaction significatif entre la condition acculturative du personnage et la préférence des participants pour la séparation en ce qui concerne l'approbation sociale, $b = .29$, $SE = .11$, $t(316) = 2.43$, $p = .015$, $\eta_p^2 = .01$. Lorsque le personnage est présenté comme adoptant la stratégie de séparation, plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils l'approuvent, $b = .16$, $SE = .08$, $t(316) = 2.01$, $p = .047$, $\eta_p^2 = .01$. En revanche, lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie

d'assimilation, le lien entre l'approbation et la préférence des participants pour la séparation n'est pas significatif, $b = -.12$, $SE = .08$, $t(316) = -1.48$, $p = .140$, $\eta_p^2 = .00$.

Nous avons également examiné les interactions entre la condition acculturative, la condition comportementale, les préférences des participants pour chaque type de comportements et leurs préférences pour chaque stratégie d'acculturation. Les résultats indiquent que l'interaction entre la condition acculturative, la condition comportementale, la préférence pour le comportement non-normatif et la préférence pour l'assimilation n'est pas significative, $F(4, 300) = 1.42$, $p = .226$, $\eta_p^2 = .02$. L'interaction entre la condition acculturative, la condition comportementale, la préférence pour les comportements normatifs et la préférence pour la séparation n'est pas non plus significative, $F(4, 300) = .50$, $p = .736$, $\eta_p^2 = .00$. Une autre interaction non significative que nous avons observée est celle de la condition acculturative, la condition comportementale, la préférence pour les comportements non-normatifs et de la préférence pour la séparation, $F(4, 300) = .48$, $p = .746$, $\eta_p^2 = .00$.

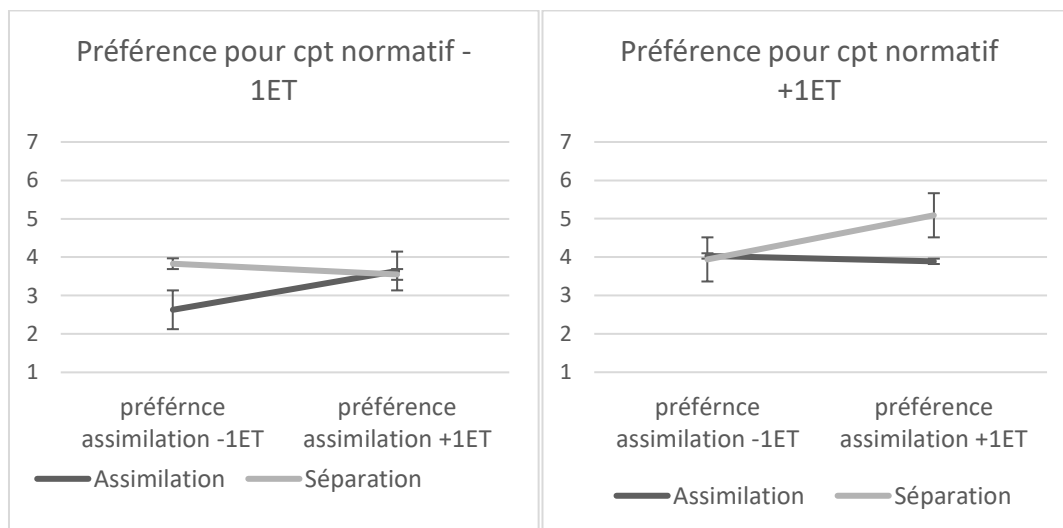
En revanche, l'interaction entre la condition acculturative, la condition comportementale, la préférence pour le comportement normatif et la préférence pour l'assimilation est significative, $F(4, 300) = 2.43$, $p = .047$, $\eta_p^2 = .03$. Compte tenu de ce résultat, nous avons décomposé cette interaction en fonction de la variable « type de comportement de la cible ». Nous avons procédé à de nouvelles analyses de régression multiple, dans la condition de comportement normatif et dans la condition comportements non-normatifs, en ayant comme variable dépendante l'approbation sociale, en variable indépendante la condition acculturative, et en covariables la préférence pour l'assimilation et la préférence pour le comportement normatif. Dans la condition « comportement normatif », plus les participants préfèrent l'assimilation et le comportement normatif, plus ils approuvent le personnage qui a choisi la stratégie de séparation et qui soutient le comportement normatif, $b = .82$, $SE = .34$, $t(161) = 2.36$, $p = .019$, $\eta_p^2 = .03$. Mais lorsque les participants ont des préférences marquées pour l'assimilation et le

comportement normatif, le lien avec les préférences du personnage pour l'assimilation et pour le comportement normatif n'était pas significatif, $b = -.107$, $SE = .29$, $t(161) = -.36$, $p = .718$ (voir Figure 7).

Dans la condition de « comportement non-normatif », les analyses des interactions n'ont révélé aucun effet significatif. En effet, lorsque le participant préfère l'assimilation et le comportement normatif, le lien de ces préférences avec celles du personnage pour l'assimilation n'est pas significative, $b = .27$, $SE = .34$, $t(159) = .773$, $p = .440$, $\eta_p^2 = .00$. Également, lorsque les participants ont une préférence marquée pour l'assimilation et le comportement normatif, le lien entre ces préférences et celles du personnage pour la séparation n'est pas significatif, $b = .37$, $SE = .30$, $t(159) = 1.25$, $p = .213$, $\eta_p^2 = .01$.

Figure 7

Interaction entre la condition expérimentale acculturation et les préférences des participants pour l'assimilation et pour le comportement normatif



4 Discussion

L'objectif de cette recherche était d'examiner l'impact des stratégies d'acculturation des immigrants nord-africains ainsi que de leur comportement engagé pour défendre leurs droits sur le jugement social et sur l'approbation sociale reçus de la part des autres membres de leur groupe. Nous avons fait l'hypothèse que les immigrants qui ont choisi l'assimilation seraient mieux évalués et mieux approuvés par leurs pairs que ceux qui ont choisi la séparation, notamment en termes de compétence et de sociabilité. En effet, les résultats montrent que les participants de la condition assimilation ont estimé le personnage comme plus sociable, par rapport à ceux de la condition séparation. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'ils le perçoivent comme plus ouvert au contact avec des membres de groupes extérieurs par rapport à celui qui se replie sur sa culture d'origine. En revanche, contrairement à notre hypothèse, les participants de la condition séparation ont estimé le personnage comme plus compétent par rapport à ceux de la condition assimilation. L'explication que l'on peut apporter à ce résultat est que face à un contexte où ils estiment subir de la discrimination en raison de leur identité (Roebroek & Guimond, 2016 ; Nugier et al., 2016), le fait de conserver la culture d'origine peut être valorisé comme une capacité pour l'immigré à poursuivre les buts ou objectifs du groupe (Fiske et al., 2002).

Nous avons fait aussi l'hypothèse que les immigrants maghrébins qui ont choisi la séparation seraient mieux évalués par leurs pairs que ceux qui ont choisi l'assimilation, au niveau de la moralité. Les résultats montrent en effet que les participants de la condition séparation ont estimé le personnage comme plus moral, par rapport à ceux de la condition assimilation. Le fait de conserver sa culture d'origine fait preuve de loyauté envers son endogroupe, comme l'ont montré des travaux précédents sur le jugement social intragroupe (Leach et al., 2007). Ce résultat n'est pas surprenant, car les recherches similaires ont constaté

que la moralité exerce un rôle de primauté sur les deux autres dimensions en situation d'évaluation sociale (Brambilla et al., 2021).

Nous nous attendions également à des effets de congruence, dans le sens que les personnages seront mieux évalués surtout lorsque les préférences acculturatives des participants sont congruentes avec celles de la cible. Par exemple, le personnage qui a opté pour l'assimilation sera perçu comme d'autant plus compétent et sociable, que les participants eux-mêmes ont opté pour l'assimilation. Ou encore, le personnage qui a opté pour la séparation sera perçu comme d'autant plus moral que les participants eux-mêmes ont choisi cette stratégie d'acculturation. Les effets d'interaction observés montrent des effets d'incongruence sur les dimensions de sociabilité et de compétence, qui vont partiellement dans le sens de nos hypothèses. On observe que, lorsque le personnage choisit la séparation, il est évalué comme étant moins sociable et moins compétent par les participants qui préfèrent l'assimilation, d'autant plus que les participants choisissent quant à eux, l'assimilation. En effet, ceux qui préfèrent l'assimilation ont estimé que le fait de conserver sa culture d'origine uniquement empêcherait le contact avec les membres de la société d'accueil, d'où une perception négative de la cible sur la sociabilité. Dans la même suite d'idées, les immigrants qui conservent leur culture d'origine sont jugés comme moins compétents par leurs pairs qui ont préféré l'assimilation, car ces derniers pourraient ne pas développer des capacités dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, l'intégration d'une nouvelle culture, l'adoption de nouveaux types de représentations, d'attitudes et de comportements (Rubin et al. 2012).

On note ici une limite importante concernant la préférence des immigrants de religion musulmane pour l'assimilation, qui montre un effet plancher. Les conclusions concernant l'impact de cette préférence sur le jugement et l'approbation sociale doivent être prises avec beaucoup de précautions. En effet, les participants montrent une préférence extrêmement faible pour cette stratégie d'acculturation.

En revanche, le personnage qui préfère l'assimilation est jugé d'autant plus moral que les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les immigrants qui ont préféré adopter la culture de la société d'accueil s'identifient davantage comme membre de ce groupe, et désormais évaluent leurs pairs de la même origine en se basant sur les valeurs culturelles de la société d'accueil. Outre cela, le personnage qui choisit la séparation est davantage perçu comme moral par les participants qui ont une faible préférence pour l'assimilation. Un tel résultat s'inscrit dans une valorisation de sa culture d'origine, preuve d'une loyauté à son endogroupe (Ellemers, 2017).

Il faut noter que les participants de cette étude ont une préférence très marquée pour l'intégration. Cependant, un profil « intégration » n'a pas été présenté dans cette étude, la cible ayant choisi soit la séparation, soit l'assimilation, les deux stratégies d'acculturation les plus contrastées sur les dimensions du maintien de la culture d'origine versus adoption de la culture d'accueil. De futures recherches devront intégrer cette condition qui correspond davantage à la préférence majoritaire des immigrants de religion musulmane.

Concernant les comportements des immigrants cibles, nous avons fait l'hypothèse que les immigrants qui manifestent des comportements normatifs seraient davantage approuvés comparativement à ceux qui font des choix non-normatifs, notamment par les participants qui sont attachés eux-mêmes à des comportements normatifs pour défendre leurs droits. Cet effet de congruence était attendu pour les comportements non-normatifs également. Les résultats ont révélé, effectivement, que l'immigré qui manifeste un comportement normatif est plus approuvé par les participants que celui qui manifeste un comportement non-normatif. L'approbation plus élevée des participants pour les comportements normatifs que les non-normatifs s'explique par le fait qu'ils peuvent être perçus comme étant prédisposés à des comportements de réconciliation. Il s'agit d'actions de mécontentement exigeant un changement, sans enfreindre les règles de la société (Fisher & Roseman, 2007 ; Weber, 2004).

De nombreuses recherches ont déjà montré que ces deux types de comportements n'avaient pas les mêmes déterminants. Par exemple, les comportements normatifs sont prédits par des émotions de colère de groupe alors que ceux non-normatifs sont déterminés par l'émotion de mépris de son groupe (Becker & Tausch, 2015). Par ailleurs, l'effet de congruence avec le soutien des participants pour le comportement normatif n'est pas observé. En revanche, en accord avec notre hypothèse, lorsque le personnage est présenté comme ayant soutenu un comportement contre-normatif, plus les participants sont eux-mêmes enclins à préférer ce comportement, plus ils approuvent le choix du personnage.

En plus, on observe que, lorsque le personnage est présenté comme adoptant une stratégie de séparation, plus les participants préfèrent les comportements non-normatifs, plus ils approuvent le personnage. De tels résultats mettent en évidence l'importance que peuvent jouer à la fois la stratégie d'acculturation et le type de comportements de revendication à soutenir lorsqu'il s'agit d'améliorer les conditions du groupe d'appartenance chez les immigrés. Ceux qui choisissent de conserver leur culture d'origine, étant également ceux qui sont perçus comme loyaux au groupe, peuvent être les personnes auxquelles auront recours certains groupes extrémistes pour valoriser les actions collectives violentes. Mais, l'adhésion à de telles actions ne se fait pas de façon automatique, car, au-delà du type d'émotion (colère vs mépris) qui influence l'adhésion aux comportements violents, le fait d'être immigré de première ou de deuxième génération peut exercer également une influence. Les immigrés nés en France ont plus de probabilité de soutenir les comportements collectifs violents de revendication de groupe. En effet, comparativement aux immigrés nouvellement arrivés, ceux nés en Occident ressentent plus de discrimination et de privation socio-économique de leur groupe d'appartenance (Obaidi et al., 2019). Ils éprouvent davantage une perception négative des interventions occidentales dans les pays musulmans, ce qui peut les pousser à légitimer les actions collectives non-normatives. Les Européens musulmans de deuxième et troisième

génération, en particulier, se perçoivent comme des citoyens privés de leurs droits et de seconde classe dans une société qui ne les accepte pas pleinement (Amin, 2007). Par exemple, nombreux sont ceux qui s'identifient comme musulmans plutôt que comme Danois ou Allemands en raison d'une impossibilité de mobilité socio-économique (Obaidi et al., 2018 ; Franz, 2007).

Enfin, une dernière hypothèse concernait les effets conjoints de la stratégie d'acculturation et du type de comportement adopté par la cible, sur l'approbation sociale. Les immigrants qui choisissent la séparation et qui s'engagent dans des comportements normatifs seraient plus approuvés, par rapport à ceux qui choisissent la séparation et qui s'engagent dans des comportements non-normatifs, surtout par les participants qui soutiennent eux-mêmes des comportements de revendication normatifs. Nous n'avons pas obtenu de support pour cette dernière hypothèse. Nous avons observé que c'est seulement lorsque les participants préfèrent l'assimilation et le comportement normatif qu'ils soutiennent davantage leur pair immigré qui a choisi la séparation et qui valorise le comportement normatif. Ce qui semble important pour les participants de l'étude, c'est la conservation de leur culture d'origine, mais aussi l'utilisation des moyens pacifiques pour améliorer les conditions de vie des musulmans. Dans un contexte marqué par des polarisations des positions, comprendre que les musulmans en France priorisent les comportements pacifiques pour réclamer leurs droits pourrait contribuer à réduire les préjugés envers les immigrants musulmans et à mettre aussi en place des lois plus inclusives.

5 Conclusion

Cette étude met en exergue le rôle des stratégies d'acculturation et des comportements collectifs de revendication dans les interactions entre immigrants de la même origine. En effet, des attitudes défavorables peuvent s'observer non seulement entre les membres de la société d'accueil et les immigrants, mais aussi à l'intérieur des groupes d'immigrants de la même origine. Les immigrants qui choisissent l'assimilation ou la séparation sont mieux évalués par leurs pairs lorsqu'il y a une congruence entre les préférences de ces derniers pour des stratégies

d'acculturation et celles des immigrants cibles, notamment pour la stratégie de séparation. En outre, cette étude montre que les immigrants nord-africains qui manifestent des comportements collectifs de revendication pacifique sont davantage approuvés par leurs pairs que ceux qui seront orientés vers des actions violentes, indépendamment de stratégies d'acculturation choisies par les immigrants cibles. Il serait pertinent que les décideurs politiques prennent en compte ces préférences des immigrants en termes d'acculturation et de comportements de revendication sociale, afin de mettre en place des politiques d'immigration qui favoriseront davantage le vivre-ensemble en France.

Discussion Générale

1 Aperçu sur les résultats des études

L'objectif de cette thèse était d'examiner le jugement social et l'approbation sociale des immigrés par leurs pairs en fonction du fait (a) qu'ils conservent ou pas leur culture d'origine, (b) qu'ils soutiennent ou pas des actions collectives normatives pour revendiquer leurs droits. Nous avons développé deux axes. Dans un premier axe, nous avons analysé le jugement social et l'approbation sociale des immigrés par les membres de leur communauté, en prenant en compte la congruence des stratégies d'acculturation des immigrés cibles et celles des percevants. Nous avons pris l'exemple des immigrés malgaches et des immigrés maghrébins, provenant de plusieurs pays de l'Afrique du Nord. Nous avons également étudié un échantillon de Burkinabè non-immigrés qui ont évalué leurs pairs ayant émigré en France. En nous basant sur le modèle de régulation comportementale dans le jugement social, développé par Ellemers (2017), qui met en avant la primauté de la dimension de moralité dans l'évaluation intragroupe (par rapport à la sociabilité et à la compétence), nous avons formulé l'hypothèse que les immigrés dont le choix d'acculturation est congruent avec celui des membres de leur communauté seront jugés comme plus moraux que ceux en condition d'incongruence.

Nous avons ainsi supposé que les immigrés qui ont opté pour la stratégie de séparation seraient jugés plus moraux que ceux qui ont choisi la stratégie d'assimilation, surtout par les immigrés qui préfèrent eux-mêmes la séparation. En effet, en accord avec de précédentes recherches menées sur les trois dimensions du jugement social intragroupe (compétence, sociabilité, moralité) dans des contextes autres que la migration, et qui ont révélé la primauté de la moralité sur les deux autres dimensions (Brambilla et al., 2013), les études menées avec l'échantillon maghrébin et celui obtenu au Burkina Faso ont validé partiellement cette hypothèse. Les études portant sur les immigrés maghrébins et l'étude sur les Burkinabè non-immigrés vis-à-vis de leurs pairs immigrés en France ont fait observer que, d'une façon générale, l'immigré qui choisit la séparation est jugé plus moral par rapport à celui qui choisit

l'assimilation. Le choix de conserver sa culture d'origine est la preuve que ses pairs peuvent avoir confiance en lui ou compter sur lui, d'où le jugement marqué plus en faveur de la moralité. Malgré un contexte défavorable à certaines dimensions culturelles, si l'immigré est vu par ses pairs comme un membre qui conserve sa culture d'origine, il pourrait être perçu comme loyal envers l'endogroupe. Ce jugement de moralité exprime la fierté du groupe et favorise l'identification de l'individu au groupe (Ellemers, 2017 ; Ellemers et al., 2013). Cependant, de tels résultats n'ont pas été observés chez les Malgaches. Chez eux, les participants qui préféraient l'assimilation jugeaient plus moral leur pair qui avait choisi cette même stratégie, contrairement à ceux qui préféraient la séparation qui le trouvaient moins moral. Nous avons supposé que le fait que les participants malgaches de cette étude étaient très majoritairement chrétiens pouvait expliquer ce résultat. Leur difficulté d'acculturation à la société française pourrait être moindre par rapport aux immigrants qui sont notamment d'origine maghrébine. Il faut noter que la deuxième partie de l'hypothèse, qui portait sur la congruence dans le jugement de moralité entre la préférence du personnage pour la séparation et celle de l'évaluateur pour cette même stratégie, n'a pas été validée. Dans nos études, nous avons observé que la congruence sur la moralité s'opérait plutôt entre ceux qui préféraient l'assimilation et qui évaluaient une cible ayant préféré cette même stratégie. Autrement dit, lorsque le personnage choisit l'assimilation, plus les participants préfèrent eux-mêmes cette stratégie, plus ils l'évaluent comme étant quelqu'un de moral. De ce fait, si les immigrants évaluent très généralement un des leurs qui a choisi la séparation comme moral. Mais ceux d'entre eux qui ont une préférence marquée pour l'assimilation jugeraient plutôt plus moral celui qui choisit l'assimilation par rapport à celui qui choisit la séparation.

En ce qui concerne le jugement de sociabilité, nous avons pu constater que dans toutes nos études, la cible présentée comme ayant adopté la culture française a été évaluée comme plus sociable par rapport à celle qui a opté pour la conservation de sa culture d'origine. En effet,

pour être perçu comme sociable, il faudra que l'immigré développe des contacts avec d'autres personnes vivant dans son milieu d'accueil, notamment les personnes issues de la majorité. Ainsi, en choisissant d'adopter la culture française, il arrive à nouer des relations avec des personnes qui ne sont pas de son groupe d'origine. L'immigré qui a opté pour cette stratégie devrait être perçu par ses pairs comme étant quelqu'un de bienveillant et sympathique envers des membres d'un exogroupe (Brambilla & Leach, 2014). Si le choix pour la séparation pousse l'immigré à se replier vers son groupe d'origine, préférer l'assimilation l'amène à s'ouvrir à des personnes d'un autre groupe. C'est pourquoi il peut être jugé par ses homologues comme étant quelqu'un de sociable.

Dans le même sens, nous nous attendions à ce que l'immigré qui a choisi l'assimilation soit évalué par ses pairs de la même origine comme étant quelqu'un de compétent. Mais nous constatons que les résultats par rapport à cette hypothèse sont mitigés. D'une façon générale, c'est seulement au niveau des études portant sur les immigrants maghrébins musulmans (étude 3) que l'hypothèse a été confirmée. Les participants de cette étude avaient trouvé que leur pair immigré qui a choisi l'assimilation était plus compétent par rapport à celui qui a choisi la séparation. En revanche, dans les autres études, cet effet n'avait pas été observé. Nous pensons qu'étant donné que l'assimilation demande des changements de représentations, d'attitudes, de comportements, l'acquisition de nouveaux codes de vie et d'interactions, les immigrants musulmans vivant en France peuvent en avoir plus de difficultés. De ce fait, ils percevraient leur homologue de la même origine qui parvient à adopter la culture française comme quelqu'un de compétent. Mais les autres immigrants qui ne rencontrent pas particulièrement des problèmes sur la base de la distance culturelle peuvent ne pas considérer l'assimilation à la culture française comme une preuve de compétence. Si nous considérons les études où les participants venaient de Madagascar et du Burkina Faso, on constate que ce sont des pays qui ont le français comme langue officielle, contrairement aux pays du Maghreb. Par conséquent, les immigrants de

ces pays peuvent ne pas être impactés par la barrière linguistique comme chez d'autres immigrants (Beißert et al., 2020 ; Lou & Noels, 2020), ce qui les rendrait moins ou peu sensibles au jugement de compétence.

En outre, pour ce qui concerne l'approbation que les immigrants peuvent avoir entre eux, nous nous attendions à ce qu'ils soutiennent davantage leurs concitoyens qui choisissent la séparation par rapport à ceux qui préfèrent l'assimilation surtout lorsqu'il y a une congruence dans les préférences acculturatives. Dans la grande majorité, nos travaux de recherche ont conforté cette hypothèse. Parmi les deux stratégies les plus contrastées, à savoir l'assimilation et la séparation, les immigrants approuvent davantage leur pair qui a choisi la séparation comparativement à celui qui a opté pour l'assimilation, excepté dans l'étude qui avait porté sur les immigrants malgaches. Chez ces derniers, ils ont manifesté plus d'approbation vis-à-vis de leur compatriote qui a choisi l'assimilation par rapport à celui qui a choisi la séparation. Nous pensons que cela peut s'expliquer par le fait d'un sentiment de proximité culturelle avec la France surtout, qu'ils étaient majoritairement de religion chrétienne.

En revanche, chez les autres participants, l'approbation plus prononcée en faveur de celui qui a choisi la séparation nous a laissés percevoir ce résultat comme concordant avec le modèle de régulation comportementale de Ellemers (2017). L'interprétation que nous en faisons porte sur le fait que les individus soutiennent généralement leur pair du même groupe qu'ils perçoivent comme moral, peu importe son degré de sociabilité ou de compétence. Dans ce sens, le niveau de moralité perçue prend le dessus sur les autres dimensions et détermine l'approbation ou la désapprobation de l'immigré par ses homologues. Cet effet a été davantage observé lorsque les immigrants préféraient eux-mêmes la séparation. Ainsi, parmi les deux stratégies les plus tranchées, la séparation semble occuper une dimension déterminante dans les interactions entre immigrants issus de la même origine, notamment ceux qui méritent ou non l'approbation des autres membres du groupe.

Dans un deuxième axe de la thèse, nous avons examiné le jugement social des immigrés par leurs pairs en fonction du fait qu'ils soutiennent ou pas des actions collectives normatives pour revendiquer leurs droits. Nous avons émis l'hypothèse que leur pair qui soutient des comportements normatifs sera davantage approuvé par rapport à celui qui soutient des comportements non-normatifs, surtout par les participants qui sont attachés eux-mêmes à des comportements pacifiques pour défendre leurs droits. Les résultats de notre étude réalisée auprès des immigrés maghrébins de religion musulmane ont conforté cette hypothèse. En effet, contrairement à certains avis publics et mêmes politiques, nous avons observé que les participants musulmans soutiennent plus des actions collectives pacifiques que violentes. Entre un immigré issu de la même origine qu'eux et qui préfère soutenir des comportements collectifs pacifiques et celui qui préfère des comportements collectifs violents, ils approuvent plus le premier. Pour le soutien aux actions collectives normatives, nous avons même observé une congruence entre le percevant et la cible. Les participants qui préféraient les actions pacifiques approuvaient davantage leurs pairs qui préféraient ces mêmes actions. C'est seulement chez les immigrés qui, de base, éprouvent une préférence marquée pour les actions collectives non-normatives que nous avons constaté une approbation vis-à-vis de leurs pairs qui soutiennent de telles actions. C'est pourquoi, malgré l'intégration des covariations dans notre modèle, nous avons constaté que les participants musulmans approuvaient particulièrement les actions normatives. En effet, ceux d'entre eux qui avaient une préférence marquée pour l'assimilation et pour les comportements normatifs, lorsqu'ils étaient face à un des leurs qui préféraient la séparation et qui soutenait des actions collectives pacifiques, l'approuvaient. Ceci témoigne donc de la préférence des participants à valoriser les actions collectives non violentes même face à certaines conditions qui peuvent leur être défavorables. En effet, les actions collectives normatives, contrairement aux actions violentes, sont des actions qui sont communément acceptables car non destructrices. Elles n'enfreignent pas les lois établies par la société. En plus

de ces avantages, ces actions prédisposent les parties en conflit à des possibilités de réconciliation (Fisher & Roseman, 2007 ; Weber, 2004). C'est pourquoi de telles actions sont beaucoup plus valorisées par les immigrants musulmans de notre étude.

2 Apports théoriques de la thèse

De nombreuses études réalisées sur l'immigration ont fait ressortir l'existence de préjugés et de situations de discriminations entre groupes majoritaires et immigrants sur la base des stratégies acculturatives préférées par ces derniers (Berry & Sabatier, 2010). Cependant, très peu de recherches se sont intéressées aux interactions intragroupes chez les immigrants. Autrement dit, les dynamiques intragroupes entre immigrants eux-mêmes en fonction des préférences acculturatives ont rarement fait l'objet d'étude en psychologie sociale (Badea et al., 2011, 2015). Nous avons donc voulu apporter une contribution à cette part de la littérature en psychologie par rapport à la question migratoire.

En effet, s'il est pertinent d'étudier l'impact des politiques d'intégration sur les rapports intergroupes entre les immigrants et ceux qui les accueillent, il est également important d'analyser les potentielles répercussions de ces politiques sur les relations entre les immigrants eux-mêmes. Il est largement documenté dans la littérature en psychologie sociale que les politiques d'intégration influencent les rapports qui existent entre les immigrants et le groupe majoritaire (Kende et al., 2022). Ainsi, les politiques d'intégration qui sont moins multiculturelles et de ce fait, moins inclusives, favorisent davantage de comportements de discriminations envers les immigrants (Gundelach & Manatschal, 2017 ; Kwon & Curran, 2016). En revanche, lorsque des politiques ou des idéologies d'intégration valorisent la diversité multiculturelle, des études transnationales et interinstitutionnelles ont révélé que de telles politiques favorisaient moins de préjugés entre les immigrants et la majorité (de la Sablonnière et al., 2020 ; Guimond et al., 2014 ; Kauff et al., 2020). En termes d'interactions intergroupes en France, il a été observé, par exemple, que chez les Français natifs, la perception que les immigrants adoptaient faiblement la

culture d'accueil ou qu'ils s'identifiaient faiblement à la France avait produit des niveaux plus élevés de comportement discriminatoires envers les immigrants, surtout lorsque la norme intergroupe de la nouvelle laïcité était élevée. L'un des apports majeurs de la présente thèse est que l'adoption ou la conservation de la culture d'origine a également des répercussions importantes sur les interactions intragroupes chez les immigrants. Les relations entre immigrants de la même origine peuvent être problématiques selon la stratégie préférée par les eux et les autres. Dans notre thèse, nous avons analysé l'aspect intragroupe en nous intéressant au jugement social suivant le modèle de Ellemers (2017) et à l'approbation sociale entre personnes de la même origine en nous inspirant des travaux de Chekroun & Brauer (2002).

Les résultats observés confortent notre réflexion autour de la dynamique intragroupe chez les immigrants issus de la même origine. En fonction de la stratégie que l'immigré préfère, il sera jugé différemment par ses pairs de la même origine, notamment sur la dimension de la moralité qui exerce une primauté sur les autres dimensions (compétence, sociabilité). De même, selon que l'immigré préfère ne garder que sa culture d'origine ou n'adopter que la culture française, il sera approuvé ou désapprouvé par ses pairs surtout en fonction des stratégies qu'ils préfèrent. Notre thèse participe, de ce fait, à se questionner davantage sur les répercussions des politiques d'intégration de chaque pays, vis-à-vis des relations intragroupes. Par exemple, une politique d'intégration assimilationniste n'aurait pas seulement des impacts sur les interactions entre immigrants et membres de la société d'accueil, mais influera aussi rapports intragroupes selon que certaines d'adopter ou non la culture française. C'est pourquoi, il est important que les politiques des pays d'accueil prennent en compte le fait que les immigrants peuvent se retrouver en train de « négocier » leur identité culturelle (Badea et al., 2011). Dans ce cas, la dynamique intragroupe chez les immigrants peut devenir problématique. Si le fait d'être jugé comme moral par ses pairs favorise l'acceptation de l'immigré dans le groupe, le fait qu'il soit désapprouvé par ses homologues sur la base de sa stratégie d'acculturation préférée lui fait courir des risques

de rejet. Il peut se retrouver ainsi en train d'adopter des attitudes et des comportements de négociation entre deux identités culturelles (Badea et al., 2011), ce qui peut affecter son bien-être psychologique et social.

Par ailleurs, un autre apport important de la présente thèse concerne la prise en compte des caractéristiques du percevant dans le jugement social d'une cible. Si les recherches précédentes concernant le jugement social intragroupe, menées dans d'autres contextes que la problématique migratoire, suggèrent une évaluation principalement basée sur les caractéristiques de la cible, nous proposons que celles du percevant sont également à prendre en compte, notamment chez les immigrants. Plus spécifiquement, il est important que les recherches portant sur une telle problématique s'intéressent à la congruence entre les caractéristiques du percevant et celles de la cible. Comme nous l'avons observé dans les résultats des études menées durant la thèse, des immigrants de la même origine jugent différemment leurs homologues selon différents facteurs acculturatifs.

En effet, selon que l'immigré préfère l'assimilation ou la séparation, il n'est pas perçu de la même manière par ses pairs de la même origine surtout sur la dimension de la moralité. Parmi les trois dimensions du modèle de régulation comportementale de Ellemers (2017), nous constatons même que la moralité est celle où la congruence des préférences acculturatives est importante. Si dans la plupart des études l'immigré qui choisit la séparation est jugé plus moral par rapport à celui qui préfère l'assimilation, force est de constater l'existence de congruences suivant les stratégies acculturatives préférées. Par exemple concernant nos études, il a été constaté chez les immigrants maghrébins, malgaches et chez les immigrants musulmans d'origine maghrébine, que la préférence marquée pour l'assimilation favorisait plus de jugement de moralité envers le pair qui a choisi cette même stratégie. En revanche, il arrive que la préférence différenciée de la stratégie d'acculturation entraîne un jugement moins en faveur de la moralité. C'est le cas des résultats observés chez les immigrants maghrébins musulmans qui préfèrent

l'assimilation par rapport à leurs homologues qui préfèrent la séparation et qu'ils jugent comme moins moraux. Que ce soit un jugement porté vis-à-vis d'un pair du même groupe suivant la congruence ou l'incongruence des stratégies acculturatives préférées, nous retenons que ce ne sont pas seulement les caractéristiques de la cible qui sont importantes. Il faut prendre aussi en compte celles des évaluateurs afin de mieux appréhender les dynamiques qui peuvent s'opérer à l'intérieur d'un même groupe social donné.

3 Limites des études

Cependant, les études de la présente thèse comportent un certain nombre de limites. Tout d'abord, nous constatons que les effectifs de premières études n'étaient pas élevés. Il faut noter que notre étude porte sur des populations difficiles d'accès, surtout dans un contexte sociopolitique tendu depuis cette dernière décennie. Ces faibles effectifs des études limitent la généralisation de nos résultats. Une autre limite est que les participants des études portant sur les immigrés maghrébins et/ou musulmans sont originaires de trois pays nord-africains (Tunisie, Maroc, Algérie). Pourtant, ces pays n'ont pas la même histoire vis-à-vis de la France. Par exemple, l'Algérie a connu des périodes de guerre avec la France. Ce conflit historique pourrait affecter la représentation des participants maghrébins vis-à-vis de relations avec la France et par conséquent, leur jugement envers leurs pairs qui choisissent d'adopter la culture française ou de conserver leur culture d'origine. Il faut également retenir que l'étude sur le jugement des non-immigrés burkinabè qui ont évalué leurs pairs immigrés en France s'est réalisée sur une population constituée très majoritairement de personnes instruites. Le fait de ne pas avoir assez de personnes non instruites pourtant occupant un pourcentage important dans la population burkinabè, peut se présenter comme une limite de cette étude.

Par ailleurs, nous n'avons pas exploré les raisons d'immigration en France des participants dans toutes les études, ce qui pourrait constituer également une limite. En effet, le fait de venir en France pour des raisons de refuge politique ou pour des raisons économiques

peut influencer différemment la façon dont les immigrés s'adaptent à la France et dont ils interagissent avec leurs homologues de la même origine. Dans ce même sens, il est important de prendre en compte les différences générationnelles des immigrés. Selon qu'on soit issu d'une immigration de première, de deuxième ou de troisième génération, le processus acculturatif pourrait être différent. Le fait d'être né en France et d'avoir interagi avec des membres du groupe majoritaire a peut-être favorisé des situations de perceptions de discrimination qui sont susceptibles d'influencer les comportements d'acculturation ainsi que les relations avec les pairs de la même origine. De tels vécus peuvent ne pas avoir directement de l'influence pour un immigré qui est arrivé récemment en France. La différence générationnelle est ainsi un facteur dont l'absence de mesure pourrait constituer une limite à nos présents travaux de thèse.

En ce qui concerne les portraits et les mesures, nous constatons l'existence de quelques limites dans leur construction et leur application. En effet, nous n'avons pas des portraits déjà valides pour étudier le jugement social intragroupe chez les immigrés en lien avec leurs préférences acculturatives. Nous avons donc construit de nouveaux portraits en nous inspirant des portraits de Van Oudenhoven et al. (1998) et réalisé un prétest pour les valider. Mais nous avons remarqué que le personnage qui était dans la condition assimilation semblait comporter plus d'informations sur la dimension de la sociabilité que le personnage dans la condition séparation. Aussi, même si chacun des portraits présentait clairement des informations liées à l'assimilation ou à la séparation, leurs contenus n'évoquaient pas les mêmes aspects. Dans ce même sens d'un regard critique sur les portraits, nous n'avons pas inclus un portrait intégration dans lequel l'immigré préfère les deux cultures et qui est le profil le plus observé dans la littérature.

Nous savons également que la France est un pays dont la politique d'intégration repose sur la laïcité. Celle-ci a deux composantes : la laïcité historique qui est liée à moins de préjugés envers les immigrés, et la nouvelle laïcité qui est liée à davantage de préjugés envers ces

derniers (Roebroek & Guimond, 2016). Même si les deux premières études qui ont inclus cette dimension n'ont pas révélé de résultats significatifs, nous aurions pu les inclure dans les autres études. Ainsi, l'absence de mesures liées à la laïcité constituerait une limite dans l'analyse du contexte politique dans lequel se manifestent le jugement et l'approbation sociale intragroupes chez les personnes immigrées.

En outre, concernant l'étude qui a porté sur le soutien aux comportements collectifs normatifs et non-normatifs, on remarque que les mesures utilisées pour l'action collective violente semblent proposer des actions qui ne sont pas explicitement extrêmes. Elles auraient pu préciser davantage d'actions réellement violentes. Nous n'avons pas contrasté aussi les actions collectives normatives et les actions collectives non-normatives. Cela aurait pu être important pour contraster davantage ces mesures. Compte tenu donc de toutes ces limites, nous suggérons que de futures recherches prennent en compte des personnes issues du même pays, de même que les raisons de migration ainsi que les différences générationnelles liées à la migration, sans oublier les mesures en lien avec les politiques d'intégration du pays d'accueil concerné. Ces études devraient également travailler davantage sur les items liés à des actions collectives explicitement violentes.

4 Perspectives futures

4.1 Génération d'immigrés, jugement social, approbation sociale et identification nationale à la France

Comme nous avons argumenté tout au long de cette thèse, la problématique de l'immigration ne concerne pas seulement l'interaction entre les immigrés et les membres de la société d'accueil. Elle peut porter aussi sur les interactions entre immigrés issus de la même origine nationale ou partageant la même culture d'origine (Badea et al., 2011). Dans ce sens, il était important d'analyser ces interactions en prenant en compte les préférences acculturatives des immigrés. Les travaux de cette thèse ont ainsi permis d'aborder le jugement social dans une

approche intragroupe en prenant en considérant les stratégies préférées par les juges et celles préférées par leurs pairs immigrés. Ces travaux se sont également intéressés à l'approbation sociale qu'ils manifestaient entre eux selon les préférences acculturatives. Cependant, nous n'avions pas pris en compte la différence générationnelle des participants qui, pourtant, constitue un facteur important dans l'acculturation (Amin et al., 2008 ; Oppin et al., 2015). Il est donc pertinent que dans nos recherches futures portant sur le jugement social et l'approbation sociale entre immigrés de la même origine, nous considérons les différences générationnelles. Ces recherches pourront, par exemple, s'intéresser à l'impact des stratégies acculturatives sur l'identification à la France et/ou aux pays d'origine des immigrés selon qu'ils soient de la première, deuxième ou troisième génération.

En effet, il est important de comprendre les situations d'identifications et d'interactions chez les immigrés, surtout chez les deuxièmes et troisièmes générations qui ont davantage d'expériences et de vécus en territoires d'accueil. Leurs vécus et les méthodes qu'ils privilégient pour s'adapter culturellement peuvent influencer leurs relations avec leurs pairs, ainsi que leur sentiment d'appartenance nationale. Ces facteurs sont susceptibles d'influencer leur adaptation sociale, leur bien-être psychologique et leurs interactions intergroupes et intragroupes. De ce fait, il serait propice d'analyser les attitudes que les immigrés des différentes générations ont envers les membres de leur propre groupe ; de même que leurs attitudes envers les membres de la société d'accueil et envers ceux des autres groupes minoritaires suivant les stratégies préférées.

Cela nous amènerait à explorer les formes d'identité hybride et de biculturalisme chez les différentes générations d'immigrés qui naviguent entre leurs cultures d'origine et la culture dominante du pays d'accueil. Comment ces identités influencent-elles leurs comportements, leurs choix et leurs interactions sociales ? Par exemple, nous pourrions nous attendre à ce que les discriminations perçues de la part des membres de la société d'accueil envers leur

endogroupe poussent les personnes issues de l'immigration à plus s'identifier à leur culture d'origine, voire à évaluer positivement leurs pairs qui conservent la culture du pays d'origine. En combinant des méthodes qualitatives et quantitatives, nous contribuerons à une meilleure compréhension des processus psychosociaux sous-tendant les relations inter/intragroupes et l'identité culturelle dans le contexte spécifique des générations d'immigrés en France. Nous participerons également à concevoir et à évaluer des interventions psychosociales et des politiques publiques qui visent à promouvoir l'inclusion sociale, à réduire les préjugés et à renforcer le lien social entre les différentes générations d'immigrés et la population majoritaire française. Il s'agira de trouver notamment les stratégies les plus efficaces pour favoriser la cohésion sociale et le vivre-ensemble dans une société multiculturelle.

4.2 Immigration et polarisation sociopolitique en France

La situation migratoire historique en Europe, et en France plus particulièrement, suscite de plus en plus de questionnements quant à la problématique de l'acculturation des personnes issues de l'immigration et de leurs interactions avec les membres de la société d'accueil. Nous constatons une polarisation croissante des opinions, des attitudes et des comportements tant dans la société en général qu'à l'échelle politique européenne (Just, A., 2021 ; Roblain & Green, 2021). Cette situation suscite des questionnements sur le futur du vivre-ensemble en France. Quels pourraient être les impacts de ces polarisations sur les interactions entre immigrés de la même origine ? Quelles sont les éventuelles répercussions des polarisations croissantes sur les représentations entre les immigrés et les membres de la société d'accueil ? Quels rôles peuvent jouer les perceptions de menace liées à l'immigration en France ?

De futurs travaux pourront apporter des réponses ou des pistes de réponses à de telles questions. En effet, la question de l'immigration et de la polarisation en France pourrait être abordée sur plusieurs dimensions. La Théorie de la Menace Intégrée (TMI) élaborée par Stephan & Stephan (2000) offre un cadre d'analyse pour examiner cette problématique. Selon

la TMI, il existe différentes perceptions de menaces (réalistes, symboliques) qui participent à déterminer les relations entre groupes sociaux. Ces perceptions influencent les attitudes et les comportements intergroupes. La menace réaliste concerne les préoccupations économiques ou matérielles associées à la concurrence pour les ressources limitées, telles que les emplois, le logement ou les services. La menace symbolique renvoie aux préoccupations concernant les valeurs culturelles, l'identité sociale ou les traditions d'un groupe. Sur la base de cette théorie, nous pourrions nous attendre à ce que la menace réaliste augmente chez les membres de la majorité des attitudes négatives envers les immigrés. Aussi, la perception d'une menace symbolique à ses valeurs culturelles ou identitaires associée aux immigrés peut favoriser chez la majorité davantage d'attitudes négatives envers ces derniers. Cependant, de telles attitudes pourraient être attendues aussi chez les groupes minoritaires envers les membres de la majorité. Les personnes issues de l'immigration pourraient percevoir que les lois et systèmes mis en place dans leur pays d'accueil favorisent des menaces réalistes ou symboliques à leur rencontre, ce qui pourrait être déterminant dans leurs comportements. De ce fait, nous supposons que la perception d'une menace symbolique à la culture de l'endogroupe favorisera davantage chez les membres de la société d'accueil, le soutien à des politiques d'intégration en faveur de l'assimilation, surtout chez ceux d'entre eux qui préfèrent déjà une telle politique. Nous suggérons également que de telles perceptions les motiveraient à soutenir davantage d'actions collectives en vue de réduire la menace symbolique liée à l'immigration.

C'est pourquoi nous trouvons nécessaire d'effectuer et d'approfondir des recherches sur les interactions entre immigrés et membres de la société d'accueil, afin d'analyser l'influence des perceptions de menace. Ces recherches pourront être faites aussi auprès des minorités issues de l'immigration et chez lesquelles on peut retrouver également ces perceptions (Obaidi et al., 2019). Ces études contribueront à comprendre comment différents types de menaces perçues sont susceptibles d'influencer les attitudes et les comportements intergroupes, et comment les

individus peuvent réagir pour atténuer ces menaces et promouvoir des relations intergroupes positives. Etant donné que des facteurs tels que l'identité sociale, les expériences passées et le contexte sociopolitique y joueraient potentiellement un rôle important, il s'avère pertinent d'explorer et de comprendre les tensions et les dynamiques sociales liées à l'immigration et à la polarisation. Les résultats observés seront un support pour proposer des stratégies et des interventions visant à réduire les préjugés, les discriminations, les interactions négatives et favoriser davantage de vivre-ensemble.

Références bibliographiques

- Abele, A. E., & Bruckmüller, S. (2013). The Big Two of agency and communion in language and communication. In J. Forgas, O. Vincze, & J. Laszlo (Eds.), *Social cognition and communication* (pp. 173–184). New York, NY: Psychology Press
- Abele, A. E., Ellemers, N., Fiske, S. T., Koch, A., & Yzerbyt, V. (2021). Navigating the social world: Toward an integrated framework for evaluating self, individuals, and groups. *Psychological Review*, *128*(2), 290-314. <https://doi.org/10.1037/rev0000262>
- Abele, A. E., Hauke, N., Peters, K., Louvet, E., Szymkow, A., & Duan, Y. (2016). Facets of the Fundamental Content Dimensions : Agency with Competence and Assertiveness—Communion with Warmth and Morality. *Frontiers in Psychology*, *7*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2016.01810>
- Abele, A. E., & Wojciszke, B. (2007). Agency and communion from the perspective of self versus others. *Journal of Personality and Social Psychology*, *93*(5), 751-763. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.93.5.751>
- Abele, A. E., & Wojciszke, B. (2014). Communal and Agentic Content in Social Cognition. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 50, p. 195-255). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-800284-1.00004-7>
- Abele, A. E., & Wojciszke, B. (Éds.). (2018). *Agency and Communion in Social Psychology* (1^{re} éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203703663>
- Abele, A. E., & Yzerbyt, V. (2021). Body posture and interpersonal perception in a dyadic interaction : A Big Two analysis. *European Journal of Social Psychology*, *51*(1), 23-39. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2711>
- Abrams, D., & Hogg, M. A. (2001). Collective Identity : Group Membership and Self-Conception. In M. A. Hogg & R. S. Tindale (Éds.), *Blackwell Handbook of Social Psychology : Group Processes* (1^{re} éd., p. 425-460). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9780470998458.ch18>

- Abrams, D., & Hogg, M. A. (2010). *Social identity and self-categorization*. The SAGE handbook of prejudice, stereotyping and discrimination, 1, 179-193.
- Akfirat, S., Uysal, M. S., Bayrak, F., Ergiyen, T., Üzümçeker, E., Yurtbakan, T., & Özkan, Ö. S. (2021). Social identification and collective action participation in the internet age : A meta-analysis. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, 15(4). <https://doi.org/10.5817/CP2021-4-10>
- Albada, K., Hansen, N., & Otten, S. (2021). When cultures clash : Links between perceived cultural distance in values and attitudes towards migrants. *British Journal of Social Psychology*, 60(4), 1350-1378. <https://doi.org/10.1111/bjso.12455>
- Alcalá, H. E., Sharif, M. Z., & Samari, G. (2017). Social Determinants of Health, Violent Radicalization, and Terrorism : A Public Health Perspective. *Health Equity*, 1(1), 87-95. <https://doi.org/10.1089/heq.2016.0016>
- Alcott, Y. D., & Watt, S. E. (2017). Acculturation Strategy and Racial Group in the Perception of Immigrants. *Journal of Pacific Rim Psychology*, 11, e1. <https://doi.org/10.1017/prp.2017.2>
- Allen, J., Balfour, R., Bell, R., & Marmot, M. (2014). Social determinants of mental health. *International Review of Psychiatry*, 26(4), 392-407. <https://doi.org/10.3109/09540261.2014.928270>
- Amin, A. (2007). *Dynamique interculturelle et processus d'interculturalisation : Représentations sociales, identifications et sentiment d'exclusion. Le cas des jeunes Français issus de l'immigration maghrébine et turque* (thèse de doctorat). Université Lyon 2, France
- Amin, A., Poussin, M. & Martinez, F. (2008). Le rôle du sentiment d'exclusion et des perceptions de la société dans le processus d'identification chez les jeunes Français issus de l'immigration. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 80, 27-38. <https://doi.org/10.3917/cips.080.0027>

- Amin, A. (2021). Stratégies identitaires et stratégies d'acculturation : Deux modèles complémentaires. *Alterstice*, 2(2), 103-116. <https://doi.org/10.7202/1077569ar>
- Anier, N., Badea, C., Berthon, M., & Guimond, S. (2018). Perceived acculturation preferences of minority groups and intergroup discrimination : When culture-specific intergroup norms matter. *Journal of Applied Social Psychology*, 48(9), 506-518. <https://doi.org/10.1111/jasp.12530>
- Anier, N., Roebroek, E., Kleinlogel, E. P., Badea, C., Nugier, A., Berthon, M., & Guimond, S. (2019). The effect of the normative context on intergroup discrimination : Implications for the scientific value of exact and conceptual replications. *International Journal of Intercultural Relations*, 73, 43-58. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2019.07.006>
- Anna Mähönen, T., & Jasinskaja-Lahti, I. (2012a). Anticipated and Perceived Intergroup Relations as Predictors of Immigrants' Identification Patterns : A Follow-Up Study. *European Psychologist*, 17(2), 120-130. <https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000114>
- Anna Mähönen, T., & Jasinskaja-Lahti, I. (2012b). Anticipated and Perceived Intergroup Relations as Predictors of Immigrants' Identification Patterns : A Follow-Up Study. *European Psychologist*, 17(2), 120-130. <https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000114>
- Appel, M., Weber, S., & Kronberger, N. (2015). The influence of stereotype threat on immigrants : Review and meta-analysis. *Frontiers in Psychology*, 6. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.00900>
- Arciszewski, T. (Éd.). (2010). *Social psychological perspectives on terrorism : Processes, causes and consequences = Perspectives psycho-sociales sur le terrorisme*. Presses Univ. de Grenoble.
- Asch, S. E. (1946). Forming impressions of personality. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 41(3), 258-290. <https://doi.org/10.1037/h0055756>
- Badea, C., Binning, K., Verliac, J.-F., & Sherman, D. K. (2018). In the aftermath of terrorism : Effects of self versus group affirmation on support for discriminatory policies. *Journal of Experimental Social Psychology*, 76, 421-428. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2017.11.004>

- Badea, C., Er-rafiy, A., Chekroun, P., Légal, J.-B., & Gosling, P. (2015). Ethnic in-group evaluation and adhesion to acculturation ideologies : The case of Moroccan immigrants in France. *International Journal of Intercultural Relations*, 45, 47-55. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2015.01.003>
- Badea, C., Jetten, J., Iyer, A., & Er-rafiy, A. (2011). Negotiating dual identities : The impact of group-based rejection on identification and acculturation. *European Journal of Social Psychology*, 41(5), 586-595. <https://doi.org/10.1002/ejsp.786>
- Bai, X., Ramos, M. R., & Fiske, S. T. (2020). As diversity increases, people paradoxically perceive social groups as more similar. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117(23), 12741-12749. <https://doi.org/10.1073/pnas.2000333117>
- Barrette, G., Bourhis, R. Y., Personnaz, M., & Personnaz, B. (2004). Acculturation orientations of French and North African undergraduates in Paris. *International Journal of Intercultural Relations*, 28(5), 415-438. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2004.08.003>
- Bartram, D. (2019). Sociability among European Migrants. *Sociological Research Online*, 24(4), 557-574. <https://doi.org/10.1177/1360780418823213>
- Baubérot, J. (2013). La laïcité française : Républicaine, indivisible, démocratique et sociale: *Cités*, n° 52(4), 11-20. <https://doi.org/10.3917/cite.052.0011>
- Baubérot, J. (2014). *La laïcité falsifiée* (Nouvelle éd.). la Découverte.
- Beauchemin, C., Hamel, C., Lesné, M., Simon, P., & L'Équipe De L'Enquête TeO. (2010). Les discriminations : Une question de minorités visibles: *Population & Sociétés*, N° 466(4), 1-4. <https://doi.org/10.3917/popsoc.466.0001>
- Becker, J. C., & Tausch, N. (2015). A dynamic model of engagement in normative and non-normative collective action : Psychological antecedents, consequences, and barriers. *European Review of Social Psychology*, 26(1), 43-92. <https://doi.org/10.1080/10463283.2015.1094265>

- Beißert, H., Gönültaş, S., & Mulvey, K. L. (2020). Social inclusion of refugee and native peers among adolescents: It is the language that matters!. *Journal of Research on Adolescence*, 30(1), 219-233. <https://doi.org/10.1111/jora.12518>
- Ben Yehuda-Sternfeld, S., & Mirsky, J. (2014). Return migration of Americans : Personal narratives and psychological perspectives. *International Journal of Intercultural Relations*, 42, 53-64. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2014.07.001>
- Berry, J.W. (1980) Acculturation as varieties of adaptation. In: Padilla, A., Ed., *Acculturation: Theory, Models and Findings*, Westview, Boulder, 9-25.
- Berry, J. (1989). Acculturation et adaptation psychologique. Dans J. Retschitzki, M. Bossel-Lagos et P. Dasen (dir.), *La recherche interculturelle* (p. 135-145). Paris : L'Harmattan
- Berry, J. W. (1990). Acculturation and adaptation: A general framework. In W. H. Holtzman & T. H. Bornemann (Eds.), *Mental health of immigrants and refugees* (pp. 90–102). Hogg Foundation for Mental Health.
- Berry, J. (1990). Psychology of acculturation. Dans J. Bernan (dir.), *Nebraska symposium on motivation: cross-cultural perspectives* (p. 201-233). Lincoln : University of Nebraska Press.
- Berry, J. & Sam, D. (1997). Acculturation and adaptation. Dans J. W., Berry, M. H. Segall et Ç. Kagitçibasi (dir.), *Handbook of cross-cultural psychology* (vol. 3) (p. 291-326). Boston : Allyn & Bacon.
- Berry, J. W. (1997). Immigration, Acculturation, and Adaptation. *Applied Psychology*, 46(1), 5-34. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.1997.tb01087.x>
- Berry, J. (2000). Acculturation et identité. Dans J. Costa-Lascoux, M. A. Hily et G. Vermès (dir.), *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires : Hommage à Carmel Camilleri* (p. 81-94). Paris : L'Harmattan.
- Berry, J. W. (2001). A Psychology of Immigration. *Journal of Social Issues*, 57(3), 615-631. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00231>

- Berry, J. W. (2003). Conceptual approaches to acculturation. In K. M. Chun, P. Balls Organista, & G. Marín (Éds.), *Acculturation : Advances in theory, measurement, and applied research*. (p. 17-37). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/10472-004>
- Berry, J. W. (2005). Acculturation : Living successfully in two cultures. *International Journal of Intercultural Relations*, 29(6), 697-712. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2005.07.013>
- Berry, J. W. (2006). Stress perspectives on acculturation. In D. L. Sam & J. W. Berry (Éds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology* (1^{re} éd., p. 43-57). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511489891.007>
- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L., & Vedder, P. (2006). Immigrant Youth : Acculturation, Identity, and Adaptation. *Applied Psychology*, 55(3), 303-332. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.2006.00256.x>
- Berry, J. W., & Sabatier, C. (2010). Acculturation, discrimination, and adaptation among second generation immigrant youth in Montreal and Paris. *International Journal of Intercultural Relations*, 34(3), 191-207. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2009.11.007>
- Bhattacharya, G., & Schoppelrey, S. L. (2004). Preimmigration Beliefs of Life Success, Postimmigration Experiences, and Acculturative Stress : South Asian Immigrants in the United States. *Journal of Immigrant Health*, 6(2), 83-92. <https://doi.org/10.1023/B:JOIH.0000019168.75062.36>
- Bikmen, N. (2011). Asymmetrical effects of contact between minority groups : Asian and Black students in a small college. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 17(2), 186-194. <https://doi.org/10.1037/a0023230>
- Bontenbal, I. (2023). The good, the bad and the advantageous : Migrants' attitudes towards other migrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 94, 101802. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2023.101802>

- Borum, R. (2011). Radicalization into Violent Extremism I: A Review of Social Science Theories. *Journal of Strategic Security*, 4(4), 7-36. <https://doi.org/10.5038/1944-0472.4.4.1>
- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S., & Sénécal, S. (1997). Towards an Interactive Acculturation Model : A Social Psychological Approach. *International Journal of Psychology*, 32(6), 369-386. <https://doi.org/10.1080/002075997400629>
- Brambilla, M., & Leach, C. W. (2014). On the Importance of Being Moral : The Distinctive Role of Morality in Social Judgment. *Social Cognition*, 32(4), 397-408. <https://doi.org/10.1521/soco.2014.32.4.397>
- Brambilla, M., Sacchi, S., Pagliaro, S., & Ellemers, N. (2013). Morality and intergroup relations : Threats to safety and group image predict the desire to interact with outgroup and ingroup members. *Journal of Experimental Social Psychology*, 49(5), 811-821. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.04.005>
- Brambilla, M., Sacchi, S., Rusconi, P., & Goodwin, G. P. (2021). The primacy of morality in impression development : Theory, research, and future directions. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 64, p. 187-262). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/bs.aesp.2021.03.001>
- Branscombe, N. R., Schmitt, M. T., & Harvey, R. D. (1999). Perceiving pervasive discrimination among African Americans : Implications for group identification and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(1), 135-149. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.1.135>
- Brauer, M., & Chekroun, P. (2005). The Relationship Between Perceived Violation of Social Norms and Social Control : Situational Factors Influencing the Reaction to Deviance. *Journal of Applied Social Psychology*, 35(7), 1519-1539. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2005.tb02182.x>

- Bruneau, E. G., Kteily, N. S., & Urbiola, A. (2019). A collective blame hypocrisy intervention enduringly reduces hostility towards Muslims. *Nature Human Behaviour*, 4(1), 45-54. <https://doi.org/10.1038/s41562-019-0747-7>
- Cambon, L., & Yzerbyt, V. Y. (2017). Compensation is for real : Evidence from existing groups in the context of actual relations. *Group Processes & Intergroup Relations*, 20(6), 745-756. <https://doi.org/10.1177/1368430215625782>
- Cambon, L., Yzerbyt, V., & Yakimova, S. (2015). Compensation in intergroup relations : An investigation of its structural and strategic foundations. *British Journal of Social Psychology*, 54(1), 140-158. <https://doi.org/10.1111/bjso.12067>
- Camilleri, C. (1990). Identité et gestion de la disparité culturelle : Essai d'une typologie. Dans C. Camilleri, J. Kastersztein, E. Lipianski, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Léonetti et A. Vasquez (dir.), *Stratégies identitaires* (p. 85-110). Paris : P U F.
- Chekroun, P., & Nugier, A. (2005). Le rôle des émotions morales dans le contrôle social endogroupe: "Tu me fais honte!" [The role of moral emotions on sanctions toward an ingroup or an outgroup deviant]. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 18(4), 77-97.
- Chekroun, P. (2008). Social Control Behavior : The Effects of Social Situations and Personal Implication on Informal Social Sanctions. *Social and Personality Psychology Compass*, 2(6), 2141-2158. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9004.2008.00141.x>
- Chekroun, P. (2008). Le contrôle social: les réactions à la déviance et leurs déterminants. *Revue électronique de Psychologie Sociale*, 3, 71-80.
- Chekroun, P., & Brauer, M. (2002). The bystander effect and social control behavior : The effect of the presence of others on people's reactions to norm violations. *European Journal of Social Psychology*, 32(6), 853-867. <https://doi.org/10.1002/ejsp.126>

- Chekroun, P., & Nugier, A. (2011). "I'm ashamed because of you, so please, don't do that!": Reactions to deviance as a protection against a threat to social image. *European Journal of Social Psychology*, 41(4), 479-488. <https://doi.org/10.1002/ejsp.809>
- Cislak, A. (2013). Effects of Power on Social Perception : All Your Boss Can See is Agency. *Social Psychology*, 44(2), 138-146. <https://doi.org/10.1027/1864-9335/a000139>
- Craig, M. A., Rucker, J. M., & Richeson, J. A. (2018). The Pitfalls and Promise of Increasing Racial Diversity : Threat, Contact, and Race Relations in the 21st Century. *Current Directions in Psychological Science*, 27(3), 188-193. <https://doi.org/10.1177/0963721417727860>
- Da Costa, S., Páez, D., Martí-González, M., Díaz, V., & Bouchat, P. (2023). Social movements and collective behavior : An integration of meta-analysis and systematic review of social psychology studies. *Frontiers in Psychology*, 14, 1096877. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1096877>
- Da Silva, C., Amadio, N., Domingo, B., Sarg, R., & Benbouriche, M. (2024). The significance quest theory and the 3N model : A systematic review. *Canadian Psychology / Psychologie Canadienne*, 65(1), 58-70. <https://doi.org/10.1037/cap0000364>
- Da Silva, C., Trottier, D., Amadio, N., Domingo, B., Sarg, R., & Benbouriche, M. (2023). Significance Quest : A Meta-Analysis on the Association Between the Variables of the 3N Model and Violent Extremism. *Trauma, Violence, & Abuse*, 152483802311760. <https://doi.org/10.1177/15248380231176056>
- Dasen, P. & Ogay, T. (2000). Pertinence d'une approche comparative pour la théorie des stratégies identitaires. Dans J. Costa-Lascoux, M. A. Hily et G. Vermès (dir.), *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires : Hommage à Carmel Camilleri* (p. 55-80). Paris : L'Harmattan.
- Dedrick, D. K. (1978). Deviance and Sanctioning Within Small Groups. *Social Psychology*, 41(2), 94. <https://doi.org/10.2307/3033569>

- De La Sablonnière, R., Nugier, A., Kadhim, N., Kleinlogel, E. P., Pelletier-Dumas, M., & Guimond, S. (2020). The impact of national integration policies on prejudice and psychological well-being: The fundamental role of the clarity and coherence of integration policies. *European Journal of Social Psychology, 50*(3), 614-633. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2647>
- Doosje, B., Loseman, A., & Van Den Bos, K. (2013). Determinants of Radicalization of Islamic Youth in the Netherlands : Personal Uncertainty, Perceived Injustice, and Perceived Group Threat. *Journal of Social Issues, 69*(3), 586-604. <https://doi.org/10.1111/josi.12030>
- Driedger, L. (1996). *Multi-ethnic Canada : Identities and inequalities*. Oxford University Press.
- Duits, N., Alberda, D. L., & Kempes, M. (2022). Psychopathology of Young Terrorist Offenders, and the Interaction With Ideology and Grievances. *Frontiers in Psychiatry, 13*, 801751. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2022.801751>
- Durante, F., Fiske, S. T., Gelfand, M. J., Crippa, F., Suttora, C., Stillwell, A., Asbrock, F., Aycan, Z., Bye, H. H., Carlsson, R., Björklund, F., Dagher, M., Geller, A., Larsen, C. A., Latif, A.-H. A., Mähönen, T. A., Jasinskaja-Lahti, I., & Teymoori, A. (2017). Ambivalent stereotypes link to peace, conflict, and inequality across 38 nations. *Proceedings of the National Academy of Sciences, 114*(4), 669-674. <https://doi.org/10.1073/pnas.1611874114>
- Ellemers, N. (2012). The Group Self. *Science, 336*(6083), 848-852. <https://doi.org/10.1126/science.1220987>
- Ellemers, N., Sleebos, E., Stam, D., & de Gilder, D. (2013). Feeling included and valued: How perceived respect affects positive team identity and willingness to invest in the team. *British Journal of Management, 24*(1), 21-37. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8551.2011.00784.x>
- Ellemers, N. (2017). *Morality and the Regulation of Social Behavior : Groups as Moral Anchors* (1^{re} éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315661322>

- Ellemers, N., & Van Den Bos, K. (2012). Morality in Groups : On the Social-Regulatory Functions of Right and Wrong. *Social and Personality Psychology Compass*, 6(12), 878-889. <https://doi.org/10.1111/spc3.12001>
- Ellemers, N., & Van Der Toorn, J. (2015a). Groups as moral anchors. *Current Opinion in Psychology*, 6, 189-194. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2015.08.018>
- Ellemers, N., & Van Der Toorn, J. (2015b). Groups as moral anchors. *Current Opinion in Psychology*, 6, 189-194. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2015.08.018>
- Fischer, A. H., & Roseman, I. J. (2007). Beat them or ban them : The characteristics and social functions of anger and contempt. *Journal of Personality and Social Psychology*, 93(1), 103-115. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.93.1.103>
- Fiske, S. T. (2018). Stereotype Content : Warmth and Competence Endure. *Current Directions in Psychological Science*, 27(2), 67-73. <https://doi.org/10.1177/0963721417738825>
- Fiske, S. T., Cuddy, A. J. C., & Glick, P. (2007). Universal dimensions of social cognition : Warmth and competence. *Trends in Cognitive Sciences*, 11(2), 77-83. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2006.11.005>
- Fiske, S. T., Cuddy, A. J. C., Glick, P., & Xu, J. (2002). A model of (often mixed) stereotype content : Competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(6), 878-902. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.82.6.878>
- Fiske, S. T., & North, M. S. (2015). Measures of Stereotyping and Prejudice. In *Measures of Personality and Social Psychological Constructs* (p. 684-718). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-386915-9.00024-3>
- Forsyth, D. R. (1995). *Our social world*. Brooks/Cole Pub. Co.

- Franz, B. (2007). Europe's Muslim Youth : An Inquiry into the Politics of Discrimination, Relative Deprivation, and Identity Formation. *Mediterranean Quarterly*, 18(1), 89-112. <https://doi.org/10.1215/10474552-2006-036>
- Gordon, M. (1964). *Assimilation in American life*. New York: Oxford University Press.
- Grant, P. R. & Nadin, S. (2005). *The Difficulties Faced by Immigrants with Ongoing Credentialing Problems: A Social Psychological Analysis*. A paper presented at the Tenth International Metropolis Conference, Toronto, Ontario.
- Graves, T. D. (1967). Psychological Acculturation in a Tri-Ethnic Community. *Southwestern Journal of Anthropology*, 23(4), 337-350. <https://doi.org/10.1086/soutjanth.23.4.3629450>
- Guan, Y., Verkuyten, M., Fung, H. H., Bond, M. H., Chen, S. X., & Chan, C. C. (2011). Out-group value incongruence and intergroup attitude: The roles of common identity and multiculturalism. *International Journal of Intercultural Relations*, 35(3), 377-385. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2010.04.007>
- Guerra, R., Rodrigues, R. B., Aguiar, C., Carmona, M., Alexandre, J., & Lopes, R. C. (2019). School achievement and well-being of immigrant children : The role of acculturation orientations and perceived discrimination. *Journal of School Psychology*, 75, 104-118. <https://doi.org/10.1016/j.jsp.2019.07.004>
- Guimond, s. (1999). Le multiculturalisme comme politique de gestion de la diversité culturelle. in W. Doise, N. Dubois, & J.l. Beauvois (Eds), *La psychologie sociale (Tome 4) : La construction sociale de la personne* (pp. 173-181). Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Guimond, S. (2010). *Psychologie sociale : Perspective multiculturelle*. Mardaga; Cairn.info. <https://www.cairn.info/psychologie-sociale-perspective-multiculturelle--9782804700324.htm>
- Guimond, S. (2019). *Les politiques de diversité: Antidote à l'intolérance et à la radicalisation*. Mardaga.

- Guimond, S., Dambrun, M., Michinov, N., & Duarte, S. (2003). Does social dominance generate prejudice? Integrating individual and contextual determinants of intergroup cognitions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(4), 697-721. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.84.4.697>
- Guimond, S., De La Sablonnière, R., & Nugier, A. (2014). Living in a multicultural world : Intergroup ideologies and the societal context of intergroup relations. *European Review of Social Psychology*, 25(1), 142-188. <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.957578>
- Guimond, S., & Nugier, A. (2023). *The Social and Political Psychology of Violent Radicalism*. Springer Nature.
- Guimond, S., & Palmer, D. L. (1993). Developmental Changes in Ingroup Favouritism among Bilingual and Unilingual Francophone and Anglophone Students. *Journal of Language and Social Psychology*, 12(4), 318-351. <https://doi.org/10.1177/0261927X93124004>
- Gundelach, B., & Manatschal, A. (2017). Ethnic Diversity, Social Trust and the Moderating Role of Subnational Integration Policy. *Political Studies*, 65(2), 413-431. <https://doi.org/10.1177/0032321716644613>
- Hashemi, N., Marzban, M., Sebar, B., & Harris, N. (2019). Acculturation and psychological well-being among Middle Eastern migrants in Australia : The mediating role of social support and perceived discrimination. *International Journal of Intercultural Relations*, 72, 45-60. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2019.07.002>
- Horgan, J. (2014). *The psychology of terrorism* (Revised and updated second edition). Routledge, Taylor & Francis Group.
- Imhoff, R., & Koch, A. (2017). How Orthogonal Are the Big Two of Social Perception? On the Curvilinear Relation Between Agency and Communion. *Perspectives on Psychological Science*, 12(1), 122-137. <https://doi.org/10.1177/1745691616657334>

- Ivande, S. K., & Ryabichenko, T. (2023). The Relationship Between Perceived Discrimination, Acculturation Attitudes, and Adaptation among Anglophone African Immigrants in Russia : The Moderating Role of Neuroticism. *Psychology in Russia: State of the Art*, 16(1), 77-98. <https://doi.org/10.11621/pir.2023.0105>
- Jackman, M. R. (1994). *The velvet glove : Paternalism and conflict in gender, class, and race relations*. University of California Press.
- Jasinskaja-Lahti, I., & Yijälä, A. (2011). The model of pre-aculturative stress—A pre-migration study of potential migrants from Russia to Finland. *International Journal of Intercultural Relations*, 35(4), 499-510. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2010.11.003>
- Jost, J. T., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 1-27. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>
- Just, A. (2021). Party System Polarization, Citizenship, and Immigrant Party Allegiances in Western Europe. *International Migration Review*, 55(3), 843-872. <https://doi.org/10.1177/0197918320962706>
- Kamiejski, R., Guimond, S., De Oliveira, P., Er-rafiy, A., & Brauer, M. (2012). Le modèle républicain d'intégration : Implications pour la psychologie des relations entre groupes: *L'Année psychologique*, Vol. 112(1), 49-83. <https://doi.org/10.3917/anpsy.121.0049>
- Kauff, M., Schmid, K., & Christ, O. (2020). When good for business is not good enough: Effects of pro-diversity beliefs and instrumentality of diversity on intergroup attitudes. *PloS one*, 15(6), e0234179. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0234179>
- Kende, A., Hadarics, M., Bigazzi, S., Boza, M., Kunst, J. R., Lantos, N. A., Lášticová, B., Minescu, A., Pivetti, M., & Urbiola, A. (2021). The last acceptable prejudice in Europe? Anti-Gypsyism as the obstacle to Roma inclusion. *Group Processes & Intergroup Relations*, 24(3), 388-410. <https://doi.org/10.1177/1368430220907701>

- Kende, J., Sarrasin, O., Manatschal, A., Phalet, K., & Green, E. G. T. (2022). Policies and prejudice: Integration policies moderate the link between immigrant presence and anti-immigrant prejudice. *Journal of Personality and Social Psychology*, 123(2), 337–352. <https://doi.org/10.1037/pspi0000376>
- Kervyn, N., Yzerbyt, V. Y., Demoulin, S., & Judd, C. M. (2008). Competence and warmth in context : The compensatory nature of stereotypic views of national groups. *European Journal of Social Psychology*, 38(7), 1175-1183. <https://doi.org/10.1002/ejsp.526>
- Khosrokhavar, F. (2014). *Radicalisation*. Éditions de la Maison des sciences de l’homme.
- Koch, A., Dorrough, A., Glöckner, A., & Imhoff, R. (2020). The ABC of society : Perceived similarity in agency/socioeconomic success and conservative-progressive beliefs increases intergroup cooperation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 90, 103996. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2020.103996>
- Koch, A., Imhoff, R., Dotsch, R., Unkelbach, C., & Alves, H. (2016). The ABC of stereotypes about groups : Agency/socioeconomic success, conservative–progressive beliefs, and communion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 110(5), 675-709. <https://doi.org/10.1037/pspa0000046>
- Koch, A., Imhoff, R., Unkelbach, C., Nicolas, G., Fiske, S., Terache, J., Carrier, A., & Yzerbyt, V. (2020). Groups’ warmth is a personal matter : Understanding consensus on stereotype dimensions reconciles adversarial models of social evaluation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 89, 103995. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2020.103995>
- Koch, A., Yzerbyt, V., Abele, A., Ellemers, N., & Fiske, S. T. (2021). Social evaluation : Comparing models across interpersonal, intragroup, intergroup, several-group, and many-group contexts. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 63, p. 1-68). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/bs.aesp.2020.11.001>

- Kouzakova, M., Ellemers, N., Harinck, F., & Scheepers, D. (2012). The Implications of Value Conflict : How Disagreement on Values Affects Self-Involvement and Perceived Common Ground. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(6), 798-807. <https://doi.org/10.1177/0146167211436320>
- Kruglanski, A., Jasko, K., Webber, D., Chernikova, M., & Molinario, E. (2018). The Making of Violent Extremists. *Review of General Psychology*, 22(1), 107-120. <https://doi.org/10.1037/gpr0000144>
- Kruglanski, A. W., & Fishman, S. (2006). The Psychology of Terrorism : “Syndrome” Versus “Tool” Perspectives. *Terrorism and Political Violence*, 18(2), 193-215. <https://doi.org/10.1080/09546550600570119>
- Kruglanski, A. W., & Fishman, S. (2009). Psychological Factors in Terrorism and Counterterrorism : Individual, Group, and Organizational Levels of Analysis. *Social Issues and Policy Review*, 3(1), 1-44. <https://doi.org/10.1111/j.1751-2409.2009.01009.x>
- Kwon, R., & Curran, M. (2016). Immigration and support for redistributive social policy: Does multiculturalism matter ? *International Journal of Comparative Sociology*, 57(6), 375–400. <https://doi.org/10.1177/0020715216685767>
- Leach, C. W., Bilali, R., & Pagliaro, S. (2015). Groups and morality. In M. Mikulincer, P. R. Shaver, J. F. Dovidio, & J. A. Simpson (Éds.), *APA handbook of personality and social psychology, Volume 2 : Group processes*. (p. 123-149). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/14342-005>
- Leach, C. W., Ellemers, N., & Barreto, M. (2007). Group virtue : The importance of morality (vs. competence and sociability) in the positive evaluation of in-groups. *Journal of Personality and Social Psychology*, 93(2), 234-249. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.93.2.234>

- Levitan, L. C., & Verhulst, B. (2016). Conformity in Groups : The Effects of Others' Views on Expressed Attitudes and Attitude Change. *Political Behavior*, 38(2), 277-315. <https://doi.org/10.1007/s11109-015-9312-x>
- Lindholm, T., & Yzerbyt, V. (2018). When Being Nice or Being Smart Could Bring You Down : Compensatory Dynamics in Strategic Self-presentation. *International Review of Social Psychology*, 31(1), 16. <https://doi.org/10.5334/irsp.136>
- Locke, K. D., & Nekich, J. C. (2000). Agency and Communion in Naturalistic Social Comparison. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(7), 864-874. <https://doi.org/10.1177/0146167200269011>
- Lou, N. M., & Noels, K. A. (2020). Mindsets about language learning and support for immigrants' integration. *International Journal of Intercultural Relations*, 79, 46–57. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2020.08.003>
- Luttrell, A., Sacchi, S., & Brambilla, M. (2022). Changing impressions in competence-oriented domains : The primacy of morality endures. *Journal of Experimental Social Psychology*, 98, 104246. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2021.104246>
- Lyons-Padilla, S., Gelfand, M. J., Mirahmadi, H., Farooq, M., & Van Egmond, M. (2015). Belonging nowhere : Marginalization & radicalization risk among Muslim immigrants. *Behavioral Science & Policy*, 1(2), 1-12. <https://doi.org/10.1177/237946151500100202>
- Mahfud, Y. (2016). *Distance culturelle, multiculturalisme et préjugés à l'égard des immigrants*. (Doctoral dissertation, Université Paris Ouest).
- Mahfud, Y., Badea, C. & N'gbala, A. (2015). Distance culturelle et préjugés à l'égard des immigrants en France : le rôle des modèles d'intégration. *Revue internationale de psychologie sociale*, 28, 53-79. <https://www.cairn.info/revue--2015-2-page-53.htm>

- Mahfud, Y., Badea, C., Guimond, S., Anier, N., & Ernst-Vintila, A. (2016). Distance culturelle, perception du multiculturalisme et préjugés envers les immigrés en France. *L'Année Psychologique*, 116(02), 203-225. <https://doi.org/10.4074/S000350331600035X>
- Mahfud, Y., Badea, C., Verkuyten, M., & Reynolds, K. (2018). Multiculturalism and Attitudes Toward Immigrants : The Impact of Perceived Cultural Distance. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 49(6), 945-958. <https://doi.org/10.1177/0022022117730828>
- Mähönen, T. A., & Jasinskaja-Lahti, I. (2013). Acculturation Expectations and Experiences as Predictors of Ethnic Migrants' Psychological Well-Being. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 44(5), 786-806. <https://doi.org/10.1177/0022022112466699>
- Maisonneuve, C., & Testé, B. (2007). Acculturation preferences of a host community : The effects of immigrant acculturation strategies on evaluations and impression formation. *International Journal of Intercultural Relations*, 31(6), 669-688. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2007.06.001>
- Marques, J. M., & Yzerbyt, V. Y. (1988). The black sheep effect : Judgmental extremity towards ingroup members in inter-and intra-group situations. *European Journal of Social Psychology*, 18(3), 287-292. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420180308>
- McLaren, L. M. (2003). Anti-Immigrant Prejudice in Europe : Contact, Threat Perception, and Preferences for the Exclusion of Migrants. *Social Forces*, 81(3), 909-936. <https://doi.org/10.1353/sof.2003.0038>
- Misiak, B., Samochowiec, J., Bhui, K., Schouler-Ocak, M., Demunter, H., Kuey, L., Raballo, A., Gorwood, P., Frydecka, D., & Dom, G. (2019). A systematic review on the relationship between mental health, radicalization and mass violence. *European Psychiatry*, 56(1), 51-59. <https://doi.org/10.1016/j.eurpsy.2018.11.005>

- Navas, M. (2020). The psychosocial perspective on immigration : An introduction (*La perspectiva psicossocial de la inmigración: una introducción*). *International Journal of Social Psychology*, 35(3), 441-451. <https://doi.org/10.1080/02134748.2020.1786793>
- Negy, C., Schwartz, S., & Reig-Ferrer, A. (2009). Violated expectations and acculturative stress among U.S. Hispanic immigrants. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 15(3), 255-264. <https://doi.org/10.1037/a0015109>
- Nicolas, G., Bai, X., & Fiske, S. T. (2022). A spontaneous stereotype content model : Taxonomy, properties, and prediction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 123(6), 1243-1263. <https://doi.org/10.1037/pspa0000312>
- Nugier, A., & Oppin, M. (2018). Chapitre 10. Préjugés et discrimination envers les minorités ethniques et religieuses : Le rôle des politiques d'intégration: In *Psychologie de la discrimination et des préjugés* (p. 161-173). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.fanik.2018.01.0161>
- Nugier, A., Oppin, M., Cohu, M., Kamiejski, R., Roebroek, E., & Guimond, S. (2016). « Nouvelle Laïcité » en France et Pression Normative Envers les Minorités Musulmanes [Secularism in France and Normative Pressure Against Muslim Minorities]. *International Review of Social Psychology*, 29(1), 15. <https://doi.org/10.5334/irsp.11>
- Obaidi, M., Bergh, R., Akrami, N., & Anjum, G. (2019). Group-Based Relative Deprivation Explains Endorsement of Extremism Among Western-Born Muslims. *Psychological Science*, 30(4), 596-605. <https://doi.org/10.1177/0956797619834879>
- Obaidi, M., Kunst, J. R., Kteily, N., Thomsen, L., & Sidanius, J. (2018). Living under threat : Mutual threat perception drives anti-Muslim and anti-Western hostility in the age of terrorism. *European Journal of Social Psychology*, 48(5), 567-584. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2362>
- Oppin, M., Nugier, A., Chekroun, P., & Guimond, S. (2015). Immigrants' generational status affects emotional reactions to informal social control : The role of perceived legitimacy of the source

- of control. *International Journal of Intercultural Relations*, 45, 1-10.
<https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2014.12.008>
- Pagliaro, S., Brambilla, M., Sacchi, S., D'Angelo, M., & Ellemers, N. (2013). Initial Impressions Determine Behaviours : Morality Predicts the Willingness to Help Newcomers. *Journal of Business Ethics*, 117(1), 37-44. <https://doi.org/10.1007/s10551-012-1508-y>
- Pagliaro, S., Ellemers, N., & Barreto, M. (2011). Sharing Moral Values : Anticipated Ingroup Respect as a Determinant of Adherence to Morality-Based (but Not Competence-Based) Group Norms. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37(8), 1117-1129.
<https://doi.org/10.1177/0146167211406906>
- Perugini, M., Gallucci, M., & Costantini, G. (2018). A Practical Primer To Power Analysis for Simple Experimental Designs. *International Review of Social Psychology*, 31(1), 20.
<https://doi.org/10.5334/irsp.181>
- Politi, E., Chipeaux, M., Lorenzi-Cioldi, F., & Staerklé, C. (2020). More Royalist Than the King? Immigration Policy Attitudes Among Naturalized Citizens. *Political Psychology*, 41(3), 607-625. <https://doi.org/10.1111/pops.12642>
- Postmes, T., & Jetten, J. (2006). *Individuality and the Group : Advances in Social Identity*. SAGE Publications Ltd. <https://doi.org/10.4135/9781446211946>
- Prins, H. E. L. (1994). The « Nations Within » : Aboriginal-State Relations in Canada, the United States, and New Zealand. Augie Fleras and Jean L. Elliott. Oxford University Press, 1992. 267 pp. \$22.00. *Social Forces*, 72(4), 1272-1272. <https://doi.org/10.1093/sf/72.4.1272>
- Ramos, M. R., Hewstone, M., Barreto, M., & Branscombe, N. R. (2016). The opportunities and challenges of diversity : Explaining its impact on individuals and groups. *European Journal of Social Psychology*, 46(7), 793-806. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2261>
- Ramos, M. R., Jetten, J., Zhang, A., Badea, C., Iyer, A., Cui, L., & Zhang, Y. (2013). Minority goals for interaction with the majority : Seeking distance from the majority and the effect of rejection

- on identification. *European Journal of Social Psychology*, 43(1), 72-83.
<https://doi.org/10.1002/ejsp.1915>
- Redfield, R., Linton, R., & Herskovits, M. J. (1936). MEMORANDUM FOR THE STUDY OF ACCULTURATION. *American Anthropologist*, 38(1), 149-152.
<https://doi.org/10.1525/aa.1936.38.1.02a00330>
- Rehman, I., & Hanley, T. (2023). Muslim minorities' experiences of Islamophobia in the West: A systematic review. *Culture & Psychology*, 29(1), 139-156.
<https://doi.org/10.1177/1354067X221103996>
- Reicher, S., & Levine, M. (1994). Deindividuation, power relations between groups and the expression of social identity : The effects of visibility to the out-group. *British Journal of Social Psychology*, 33(2), 145-163. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01015.x>
- Renzaho, A. M. N., Mansouri, F., Counted, V., & Polonsky, M. (2022). The Influence Region of Origin, Area of Residence Prior to Migration, Religion, and Perceived Discrimination on Acculturation Strategies Among sub-Saharan African Migrants in Australia. *Journal of International Migration and Integration*, 23(1), 141-160. <https://doi.org/10.1007/s12134-021-00829-x>
- Riek, B. M., Mania, E. W., & Gaertner, S. L. (2006). Intergroup Threat and Outgroup Attitudes : A Meta-Analytic Review. *Personality and Social Psychology Review*, 10(4), 336-353.
https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1004_4
- Rios, K., Sosa, N., & Osborn, H. (2018). An experimental approach to Intergroup Threat Theory : Manipulations, moderators, and consequences of realistic vs. symbolic threat. *European Review of Social Psychology*, 29(1), 212-255. <https://doi.org/10.1080/10463283.2018.1537049>
- Roblain, A., Azzi, A., & Licata, L. (2016). Why do majority members prefer immigrants who adopt the host culture? The role of perceived identification with the host nation. *International Journal of Intercultural Relations*, 55, 44-54. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2016.08.001>

- Roblain, A., & Green, E. G. T. (2021). From perceived polarization of immigration attitudes to collective action. *International Journal of Intercultural Relations*, 80, 112-120. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2020.11.009>
- Roblain, A., Malki, B., Azzi, A., & Licata, L. (2017). After Coming In, Settling In : An Analysis of Early-Stage Acculturation Preferences of Male Syrian and Iraqi Asylum Seekers in Belgium. *International Review of Social Psychology*, 30(1), 20. <https://doi.org/10.5334/irsp.49>
- Roccas, S., Horenczyk, G., & Schwartz, S. H. (2000). Acculturation discrepancies and well-being : The moderating role of conformity. *European Journal of Social Psychology*, 30(3), 323-334. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(200005/06\)30:3<323::AID-EJSP992>3.0.CO;2-5](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(200005/06)30:3<323::AID-EJSP992>3.0.CO;2-5)
- Roebroek, É., & Guimond, S. (2016). Pour une psychologie sociale de la laïcité : Identification et mesure de deux conceptions distinctes de la laïcité: *L'Année psychologique*, Vol. 116(4), 489-518. <https://doi.org/10.3917/anpsy.164.0489>
- Rokeach, M. (1960). *The open and closed mind: Investigations into the nature of belief systems and personality systems*. Basic Books
- Rosenberg, S., Nelson, C., & Vivekananthan, P. S. (1968). A multidimensional approach to the structure of personality impressions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 9(4), 283-294. <https://doi.org/10.1037/h0026086>
- Rubin, M., Watt, S. E., & Ramelli, M. (2012). Immigrants' social integration as a function of approach–avoidance orientation and problem-solving style. *International Journal of Intercultural Relations*, 36(4), 498-505. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2011.12.009>
- Russell, A. M. T., & Fiske, S. T. (2008). It's all relative : Competition and status drive interpersonal perception. *European Journal of Social Psychology*, 38(7), 1193-1201. <https://doi.org/10.1002/ejsp.539>
- Sabatier, C. & Berry, J. (1994). Immigration et acculturation. Dans R. Y. Bourhis et J. Ph. Leyens (dir.), *Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes* (p. 261-291). Belgique : Mardaga.

- Sagiv, L., Roccas, S., Cieciuch, J., & Schwartz, S. H. (2017). Personal values in human life. *Nature Human Behaviour*, 1(9), 630-639. <https://doi.org/10.1038/s41562-017-0185-3>
- Schachter, S. (1951). Deviation, rejection, and communication. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 46(2), 190-207. <https://doi.org/10.1037/h0062326>
- Schmitz, P. G., & Schmitz, F. (2022). Correlates of Acculturation Strategies : Personality, Coping, and Outcome. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 53(7-8), 875-916. <https://doi.org/10.1177/00220221221109939>
- Schnapper, D. (2011). Ethnies et nations. *Cahiers de recherche sociologique*, 20, 157-167. <https://doi.org/10.7202/1002195ar>
- Searle, W., & Ward, C. (1990). The prediction of psychological and sociocultural adjustment during cross-cultural transitions. *International Journal of Intercultural Relations*, 14(4), 449-464. [https://doi.org/10.1016/0147-1767\(90\)90030-Z](https://doi.org/10.1016/0147-1767(90)90030-Z)
- Simon, B., Reichert, F., & Grabow, O. (2013). When Dual Identity Becomes a Liability : Identity and Political Radicalism Among Migrants. *Psychological Science*, 24(3), 251-257. <https://doi.org/10.1177/0956797612450889>
- Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (2000). An integrated threat theory of prejudice. In S. Oskamp (Ed.), *Reducing prejudice and discrimination* (pp. 23–45). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Tabor, A. S., & Milfont, T. L. (2011). Migration change model : Exploring the process of migration on a psychological level. *International Journal of Intercultural Relations*, 35(6), 818-832. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2010.11.013>
- Tajfel, H. E. (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations*. Academic Press.
- Tajfel, H. (1978). The achievement of inter-group differentiation. In H. Tajfel (Ed.), *Differentiation between social groups* (pp. 77–100). London: Academic Press.

- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). An integrative theory of inter-group conflict. In W. G. Austin & S. Worchel (Eds.), *The social psychology of inter-group relations* (pp. 33–47). Monterey, CA: Brooks/Cole.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1986). The social identity theory of intergroup behaviour. In S. Worchel, & W. G. Austin (Eds), *Psychology of intergroup relations*. Chicago, IL: Nelson-Hall.
- Tartakovsky, E. (2007). A longitudinal study of acculturative stress and homesickness : High-school adolescents immigrating from Russia and Ukraine to Israel without parents. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 42(6), 485-494. <https://doi.org/10.1007/s00127-007-0184-1>
- Tausch, N., Becker, J. C., Spears, R., Christ, O., Saab, R., Singh, P., & Siddiqui, R. N. (2011). Explaining radical group behavior : Developing emotion and efficacy routes to normative and nonnormative collective action. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(1), 129-148. <https://doi.org/10.1037/a0022728>
- Te Lindert, A., Korzilius, H., Van De Vijver, F. J. R., Kroon, S., & Arends-Tóth, J. (2008). Perceived discrimination and acculturation among Iranian refugees in the Netherlands. *International Journal of Intercultural Relations*, 32(6), 578-588. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2008.09.003>
- Thijssen, L., Van Tubergen, F., Coenders, M., Hellpap, R., & Jak, S. (2022). Discrimination of Black and Muslim Minority Groups in Western Societies : Evidence From a Meta-Analysis of Field Experiments. *International Migration Review*, 56(3), 843-880. <https://doi.org/10.1177/01979183211045044>
- Turner, J. C., Hogg, M. A., Oakes, P. J., Reicher, S. D., & Wetherell, M. S. (1987). *Rediscovering the social group: A self-categorization theory*. basil Blackwell.
- Unkelbach, C., Alves, H., & Koch, A. (2020). Negativity bias, positivity bias, and valence asymmetries : Explaining the differential processing of positive and negative information. In

Advances in Experimental Social Psychology (Vol. 62, p. 115-187). Elsevier.

<https://doi.org/10.1016/bs.aesp.2020.04.005>

Urbiola, A., López-Rodríguez, L., Sánchez-Castelló, M., Navas, M., & Cuadrado, I. (2021). The Way We See Others in Intercultural Relations : The Role of Stereotypes in the Acculturation Preferences of Spanish and Moroccan-Origin Adolescents. *Frontiers in Psychology, 11*, 610644. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.610644>

Urzúa, A., Leiva, J., & Caqueo-Úrizar, A. (2020). Effect of Positive Social Interaction on the Psychological Well-being in South American Immigrants in Chile. *Journal of International Migration and Integration, 21*(1), 295-306. <https://doi.org/10.1007/s12134-019-00731-7>

Valsecchi, G., Berent, J., Borinca, I., Green, E. G. T., & Falomir-Pichastor, J. M. (2024). Inclusive social norms and nationals' positive intergroup orientations toward refugees : The moderating role of initial prejudice and intergroup contact. *Group Processes & Intergroup Relations, 27*(2), 322-347. <https://doi.org/10.1177/13684302231156399>

Van Der Lee, R., Ellemers, N., Scheepers, D., & Rutjens, B. T. (2017). In or out? How the perceived morality (vs. competence) of prospective group members affects acceptance and rejection. *European Journal of Social Psychology, 47*(6), 748-762. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2269>

Van Der Noll, J., Saroglou, V., Latour, D., & Dolezal, N. (2018). Western Anti-Muslim Prejudice : Value Conflict or Discrimination of Persons Too? *Political Psychology, 39*(2), 281-301. <https://doi.org/10.1111/pops.12416>

Van Nunspeet, F., Derks, B., Ellemers, N., & Nieuwenhuis, S. (2015). Moral Impression Management : Evaluation by an In-Group Member During a Moral IAT Affects Perceptual Attention and Conflict and Response Monitoring. *Social Psychological and Personality Science, 6*(2), 183-192. <https://doi.org/10.1177/1948550614548076>

- Van Nunspeet, F., Ellemers, N., Derks, B., & Nieuwenhuis, S. (2014). Moral concerns increase attention and response monitoring during IAT performance : ERP evidence. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, 9(2), 141-149. <https://doi.org/10.1093/scan/nss118>
- Van Oudenhoven, J. P., Prins, K. S., & Buunk, B. P. (1998). Attitudes of minority and majority members towards adaptation of immigrants. *European Journal of Social Psychology*, 28(6), 995-1013. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(1998110\)28:6<995::AID-EJSP908>3.0.CO;2-8](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(1998110)28:6<995::AID-EJSP908>3.0.CO;2-8)
- Van Prooijen, A., & Ellemers, N. (2015). Does It Pay to Be Moral? How Indicators of Morality and Competence Enhance Organizational and Work Team Attractiveness. *British Journal of Management*, 26(2), 225-236. <https://doi.org/10.1111/1467-8551.12055>
- Van Prooijen, A.-M., Ellemers, N., Van Der Lee, R., & Scheepers, D. T. (2018). What seems attractive may not always work well : Evaluative and cardiovascular responses to morality and competence levels in decision-making teams. *Group Processes & Intergroup Relations*, 21(1), 73-87. <https://doi.org/10.1177/1368430216653814>
- Verkuyten, M. (2005). Ethnic Group Identification and Group Evaluation Among Minority and Majority Groups : Testing the Multiculturalism Hypothesis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(1), 121-138. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.1.121>
- Verkuyten, M. (2013). *Identity and Cultural Diversity* (0 éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203710142>
- Visintin, E. P., Brylka, A., Green, E. G. T., Mähönen, T. A., & Jasinskaja-Lahti, I. (2016). The dynamics of interminority extended contact : The role of affective and cognitive mediators. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 22(4), 467-478. <https://doi.org/10.1037/cdp0000089>
- Webber, D., & Kruglanski, A. W. (2018). The social psychological makings of a terrorist. *Current Opinion in Psychology*, 19, 131-134. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2017.03.024>

- Weber, H. (2004). Explorations in the Social Construction of Anger. *Motivation and Emotion*, 28(2), 197-219. <https://doi.org/10.1023/B:MOEM.0000032314.29291.d4>
- Wojciszke, B. (2005). Morality and competence in person- and self-perception. *European Review of Social Psychology*, 16(1), 155-188. <https://doi.org/10.1080/10463280500229619>
- Wolsko, C., Park, B., Judd, C. M., & Wittenbrink, B. (2000). Framing interethnic ideology : Effects of multicultural and color-blind perspectives on judgments of groups and individuals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78(4), 635-654. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.78.4.635>
- Wright, S. C., Taylor, D. M., & Moghaddam, F. M. (1990). Responding to membership in a disadvantaged group : From acceptance to collective protest. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(6), 994-1003. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.6.994>
- Xie, S. Y., Flake, J. K., & Hehman, E. (2019). Perceiver and target characteristics contribute to impression formation differently across race and gender. *Journal of Personality and Social Psychology*, 117(2), 364-385. <https://doi.org/10.1037/pspi0000160>
- Ybarra, O., Chan, E., Park, H., Burnstein, E., Monin, B., & Stanik, C. (2008). Life's recurring challenges and the fundamental dimensions : An integration and its implications for cultural differences and similarities. *European Journal of Social Psychology*, 38(7), 1083-1092. <https://doi.org/10.1002/ejsp.559>
- Yijälä, A., & Jasinskaja-Lahti, I. (2010). Pre-migration acculturation attitudes among potential ethnic migrants from Russia to Finland. *International Journal of Intercultural Relations*, 34(4), 326-339. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2009.09.002>
- Yzerbyt, V. (2016). Intergroup stereotyping. *Current Opinion in Psychology*, 11, 90-95. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2016.06.009>

- Yzerbyt, V. (2018). The Dimensional Compensation Model. In A. E. Abele & B. Wojciszke (Éds.), *Agency and Communion in Social Psychology* (1^{re} éd., p. 126-141). Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9780203703663-11>
- Yzerbyt, V., & Cambon, L. (2017). The Dynamics of Compensation : When Ingroup Favoritism Paves the Way for Outgroup Praise. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 43(5), 587-600. <https://doi.org/10.1177/0146167216689066>
- Yzerbyt, V., Provost, V., & Corneille, O. (2005). Not Competent but Warm... Really? Compensatory Stereotypes in the French-speaking World. *Group Processes & Intergroup Relations*, 8(3), 291-308. <https://doi.org/10.1177/1368430205053944>
- Zhirkov, K. (2021). Who Are “the Immigrants”? Beliefs About Immigrant Populations and Anti-Immigration Attitudes in the United States and Britain. *Social Science Quarterly*, 102(1), 228-237. <https://doi.org/10.1111/ssqu.12925>

Annexes

Annexe 1

Avis du Comité d’Ethique de l’UFR SPSE



UFR SPSE

Comité d'éthique de l'UFR SPSE (Sciences Psychologiques et Sciences de l'Education) Ethics committee of the UFR SPSE (Psychological and Educational Sciences)	200, avenue de la république 92001 Cedex Nanterre Contact : cer_spse@liste.parisnanterre.fr
--	---

N° d'avis : 2021-02-01

Nanterre, le 22 février 2021

** Les critères utilisés pour l'évaluation sont formalisés en français dans le « guide d'évaluation éthique d'un projet de recherche » disponible sur demande auprès du comité d'éthique de l'UFR SPSE.*

Le comité d'éthique de l'UFR SPSE de l'Université Paris Nanterre, après étude du projet de recherche, présenté par Monsieur Motamba Nestor Ouobaa, sous le titre « Comportements non-normatifs chez les jeunes issus de l'immigration africaine : le rôle des stratégies d'acculturation et de la norme de nouvelle laïcité perçue » reconnaît que ce projet répond aux exigences du comité d'éthique* concernant la recherche en psychologie et en sciences de l'éducation.

Le comité d'éthique de l'UFR SPSE émet donc un avis favorable à la réalisation de ce projet.

Pour le comité d'éthique de l'UFR SPSE, ses coordonnateurs,

** The criteria used for the present evaluation are formalized in French in the "Guide of ethical evaluation of a research project" available on request from the Ethics Committee of the UFR SPSE*

The Ethics Committee of the UFR SPSE (Psychological Science and Education Science Formation and Research Unit) of University Paris Nanterre, upon reviewing the research project « Comportements non-normatifs chez les jeunes issus de l'immigration africaine : le rôle des stratégies d'acculturation et de la norme de nouvelle laïcité perçue » presented to them by Monsieur Motamba Nestor Ouobaa, recognizes that this project meets the requirements of the Ethics Committee* concerning research in psychology and education sciences.

As a consequence, the UFR SPSE Ethics Committee issues a positive opinion on your research project.

On behalf of the UFR SPSE Ethics Committee, the Coordinator

Régine Scelles

Gilles Séraphin

Attention, cet avis ne saurait se substituer à l'autorisation d'un Comité de Protection des Personnes (CPP) pour les recherches qui en relèvent, et ne dispense pas les promoteurs d'effectuer les démarches nécessaires concernant la protection de données (contact : dpo@liste.parisnanterre.fr)

Annexe 2

Questionnaire du Prétest

Texte introductif

Bonjour. Dans le cadre d'un projet d'étude portant sur les relations culturelles, je sollicite votre aide pour un pré-test qui me permettra de valider mon outil. Il s'agit de donner votre avis après avoir lu des portraits décrits dans deux textes. Cela durera environ 10 minutes. Merci d'avance.

Questions

Après avoir lu chacun des textes suivants, nous demandons votre avis sur le degré de contact que le personnage central a avec les Français, d'une part ; et d'autre part, sur le fait qu'il a maintenu ou pas sa culture d'origine algérienne. Vous indiquez votre réponse sur une échelle de 1 à 7 avec :

1=Pas du tout d'accord ; 2= Pas d'accord ; 3= Plutôt pas d'accord ; 4= Neutre ; 5= Plutôt d'accord ; 6= D'accord et 7= Tout à fait d'accord.

Texte 1

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit : « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français. Si seulement il était un bon gars ». En conséquence de cette attitude flexible, Karim a beaucoup d'amis Français. Il travaille maintenant depuis cinq ans pour la municipalité. Il s'entend très bien avec ses collègues et en voit certains régulièrement en

dehors du travail. Récemment, Karim a demandé la nationalité française : « Je me sens Français depuis longtemps. Je n'entretiens pas de liens avec l'Algérie ».

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes :

1. Karim préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Karim préfère parler uniquement la langue du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Karim préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Karim préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. Karim préfère avoir des amis uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. Karim préfère uniquement les traditions culturelles issues de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

7. Karim préfère parler uniquement la langue de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

8. Karim préfère uniquement la conception du mariage de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

9. Karim préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

10. Karim préfère uniquement avoir des amis issus de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

Texte 2

Abdel est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit : « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos filles à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour elles de retourner en Algérie, car elles seraient devenues trop Françaises. Je veux qu'elles restent aussi Algériennes que possible, afin qu'elles puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». En dehors de son travail, il n'a pratiquement aucun

contact avec les Français. « Avec les Français on ne peut pas entrer en contact facilement, il faut prendre des rendez-vous. Je n'invite pas de Français chez moi. Je préfère aller dans les locaux d'une association algérienne. Je suis toujours le bienvenu là-bas, et il y a des gens qui comprennent ce que je ressens ».

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes :

1. Abdel préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Abdel préfère parler uniquement la langue du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Abdel préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Abdel préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. Abdel préfère avoir des amis uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. Abdel préfère uniquement les traditions culturelles issues de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

7. Abdel préfère parler uniquement la langue de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

8. Abdel préfère uniquement la conception du mariage de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

9. Abdel préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

10. Abdel préfère uniquement avoir des amis issus de son groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

Informations sociodémographiques

Veillez préciser quelques informations vous concernant :

Sexe

Femme

Homme

Autre :

Age :

Pays de naissance du père

France

Maghreb

Madagascar

Autre :

Pays de naissance de la mère

France

Maghreb

Madagascar

Autre :

Votre langue maternelle :

Français

Arabe

Malgache

Autre :

Depuis combien de temps vivez-vous en France ? :

Quel est votre plus haut degré de scolarité complété :

Aucun diplôme scolaire

- Collège (Brevet, BEPC, ou équivalent)
- CAP, BEP, ou équivalent
- Lycée (Bachelier ou équivalent)
- Licence, BTS, IUT, etc. (bac +2 + 3)
- Master, Ingénieur (M1 ou M2, bac + 4 ou +5)
- Doctorat ou supérieur (bac + 8)

De laquelle de ces religions ou confessions vous sentez-vous le plus proche ?

- Catholique Protestante Musulmane Juive
- Hindouiste Bouddhiste Athée Agnostique

Autre :

Dans quelle mesure vous définiriez-vous comme une personne religieuse sur une échelle de 1 à 7 (1= Pas religieuse du tout ; 2= Pas religieuse ; 3= Plutôt pas religieuse ; 4= Neutre ; 5= Plutôt religieuse ; 6= Religieuse ; 7= Tout à fait religieuse).

Pas religieuse du tout	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait religieuse
------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

ENCORE MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Annexe 3

Questionnaire – Etude sur les immigrants malgaches

Texte introductif

Bonjour. Vous allez participer à une étude universitaire dont l'objectif est de connaître votre opinion concernant les relations culturelles en France. Vous répondrez tout simplement à des questions pour lesquelles il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Votre participation est volontaire et vous pouvez arrêter à tout moment. Répondez le plus spontanément et le plus sincèrement possible. Cela vous prendra environ 15 minutes.

Vous avez au moins 18 ans, vous acceptez que les données recueillies à l'occasion de cette recherche puissent faire l'objet d'un traitement informatisé dans un cadre universitaire, sachant que ces données resteront strictement anonymes et confidentielles. Vous n'autorisez leur consultation que par les personnes directement impliquées dans cette étude. Vous pouvez alors commencer en cliquant sur « J'accepte ».

J'accepte **Je n'accepte pas**

I. Pour chacune des propositions suivantes portant sur les pratiques spirituelles ou religieuses en France, veuillez sélectionner le chiffre correspondant le mieux à votre opinion sur l'échelle :

1=Pas du tout d'accord ; 2= Pas d'accord ; 3= Plutôt pas d'accord ; 4= Neutre ; 5= Plutôt d'accord ; 6= D'accord et 7= Tout à fait d'accord

1. La plupart des Français pensent qu'en France, il serait normal que l'État finance la construction de mosquées, de synagogues et de temples.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. La plupart des Français s'opposent à ce que le gouvernement finance la construction d'édifices religieux.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. La plupart des Français ne sont pas dérangés par le fait que sur la photo de la carte d'identité française, les catholiques ou les musulman(e)s conservent un signe marquant leur confession.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. La plupart des Français pensent qu'autant que possible, les pratiques religieuses devraient être à caractère privé et non public.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. La plupart des Français pensent qu'il est tout à fait normal que dans les écoles publiques en France les signes religieux visibles soient interdits.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. La plupart des Français sont favorables à la séparation du religieux et de l'Etat en France comme dans les autres pays.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

II. Nous allons vous présenter le portrait d'un immigré malgache vivant en France depuis plusieurs années.

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Solofo est un Malgache qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et Madagascar sont très différents. Il dit : « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot en Malagasy, ou que ma fille épouse un Français. Si seulement il était un bon gars ». En conséquence de cette attitude flexible, Solofo a beaucoup d'amis Français. Il travaille maintenant depuis cinq ans pour la municipalité. Il s'entend très bien avec ses collègues et en voit certains régulièrement en dehors du travail. Récemment, Solofo a demandé la nationalité française : « Je me sens Français depuis longtemps. Je n'entretiens pas de liens avec Madagascar ».

OU

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Solofo est un Malgache qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et Madagascar sont très différents. Il dit : « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes malgaches. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos filles à l'école à Madagascar. Sinon, il aurait été impossible pour elles de retourner à Madagascar, car elles seraient devenues trop Françaises. Je veux qu'elles restent aussi Malgaches que possible, afin qu'elles puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». En dehors de son travail, il n'a pratiquement aucun contact avec les Français. « Avec les Français on ne peut pas entrer en

contact facilement, il faut prendre des rendez-vous. Je n'invite pas de Français chez moi. Je préfère aller dans les locaux d'une association malgache. Je suis toujours le bienvenu là-bas, et il y a des gens qui comprennent ce que je ressens ».

III. Pensez à l'immigré qui vous a été présenté. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous pensez qu'il possède chacun des traits de personnalité ici-bas :

(Échelle : 1= il ne possède pas du tout ; 2= Il ne possède pas ; 3= Il ne possède plutôt pas ; 4= Il possède autant qu'il ne possède pas ; 5= Il possède plutôt ; 6= Il possède ; 7= Il possède tout à fait)

1. Sociable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

2. Sympathique

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

3. Facile à vivre

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

4. Chaleureux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

5. Ouvert d'esprit

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

6. Compétent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

7. Cultivé

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

8. Intelligent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

9. Capable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

10. Efficace

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

11. Digne de confiance

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

12. Loyal

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

13. Respectueux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

14. Avec des valeurs morales

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

15. Responsable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

IV. Rappelez-vous le portrait de Solofo décrit dans le texte précédent. Sur une échelle de 1 à 7 (1 = *Totalement en désaccord* ; 2 = *Pas d'accord* ; 3 = *Plutôt pas d'accord* ; 4 = *Neutre* ; 5 = *Plutôt d'accord* ; 6 = *D'accord* et 7 = *Totalement d'accord*), veuillez préciser dans quelle mesure :

1. Vous communiqueriez votre soutien à Solofo si vous aviez l'opportunité de discuter avec lui.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

2. Vous essayeriez de le faire changer d'avis sur ses préférences culturelles.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

3. Vous lui communiqueriez ou lui feriez comprendre que vous n'êtes pas d'accord avec ses choix culturels.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

V. Les questions suivantes concernent vos préférences culturelles et comportementales.

Sur une échelle de 1 à 7 (1=*Pas du tout d'accord* ; 2=*Pas d'accord* ; 3=*Plutôt pas d'accord* ; 4=*Neutre* ; 5=*Plutôt d'accord* ; 6=*D'accord* et 7=*Tout à fait d'accord*), **veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes :**

1. Je préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Je préfère parler uniquement la langue du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Je préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. Je préfère avoir des amis uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. Je préfère les traditions culturelles qui impliquent mon groupe d'origine et le groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

7. Je préfère parler la langue de mon groupe d'origine et celle du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

8. Je préfère la conception du mariage de mon groupe d'origine et celle du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

9. Je préfère les activités sociales qui impliquent les membres de mon groupe d'origine et du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

10. Je préfère avoir des amis issus de mon groupe d'origine et du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

11. Je préfère uniquement les traditions culturelles issues de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

12. Je préfère parler uniquement la langue de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

13. Je préfère uniquement la conception du mariage de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

14. Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

15. Je préfère uniquement avoir des amis issus de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

VI. Informations sociodémographiques

Veillez préciser quelques informations vous concernant :

Sexe

Femme

Homme

Autre :

Age :

Pays de naissance du père

France

Madagascar

Autre :

Pays de naissance de la mère

France

Madagascar

Autre :

Votre langue maternelle :

Français

Malgache

Autre :

Depuis combien de temps vivez-vous en France ? :

Quel est votre plus haut degré de scolarité complété :

Aucun diplôme scolaire

Collège (Brevet, BEPC, ou équivalent)

CAP, BEP, ou équivalent

Lycée (Bachelier ou équivalent)

Licence, BTS, IUT, etc. (bac +2 + 3)

Master, Ingénieur (M1 ou M2, bac + 4 ou +5)

Doctorat ou supérieur (bac + 8)

De laquelle de ces religions ou confessions vous sentez-vous le plus proche ?

Catholique

Protestante

Musulmane

Juive

Hindouiste

Bouddhiste

Athée

Agnostique

Autre :

Dans quelle mesure vous définiriez-vous comme une personne religieuse sur une échelle de 1 à 7 (1= Pas religieuse du tout ; 2= Pas religieuse ; 3= Plutôt pas religieuse ; 4= Neutre ; 5= Plutôt religieuse ; 6= Religieuse ; 7= Tout à fait religieuse).

Pas religieuse du tout	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait religieuse
------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

Débriefing

Vous avez participé à une recherche universitaire dont l'objectif est d'étudier le rôle des préférences culturelles des immigrés dans leurs relations sociales. Nous avons fait l'hypothèse que les immigrés qui maintiennent leur culture d'origine sont mieux évalués par leurs pairs, comparés à ceux qui renoncent aux traditions et coutumes spécifiques.

Nous vous remercions pour ce temps que vous avez consacré à participer à cette étude. Nous vous réaffirmons que ces données sont anonymes et resteront dans la stricte confidentialité. Par ailleurs, vous pouvez consulter les résultats globaux de cette étude qui seront disponibles au Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) de l'Université Paris Nanterre.

Contact: Ouoba Motemba Nestor (email: motembanestor.ouoba@parisnanterre.fr)

Commentaire éventuel

ENCORE MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Annexe 4

Questionnaire – Etude sur les immigrés maghrébins

Texte introductif

Bonjour. Vous allez participer à une étude universitaire dont l'objectif est de connaître votre opinion concernant les relations culturelles en France. Vous répondrez tout simplement à des questions pour lesquelles il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Votre participation est volontaire et vous pouvez arrêter à tout moment. Répondez le plus spontanément et le plus sincèrement possible. Cela vous prendra environ 15 minutes.

Vous avez au moins 18 ans, vous acceptez que les données recueillies à l'occasion de cette recherche puissent faire l'objet d'un traitement informatisé dans un cadre universitaire, sachant que ces données resteront strictement anonymes et confidentielles. Vous n'autorisez leur consultation que par les personnes directement impliquées dans cette étude. Vous pouvez alors commencer en cliquant sur « J'accepte ».

J'accepte **Je n'accepte pas**

I. Pour chacune des propositions suivantes portant sur les pratiques spirituelles ou religieuses en France, veuillez sélectionner le chiffre correspondant le mieux à votre opinion sur l'échelle :

1=Pas du tout d'accord ; 2= Pas d'accord ; 3= Plutôt pas d'accord ; 4= Neutre ; 5= Plutôt d'accord ; 6= D'accord et 7= Tout à fait d'accord

1. La plupart des Français pensent qu'en France, il serait normal que l'État finance la construction de mosquées, de synagogues et de temples.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. La plupart des Français s'opposent à ce que le gouvernement finance la construction d'édifices religieux.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. La plupart des Français ne sont pas dérangés par le fait que sur la photo de la carte d'identité française, les catholiques ou les musulman(e)s conservent un signe marquant leur confession.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. La plupart des Français pensent qu'autant que possible, les pratiques religieuses devraient être à caractère privé et non public.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. La plupart des Français pensent qu'il est tout à fait normal que dans les écoles publiques en France les signes religieux visibles soient interdits.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. La plupart des Français sont favorables à la séparation du religieux et de l'Etat en France comme dans les autres pays.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

II. Nous allons vous présenter le portrait d'un immigré algérien vivant en France depuis plusieurs années.

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit : « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français. Si seulement il était un bon gars ». En conséquence de cette attitude flexible, Karim a beaucoup d'amis Français. Il travaille maintenant depuis cinq ans pour la municipalité. Il s'entend très bien avec ses collègues et en voit certains régulièrement en dehors du travail. Récemment, Karim a demandé la nationalité française : « Je me sens Français depuis longtemps. Je n'entretiens pas de liens avec l'Algérie ».

OU

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit : « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos filles à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour elles de retourner en Algérie, car elles seraient devenues trop Françaises. Je veux qu'elles restent aussi Algériennes que possible afin qu'elles puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». En dehors de son travail, Karim n'a pratiquement aucun contact avec les Français. « Avec les Français on ne peut pas entrer en contact facilement, il faut prendre des rendez-vous. Je n'invite pas de Français chez moi. Je préfère aller dans les

locaux d'une association algérienne. Je suis toujours le bienvenu là-bas, et il y a des gens qui comprennent ce que je ressens ».

III. Pensez à l'immigré qui vous a été présenté. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous pensez qu'il possède chacun des traits de personnalité ici-bas :

(Échelle : 1= il ne possède pas du tout ; 2= Il ne possède pas ; 3= Il ne possède plutôt pas ; 4= Il possède autant qu'il ne possède pas ; 5= Il possède plutôt ; 6= Il possède ; 7= Il possède tout à fait)

1. Sociable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

2. Sympathique

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

3. Facile à vivre

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

4. Chaleureux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

5. Ouvert d'esprit

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

6. Compétent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

7. Cultivé

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

8. Intelligent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

9. Capable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

10. Efficace

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

11. Digne de confiance

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

12. Loyal

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

13. Respectueux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

14. Avec des valeurs morales

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

15. Responsable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

IV. Rappelez-vous le portrait de Karim décrit dans le texte précédent. Sur une échelle de 1 à 7 (1 = *Totalement en désaccord* ; 2 = *Pas d'accord* ; 3 = *Plutôt pas d'accord* ; 4 = *Neutre* ; 5 = *Plutôt d'accord* ; 6 = *D'accord* et 7 = *Totalement d'accord*), veuillez préciser dans quelle mesure :

1. Vous communiqueriez votre soutien à Karim si vous aviez l'opportunité de discuter avec lui.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

2. Vous essayeriez de le faire changer d'avis sur ses préférences culturelles.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

3. Vous lui communiqueriez ou lui feriez comprendre que vous n'êtes pas d'accord avec ses choix culturels.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

V. Les questions suivantes concernent vos préférences culturelles et comportementales.

Sur une échelle de 1 à 7 (1=*Pas du tout d'accord* ; 2=*Pas d'accord* ; 3=*Plutôt pas d'accord* ; 4=*Neutre* ; 5=*Plutôt d'accord* ; 6=*D'accord* et 7=*Tout à fait d'accord*), **veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes :**

1. Je préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Je préfère parler uniquement la langue du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Je préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. Je préfère avoir des amis uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. Je préfère les traditions culturelles qui impliquent mon groupe d'origine et le groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

7. Je préfère parler la langue de mon groupe d'origine et celle du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

8. Je préfère la conception du mariage de mon groupe d'origine et celle du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

9. Je préfère les activités sociales qui impliquent les membres de mon groupe d'origine et du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

10. Je préfère avoir des amis issus de mon groupe d'origine et du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

11. Je préfère uniquement les traditions culturelles issues de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

12. Je préfère parler uniquement la langue de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

13. Je préfère uniquement la conception du mariage de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

14. Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

15. Je préfère uniquement avoir des amis issus de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

VI. Informations sociodémographiques

Veillez préciser quelques informations vous concernant :

Sexe

Femme

Homme

Autre :

Age :

Pays de naissance du père

France

Maghreb

Autre :

Pays de naissance de la mère

France

Maghreb

Autre :

Votre langue maternelle :

Français

Arabe

Autre :

Depuis combien de temps vivez-vous en France ? :

Quel est votre plus haut degré de scolarité complété :

Aucun diplôme scolaire

Collège (Brevet, BEPC, ou équivalent)

CAP, BEP, ou équivalent

Lycée (Bachelier ou équivalent)

Licence, BTS, IUT, etc. (bac +2 + 3)

Master, Ingénieur (M1 ou M2, bac + 4 ou +5)

Doctorat ou supérieur (bac + 8)

De laquelle de ces religions ou confessions vous sentez-vous le plus proche ?

Catholique

Protestante

Musulmane

Juive

Hindouiste

Bouddhiste

Athée

Agnostique

Autre :

Dans quelle mesure vous définiriez-vous comme une personne religieuse sur une échelle de 1 à 7 (1= Pas religieuse du tout ; 2= Pas religieuse ; 3= Plutôt pas religieuse ; 4= Neutre ; 5= Plutôt religieuse ; 6= Religieuse ; 7= Tout à fait religieuse).

Pas religieuse du tout	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait religieuse
------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

Débriefing

Vous avez participé à une recherche universitaire dont l'objectif est d'étudier le rôle des préférences culturelles des immigrés dans leurs relations sociales. Nous avons fait l'hypothèse que les immigrés qui maintiennent leur culture d'origine sont mieux évalués par leurs pairs, comparés à ceux qui renoncent aux traditions et coutumes spécifiques.

Nous vous remercions pour ce temps que vous avez consacré à participer à cette étude. Nous vous réaffirmons que ces données sont anonymes et resteront dans la stricte confidentialité. Par ailleurs, vous pouvez consulter les résultats globaux de cette étude qui seront disponibles au Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) de l'Université Paris Nanterre.

Contact: Ouoba Motemba Nestor (email: motembanestor.ouoba@parisnanterre.fr)

Commentaire éventuel

ENCORE MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Annexe 5

Questionnaire – Etude sur les Burkinabè non-immigrés

Texte introductif

Bonjour,

Nous avons l'honneur de solliciter votre participation à une étude universitaire dont l'objectif est d'avoir votre opinion sur différents types de comportements culturels des Burkinabè vivant en France. Vous devez simplement répondre à des questions pour lesquelles il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Votre participation est volontaire. Répondez le plus spontanément et le plus sincèrement possible. Cela vous prendra environ 5 minutes.

Vous avez au moins 18 ans, et vous acceptez de participer à cette étude. Vous pouvez alors commencer en cliquant sur « J'accepte de continuer ».

J'accepte de continuer Je n'accepte pas de continuer

I. Nous allons vous présenter le portrait d'un immigré burkinabè vivant en France depuis plusieurs années.

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Larba est un Burkinabè qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et le Burkina Faso sont très différents. Larba a complètement adopté la culture française et renoncé à sa culture d'origine. Il dit : « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierai pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot en mooré, ou que ma fille épouse un Français ».

OU

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Larba est un Burkinabè qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et le Burkina Faso sont très différents. Larba préfère maintenir sa culture d'origine et s'intéresse très peu à la culture française. Il dit : « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes burkinabè. C'est très important pour nous d'initier nos enfants à la culture burkinabè afin qu'ils puissent un jour retourner au Burkina Faso. Sinon, ils deviendraient trop Français . Je veux que mes enfants restent aussi Burkinabè que possible, afin qu'ils puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ».

II. Pensez à l'immigré qui vous a été présenté. Veillez indiquer dans quelle mesure vous pensez qu'il possède chacun des traits de personnalité ici-bas, sur une échelle de 1 à 7 points :

(Échelle : 1= il ne possède pas du tout ; 2= Il ne possède pas ; 3= Il ne possède plutôt pas ; 4= Il possède autant qu'il ne possède pas ; 5= Il possède plutôt ; 6= Il possède ; 7= Il possède tout à fait)

1. Sociable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

2. Sympathique

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

3. Facile à vivre

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

4. Chaleureux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

5. Ouvert d'esprit

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

6. Compétent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

7. Cultivé

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

8. Intelligent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

9. Capable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

10. Efficace

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

11. Digne de confiance

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

12. Loyal

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

13. Respectueux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

14. Avec des valeurs morales

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

15. Responsable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

III. Rappelez-vous le portrait de Larba décrit dans le texte précédent. Sur une échelle de 1 à 7 (1 = *Totalement en désaccord* ; 2 = *Pas d'accord* ; 3 = *Plutôt pas d'accord* ; 4 = *Neutre* ; 5 = *Plutôt d'accord* ; 6 = *D'accord* et 7 = *Totalement d'accord*), veuillez préciser dans quelle mesure :

1. Vous communiqueriez votre soutien à Larba si vous aviez l'opportunité de discuter avec lui.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

2. Vous lui diriez que vous êtes d'accord avec ses choix.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

3. Vous l'encourageriez à poursuivre dans cette voie.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

IV. Imaginez que vous aussi, vous êtes immigrant burkinabè en France. Sur une échelle de 1 à 7 (1=*Pas du tout d'accord* ; 2= *Pas d'accord* ; 3= *Plutôt pas d'accord* ; 4= *Neutre* ; 5= *Plutôt d'accord* ; 6= *D'accord* et 7= *Tout à fait d'accord*), veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes, si vous étiez immigré en France :

1. Je préférerais avoir uniquement des traditions culturelles de la France.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Je préférerais parler uniquement le français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Je préférerais uniquement la conception du mariage selon la société française.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Je préférerais les activités sociales qui impliquent uniquement les Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. Je préférerais avoir uniquement des amis Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. Je préférerais les traditions culturelles qui impliquent des Burkinabè et des Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

7. Je préférerais parler la langue de mon ethnie et le français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

8. Je préférerais la conception du mariage selon la société Burkinabè et celle selon la société française.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

9. Je préférerais les activités sociales qui impliquent des Burkinabè et des Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

10. Je préférerais avoir des amis burkinabè et français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

11. Je préférerais uniquement les traditions culturelles burkinabè.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

12. Je préférerais parler uniquement la langue de mon ethnie.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

13. Je préférerais uniquement la conception du mariage selon la société burkinabè.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

14. Je préférerais les activités sociales qui impliquent uniquement des Burkinabè.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

15. Je préférerais uniquement avoir des amis burkinabè

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

Une question d'attention. Laquelle de ces deux phrases était présente dans la description de Larba, au début de l'étude ?

C'est très important pour nous d'initier nos enfants à la culture burkinabè afin qu'ils puissent un jour retourner au Burkina Faso

Je n'ai jamais adhéré à ma culture.

V. Informations sociodémographiques

Veillez préciser quelques informations vous concernant :

Sexe

Femme

Homme

Autre :

Age :

Pays de naissance du père

Burkina Faso

Côte-d'Ivoire

Mali

Bénin

Niger

Togo

Tchad

Autre : ...

Pays de naissance de la mère

Burkina Faso

Côte-d'Ivoire

Mali

Bénin

Niger

Togo

Tchad

Autre : ...

Quel est votre plus haut degré de scolarité complété :

Aucun diplôme scolaire

Collège (Brevet, BEPC, ou équivalent)

CAP, BEP, ou équivalent

Lycée (Bachelier ou équivalent)

Licence, BTS, IUT, etc. (bac +2 + 3)

Master, Ingénieur (M1 ou M2, bac + 4 ou +5)

Doctorat ou supérieur (bac + 8)

De laquelle de ces religions ou confessions vous sentez-vous le plus proche ?

Catholique

Protestante

Musulmane

Religion traditionnelle

Juive Hindouiste Bouddhiste Athée

Agnostique Autre : ...

Dans quelle mesure vous définiriez-vous comme une personne religieuse sur une échelle de 1 à 7 (1= Pas religieuse du tout ; 2= Pas religieuse ; 3= Plutôt pas religieuse ; 4= Neutre ; 5= Plutôt religieuse ; 6= Religieuse ; 7= Tout à fait religieuse).

Pas religieuse du tout	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait religieuse
------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

Débriefing

Vous avez participé à une recherche universitaire dont l'objectif est d'étudier le rôle des préférences culturelles dans les relations sociales entre personnes de la même origine. Nous avons supposé que le maintien ou pas de la culture d'origine favorise des jugements différents entre immigrés.

Nous vous remercions du temps que vous avez consacré à participer à cette étude. Nous vous réaffirmons que ces données sont strictement confidentielles.

Contact: Ouoba Motemba Nestor (email: motembanestor.ouoba@parisnanterre.fr)

Commentaire éventuel

ENCORE MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Annexe 6

Questionnaire – Etude sur les immigrés maghrébins musulmans et les actions collectives normatives et non-normatives

Texte introductif

Bonjour. Vous allez participer à une étude universitaire dont l'objectif est de connaître votre opinion concernant les relations culturelles en France. Vous répondrez tout simplement à des questions pour lesquelles il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Votre participation est volontaire et vous pouvez arrêter à tout moment. Répondez le plus spontanément et le plus sincèrement possible. Cela vous prendra environ 15 minutes.

Vous avez au moins 18 ans, vous acceptez que les données recueillies à l'occasion de cette recherche puissent faire l'objet d'un traitement informatisé dans un cadre universitaire, sachant que ces données resteront strictement anonymes et confidentielles. Vous n'autorisez leur consultation que par les personnes directement impliquées dans cette étude. Vous pouvez alors commencer en cliquant sur « J'accepte ».

J'accepte **Je n'accepte pas**

I. Nous allons vous présenter le portrait d'un immigré algérien vivant en France depuis plusieurs années.

Veillez lire attentivement le texte suivant :

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos enfants à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour eux de retourner en Algérie, car ils seraient devenus trop Français. Je veux qu'ils restent aussi Algériens que possible afin qu'ils puissent avoir un bon

avenir dans leur propre pays ». (séparation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il éprouvait de la sympathie pour certains groupes musulmans qui ont souvent recours à des moyens violents. « En tant que Musulman on doit être prêt à agir de tout son possible pour la cause des Musulmans. Les Musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde en usant de tous les moyens possibles. » (comportement contre-normatif : radicalisation).

OU

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Ma femme et moi sommes très religieux et nous nous en tenons à toutes les coutumes algériennes. C'est très important pour nous. Nous avons envoyé nos enfants à l'école en Algérie. Sinon, il aurait été impossible pour eux de retourner en Algérie, car ils seraient devenus trop Français. Je veux qu'ils restent aussi Algériens que possible afin qu'ils puissent avoir un bon avenir dans leur propre pays ». (séparation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il soutenait les actions politiques menées pour améliorer la situation des Musulmans. « Il faut être prêt à participer à une manifestation pacifique en faveur des minorités comme les Musulmans. Les Musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde à travers le dialogue et la sensibilisation. » (comportement normatif : activisme).

OU

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de

mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français ». (assimilation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il éprouvait de la sympathie pour certains groupes musulmans qui ont souvent recours à des moyens violents. « En tant que Musulman on doit être prêt à agir de tout son possible pour la cause des Musulmans. Les Musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde en usant de tous les moyens possibles. » (comportement contre-normatif : radicalisation).

OU

Karim est un Algérien qui vit en France depuis une dizaine d'années. Lorsqu'il est arrivé, il se demandait comment les choses se passeraient. La France et l'Algérie sont très différentes. Il dit « Je n'ai jamais adhéré à ma culture. D'une part, parce que je pense qu'il faut s'adapter à la culture dans laquelle on vit ; d'autre part, parce que j'avais peur d'entraver le développement de mes enfants. Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe, ou que ma fille épouse un Français ». (assimilation) Karim a répondu récemment à une enquête réalisée en France. Il a déclaré qu'il soutenait les actions politiques menées pour améliorer la situation des Musulmans. « Il faut être prêt à participer à une manifestation pacifique en faveur des minorités comme les Musulmans. Les Musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde à travers le dialogue et la sensibilisation. » (comportement normatif : activisme).

II. Pensez à l'immigré qui vous a été présenté. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous pensez qu'il possède chacun des traits de personnalité ici-bas :

(Échelle : 1= il ne possède pas du tout ; 2= Il ne possède pas ; 3= Il ne possède plutôt pas ; 4= Il possède autant qu'il ne possède pas ; 5= Il possède plutôt ; 6= Il possède ; 7= Il possède tout à fait)

1. Sociable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

2. Sympathique

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

3. Facile à vivre

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

4. Chaleureux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

5. Ouvert d'esprit

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

6. Compétent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

7. Cultivé

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

8. Intelligent

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

9. Capable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

10. Efficace

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

11. Digne de confiance

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

12. Loyal

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

13. Respectueux

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

14. Avec des valeurs morales

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

15. Responsable

Il ne possède pas du tout	1	2	3	4	5	6	7	Il possède tout à fait
---------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

III. Rappelez-vous le portrait de Karim décrit dans le texte précédent. Sur une échelle de 1 à 7 (1 = *Totalement en désaccord* ; 2 = *Pas d'accord* ; 3 = *Plutôt pas d'accord* ; 4 = *Neutre* ; 5 = *Plutôt d'accord* ; 6 = *D'accord* et 7 = *Totalement d'accord*), veuillez préciser dans quelle mesure :

1. Vous communiquerez votre soutien à Karim si vous avez l'opportunité de discuter avec lui.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

2. Vous lui dites que vous êtes d'accord avec ses choix.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

3. Vous l'encouragez à poursuivre dans cette voie.

Totalement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Totalement d'accord
-------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---------------------

IV. Les questions suivantes concernent vos préférences culturelles et comportementales.

Sur une échelle de 1 à 7 (1=*Pas du tout d'accord* ; 2=*Pas d'accord* ; 3=*Plutôt pas d'accord* ; 4=*Neutre* ; 5=*Plutôt d'accord* ; 6=*D'accord* et 7=*Tout à fait d'accord*), **veuillez indiquer**

votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes :

1. Je préfère avoir des traditions culturelles issues uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Je préfère parler uniquement la langue du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Je préfère uniquement la conception du mariage du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les Français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

5. Je préfère avoir des amis uniquement du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

6. Je préfère les traditions culturelles qui impliquent mon groupe d'origine et le groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

7. Je préfère parler la langue de mon groupe d'origine et celle du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

8. Je préfère la conception du mariage de mon groupe d'origine et celle du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

9. Je préfère les activités sociales qui impliquent les membres de mon groupe d'origine et du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

10. Je préfère avoir des amis issus de mon groupe d'origine et du groupe national français.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

11. Je préfère uniquement les traditions culturelles issues de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

12. Je préfère parler uniquement la langue de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

13. Je préfère uniquement la conception du mariage de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

14. Je préfère les activités sociales qui impliquent uniquement les membres de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

15. Je préfère uniquement avoir des amis issus de mon groupe d'origine.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

V. Si vous aviez eu la possibilité de répondre à l'enquête présentée dans le portrait de Karim, quelle aurait été votre réponse ? Sur une échelle de 1 à 7 (1=Pas du tout d'accord ; 2= Pas d'accord ; 3= Plutôt pas d'accord ; 4= Neutre ; 5= Plutôt d'accord ; 6= D'accord et 7= Tout à fait d'accord), veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes :

1. En tant que Musulman on doit être prêt à agir de tout son possible pour la cause des Musulmans.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

2. Les Musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde en usant de tous les moyens possibles.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

3. Il faut être prêt à participer à une manifestation pacifique en faveur des minorités comme les Musulmans.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

4. Les Musulmans en France devront aider leurs frères et sœurs opprimés dans d'autres parties du monde à travers le dialogue et la sensibilisation.

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait d'accord
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----------------------

Une question d'attention. Laquelle de ces deux phrases était présente dans la description de Karim, au début de l'étude ?

Nous avons envoyé nos enfants à l'école en Algérie.

Je ne me soucierais pas que mes petits-enfants ne parlent pas un mot arabe.

VI. Informations sociodémographiques

Veillez préciser quelques informations vous concernant :

Sexe

Femme

Homme

Autre :

Age :

Pays de naissance du père

France

Maghreb

Autre :

Pays de naissance de la mère

France

Maghreb

Autre :

Votre langue maternelle :

Français

Arabe

Autre :

Depuis combien de temps vivez-vous en France ? :

Quel est votre plus haut degré de scolarité complété :

Aucun diplôme scolaire

Collège (Brevet, BEPC, ou équivalent)

CAP, BEP, ou équivalent

Lycée (Bachelier ou équivalent)

Licence, BTS, IUT, etc. (bac +2 + 3)

Master, Ingénieur (M1 ou M2, bac + 4 ou +5)

Doctorat ou supérieur (bac + 8)

De laquelle de ces religions ou confessions vous sentez-vous le plus proche ?

Catholique

Protestante

Musulmane

Juive

Hindouiste

Bouddhiste

Athée

Agnostique

Autre :

Dans quelle mesure vous définiriez-vous comme une personne religieuse sur une échelle de 1 à 7 (1= Pas religieuse du tout ; 2= Pas religieuse ; 3= Plutôt pas religieuse ; 4= Neutre ; 5= Plutôt religieuse ; 6= Religieuse ; 7= Tout à fait religieuse).

Pas religieuse du tout	1	2	3	4	5	6	7	Tout à fait religieuse
------------------------	---	---	---	---	---	---	---	------------------------

Débriefing

Vous avez participé à une recherche universitaire dont l'objectif est d'étudier le rôle des préférences culturelles des immigrés dans leurs relations sociales. Nous avons fait l'hypothèse que les immigrés qui maintiennent leur culture d'origine sont mieux évalués par leurs pairs, comparés à ceux qui renoncent aux traditions et coutumes spécifiques.

Nous vous remercions pour ce temps que vous avez consacré à participer à cette étude. Nous vous réaffirmons que ces données sont anonymes et resteront dans la stricte confidentialité. Par ailleurs, vous pouvez consulter les résultats globaux de cette étude qui seront disponibles au Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) de l'Université Paris Nanterre.

Contact: Ouoba Motemba Nestor (email: motembanestor.ouoba@parisnanterre.fr)

Commentaire éventuel

ENCORE MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION